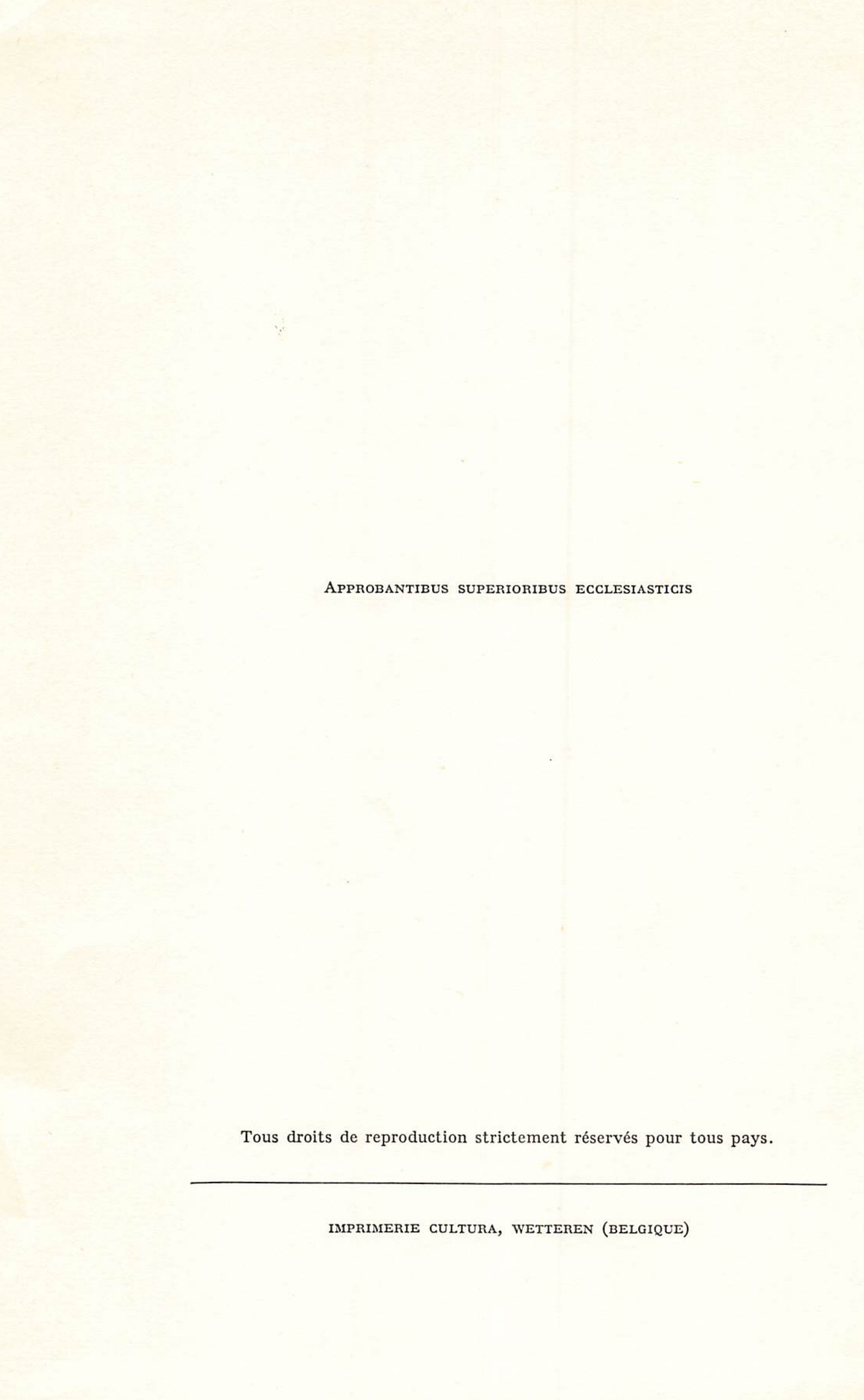


LE MARTYROLOGE D'USUARD



APPROBANTIBUS SUPERIORIBUS ECCLESIASTICIS

IMPRIMERIE CULTURA, WETTEREN (BELGIQUE)

SUBSIDIA HAGIOGRAPHICA, nº 40

LE MARTYROLOGE D'USUARD

TEXTE ET COMMENTAIRE

PAR

JACQUES DUBOIS
BÉNÉDICTIN DE PARIS

BRUXELLES
SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES
24, BOULEVARD SAINT-MICHEL
1965

Édition du martyrologe d'Usuard

Le texte du martyrologe d'Usuard a été établi en prenant pour base le « manuscrit original » (Bibliothèque nationale de Paris, manuscrit latin 13745), complété afin de donner intégralement l'œuvre d'Usuard. On trouve donc en tête la lettre-préface d'Usuard à Charles le Chauve, qui n'a jamais été dans le manuscrit original avant la reliure du début du XVII[e] siècle ; elle nous est parvenue sous une double forme, dont la répartition ne correspond pas à celle des deux recensions du martyrologe. Pour les passages du martyrologe modifiés par Usuard, le manuscrit original ne peut donner que l'état le plus récent ; dans cette édition, les deux états successifs sont présentés, soigneusement distingués.

Le manuscrit original est reproduit exactement avec son orthographe ; les *e* cédillés, constamment employés, ont été développés en *ae*. Les jours sont annoncés suivant l'usage romain avec les abréviations du manuscrit ; pour la commodité des lecteurs, la date est précisée suivant l'usage moderne ; pour éviter toute confusion, cette date, en français, est placée entre crochets. Les commencements de feuillets sont indiqués à leur place. Les grattages ou les particularités du manuscrit original sont signalés dans les notes annoncées par : **Ms. or.**

L'édition de Du Sollier et plusieurs manuscrits anciens ont servi à rétablir les passages de la première recension, qui ont disparu du manuscrit original, mais jamais à le corriger.

Les passages propres à la première recension sont en caractères espacés. Ils manquent dans le manuscrit original.

Les passages propres à la seconde recension sont en caractères plus petits. Ils sont dans le manuscrit original, mais manquent dans la plupart des manuscrits.

Les déplacements d'éloges entre les deux recensions sont annoncés sous la rubrique : **Modification.**

Dans le texte du martyrologe d'Usuard, tout ce qui provient des martyrologes de Florus ou d'Adon est en caractères romains, *tout ce qui n'en vient pas, y compris ce qui provient du martyrologe hiéronymien, est en caractères italiques.* Les coupures faites par Usuard dans les textes de Florus ou d'Adon sont signalées à leur place par le sigle ‡. Les éloges déplacés ou supprimés par Usuard sont mentionnés aussitôt après son texte sous les rubriques : **Transfert** ou **Omission.**

Les sources des éloges sont indiquées en marge par les sigles suivants :

F ou f = Martyrologe de Florus, Première recension.

F^2 ou f^2 = Martyrologe de Florus, Seconde recension (recension ET de dom Quentin).

A ou a = Martyrologe d'Adon.

F A ou f a (sans aucune séparation) = Éloges identiques chez Florus et chez Adon.

Al ou al = *Libellus de festivitatibus Apostolorum et reliquorum*, placé par Adon en tête de son martyrologe. Les chiffres correspondent au numéro d'ordre des éloges dans le *Libellus*.

F, A ou Al = Éloges reproduits par Usuard sans ou avec légères diminutions.

f, a ou al. = Éloges diminués par Usuard, de moitié ou davantage.

F, *A*, *Al*, *f*, *a*, *al* ou *MH* (en italiques) = Éloges dont Usuard a modifié le style et les mots, sans ajouter aucune idée.

MH = Martyrologe hiéronymien.

F, A, Al ou MH suivi d'une date = Date différente de celle d'Usuard.

(F, A, Al ou MH) entre parenthèses = Éloges existant dans une des sources habituelles d'Usuard, mais non utilisés par lui. (Dans ce cas, le MH n'est indiqué que si l'éloge ne figure ni dans Florus, ni dans Adon.)

PRÉFACE

Le XIVe centenaire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, célébré en 1958 à Paris, devait attirer l'attention sur le martyrologe d'Usuard. Aucun des livres sortis de cette illustre abbaye n'a eu plus de manuscrits, plus d'éditions, ni d'influence plus étendue et plus durable. Depuis plusieurs années déjà, les rédacteurs des *Vies des Saints et des Bienheureux* (par les Bénédictins de Paris) avaient constaté l'importance du martyrologe d'Usuard, témoin du culte des saints au IXe siècle, immédiatement avant les invasions normandes, et maillon essentiel dans la chaîne des martyrologes qui des premières listes de martyrs conduit jusqu'au martyrologe romain. Malheureusement le seul commentaire du martyrologe d'Usuard, celui du bollandiste Du Sollier, remonte à 1714 ; il a donc deux siècles et demi et a été rédigé à une époque où la plupart des sources d'Usuard étaient mal connues ou non identifiées. Quant au fameux manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, latin 13745, que les anciens Bénédictins considéraient comme « l'autographe d'Usuard », tandis que Du Sollier estimait qu'il n'offrait qu'un texte altéré, il n'avait jamais été l'objet, au moins pour la partie contenant le martyrologe, de l'examen détaillé qu'il réclamait.

Le maître livre de dom Henri Quentin, *Les martyrologes historiques du moyen âge* (Paris, 1908), avait renouvelé la question. Une étude analogue sur le martyrologe d'Usuard, dérivé direct de ceux que dom Quentin avait présentés et analysés, s'imposait. Il avait pensé la rédiger lui-même et nul n'en était plus capable. Il collationna le manuscrit Paris, lat. 13745, identifia la plupart des sources littéraires, mais ne put achever ses recherches. La moindre note de dom Quentin sur les martyrologes, qu'il connaissait mieux que personne, a une valeur inappréciable ; je tiens d'autant plus à remercier Son Excellence Monseigneur Salmon, qui lui succéda comme abbé de Saint-Jérôme à Rome, d'avoir bien voulu mettre ses papiers à ma disposition.

Le Mémorial du XIVe centenaire de Saint-Germain-des-Prés n'offrant qu'une place limitée, le premier projet se borna à envisa-

ger l'apport d'Usuard aux martyrologes historiques, en précisant son contenu et sa valeur. Le souci de brièveté obligeait à condenser le résultat de recherches poursuivies dans tout son martyrologe et à sacrifier la plupart des explications. Consultés sur la teneur de cet article, les Pères Bollandistes, qui avaient bien voulu manifester leur sympathie pour la collection des *Vies des Saints et des Bienheureux*, regrettèrent de ne pas voir exposés plus clairement tous les problèmes posés par le martyrologe d'Usuard. Leur avis prévalut ; étaient orientées directement vers l'histoire de l'abbaye les quelques pages parues dans le *Mémorial* : *Un témoin de la vie intellectuelle à Saint-Germain-des-Prés au IXe siècle : le martyrologe d'Usuard* [1], tandis que l'article projeté se transforma en une étude sur Usuard et sa méthode, une réédition du texte du martyrologe, où ses deux recensions sont pour la première fois distinguées, et un commentaire s'appliquant aux éloges qui ne dépendent pas directement de Florus et d'Adon, c'est-à-dire à tous ceux qui n'ont pas déjà été expliqués par dom Quentin.

Bien que ce livre soit en quelque sorte la suite des *Martyrologes historiques* de dom Quentin, son plan est différent. Cette modification s'imposait parce qu'Usuard n'a pas travaillé comme ses prédécesseurs. Et les lecteurs auront le texte complet et sûr du martyrologe d'Usuard, alors que les éditions des martyrologes historiques que dom Quentin avait préparées n'ont jamais vu le jour et font encore cruellement défaut.

Les contretemps de santé qui retardèrent l'achèvement de ce travail me font plus vivement sentir la qualité des encouragements et de l'aide qui me furent prodigués. Non contents d'accepter l'ouvrage dans leur collection, les Pères Bollandistes s'en imposèrent la lecture et le perfectionnèrent par leurs remarques judicieuses. Qu'il me soit permis de remercier spécialement les RR. PP. M. Coens, B. de Gaiffier et J. van der Straeten ainsi que de rappeler le souvenir du R. P. Paul Grosjean († 13 juin 1964), qui, alors qu'il souffrait déjà du mal qui devait l'emporter, me fit bénéficier de son exceptionnelle compétence et de son exigence du détail précis.

Spécialiste de la paléographie latine, M. B. Bischoff a bien voulu examiner le manuscrit Paris, lat. 13745 et garantir la date

[1] *Revue d'Histoire de l'Église de France*, t. 43 (1957), p. 35-48.

de l'écriture, en mettant soigneusement en garde contre les exagérations d'un enthousiasme trop tentant.

Parmi ceux qui m'ont aidé de leurs conseils et de leur obligeance, je tiens à remercier les bibliothécaires du cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale et aussi tous ceux qui, à l'intérieur du monastère ou en dehors, m'ont apporté un concours fraternel et efficace, même s'il ne portait apparemment que sur des détails humbles et épisodiques.

Quand, en 1956, j'ai commencé à préparer le commentaire du martyrologe d'Usuard, je croyais, comme tout le monde, que sa parution devait être placée en 875, et j'espérais que mon travail serait fini au bout de deux ou trois ans. Une curieuse coïncidence a voulu que je découvre qu'Usuard avait terminé son martyrologe vers 865 et que le commentaire paraisse exactement en l'année du onzième centenaire.

Paris, Abbaye Sainte-Marie.

BIBLIOGRAPHIE

L'hagiographie est une des disciplines les mieux pourvues de répertoires bibliographiques. Multiplier les références tout au long de l'introduction et du commentaire aurait été facile, mais inutile. Il a paru préférable de se limiter à l'essentiel en ne conservant que les indications qui éclairent directement le travail d'Usuard, et, sauf exception, sans recopier les renvois fournis par les ouvrages consultés. La présente bibliographie vise seulement à rappeler les ouvrages de consultation les plus utilisés et à signaler au besoin les abréviations adoptées. Les sigles employés dans l'édition du martyrologe sont expliqués à la page 143.

Le martyrologe d'Usuard ayant fourni la base du martyrologe romain, on retrouve, ordinairement aux mêmes dates, les noms de presque tous les saints, dans le commentaire du martyrologe romain donné par les Bollandistes : *Martyrologium romanum ad formam editionis typicae scholiis historicis instructum* (=*Propylaeum ad Acta Sanctorum Decembris*, Bruxelles, 1940). Chacun des saints annoncés par Usuard a une notice avec bibliographie dans les *Vies des Saints et des Bienheureux par les Bénédictins de Paris* (13 vol., Paris, 1935-1959), spécialement à partir du tome 6 (juin). De même dans le dictionnaire en cours de publication, *Bibliotheca sanctorum* (Rome, depuis 1961). La bibliographie courante est donnée dans plusieurs revues, surtout dans les *Analecta Bollandiana* (depuis 1882, avec table alphabétique à la fin de chaque année et des *Indices* publiés tous les vingt ans) et dans la *Revue d'Histoire ecclésiastique* de Louvain (depuis 1900). Le renvoi à ces ouvrages est sous-entendu, sauf dans quelques cas particuliers.

L'objet de cette étude n'étant pas l'histoire des éditions et des commentaires du martyrologe d'Usuard, seuls les renseignements indispensables sur les éditions de Du Sollier et de dom Bouillart sont donnés aux pages 20-23 (elles sont citées en abrégé : *Mart. Us.* et Bouillart). Pour Du Sollier, les pages en chiffres romains et les numéros renvoient à l'introduction ; son édition garde un intérêt considérable à cause des nombreux manuscrits

qu'il a dépouillés. L'édition de Bouillart au contraire est presque inutilisable. Le seul article important qui concerne directement le martyrologe d'Usuard est celui de B. de Gaiffier, *Les notices hispaniques dans le martyrologe d'Usuard*, dans *Analecta Bollandiana*, t. 55 (1937), p. 269-283.

Les martyrologes indiqués par Usuard dans sa lettre-préface : martyrologe hiéronymien (en abrégé : MH), martyrologes de Bède, de Florus et d'Adon sont présentés avec les indications d'éditions et la manière de les utiliser aux pages 38-41. Le martyrologe de Wandelbert est cité d'après l'édition d'Ernest Dümmler (*Monumenta Germaniae Historica*, Poetae latini aevi carolini, t. 2, Berlin, 1884, p. 578-602), en tenant compte des corrections proposées dans les *Analecta Bollandiana* (t. 79, 1961, p. 257-295 : *Le martyrologe métrique de Wandelbert...*).

Les références aux sources littéraires utilisées par Usuard sont données à leur place dans le commentaire. La liste des auteurs et des œuvres qui servirent aux compilateurs de martyrologes de Bède à Usuard a été dressée aux pages 61-63. Le tableau des sources hagiographiques occupe les pages 64-71. Le numéro de la *Bibliotheca hagiographica latina* (en abrégé *BHL*) suffit habituellement comme référence ; les éditions plus récentes sont indiquées dans le commentaire quand il y a lieu. Il faut noter spécialement : Angel Fábrega Grau, *Pasionario hispánico* (2 vol., Madrid-Barcelone, 1953-1955).

L'ouvrage fondamental est celui de dom Henri Quentin, *Les martyrologes historiques du moyen âge. Étude sur la formation du martyrologe romain* (Paris, 1908 ; en abrégé : Quentin.) Aucune découverte, aucune théorie n'a entraîné la révision de ses conclusions ; il suffit donc de reprendre l'histoire des martyrologes où il l'avait laissée. Pour les autres questions ayant trait à l'histoire de l'hagiographie on consultera : René Aigrain, *L'hagiographie* (Paris, 1953).

Deux livres sont particulièrement importants pour replacer dans son cadre le martyrologe d'Usuard : *Recueil des actes de Charles II le Chauve, roi de France*, publié par Georges Tessier sous la direction de A. Giry, M. Prou et C. Brunel, 3 vol. (Paris, 1943-1955 ; en abrégé : Tessier, *Recueil*), et *Atlas historique de la France* par Auguste Longnon (Paris, 1885, spécialement p. 89-160 et planches VII-X ; en abrégé : Longnon, *Atlas*).

INTRODUCTION

A la fin de sa magistrale étude sur les martyrologes historiques, dom Quentin écrivait : « Le célèbre martyrologe d'Usuard, qui résume avec beaucoup de soin l'ouvrage d'Adon, est trop connu pour que nous ayons à répéter ici ce qui a vingt fois été écrit à son sujet. S'il nous est donné de reprendre et de pousser plus avant l'étude des martyrologes historiques, nous le retrouverons au point de départ de nos recherches sur le Martyrologe Romain lui-même [1]... »

Dom Quentin mourut le 4 février 1935, sans avoir rien publié sur le martyrologe d'Usuard. Les érudits continuèrent donc pratiquement à se servir de l'édition de Du Sollier [2]. Ce n'est pas diminuer le mérite de son travail, considérable et excellent dans l'ensemble, que de regretter qu'il n'ait pu bénéficier des découvertes et des études accumulées depuis deux siècles et demi.

Avant la parution du livre de dom Quentin sur *Les martyrologes historiques du moyen âge*, les prédécesseurs d'Usuard étaient assez mal connus. Pour Adon seul, on disposait d'un texte à peu près pur.

Le martyrologe de Florus n'avait pas été identifié, celui de Bède était l'objet de maintes discussions, le *Parvum romanum* restait mystérieux. Quant au martyrologe hiéronymien, il ne fut édité avec précision qu'en 1894 par de Rossi et Duchesne [3] ; l'édition critique par dom Quentin et le commentaire par le P. Delehaye parurent en 1931 [4].

Le but de notre nouvelle édition commentée du martyrologe d'Usuard est de le présenter à la lumière des connaissances acquises depuis l'époque de Du Sollier. Pas plus que dom Quentin

[1] H. Quentin, *Les martyrologes historiques*, p. 675.

[2] *Act. SS.*, Iun. t. 6 (1715) et 7 (1717), édité auparavant en un volume (Anvers, 1714).

[3] *Act. SS.*, Nov. t. 2, I, en tête de l'in-folio.

[4] *Act. SS.*, Nov. t. 2, II.

ne l'a fait pour les premiers martyrologes historiques, il ne sera question d'apprécier la véracité des sources d'Usuard ou de présenter les saints qu'il mentionne ; le martyrologe d'Usuard sera étudié pour lui-même afin que les historiens aient à leur disposition un texte sûr dont les sources auront été nettement déterminées.

Le texte du martyrologe d'Usuard n'étant pas très long, il a été possible de le rééditer entièrement en distinguant ce qui a été copié dans les martyrologes de Florus et d'Adon de ce qui provient d'ailleurs, l'origine de ces nouveaux apports étant toujours indiquée et commentée. Les corrections faites par Usuard lui-même après la diffusion de son œuvre ont été soigneusement notées à part.

L'introduction expose les principes généraux de l'édition et reconstitue la genèse du travail d'Usuard. Le premier chapitre montre que nous avons la chance, exceptionnelle pour un auteur du IXe siècle, de posséder le manuscrit dont il surveilla la mise au net, de sorte que nous avons sous les yeux son texte avec les traces de l'évolution qui devait aboutir à deux recensions successives.

Au chapitre II, nous verrons comment Usuard a utilisé les quatre martyrologes auxquels il fait allusion dans sa préface [1] : celui de Florus, qui fut au point de départ, celui d'Adon, qu'il prit pour une deuxième recension de Florus, celui de Bède, qui n'eut guère qu'un souvenir, et l'hiéronymien, qui servit à compléter les jours vides.

Le chapitre III sera consacré aux autres sources d'Usuard. Le martyrologe de Wandelbert a fourni à Usuard une bonne cinquantaine d'éloges ; c'est la seule source importante qu'il ne mentionne pas dans sa préface. Il est probable qu'il a utilisé des calendriers, mais nous verrons, par l'exemple du calendrier composé par son contemporain Héric d'Auxerre, qu'il est impossible d'établir des liens entre le martyrologe d'Usuard et un calendrier quelconque. Au contraire, on peut dresser la liste des emprunts qu'il fit aux sources littéraires et hagiographiques.

A cause de leur brièveté, beaucoup de notices du martyrologe d'Usuard ne peuvent être attribuées à une source, ce qui ne les empêche pas d'avoir une importance particulière.

[1] Éditée ci-dessous, p. 144.

Pour apprécier leur valeur, nous classerons topographiquement, au chapitre IV, les éloges des saints appartenant aux trois pays sur lesquels Usuard a eu le plus de renseignements personnels : Gaule, Espagne et Italie.

Grâce à de nombreuses observations, il sera possible de déterminer les habitudes d'Usuard, que nous étudierons au chapitre V : ce qu'il omet, comment il abrège, comment il crée des groupes, un ordre hiérarchique ou des liens de parenté, comment il choisit les dates des anniversaires, dans quelle mesure il exerce sa critique, et, en conclusion, quelle est sa méthode et quelle valeur historique on peut lui reconnaître.

Au chapitre VI, nous pourrons retracer la vie d'Usuard, qui s'écoula presque entière à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés et dans ses dépendances, quand la communauté chercha un refuge au moment des invasions normandes. Quelques rares témoignages font connaître Usuard, dont on ne peut suivre l'activité que pendant son voyage en Espagne. Cela suffit cependant pour dater assez précisément la composition de son martyrologe. L'œuvre permet d'entrevoir la personnalité de l'auteur et l'activité intellectuelle d'un monastère au IXe siècle. Nous verrons ainsi dans quel cadre a été élaboré ce martyrologe d'Usuard, dont le succès, immense au moyen âge, s'est, à travers le martyrologe romain, affirmé jusqu'à nous.

CHAPITRE Ier

LE MANUSCRIT ORIGINAL ET LES DEUX RECENSIONS DU MARTYROLOGE

1. Le problème de l'édition du martyrologe d'Usuard

La méthode habituelle pour éditer un texte de l'antiquité ou du moyen âge consiste à repérer tous les manuscrits ou, au moins, ceux qui par leur âge ou leur provenance ont le plus de chance d'être fidèles à l'original, puis à les collationner et à les classer par familles d'après leurs variantes. Tout principe comporte des exceptions ; la transmission des textes n'obéit pas toujours aux mêmes lois. Le martyrologe étant devenu au IXe siècle un livre liturgique d'un emploi quotidien, chaque manuscrit comporte, en plus des accidents inévitables de transcription, des additions ou des modifications volontaires, qui intéressaient l'église à l'usage de laquelle il était affecté. Et parce que toutes les églises cathédrales, collégiales ou monastiques avaient besoin d'un martyrologe, les manuscrits en sont très nombreux.

Du Sollier annonça dans le titre de son édition du martyrologe d'Usuard que, non content d'avoir collationné intégralement quatorze éditions imprimées et dix-sept manuscrits, il avait en plus extrait les variantes d'une cinquantaine de manuscrits.

Dom Quentin savait qu'il n'avait pas réalisé un inventaire exhaustif en présentant la liste de plus de deux cents manuscrits « où il avait reconnu avec certitude, au moins pour le fond, l'œuvre d'Usuard [1] ». Il remarquait que les martyrologes sont souvent mal identifiés par les catalogues, réflexion pessimiste que justifie le point de vue auquel il se plaçait, puisqu'il étudiait les prédécesseurs d'Usuard. Car, en fait, la plupart des martyrologes manuscrits postérieurs au IXe siècle ont pour base le martyrologe d'Usuard ; en examinant des martyrologes, très souvent anony-

[1] Quentin, p. 675-677.

mes, dom Quentin rencontrait à chaque instant des Usuard, rarement des Adon ou des Florus, moins encore des Bède ou des divers, dont l'identité avait habituellement échappé aux rédacteurs de catalogues, tandis que le chercheur appliqué à recenser les manuscrits d'Usuard serait vite accablé par les centaines, peut-être même les milliers de manuscrits, qu'il trouverait sans peine en examinant ce que les catalogues de bibliothèque annoncent sous le nom de martyrologe, même sans autre précision.

Dans cette masse de manuscrits, il ne serait pas facile de trouver un martyrologe d'Usuard à peu près pur. Si, du xe au xiiie siècle, les additions et les modifications sont presque uniquement destinées à introduire des fêtes locales ou de nouveaux saints, elles ne se distinguent pas souvent au premier coup d'œil, bien qu'elles ne représentent qu'une proportion assez faible par rapport au noyau primitif. Au xive siècle et surtout au xve, les compilateurs s'évertuent à compléter le martyrologe d'Usuard, qui garde son titre, bien qu'il devienne méconnaissable. Les premiers imprimeurs continuèrent dans la même ligne, de sorte que les éditions des xve et xvie siècles offrent non pas le martyrologe d'Usuard tel qu'il était sorti des mains de son auteur, mais des compilations dans lesquelles le texte d'Usuard, plus ou moins remanié, constitue le fond le plus ancien. Ces martyrologes furent supplantés progressivement par le martyrologe romain, approuvé en 1584 et qui est lui aussi un dérivé d'Usuard. C'est seulement au début du xviiie siècle, à une époque où le martyrologe d'Usuard n'était plus, sauf exception, utilisé dans l'office liturgique, que Du Sollier et dom Bouillart eurent le souci d'éditer son texte, débarrassé des additions et des corrections accumulées pendant des siècles [1].

Avec les additions et modifications qu'il recueillit en préparant son édition, Du Sollier composa des *Auctaria*, dont la longueur dépasse de beaucoup celle du martyrologe proprement dit. De nouvelles investigations destinées à compléter ces *Auctaria* et à les classer par régions ou par familles apporteraient d'utiles renseignements sur la diffusion du culte des saints, mais une enquête aussi vaste ne peut être entreprise, même partiellement, si on ne dispose pas d'un texte d'Usuard absolument sûr. Sans cette base, les historiens qui examinent un petit nombre de ma-

[1] Voir ci-dessous, p. 20-23.

nuscrits pour y trouver les renseignements particuliers qui les intéressent, par exemple les dates des dédicaces d'églises ou les fêtes locales, commettent fatalement des erreurs d'interprétation : des éloges qui se rencontrent partout semblent originaux, tandis que des notices, plus intéressantes parce qu'inattendues, restent inaperçues. Pour que l'examen de tous les manuscrits du martyrologe d'Usuard soit un jour réalisé, il faut que chaque observation se termine par la liste exacte des variantes, afin que ce travail gigantesque ne soit pas indéfiniment repris au début.

L'état de la tradition manuscrite du martyrologe d'Usuard impose donc de trouver un manuscrit privilégié assez sûrement proche de l'archétype. Usuard ayant été moine de Saint-Germain-des-Prés, c'est évidemment vers la bibliothèque de cette abbaye que l'enquête doit se diriger. Or il y a un manuscrit signalé depuis longtemps, dont l'écriture accuse sans discussion le IXe siècle et dont le contenu prouve qu'il a été composé pour l'abbaye Saint-Germain-des-Prés : le manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, latin 13745, celui que dom Bouillart appelait « l'autographe d'Usuard » et que Du Sollier mettait en tête de tous les manuscrits, sinon pour la pureté du texte, au moins pour son ancienneté [1]. Il importe donc de l'examiner rigoureusement et de le décrire exactement.

2. Le manuscrit latin 13745 de la Bibliothèque nationale

Sa reliure, sans aucune décoration, avec un titre au dos écrit à la main, date du XVIIe siècle ; elle est l'œuvre des moines de Saint-Germain-des-Prés qui profitèrent de cette réfection pour joindre à leur manuscrit deux feuillets que Pierre Pithou avait arrachés à un manuscrit non identifié.

Actuellement le manuscrit se compose de 183 feuillets de parchemin de 24 centimètres de hauteur sur 19 de largeur, à l'exception des deux premiers qui sont un peu plus petits. En plus du supplément tardif constitué par ces deux premiers feuillets, on distingue trois parties qui ont été écrites séparément, mais ont certainement été réunies très tôt, probablement dès l'origine : le martyrologe, du fol. 3 au fol. 89, la Règle de saint Benoît, du fol. 90 au fol. 156, et le nécrologe, du fol. 157 au fol. 183.

[1] *Mart. Us.*, p. LI, n° 194.

Bien qu'ils soient séparés par la Règle, le martyrologe et le nécrologe furent commencés par la même main : les pages ont vingt lignes tracées à la pointe sèche ; les jours sont indiqués par les mêmes capitales rouges, fines et régulières. L'écriture de la Règle est différente et les pages ont dix-huit lignes. Mais les deux écritures sont certainement du IXe siècle.

Malgré les feuillets remplacés, tous les cahiers sont des quaternions réguliers à l'exception du dernier cahier de chacune des trois parties. Le dernier cahier du martyrologe a seulement sept feuillets du fol. 83 au fol. 89, le martyrologe lui-même s'arrêtant au fol. 88 ; le feuillet qui devait se trouver entre les fol. 88 et 89 n'existe pas, tandis que le feuillet correspondant, fol. 84, a été refait au XIe siècle. Le dernier cahier de la Règle n'a que trois feuillets, fol. 154 à 156, ce dernier ayant été refait au XIe siècle ; il est possible que le cahier n'ait jamais eu plus de trois feuillets. Le dernier cahier du nécrologe n'a actuellement que les deux feuillets 182 et 183, qui ont été refaits au Xe siècle, de même que le fol. 181, mais par une main différente ; il manque au moins un feuillet correspondant aux derniers jours de l'année, du 13 au 24 décembre ; on ne saurait décrire le cahier primitif.

Le manuscrit resta en usage deux siècles et demi : il reçut des additions, et des feuillets détériorés furent remplacés.

Au verso du plat supérieur, une main du XVIIIe siècle a indiqué brièvement son contenu en précisant que la note qui se trouve en face, sur la garde ajoutée lors de la reliure au XVIIe siècle, est de Mabillon. Voici cette note :

Monitum de vetustate istius Apographi seu potius Autographi. Antiquitatis notitia istius apographi petenda est ex subjecto necrologio, quod eadem manu exaratum est. In eo primaria manu signata est mors Ermentrudis Reginae uxoris Caroli Calvi nonis octobris ; obitus vero Caroli secundi Imperatoris pridie nonas octobris manu recentiori. Hic ergo codex scriptus est intervallo illo temporis, quod effluxit inter annum DCCCLXIX *quo Ermentrudis devixit, et annum* DCCCLXXVII *quo Carolus Calvus defunctus est. Hoc argumentum confirmatum ex Ebroini episc. et abbatis S. Germani obitu qui anno* DCCCLVIII *contigit, et primaria manu* XIV *kalend. maii signatur. Nam successorum ejus Hilduini et Gozlini* XVI *kalend. maii, atque Eboli* VI. *nonas octobris dies fasti secundaria manu inscribuntur.*

Une autre main a ajouté : *Usuardus sacerdos rubeis litteris in necrologio subsequenti memoratur idibus ianuarii.*

Comme nous l'avons dit, les feuillets 1 et 2 sont un peu plus petits, parce qu'ils n'appartenaient pas à ce manuscrit. Une note écrite en haut du feuillet 1 par dom Jacques du Breul indique leur provenance : *sequentia duo folia, ex simili quoad textum, sed minoris quantitatis martyrologio abstracta, dedit nobis doctissimus Petrus Pithoeus : ad ostendendum Usuardum fuisse monachum Sancti Germani.*

L'écriture de ces feuillets est datée du xe ou xie siècle. Le martyrologe auquel ils ont été arrachés n'a pas été retrouvé. Le fol. 1 commence : *Incipit Prologus Usuardi. Domino regum piissimo Karolo, Usuardus* [1]...

La lettre-préface s'achève au fol. 2 avec un *explicit* [2] : *custodire potentia. Amen. Explicit Prologus Usuardi, monachi sancti Germani Parisiensis.* Immédiatement après, commence la préface tirée de saint Augustin : *Ex libris beati Augustini qualiter colendi sunt sancti. Festivitates... ;* le fol. 2 s'arrête à *Cum autem ad hunc, cultum...* c'est-à-dire peu après le milieu. Cette préface est dans la partie originale du manuscrit ; nous en traiterons plus loin.

Dom Bouillart [3] et bien d'autres avec lui ont estimé que la lettre-préface d'Usuard avait disparu du manuscrit du ixe siècle. En fait, bien que le manuscrit ait beaucoup souffert et qu'il ait perdu ses derniers feuillets à la fin du nécrologe, rien ne prouve que cette lettre-préface ait jamais figuré en tête. La préface *Festivitates...* est annoncée par un grand titre qui convient mieux au début d'un livre qu'à une deuxième préface ; le premier des quaternions est régulier et leur succession contredit l'hypothèse d'une réfection totale. La préface d'Usuard n'est pas assez longue pour remplir un quaternion. Il apparaît comme vraisemblable que la dédicace à Charles le Chauve a été placée en tête du manu-

[1] C'est la lettre-préface d'Usuard dans la recension A, qui a été publiée dans les *Monumenta Germaniae Historica* (Epistolae, t. 6, p. 192), en tenant compte de ce manuscrit, qui a reçu pour sigle G et qui est présenté comme venant de Saint-Germain-des-Prés, sans commentaire. Cela pourrait créer un malentendu : la préface n'a pas été écrite pour un manuscrit de Saint-Germain-des-Prés, et dans le seul manuscrit ancien de cette abbaye qui en contienne une, le manuscrit Paris, lat. 13882, on trouve la recension B.

[2] Il n'a pas été reproduit dans l'édition citée à la note précédente.

[3] P. 2.

scrit qui lui fut offert, mais que ni Usuard, ni les moines de Saint-Germain-des-Prés ne pensèrent qu'elle serait d'une utilité quelconque dans l'exemplaire destiné à être utilisé dans leur abbaye.

Le fol. 3, qui est le premier feuillet du manuscrit primitif, commence par un titre en capitales : *Ex libris beati Augustini qualiter recolendi sunt sancti.* Puis suit le texte *Festivitates...* Le titre n'est pas aussi parfait que celui qui est placé en tête du nécrologe (fol. 157) ; ce feuillet est cependant du IXe siècle sans hésitation possible.

La préface *Festivitates...* est empruntée au *Contra Faustum* de saint Augustin (L. 20, c. 21) [1], légèrement modifiée au début et à la fin. On la trouve dans le martyrologe anonyme lyonnais (Paris, lat. 3879) et dans ceux de Florus et d'Adon, qu'Usuard a pris pour base de son travail.

Le feuillet 4 a été refait au XIe siècle. Il contient la fin de la préface *Festivitates...* depuis *dum etiam ipsi sancti...* jusqu'à la fin : *Honorandi sunt caritate non servitute.* Pour occuper l'espace qui restait au bas du fol. 4, le même copiste a inséré une formule de profession monastique, légèrement différente des formules connues. Le titre en capitales rouges qui se trouve en haut du fol. 4v est assez maladroit. Il est pourtant probable que le copiste a essayé d'imiter la disposition du feuillet primitif et cette remarque vaut plus ou moins pour tous les feuillets remplacés ; les scribes ont essayé de ne laisser aucun vide entre la fin du feuillet remplacé et le début du feuillet original qui suit. Voici la liste des feuillets remplacés. Une seule écriture appartient à la fin du IXe siècle ou au début du Xe, celle du feuillet 40. Toutes les autres sont du XIe siècle : fol. 4, fol. 8 et 17, fol. 27, fol. 41, 44 et 45, fol. 47 et 48 et fol. 84. Il y a donc dans le martyrologe 10 feuillets remplacés. De plus, les 75 feuillets primitifs comportent de nombreux grattages et corrections du IXe siècle qui sont mentionnés à leur place dans l'édition du texte. Au contraire, on n'a pas relevé ici les additions postérieures qui ne concerneraient que l'histoire du martyrologe d'Usuard à Saint-Germain-des-Prés.

Le martyrologe se termine au fol. 88v. Une main du Xe siècle a utilisé le reste de la page pour copier l'hymne *De sancto martire Vincentio : O miles invictissime* [2].

[1] *P. L.*, t. 42, col. 384-385.

[2] U. Chevalier, *Repertorium hymnologicum*, n° 13265.

Les deux pages fol. 88v et 89 qui se font face avaient été remplies au IXe siècle par deux hymnes en l'honneur de saint Germain. Celle du fol. 88v est intacte : *Hymnus miraculorum presulis sancti Germani : Praecelsa Germani fides* [1]. Sur le fol. 89, on lit en haut en capitales ALIU(D), et dans la marge de gauche les lettres capitales E, G, V, E, C, N, G, Q. Bien que le deuxième E et le Q fassent difficulté, il s'agit de l'hymne *Ecclesiae speculum veniae* [2].

Au XIIe siècle, le feuillet 89 a été entièrement gratté et plusieurs mains ont recopié, au recto, deux actes concernant un conflit à propos du prieuré de Naintré (diocèse de Poitiers) et l'association spirituelle entre Saint-Germain-des-Prés et Saint-Bénigne de Dijon ; au verso, l'hymne *Sanctissimum Vincentium mundi perenne gaudium* [3], puis, après huit lignes restées vides, l'hymne de Prudence *Beate martyr, prospera* [4].

Dans la marge du fol. 89v commence la liste des abbés de Saint-Germain-des-Prés, qui se poursuit dans les marges extérieures du fol. 90, recto et verso.

Le fol. 90 a été refait au XIe siècle et complété au XIIe ; le recto est occupé par la réglementation des suffrages pour les défunts décidée par l'abbé Guillaume de Volpiano († 1131) sur le conseil de Baudri de Bourgueil († 1130). Le verso est rempli par une miniature représentant le Christ en gloire ; la peinture est assez médiocre, mais on peut penser que son auteur a voulu imiter les œuvres d'Ingelard, qui sont d'une tout autre qualité ; on peut comparer le Christ à celui du manuscrit Paris, lat. 11751, fol. 59v, et surtout les gros feuillages à ceux du manuscrit Paris, lat. 12610, fol. 40v [5]. En bas de cette page commence le texte de la Règle de saint Benoît : *Ausculta, o fili* [6].

Quatre feuillets de la Règle ont été remplacés au Xe siècle par deux mains différentes, la première pour les fol. 98 et 105, la

1 Manque dans U. CHEVALIER, *Repertorium hymnologicum*. Éditée dans Dreves, *Analecta hymnica*, t. 11, n° 256.

2 U. CHEVALIER, *Repertorium hymnologicum*, n° 25959.

3 U. CHEVALIER, *op. c.*, n° 18586.

4 U. CHEVALIER, *op. c.*, n° 2368.

5 Yvonne DESLANDRES, *Les manuscrits décorés au XIe siècle à Saint-Germain-des-Prés par Ingelard*, dans *Scriptorium*, t. 9 (1955), p. 3-16, pl. 2 et 3.

6 Collationné par R. HANSLIK, *Benedicti Regula* (Vindobonae, 1960), p. LXIV et LXXV.

seconde pour les fol. 107 et 112. Le dernier feuillet de la Règle, fol. 156, est du XI[e] siècle, mais il a été rempli d'additions au XII[e] siècle. Après les derniers mots de la Règle, on lit : *Facientibus haec regna patebunt aeterna.* Suivent deux lignes grattées, puis l'hymne *Tellus ac ethra iubilent* [1]. Le verso est occupé par plusieurs actes d'associations spirituelles.

Au fol. 157, commence le nécrologe, où on reconnaît dans les parties primitives la main du IX[e] siècle qui a écrit le martyrologe. Les derniers feuillets ont été refaits au X[e] siècle par deux mains différentes, la première pour le fol. 181, la seconde pour les fol. 182 et 183. Le verso de ce dernier feuillet est à peu près illisible, les derniers jours, du 13 au 24 décembre, ont disparu depuis longtemps. Il est inutile de décrire plus longuement le nécrologe, qui a été publié trois fois [2].

3. La composition du manuscrit latin 13745 de la Bibliothèque nationale. Les deux recensions du martyrologe d'Usuard

La controverse qui opposa aux XVII[e] et XVIII[e] siècles les Bollandistes aux Bénédictins au sujet du martyrologe d'Usuard a été alimentée par la présence dans le manuscrit Paris, lat. 13745 de variantes qui ne figurent pas dans la plupart des manuscrits, même dans ceux qui attribuent clairement le martyrologe à Usuard,

[1] U. Chevalier, *op. c.*, n° 20271.

[2] Une première fois par dom Bouillart, *Histoire de l'abbaye royale Saint-Germain-des-Prez* (Paris, 1724), Preuves, p. CVII-CXXI (les diverses mains sont mal distinguées) ; puis par Auguste Longnon, *Notice sur le plus ancien obituaire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés,* dans *Notices et documents publiés par la Société de l'Histoire de France à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation,* 1884, p. 41-53 (l'éditeur ne donne que le texte écrit de première main, c'est-à-dire entre 858 et 869 ; son introduction, p. 19-41, est excellente) ; enfin par Auguste Molinier dans *Obituaires de la province de Sens,* t. 1 (Paris, 1902), p. 246-280 (le texte original écrit entre 858 et 869 est imprimé en caractères romains ; les additions sont en italiques et sont suivies soit de l'indication du siècle auquel on peut attribuer l'écriture, soit de la date extrême à laquelle figure le personnage cité ; les additions du IX[e] siècle sont indiquées soigneusement). L'introduction, p. 241-246, présente les manuscrits des nécrologes de Saint-Germain-des-Prés (Paris, lat. 13882, 12833 et 12834), qui contiennent tous le martyrologe d'Usuard dans un texte conforme au Paris, lat. 13745.

moine de Saint-Germain-des-Prés. Il y avait eu quelques erreurs sur l'identité d'Usuard que certains avaient voulu faire vivre au temps de Charlemagne, sinon plus tôt encore, et dans les pays les plus divers, où il aurait reçu la dignité abbatiale [1]. Les Bollandistes acceptèrent sans discussion qu'Usuard avait été moine de Saint-Germain-des-Prés et y était mort, mais ils soulevèrent des objections contre l'attribution à Usuard du manuscrit que les Bénédictins considéraient comme son autographe.

Bollandus lui-même dans la préface aux *Acta Sanctorum* déclara qu'il ne pensait pas que le manuscrit de Saint-Germain-des-Prés puisse être l'œuvre d'Usuard, car on y lisait au 13 janvier : *In monte Verziaco S. Viventii confessoris*, translation trop tardive pour avoir été connue d'Usuard. Pour lui, il préférait un manuscrit provenant de la chartreuse de la Chapelle à Hérinnes-lez-Enghien qu'il avait acquis en 1632 au Collège des Jésuites de Louvain [2]. Ce manuscrit, qui resta dans la bibliothèque des Bollandistes jusqu'à leur dissolution à la fin du XVIIIe siècle, est actuellement conservé à la Bibliothèque royale de Bruxelles sous le numéro 21536-40. Le martyrologe a été écrit au XIIe siècle dans la région de Reims. Il a été adapté à l'usage de la chartreuse d'Hérinnes, fondée en 1313, par l'addition d'un nécrologe-obituaire, d'une liste des reliques et de copies de chartes. C'est donc par un double abus de langage qu'on parle de *recensio herinensis* du martyrologe d'Usuard : le manuscrit n'a été écrit ni à Hérinnes, ni dans la région, et il n'est pas à l'origine d'une famille de manuscrits ; il n'est qu'un bon témoin, sans valeur exceptionnelle [3].

Mabillon répondit dans ses *Annales ordinis sancti Benedicti* [4] que l'éloge incriminé était une addition postérieure : ce qui est absolument évident.

[1] Cf. *Histoire littéraire de la France*, t. 5, p. 436.

[2] Ian. t. 1 (1643), p. LI.

[3] J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. 1 (1901), p. 306-307 ; ID., *Note sur quelques manuscrits de la chartreuse d'Hérinnes*, dans *Annales du cercle archéologique d'Enghien*, t. 6 (1907), p. 27-28 ; Arnold BEELTSENS et Jean AMMONIUS, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle à Hérinnes-lez-Enghien*, publiée et annotée par E. LAMALLE (Louvain, 1932), p. XXXVIII-XXXIX.

[4] T. 2, lib. 32, nº 51, p. 631-632.

Quand le bollandiste Du Sollier voulut éditer le martyrologe d'Usuard, il demanda vainement à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés communication du manuscrit que les Bénédictins considéraient comme l'autographe, et il dut se contenter des collations que lui envoya l'érudit chanoine de Paris Claude Chastelain. Finalement Du Sollier se rangea à l'opinion de Bollandus et mit le manuscrit d'Hérinnes à la base de son édition, en avertissant qu'il avait écarté les additions rémoises propres à ce manuscrit [1]. L'édition du martyrologe d'Usuard par Du Sollier parut d'abord en un volume à Anvers (1714), puis en deux tranches dans les *Acta Sanctorum* (tomes 6 [1715] et 7 [1717] de juin). Elle s'imposa avec raison.

Dans sa préface, Du Sollier estimait que le manuscrit de Saint-Germain-des-Prés ne pouvait être l'œuvre d'Usuard à cause des nombreuses variantes qu'il présentait à l'encontre de la plupart des manuscrits [2]. Cette assertion ne pouvait plaire aux Bénédictins : leur réplique vint sous la forme d'une nouvelle édition faite d'après le manuscrit de Saint-Germain-des-Prés intitulée : *Usuardi San-Germanensis monachi Martyrologium sincerum ad autographi in San-Germanensi abbatia servati fidem editum et ab observationibus R. P. Sollerii Societatis Jesu vindicatum* (Paris, 1718). Après ce titre désagréable, on lit en guise de nom d'auteur : *Opera et studio D. * * * presbyteri et monachi Benedictini e congregatione sancti Mauri.* Du Sollier reçut un exemplaire de la nouvelle édition accompagné d'une lettre dont l'auteur, signant toujours de trois étoiles, lui expliquait que ses réponses n'étaient « que des disputes littéraires, qui se doivent faire pour éclaircir la vérité et non pas pour blesser la charité ».

Du Sollier accusa réception du livre et de la lettre. Nullement convaincu par les arguments qu'on lui présentait, il commença par souligner l'impertinence de l'anonymat : « Je trouve assez peu de bienséance à m'envoyer des étoiles au lieu de vostre nom. » Refusant d'entrer dans la polémique, il ne voulut voir que l'aspect positif de la nouvelle publication : « Je me sai bon gré de vous avoir contraint à publier vostre codex, et j'ay toujours été dans la vraye disposition de vous épargner cette peine, si vos Pères eussent voulu user envers moy de la mesme complaisance qu'avait

[1] *Mart. Us.*, p. LIV-LVI.

[2] P. LI-LIV.

eu autrefois pour eux le P. Papenbroucq en leur envoyant l'autographe vray ou prétendu de Thomas a Kempis, dans un temps aussi dangereux que celuy auquel je les ay fait prier tant de fois de m'accorder cette grâce, plus pour leur intérest que pour le mien[1]. »

Le moine auteur de l'édition opposée à Du Sollier était dom Jacques Bouillart, qui devait publier plus tard une histoire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, mais n'avait pas la compétence de Du Sollier en matière hagiographique. Il présenta le texte du martyrologe sans distinguer les mains anciennes, sans noter les grattages et en commettant quelques erreurs de transcription ; il imprima en italique, soit dans le texte, soit en marge, les additions qui lui paraissaient plus récentes. Sa préface et ses observations n'ont habituellement pas d'autre but que de contredire Du Sollier et c'est avec soulagement qu'on lit, au 9 décembre, que, pour une fois, il se range à son avis.

La polémique n'avait pas éclairci la question. On admit généralement que le texte proposé par Du Sollier était le meilleur, mais que Bouillart apportait des variantes intéressantes. La *Patrologie latine* de Migne[2] reproduisit l'édition de Du Sollier, en ajoutant les variantes de Bouillart entre crochets, ce qui ne touchait pas au fond du problème. Il est inutile maintenant de critiquer les considérations des anciens commentateurs puisqu'on peut examiner le manuscrit lui-même.

Ce qui caractérise le manuscrit de Saint-Germain-des-Prés, c'est l'abondance des grattages et des corrections ; il y en a une centaine sur les 75 feuillets primitifs et il apparaît qu'au moins 9 des 10 feuillets remplacés l'ont été parce que des grattages énergiques avaient abîmé le parchemin. De ces feuillets remplacés on ne peut rien dire et si le texte n'était connu que par des copies, il serait impossible de songer à étudier les étapes de composition que le manuscrit, heureusement conservé, nous met sous les yeux.

Il ne s'agit, bien entendu, que de la première écriture. C'est une belle écriture du IXe siècle qui n'appellerait pas de remarques

[1] La lettre de dom Bouillart et la minute de celle de Du Sollier sont actuellement conservées à l'Université de Louvain. Elles ont été éditées par De Ram, en appendice à sa traduction du livre du docteur BINTERIM, *Dissertation sur les martyrologes* (Louvain, 1835), p. 28-32. Cf. H. DELEHAYE, *L'Œuvre des Bollandistes*, 2e éd. (Bruxelles, 1959), p. 112-114.

[2] T. 123 et 124.

spéciales s'il n'y avait pas les corrections et les additions, qui sont, pour la plupart, sur grattage. Il est probable qu'une grande partie d'entre elles ont été faites plusieurs années après la composition du manuscrit bien qu'un délai plus court suffise à expliquer un changement d'encre et de plume. Souvent le scribe a été obligé de comprimer un peu ses mots pour loger dans un passage gratté un texte plus long que celui qu'il avait supprimé. Au IX[e] siècle, les écritures sont peu individualisées ; il n'est donc pas absolument impossible que deux ou plusieurs scribes formés à la même école aient eu des écritures fort voisines. En fait, certains passages écrits sur grattage ou en addition semblent accuser une main légèrement différente. La lettre *g* est la plus caractéristique : la queue se termine toujours chez le premier scribe par une petite boucle, qui est absente dans beaucoup de passages ajoutés, alors qu'on ne peut invoquer le manque de place sous la ligne. Il ne s'agit que de détails, et on ne refusera pas au scribe une petite évolution dans son écriture.

Qu'il y ait eu, au IX[e] siècle, un ou deux scribes, ou même davantage, la question importe peu, car on constate que leurs grattages et leurs corrections, qui se répartissent à peu près également entre les leçons propres au manuscrit de Saint-Germain-des-Prés et celles qui sont communes à tous les manuscrits d'Usuard, ont été introduites par les mêmes procédés :

1. Gratter un ou plusieurs mots au milieu d'une phrase pour les remplacer ;
2. Gratter une partie du dernier éloge et le récrire en serrant pour commencer sur le grattage un éloge nouveau qui se poursuit dans l'espace resté blanc à la fin du jour ;
3. Gratter plusieurs éloges au milieu d'un jour pour en introduire un nouveau sans éliminer aucun des autres ; le texte sur grattage est fatalement d'une écriture plus serrée ;
4. Supprimer un éloge ou une portion d'éloge en laissant un grattage vide dans le manuscrit.

Tous les grattages et corrections du manuscrit de Saint-Germain-des-Prés sont indiqués plus loin à leur place dans le commentaire du martyrologe, mais nous appuierons ces affirmations en mentionnant ici quelques exemples caractéristiques.

1. Pour le premier cas, remplacement d'un ou de plusieurs mots, on relève dans les parties communes :

au 31 décembre, nº 2 : le texte copié dans Adon qui avait écrit : ... *a beatis Apostolis... directi...* a été remplacé sur grattage : ... *a pontifice Romano... directi...* ;

au 21 janvier, nº 2, Florus et Adon écrivent : *Natalis sanctae Agnetis...* ; on lit sur le grattage : *Passio...* ;

au 1er février, nº 1 : l'éloge d'Ignace est un abrégé du *Libellus* où on lit deux fois de suite le nom de Trajan, alors qu'il a été remplacé la deuxième fois, sur grattage, par *eodem ;*

au 29 mai, nº 1 : dans l'éloge de Conon d'Iconium, un membre de phrase qui avait été d'abord copié mot à mot dans Adon a été refondu et récrit sur grattage ;

au 25 août, nº 2 : l'éloge de saint Genès de Rome est un abrégé d'Adon dans lequel *Christum* est répété trois fois ; ce mot a été remplacé aux deux dernières fois par *ipsum ;*

au 19 septembre, nº 4 : Seine, que Florus et Adon écrivaient *Sygonis*, est devenu sur grattage *Sequani ;*

au 9 octobre, nº 2 : Florus et Adon avaient écrit *Eleutherii presbiteri et Rustici diaconi ;* l'ordre a été inversé, on lit sur grattage *Rustici presbiteri et Eleutherii diaconi ;*

au 22 octobre, nº 1 : un grattage a permis d'ajouter au texte de Florus et d'Adon le mot *martyrum ;*

au 8 novembre, nº 1 : les noms des cinq martyrs sont sur grattage ; Florus et Adon écrivaient *Symphroniani*, tandis qu'on lit *Simproniani*.

On pourrait trouver des cas analogues, même s'ils sont un peu moins clairs, aux 9 mars, 24 avril, 15 mai, 28 juin, 12, 21 et 24 juillet, 7 septembre, 25 octobre, 5 et 8 novembre, 15 et 21 décembre.

Des modifications semblables sont propres au manuscrit de Saint-Germain-des-Prés :

au 14 janvier, nº 1 : Félix de Nole a reçu le qualificatif d'*episcopi* au lieu de *presbiteri* et, pour éviter une répétition de mot, le même scribe a remplacé *Paulinus episcopus* par *Paulinus antistes ;*

au 25 mars, nº 4 : la martyre *Dula* est devenue *Theola ;*

au 30 mars, nº 2 : *Victoris* a été remplacé par *Filopoli et Achaici ;*

au 5 avril, nº 1 : *Martianae, Nicanoris* ont été remplacés par *Martiani, Nicandri ;*

au 10 juillet, nº 1 : le *v* de *Silvanus* a été gratté pour donner *Silanus ;*

au 22 décembre, nº 3 : trois martyrs ont cédé la place au seul *Basileus ;*

au 12 août, nº 3, et au 23 août, nº 2, les corrections ont été faites sur des éloges originaux, exactement comme au 22 septembre, nº 2, pour un éloge commun à tous les manuscrits.

La ressemblance est plus frappante quand il s'agit de personnes ou de lieux. On peut comparer l'addition de *sub Dioclitiano Augusto* du 8 septembre, nº 2, au texte copié dans Florus, à celle de *iussu Aureliani principis* faite au premier état d'Usuard le 31 décembre, nº 3.

L'indication des lieux, qui a dans le martyrologe d'Usuard un caractère particulier, est encore plus révélatrice.

Au 9 septembre, n° 3, la localisation d'Autmarus, *in territorio Tarvenensi*, est sur grattage sans qu'on sache à quoi elle a succédé, mais les corrections propres au manuscrit de Saint-Germain-des-Prés, par exemple au 8 février, n° 3, au 5 septembre, n° 4, au 23 septembre, n° 3, et au 8 octobre, n° 4, se présentent de façon analogue. Mieux encore, les modifications qui concernent Ursmar, 19 avril, n° 4, Riquier, 26 avril, n° 3, et Wandrille, 22 juillet, n° 4, ont eu pour but de remplacer le nom du monastère par celui du *pagus*, suivant une méthode dont nous constaterons plus loin qu'elle est propre au martyrologe d'Usuard. Dans ce cas, la méthode employée est constante et vaut pour les éloges écrits de première main, comme pour les corrections communes ou caractéristiques du manuscrit de Saint-Germain-des-Prés.

2. Dans tous les martyrologes manuscrits, on relève des additions postérieures, en nombre plus ou moins grand, disposées au hasard de la place disponible, au bout des alinéas, dans les marges, en haut et en bas des pages. Au IXe siècle, les scribes du manuscrit de Saint-Germain-des-Prés ont eu recours à un autre système : pour insérer un éloge à la fin d'un jour, ils ont gratté les derniers mots du texte primitif, puis les ont récrits en serrant pour ménager de la place à une addition qui se poursuit dans l'espace resté blanc. De cette manière de faire il y a des exemples dans les parties communes à tous les manuscrits et dans ce qui est propre au manuscrit de Saint-Germain-des-Prés. Citons pour la première série : 10 février, 19 mars, 29 juillet, 29 août, 20 septembre, 10 octobre, et pour la deuxième : 29 décembre, 28, 29 et 30 janvier, 10, 18, et 27 mars, 2 et 23 avril, 1 et 25 septembre, 16 octobre et 13 novembre.

3. D'autres éloges ont été introduits au milieu d'un jour et, pour le faire, le scribe a gratté plusieurs éloges qu'il a récrits ensuite ainsi que le nouveau ; le texte sur grattage est fatalement d'une écriture plus serrée. Là encore nous reconnaissons deux séries d'éloges ainsi ajoutés. Pour la première série : au 1er janvier, Basile, n° 6, au 16 janvier, Titien, n° 3, au 1er octobre, Piat, n° 4, et au 31 octobre, la Vigile de la Toussaint, n° 1. Dans la deuxième série : au 3 février, Tryphon, n° 2, au 17 avril, Nicéphore, n° 3, au 15 juin, Mercure, n° 2, au 21 novembre, Marie, n° 2, et au 23 novembre, Colomban, n° 3.

Quelques jours sont même entièrement sur grattage, mais sans variantes par rapport à l'ensemble des manuscrits : 16 mars, 8 juin, 9 août, 11 octobre et 2 novembre.

4. Enfin des grattages sont restés vides. Certains ne représentent pas de lacune dans le texte définitif, par exemple aux 5 janvier, 4 février, 18 et 28 avril, 13 juillet, 18 septembre, 3 et 24 octobre, 1er et 17 novembre. D'autres au contraire gardent la trace d'un éloge reproduit dans la plupart des manuscrits et disparu, au moins à cet endroit, de celui de Saint-Germain-des-Prés, par exemple au 26 et au 31 janvier, au 29 et au 30 mars, et au 7 novembre.

La comparaison des éditions imprimées du martyrologe d'Usuard données par Du Sollier et Bouillart pouvait laisser croire que les variantes de l'édition Bouillart étaient des interpolations pratiquées dans le texte authentique publié par Du Sollier. L'examen du manuscrit de Saint-Germain-des-Prés impose une conclusion différente. Sa présentation est trop soignée pour qu'on puisse le considérer comme un brouillon. A de nombreux jours, de notables différences avec les martyrologes de Florus et d'Adon ont été enregistrées sans la moindre trace d'hésitation, ce qui indique qu'il s'agit d'une mise au net. De plus, il y a au moins une erreur de copiste : le dernier éloge du 6 avril est devenu le premier du lendemain. Sur ce beau manuscrit, l'auteur n'a pas craint de porter des modifications, additions ou suppressions qu'on reconnaît facilement parce que leur écriture est du IXe siècle et que leur contenu révèle la même méthode que le fond primitif. Ces modifications, faites pour améliorer le texte, se sont échelonnées sur une période assez longue. Une partie d'entre elles étaient déjà effectuées quand le manuscrit de Saint-Germain-des-Prés fut recopié et diffusé ; c'est cet état du texte que représente l'édition Du Sollier. A cette première recension du martyrologe d'Usuard se rattachent presque tous les manuscrits.

Usuard continua par la suite à retoucher son texte. Par leur aspect, les modifications de cette seconde série ne se distinguent pas de la première dans le manuscrit de Saint-Germain-des-Prés ; une comparaison avec la plupart des manuscrits et l'édition de Du Sollier permet de séparer facilement les modifications exécutées après la diffusion du martyrologe d'Usuard : elles sont caractéristiques de la seconde recension, qui correspond à l'édition Bouillart et à quelques manuscrits copiés à Saint-Germain-des-Prés ou dans leur dépendance directe.

Toutes les variantes propres à la seconde recension ont été ajoutées en marge, dans les blancs ou sur grattage, ce qui ne paraît plus quand elles se trouvent sur des feuillets recopiés postérieurement : le manuscrit Paris, lat. 13745, qui, dans son état actuel, est un témoin de la seconde recension, a donc été, à un moment de son histoire, conforme à la première.

Tel qu'il est, ce manuscrit n'est pas une copie ordinaire, puisqu'il a reçu des corrections d'auteur. L'appeler « autographe » est une hypothèse, car ni colophon, ni témoignage contemporain ne garantissent qu'il est de la main d'Usuard, mais on peut

le comparer à ce qu'on appelle, pour les livres imprimés, une édition originale, exécutée sous la responsabilité de l'auteur, sans qu'il soit astreint à faire lui-même la composition typographique.

Pour abréger, le manuscrit de Saint-Germain-des-Prés (Paris, lat. 13745) sera donc désormais désigné sous le nom de « manuscrit original ».

Nous verrons quel a été le rôle d'Usuard dans la composition du manuscrit original et vers quelle époque il a achevé son travail, quand, après avoir décrit la méthode de rédaction de son martyrologe, nous essayerons de retracer sa vie.

4. Le texte du martyrologe d'Usuard. Les cas douteux dans le manuscrit original

Le manuscrit original ayant été longtemps revu et complété par Usuard, son texte est évidemment conforme à ses désirs. Il est rare de posséder pour un auteur du IXe siècle un manuscrit offrant de telles garanties. Dom Quentin n'eut un pareil avantage que pour l'anonyme lyonnais (Paris, lat. 3879), tandis qu'il ne découvrit aucun manuscrit complet du Bède primitif. L'édition du texte d'Usuard se doit d'être conforme au manuscrit original.

L'incipit est à la vigile de Noël, 24 décembre. Il ne peut y avoir aucun doute sur ce point. R. Aigrain croyait le contraire : « Revenant à la pratique de Florus, Usuard fait partir son martyrologe du 1er janvier au lieu de commencer, comme Adon, qui avait repris la tradition hiéronymienne, au 25 décembre [1]. » En fait plusieurs des manuscrits du martyrologe de Florus décrits par dom Quentin [2] commencent au 24 décembre (Paris, lat. 9085 ; nouv. acq. lat. 349 ; Bologne, Université 925) et, si le martyrologe hiéronymien commence au 25 décembre, celui d'Adon commence au 24. Du Sollier avait cru pouvoir faire confiance aux manuscrits qui commençaient au 1er janvier, mais il n'avait pas remarqué que beaucoup de manuscrits parmi les plus anciens commencent au 24 décembre. On comprend fort bien qu'un copiste ait simplifié la présentation en commençant au 1er janvier au lieu du 24 décembre, tandis que la modification inverse ne s'ex-

[1] *L'hagiographie*, p. 63.
[2] P. 233-246.

plique pas. Il y a un exemple parfaitement clair à Saint-Germain-des-Prés : les deux plus anciens manuscrits (Paris, lat. 13745 et 13882) commencent au 24 décembre ; les autres, qui en dépendent directement (Paris, lat. 12833 et 12834), commencent au 1er janvier.

Cependant, à cause des corrections dont il est surchargé et des feuillets remplacés, le manuscrit original offre quelques difficultés d'interprétation.

Dans l'ensemble, le texte de la première recension peut être facilement reconstitué par l'accord des manuscrits du martyrologe d'Usuard. Les grattages ont été ordinairement effectués avec une telle énergie qu'il est impossible de lire dans le manuscrit original les mots supprimés, mais on délimite leur emplacement et donc leur longueur, qui convient ordinairement au texte donné par Du Sollier. Il n'y a que deux exceptions, toutes les deux sur le feuillet 77 : le 2 novembre est entièrement écrit sur grattage dans un espace resserré ; la dernière partie de l'éloge d'Eustache (no 2), *Horum festivitas, cum in kalendis habeatur, hic tamen plenius recolitur*, n'a matériellement pas eu la place de tenir dans le feuillet du manuscrit original, qui est complètement rempli ; elle figure pourtant dans l'ensemble des manuscrits : serait-ce une correction faite sur la première copie ? On peut se poser la même question pour la longue phrase ajoutée à l'éloge d'Herculan, au 7 novembre, no 2, car seul le mot *cuius* a été écrit à sa place ; il a été gratté, et la phrase a été ajoutée en marge plus tard.

Des sondages dans les manuscrits du martyrologe d'Usuard confirment les leçons proposées par Du Sollier, car elles ont la longueur qu'occupent les grattages ou les modifications visibles dans le manuscrit. Si on peut supposer qu'un manuscrit non encore collationné apportera un jour une leçon meilleure, on sait que cette amélioration, nullement certaine, ne pourra porter que sur un détail minime.

L'écriture suffit ordinairement à distinguer les variantes de la deuxième recension des additions postérieures à Usuard quand elles sont sur des feuillets originaux ; le style des éloges est une garantie suffisante dans la plupart des cas. Mais lorsqu'il y a un doute, il n'est pas possible de recourir à un autre manuscrit, puisqu'on n'a signalé jusqu'ici aucune copie de la deuxième recension antérieure au manuscrit Paris, lat. 13882, écrit entre 1131 et 1146, qui a recueilli et assimilé, en plus des variantes de la deuxième

recension, à peu près toutes les additions des xe et xie siècles. Et on constate en l'examinant que, si le manuscrit original n'existait pas, on ne soupçonnerait probablement pas l'existence d'une deuxième recension d'Usuard, et qu'il serait impossible d'en délimiter le contenu. Dans l'état actuel, cinq éloges restent d'attribution douteuse :

la forme remaniée de l'éloge de saint Vincent au 22 janvier, no 2 ;
l'octave de saint Vincent au 29 janvier, no 4 ;
la dédicace des cryptes au 1er juin, à la fin ;
la translation de saint Éloi au 25 juin, à la fin,
et saint Lunaire au 1er juillet, à la fin.

Les deux premiers éloges qui concernent saint Vincent ont peu d'importance, car ils n'apprennent rien de nouveau, ce qui justement empêche de les dater. Ils ont été maintenus dans le texte comme s'ils appartenaient à la deuxième recension, mais le commentaire indique que l'attribution à Usuard est douteuse. Par contre, saint Lunaire, la translation de saint Éloi et la dédicace des cryptes ont été classés parmi les additions pour les motifs suivants.

Saint Lunaire

Dans le manuscrit original, on lit à la fin du 1er juillet sur un feuillet recopié au xie siècle : *In Brittania, sancti Leonorii, confessoris et episcopi.* Cet éloge n'appartient certainement pas à la première recension. Les reliques de saint Lunaire, apportées dans la région parisienne au temps des invasions normandes, furent déposées à Beaumont-sur-Oise, mais rien ne permet d'affirmer que cette translation ait eu lieu avant la mort d'Usuard. De plus, la localisation est donnée : *In Brittania*, ce qui pourrait laisser croire qu'il s'agit de la Grande-Bretagne, erreur qu'Usuard s'est bien gardé de commettre pour Thuriau (13 juillet, no 4) et Samson (28 juillet, no 2), localisés : *In Brittania minori.* Il s'agit donc d'une addition faite par un copiste moins attentif aux localisations.

La translation de saint Éloi

Comme l'éloge précédent, la translation de saint Éloi figure dans le manuscrit original sur un feuillet recopié au xie siècle

et n'appartient certainement pas à la première recension. Elle se trouve à la fin du 25 juin : *Item translatio sancti Eligii, episcopi et confessoris.* Est-ce Usuard qui l'a ajoutée? Cela semble peu probable, parce qu'il a pour habitude de supprimer les mentions des translations et qu'on ne connaît aucune translation de saint Éloi antérieure à 877. La question des translations de saint Éloi a été terriblement embrouillée par les querelles entre les chanoines de la cathédrale de Noyon et les moines de l'abbaye Saint-Éloi aux portes de cette ville, mais longtemps après Usuard.

La dédicace des cryptes

La dédicace des cryptes de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés figure sur un feuillet recopié à la fin du IXe ou au début du Xe siècle. Dom Bouillart a prétendu que le feuillet était de l'écriture d'Usuard [1], mais la différence avec les écritures du IXe siècle saute aux yeux du lecteur le moins exercé. La dédicace ne figurait pas dans le premier état du martyrologe d'Usuard, non seulement parce qu'on ne la rencontre pas dans la plupart des manuscrits, ce qui pourrait s'expliquer par son caractère strictement local, mais parce que le feuillet sur lequel elle se trouve contient plus de texte que la moyenne des feuillets du manuscrit et que le supplément correspond exactement à la longueur de cette notice. C'est d'ailleurs la seule qui manque dans la première recension ; il ne s'agit donc pas d'un des feuillets remplacés parce qu'il avait été gratté trop énergiquement pour y faire des remaniements. Les feuillets remplacés dans ces conditions sont tous du XIe siècle, celui-ci seul est de la fin du IXe ou du début du Xe siècle.

La dédicace des cryptes termine le 1er juin : *Parisius, monasterio beati Germani, dedicatio criptarum in honore ac veneratione Dei Genitricis Mariae et beati Petri Apostoli, sanctorumque martyrum Georgii, Aurelii atque Nathaliae. Ubi principalis ara nomini eiusdem virginis et beati Petri omniumque Apostolorum consecrata est : ad caput vero sanctorum martyrum est altare in honore sancti Michaelis beatorumque omnium caelestium virtutum ; et ad pedes ipsorum sancti Vincentii, Sebastiani, Christophori, Andochii, Tirsi et Felicis. Est ibi et altare in honore macharii Dyonisii, Rustici*

[1] *Usuardi martyrologium*, p. 91.

et Eleutherii omniumque sanctorum martyrum. Et aliud sancti Marcelli, Genovefae virginis, Savini, Audoeni, Ansberti, omniumque confessorum et virginum.

Remarquons d'abord que la longueur de l'annonce de la dédicace des cryptes contraste avec la brièveté des dédicaces annoncées par Usuard au 9 juin, nº 4, et au 23 décembre, nº 4.

La plupart des saints mentionnés dans la dédicace des cryptes ont un culte trop ancien pour qu'on puisse en tirer des éléments de datation. Les absences n'ont pas de signification absolue puisque saint Germain n'y figure pas. Pourtant, on peut assurer que la dédicace des cryptes n'est pas antérieure à l'époque d'Usuard puisqu'on employait déjà l'expression *macharii Dionysii*, imaginée par Hilduin Ier († 841) dans la Passion *BHL.* 2172, et qu'on donnait pour ses compagnons l'ordre qu'Usuard n'adopta qu'en se corrigeant ; de plus on vénérait les reliques de Georges, Nathalie et Aurèle, rapportées d'Espagne par Usuard en 858.

Si l'absence des saints Leufroid et Thuriau, dont les reliques furent apportées à Saint-Germain-des-Prés pendant les invasions normandes et qui sont mentionnés dans le martyrologe d'Usuard, ne prouve rien, la présence dans la crypte des reliques d'Ansbert, abbé de Fontenelle et évêque de Rouen († 692 ou 693), est plus révélatrice : il n'est pas dans le martyrologe d'Usuard ; si Usuard l'avait connu, il ne l'aurait pas omis. L'anomalie était tellement évidente que son nom a été ajouté après coup dans le manuscrit original. On peut donc conclure que la dédicace des cryptes n'a pas été ajoutée par Usuard lui-même.

L'archéologie n'est d'aucun secours, puisqu'on n'a pas retrouvé trace de ces cryptes, que les archéologues placent volontiers sous le chevet de l'église actuelle [1]. Pourtant, ce que nous savons de l'histoire de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés ne suggère pas que d'importants travaux de construction aient pu être entrepris et achevés entre le retour des moines en 863 et la mort d'Usuard vers 877. Tout suggère que la dédicace des cryptes est postérieure à Usuard et que son annonce doit être renvoyée parmi les additions au martyrologe.

[1] May VIEILLARD-TROÏEKOUROFF, *Les anciennes églises suburbaines de Paris* (*IVe-Xe siècles*), dans *Paris et Ile-de-France. Mémoires de la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Ile-de-France*, t. 11 (1960), p. 100, note 2.

La dédicace fut recopiée au XIIe siècle à Saint-Germain-des-Prés dans le nouveau martyrologe (Paris, lat. 13882). Elle fut ensuite effacée et elle ne figure pas dans les copies suivantes (Paris, lat. 12833, écrit vers 1216, et 12834, écrit vers 1270). Au XIIe siècle, on a ajouté au 10 juin dans le manuscrit original une deuxième dédicace des cryptes, en des termes repris en grande partie à la première, bien que la description soit plus courte et moins précise. Elle figure de première main dans le manuscrit Paris, lat. 13882. Elle manque dans les copies suivantes.

On ne connaît pas plus l'année de la dédicace du 10 juin que celle de la dédicace du 1er juin. La suppression des deux notices au XIIe siècle indique que les cryptes n'étaient plus utilisées. Au XVIIIe siècle, les moines de Saint-Germain-des-Prés ignoraient leur emplacement.

5. Liste des variantes de la seconde recension

L'édition du texte donne à leur place les variantes de la seconde recension, mais il est utile d'en présenter un tableau avec les sources ou les motifs des modifications. Il permet de voir les caractéristiques de la seconde recension et d'identifier rapidement les manuscrits qui la reproduisent ou ont subi son influence. Du Sollier avait dressé la liste des jours où le manuscrit de Saint-Germain-des-Prés présente des variantes avec le texte de son édition (p. LII, n° 200), mais sans avoir pu distinguer des additions postérieures les changements opérés par Usuard, qui caractérisent seuls la seconde recension. Il faut donc rayer de sa liste les jours suivants : 1, 13 et 16 janvier, 26 mars, 12 avril, 10, 11 et 27 mai, 1, 9, 10, 25 et 30 juin, 7, 18 et 28 juillet, 3 septembre, 13, 19 et 24 octobre, 2 et 9 novembre.

Janvier.

9 — V Id. Ian. — n° 2 (*Martiana* passe au 11 juillet).
n° 3 (*Vitalis, Revocatus et Fortunatus* sont remplacés par les suivants).
n° 4 *Revolutus, Firminus et 3.* A un éloge, venant du martyrologe hiéronymien par l'intermédiaire de Wandelbert, est substitué un autre de même provenance, mais indépendant de Wandelbert.

12 — II Id. Ian. — n° 2 *Archadius.* Localisation ajoutée : *In Caesarea Mauritaniae.*

14 — XVIIII Kal. Feb. — n°s 1 et 2 *Felix apud Nolam.* Distinction de deux homonymes, un évêque et un prêtre.
n° 3 (*Eufrasius.* Suppression par manque de place).
22 — XI Kal. Feb. — n° 2 *Vincentius.* Éloge refait complètement. Il est seulement probable qu'il soit d'Usuard : *Apud Valentiam, civitatem Hispaniae, sancti Vincentii, levitae et martyris, cuius certaminis triumphum, temporibus Dioclitiani et Maximiani, post nimiam caedem ac gravia tormenta textus ipsius passionis sub Datiano praeside completum esse declarat.*
26 — VII Kal. Feb. — n° 2 *Theogenes.* Nom de l'empereur ajouté : *Sub Lizinio imperatore. BHL.* 8106.
n° 3 (*Baltildis* passe au 30 janvier).
28 — V Kal. Feb. — n° 5 *Iulianus Cinomanis.*
29. — IIII Kal. Feb. — n° 4 *Octava Vincentii.* Il est seulement probable qu'elle ait été ajoutée par Usuard.
30 — III Kal. Feb. — n° 4 (*Aldegundis* passe au 13 novembre).
n° 5 *Baltildis* vient du 26 janvier pour être à son véritable anniversaire.

Février.

3 — III Non. Feb. — n° 2 *Trifon Nicea. BHL.* 8339.
8 — VI Id. Feb. — n° 3 *Salomon.* Complément de localisation : *In provincia Lusitania.*
17 — XIII Kal. Mar. — n° 4 *Silvinus.* Modification : *In pago Tarvenensi,... Tolosanae civitatis episcopus* au lieu de *Tarvenensis episcopus.*

Mars.

10 — VI Id. Mar. — n° 4 *Attalus, discipulus sancti Columbani.*
17 — XVI Kal. Apr. — n° 2 (*Geretrudis* passe au 18 mars).
n° 3 *Eugenius, Pamphilius, Castor et Serenus.* MH. Ajoutés pour compléter un jour qui n'aurait eu qu'un éloge.
18 — XV Kal. Apr. — n° 2 *Geretrudis* vient du 17 mars. Le changement ne s'explique pas.
25 — VIII Kal. Apr. — n° 4 *Theola* au lieu de *Dula.* MH.
27 — VI Kal. Apr. — n° 3 *Eucherius, Turonensis episcopus.*
29 — IIII Kal. Apr. — n° 2 (*Eustasius* passe au 2 avril).
n° 3 *Pastor et Victorinus.* MH. Ajoutés pour compléter un jour qui n'aurait eu qu'un éloge.
30 — III Kal. Apr. — n° 2 *Dominus...* Son compagnon Victor, venu du martyrologe hiéronymien par l'intermédiaire de Wandelbert, est remplacé par *Filopo-*

lus et Achaicus, de même provenance, mais indépendants de Wandelbert.
n° 3 (*Regulus* passe au 23 avril).

AVRIL.

2 — IIII Non. Apr. — n° 3 *Maria Aegyptiaca. In Palestina* au lieu de *apud...*
n° 4 *Eustasius* vient du 29 mars pour être à son anniversaire véritable. Éloge raccourci par manque de place.
5 — Non. Apr. — n° 1 *Martianus, Nicander* au lieu de *Martiana, Nicanor. BHL.* 5259b.
19 — XIII Kal. Maii — n° 4 *Orsmarus.* Localisation modifiée : *In pago Hainoensi* au lieu de *Coenobio Laubiis.*
22 — X Kal. Maii — n° 5 *Leo Senones.* MH.
23 — VIIII Kal. Maii — n° 3 *Regulus* vient du 30 mars. L'origine des deux dates reste mystérieuse.
26 — VI Kal. Maii — n° 3 *Richarius.* Localisation modifiée : *In pago Pontivo* au lieu de *Monasterio Centula.*

JUIN.

1 — Kal. Iun. — A la fin : ajouté peu après Usuard : *Parisius, monasterio beati Germani, dedicatio criptarum...* (voir ci-dessus, p. 31).
4 — Non. Iun. — n° 2 *Zoticus, Attalus et Euticus.* MH. Ajoutés pour compléter un jour qui n'avait qu'un éloge.
5 — Non. Iun. — n° 1 (*Marcianus, Nicander et Apollonius.* Suppression comme doublet de l'éloge n° 1 du 5 avril).
n° 2 *Bonefacius.* Modification légère : *Natalis...* au lieu de *eodem die, passio...*
15 — XVII Kal. Iul. — n° 2 *Mercurius Benevento.*
17 — XV Kal. Iul. — n° 2 *Gundulfus in territorio Bituricensi.*
n° 4 (*Vulmarus* passe au 20 juillet).
21 — XI Kal. Iul. — n° 2 *Eusebius.* Éloge réduit à *istoriographi.*
25 — VII Kal. Iul. — A la fin, ajouté sans doute après Usuard : *Translatio Eligii* (voir p. 30).
26 – Vi Kal. Iul. — n° 4 (*Perseveranda.* Suppression par manque de place).
n° 5 *Salvius* vient du 1er juillet pour être à son véritable anniversaire.
29 — III Kal. Iul. -- n° 2 *Marcellus.* Modification à la fin : *martyrio coronatus est* au lieu de *capite plexus est. BHL.* 5242.

JUILLET.

1 — Kal. Iul. — n° 4 *Carilefus.* Localisation modifiée : *In pago Cinomanico* au lieu de *Aninsulae monasterio.*

n° 5 *Theodoricus*. Modification légère : *confessoris* au lieu de *presbiteri*.

n° 6 (*Salvius* passe au 26 juin).

à la fin, ajouté sans doute après Usuard : *Leonorius in Brittania* (voir p. 90).

6 — II Non. Iul. — n° 5 *Goar*. Localisation modifiée : *In pago Maginensi* au lieu de *In pago Trevirensi*.

11 — V Id. Iul. — n° 3 *Martiana* vient du 9 janvier pour être à son anniversaire véritable.

20 — XIII Kal. Aug. — n° 3 (*Paulus*. Suppression par manque de place).

n° 4 *Vulmarus* vient du 17 juin pour être à son anniversaire véritable. Éloge raccourci par manque de place. Localisation ajoutée : *In pago Bononiensi*.

22 — XI Kal. Aug. — n° 4 *Wandregisilus*. Localisation modifiée : *In pago Rotomagensi* au lieu de *In monasterio Fontinella*.

Aout.

12 — II Id. Aug. — n° 3 *Quiriacus*... Localisation différente. *Romae* au lieu de *in prefata civitate*. *BHL*. 111.

23 — X Kal. Sept. — n° 2 *Claudius, Asterius, Neon*. Addition des noms de *Domnina et Theonilla*. *BHL*. 1829.

26 — VII Kal. Sept. — n° 5 (*Eleuterius*. Suppression par manque de place).

n° 6 *Aredius in territorio Lemovicensi*.

30 — III Kal. Sept. — n° 3 *Agilus in pago Meldensi*.

Septembre.

1 — Kal. Sept. — n° 7 *Egidius abbas*.

5 — Non. Sept. — n° 4 *Bertinus*. Localisation ajoutée : *In pago Tarvenensi*.

23 — VIIII Kal. Oct. — n° 3 *Paternus*. Localisation différente : *Abrincae* au lieu de *Constantiae*.

25 — VII Kal. Oct. — n° 6 *Sollempnis episcopus*.

Octobre.

8 — VIII Id. Oct. — n° 4 *Benedicta*. Localisation modifiée légèrement : *in territorio Lugduni clavati* au lieu de *Laudunensi*.

16 — XVII Kal. Nov. — n° 2 *Ambrosius*. Modification : *Caturcensis episcopi* au lieu de *confessoris*.

17 — XVI Kal. Nov. — n° 3 *Vincentius in territorio Nivernensi*.

30 — III Kal. Nov. — n° 4 *Germanus, Capuanus episcopus*. Dialogues de saint Grégoire ou Office de saint Benoît.

NOVEMBRE.

1 — Kal. Nov. — n° 1 *Omnes Sancti.* Précision du pape Grégoire : *Tertius vero...* peut-être d'après le *Liber Pontificalis.*

13 — Id. Nov. — n° 5 *Eugenius.* Modification légère : *antistitis* au lieu de *episcopi et confessoris.*

n° 6 *Aldegundis* vient du 30 janvier. Le changement est inexplicable.

21 — XI Kal. Dec. — n° 2 *Maria* vient du 1er novembre. Éloge complètement transformé. *BHL.* 5422.

n° 4 (*Columbanus* passe au 23 novembre).

n° 5 *Demetrius et Honoratus.* MH.

23 — IX Kal. Dec. — n° 3 *Columbanus* vient du 21 novembre. Éloge raccourci par manque de place.

DÉCEMBRE.

4 — II Non. Dec. — n° 3 *Syranus in pago Bituricensi.*

22 — XI Kal. Ian. — n° 3 *Basileus* remplace *Demetrius, Honoratus et Florus* parce que les deux premiers se trouvent au 21 novembre, n° 5. La localisation *Hostia* pour *Antiochia* est sans doute le résultat d'une distraction du copiste, qui a répété l'ancienne localisation au lieu de mettre la nouvelle.

29 — IIII Kal. Ian. — n° 4 *Melania Ierosolymis.*

31 — II Kal. Ian. — n° 3 *Columba.* Nom de l'empereur ajouté : *Iussu Aureliani principis.*

CHAPITRE II

LES QUATRE MARTYROLOGES UTILISÉS PAR USUARD

1. Les indications bibliographiques d'Usuard

Usuard a défini sa méthode et son but dans l'épître dédicatoire adressée à Charles le Chauve [1]. Il suffit de la lire pour constater qu'elle appartient à un genre littéraire bien connu, qui exige d'attribuer à un protecteur puissant un rôle flatteur, que le destinataire peut seul, dans sa vanité, croire réel.

L'étude approfondie du martyrologe d'Usuard révèle qu'il ne s'agit pas d'une œuvre rédigée hâtivement pour répondre au désir impérieux d'un prince attendant une prompte obéissance, et ce qu'on sait du personnage de Charles le Chauve interdit de supposer qu'il ait eu la moindre compétence pour apprécier la valeur ou l'intérêt des martyrologes et de leurs sources. L'importance des communautés canoniales ou monastiques dans son royaume aurait pu l'amener à intervenir pour réglementer des célébrations qui n'étaient pas sans répercussion sur la vie des populations, mais le martyrologe, qui se contente de mentionner les fêtes sans distinguer celles qui sont l'indice d'un culte liturgique des rappels purement historiques de saints que personne ne célèbre, n'a aucune portée pratique.

Que Charles le Chauve n'ait rien entendu aux martyrologes, peu importe ; Usuard, qui avait étudié longuement la question, sait fort bien de quoi il parle. Il déclare donc qu'il a voulu améliorer les anciens martyrologes, surtout pour ramener l'unité dans la diversité des dates indiquées pour les fêtes ; il s'est servi de quatre martyrologes, ceux des prêtres Jérôme et Bède, le premier remarquable par sa concision, le second, laissant des jours libres, puis ceux de Florus, dont les éloges sont plus développés,

[1] Éditée ci-dessous, p. 144.

surtout dans son second livre (on dirait aujourd'hui sa seconde rédaction), où il a corrigé et augmenté le premier.

Ainsi énoncées, les indications d'Usuard paraissent aussi claires que celles d'une bibliographie moderne. En fait, il n'en est rien, car aucun des manuscrits dont Usuard s'est servi n'a été signalé et nul n'ignore que, d'un manuscrit à l'autre, il y a toujours des variantes. Comme il a utilisé plusieurs martyrologes, qui dépendent les uns des autres, et des sources diverses, dont certaines resteront toujours inconnues, et qu'il a abrégé, augmenté, divisé ou fusionné les éloges à sa guise sans s'astreindre à une méthode uniforme, on ne peut non plus prétendre identifier à coup sûr ses sources en partant de son texte.

Le martyrologe hiéronymien fournit un exemple frappant : Usuard a reçu certains de ses éloges à travers Bède et Florus, mais il l'a aussi utilisé directement pour y prendre des noms nouveaux ou des renseignements complémentaires. On verra que de plus il y a fait des emprunts par l'intermédiaire de Wandelbert, qu'il ne cite pas dans sa préface. Qui pourrait assurer qu'il n'a pas connu d'autres compilations non identifiées? On ne peut donc enregistrer les similitudes avec une des familles de manuscrits du martyrologe hiéronymien sans la plus extrême prudence.

Le nom de Bède se trouve en tête de martyrologes qui ont pour base le texte de Bède, mais ont été considérablement augmentés, tout en maintenant des jours vides, ce qui pour Usuard est la caractéristique de Bède. C'est le cas du martyrologe anonyme lyonnais (Paris, lat. 3879 ; cf. QUENTIN, p. 136). Rien ne garantit qu'Usuard ait vu le texte de Bède à l'état pur.

Pour le martyrologe de Florus, Usuard parle de « deux livres », expression dont l'équivalent moderne semble être « deux recensions ». En se fiant aux mots, on pourrait penser qu'Usuard savait que le martyrologe de Florus avait eu au moins deux états successifs, ce que dom Quentin a bien établi [1].

Mais si on parle aujourd'hui de deux recensions du martyrologe de Florus, l'expression, semblable à celle d'Usuard, recouvre une réalité complètement différente. Dès le XVIII[e] siècle, le bollandiste Du Sollier a clairement montré [2] que ce qu'Usuard appelle

[1] P. 243-246.

[2] *Mart. Us.*, cap. III, art. II, p. XXXVIIII-XXXXII.

le second livre de Florus est le martyrologe d'Adon, et dom Quentin l'a entièrement approuvé [1].

Si les 497 éloges du martyrologe d'Usuard, qui dépendent d'éloges communs à Florus et à Adon, ne prouvent pas qu'Usuard a connu Adon, on ne peut refuser l'évidence qu'apporte la masse des 277 éloges qui dépendent directement du martyrologe d'Adon ou du *Libellus de festivitatibus SS. Apostolorum et reliquorum qui discipuli aut vicini successoresque ipsorum apostolorum fuerunt.*

On doit même ajouter qu'il s'agit de la première recension du martyrologe d'Adon, parue entre 850 et 859-860 [2]. Elle était dépourvue du nom de l'auteur, qui manque de fait dans toute une famille des manuscrits du martyrologe d'Adon [3], et cette absence explique qu'Usuard, justement impressionné par les ressemblances de ce martyrologe anonyme avec celui de Florus, ait cru qu'il s'agissait d'une seconde recension revue et augmentée par le même auteur.

Les anciens martyrologes sont parvenus entre les mains d'Usuard par des manuscrits que nous ne connaissons pas, alors que nous avons à notre disposition des éditions critiques et des études approfondies : les textes que nous comparons au martyrologe d'Usuard doivent normalement présenter des variantes avec ceux qu'Usuard a utilisés, mais les exemples convergents sont tellement nombreux que les hésitations sur la valeur de l'un ou de l'autre ne peuvent modifier les vues d'ensemble. Voici les éditions dont nous nous servirons :

Le martyrologe hiéronymien sera cité d'après l'édition critique de dom Quentin commentée par H. Delehaye [4] et ses manuscrits seront désignés par les sigles qui y sont employés.

Le martyrologe de Bède n'a pas été édité d'après les manuscrits les plus proches de l'archétype. Il faut recourir pour connaître son contenu au chapitre II de dom Quentin (p. 17-119).

Le martyrologe de Florus a été édité d'après le manuscrit 925 de la Bibliothèque de l'Université de Bologne par Condamin et Vanel, qui, n'ayant pas su l'identifier, lui donnèrent le titre de *Martyrologe de la sainte Église de Lyon, texte latin inédit du* XIII*e*

[1] P. 10.
[2] QUENTIN, p. 673-674.
[3] QUENTIN, p. 475.
[4] *Act. SS.*, Novembris t. 2, pars II, 1932.

siècle (Lyon, 1902). Ce manuscrit appartient à la recension E T de dom Quentin et il a de plus reçu quelques compléments empruntés au martyrologe hiéronymien ainsi qu'à ceux d'Adon et d'Usuard ; on ne peut donc l'utiliser qu'en le contrôlant à l'aide de dom Quentin, qui a distingué deux recensions du martyrologe de Florus : la première contient ce qui provient de Bède et de l'anonyme lyonnais (Paris, lat. 3879) et la série des additions de Florus que dom Quentin a décrites sous le titre de recension M (p. 250-350) ; elle sera désignée par le sigle F. La seconde contient en plus les additions décrites par dom Quentin sous le titre de recension E T (p. 350-374) ; elle sera désignée par le sigle F².

Le martyrologe d'Adon a été publié plusieurs fois, mais le seul texte qui importe ici est celui de sa première recension ; dom Quentin a indiqué (p. 476-477) les modifications à faire subir à l'édition de Rosweyde [1] pour avoir un texte d'Adon à peu près pur.

2. La principale source d'Usuard : Les martyrologes de Florus et d'Adon

Sur les 1173 éloges que compte la première recension du martyrologe d'Usuard, plus des trois quarts proviennent de Florus et d'Adon, soit 849, dont 319 ont été reproduits sans changement et 108 seulement ont reçu des détails nouveaux. Le tableau suivant indique la répartition de ces éloges et leur mode d'utilisation.

Éloges empruntés à	Nombre	sans changement	un peu abrégés	très abrégés	augmentés	avec détails nouveaux	recomposés par Usuard
Florus seul	75	41	11	11	12	1	6
Florus et Adon identiques	497	221	140	88	48	18	43
Adon seul	277	77	47	137	16	13	49
Total	849	319	198	236	76	32	98

[1] Anvers, Plantin, 1613 ; reproduite dans *P.L.*, t. 123, col. 182-420.

La rubrique « Florus seul » désigne les éloges où Usuard n'a pas tenu compte des additions d'Adon ; la rubrique « Adon seul », ceux où Adon a certainement été la source, même si une partie des renseignements se trouvait déjà chez Florus. Les deux dernières colonnes reprennent, sous un aspect spécial, des éloges déjà mentionnés dans les colonnes précédentes ; il ne faut donc pas additionner ces chiffres aux autres.

La description minutieuse des modifications qu'Usuard a fait subir aux textes de Florus et d'Adon serait aussi fastidieuse qu'inutile, puisqu'il suffit de parcourir l'édition du martyrologe d'Usuard pour recueillir des exemples sans nombre. Nous verrons plus loin comment Usuard a résolu quelques cas spéciaux qui ne concernent pas uniquement les éloges provenant de Florus et d'Adon : choix des dates, suppression des doublets, groupes, parentés, ordre des noms, etc.

Une question se pose d'abord : pourquoi Usuard, qui avait sous la main le martyrologe d'Adon, héritier de tout l'apport de Bède et de Florus, mentionne-t-il ces derniers dans sa préface? Est-ce un rappel historique ou les a-t-il vraiment utilisés?

3. Utilisation du martyrologe de Bède

Dom Quentin a montré que les martyrologes de Bède, de l'anonyme lyonnais (Paris, lat. 3879), de Florus dans ses deux recensions et d'Adon, formaient une chaîne continue, chacun recopiant intégralement son prédécesseur immédiat, puis développant certains éloges et en ajoutant de nouveaux. Il n'est donc pas étonnant qu'il soit à peu près impossible de distinguer ce qu'Usuard a reçu de Bède, à travers Florus et Adon, de ce qu'a pu lui apporter l'étude directe du martyrologe de Bède, qu'il semble avoir connu, puisqu'il note justement dans sa préface qu'il avait laissé beaucoup de jours vides.

Dans trois cas seulement, on peut se demander s'il y a une influence de Bède. Au 24 janvier, n° 1, Usuard recopie le début de la notice de Babylas rédigée par l'anonyme lyonnais et reproduite sans changement par Florus et Adon, puis il ajoute les noms des trois enfants annoncés par Bède d'après une source inconnue [1], bien que Grégoire de Tours les ait également mentionnés [2].

[1] Quentin, p. 49.
[2] *Historia Francorum*, I, 30.

Pour Astérius, 21 octobre, nº 3, Usuard a considérablement abrégé l'éloge composé par Bède [1] et reproduit sans changement par Florus et Adon. Dom Quentin avait remarqué que cet éloge de Bède comportait une anomalie, car il se termine par *in eadem civitate sepultum*, alors qu'aucune ville n'est nommée ; il suggérait de rétablir un peu plus haut *in Ostia* [2]. Or il se trouve qu'Usuard, qui a supprimé toute allusion à la sépulture, a ajouté en tête de l'éloge : *in civitate Ostia.* Mais on ne peut conclure qu'il a trouvé ce nom dans son manuscrit du martyrologe de Bède qui aurait contenu ces mots, alors qu'ils manquent dans tous les manuscrits analysés par dom Quentin, dans Florus et dans Adon : Usuard a aussi bien pu tirer cette localisation de la Passion de Calliste (*BHL.* 1523), source de Bède, dont il s'est servi lui-même pour compléter l'éloge de Calépode au 10 mai, nº 3.

Crescentien au 24 novembre, nº 2, reparaît chez Usuard à la date que lui avait assignée Bède [3], alors qu'il manque chez l'anonyme lyonnais, dans la première recension de Florus et chez Adon. Mais comme on le trouve dans la seconde recension de Florus [4], il faut attendre de savoir si Usuard l'a connue avant de se décider.

En conclusion, les passages parallèles sont trop peu nombreux pour qu'on puisse affirmer qu'Usuard a réellement collationné le martyrologe de Bède ; d'autres transmissions sont possibles, peut-être tout simplement un des manuscrits des martyrologes de Florus ou d'Adon comportait-il quelques variantes.

4. Utilisation du martyrologe de Florus

Le martyrologe d'Adon ayant absorbé entièrement le martyrologe de Florus, on pourrait penser que le problème de l'utilisation par Usuard du martyrologe de Florus se pose à peu près de la même façon que pour celui de Bède. Or il n'en est rien : 75 éloges d'Usuard dérivent uniquement du martyrologe de Florus, c'est-à-dire qu'Usuard n'a tenu aucun compte des additions d'Adon dans 75 cas. On pourrait admettre à la rigueur qu'en abrégeant

[1] Quentin, p. 67.
[2] Quentin, p. 67, note 2.
[3] Quentin, p. 84.
[4] Quentin, p. 373.

Adon, Usuard n'a gardé que ce qui se trouvait déjà chez Florus, mais aucun hasard n'explique que, dans 41 cas, il ait retrouvé exactement le texte de Florus, c'est-à-dire des phrases de plusieurs lignes qui n'existent chez Adon que déformées et noyées dans des notices interminables.

Pourquoi Usuard s'est-il donné la peine d'utiliser le martyrologe de Florus ? Il avait tellement bien vu les ressemblances entre les deux martyrologes de Florus et d'Adon qu'il les attribua au même auteur ; il aurait pu, comme on le fait habituellement, se contenter de la dernière recension qu'il considérait comme la meilleure, et s'épargner un collationnement long, fastidieux et d'autant plus compliqué que 51 éloges sont à des dates différentes.

Dom Quentin suggère [1] une explication : « Adon ayant développé Florus, et Usuard ayant abrégé Adon, il est probable qu'Usuard, s'il avait sous les yeux le « premier livre de Florus », a dû y revenir quelquefois lorsqu'il supprimait les développements introduits par son prédécesseur. » Dom Quentin cite 4 exemples. Il y en a 41, et pourtant l'argument ne peut guère convaincre, car, en empruntant un éloge plus court à Florus, Usuard ne réalisait qu'une économie de travail insignifiante, puisque 68 fois il a résumé Adon sans tenir compte de l'éloge plus bref de Florus et qu'il a abrégé en tout 411 notices, soit 93 propres à Adon, 22 d'après Florus sans s'occuper d'Adon, et 228 communes à Florus et à Adon ; en face de cette masse, les 41 éloges empruntés à Florus ne comptent pas beaucoup.

Il est encore plus étonnant qu'Usuard ait plusieurs fois complété un éloge emprunté à Florus avec une idée énoncée par Adon : il introduit le nom de l'empereur pour Vit, 15 juin, n° 1, pour Ptolémée, 19 octobre, n° 1, pour Cécile, 22 novembre, n° 1, et pour Chrysanthe, 1er décembre, n° 1 ; pour Hippolyte, 13 août, n° 1, il remplace Dèce, qu'indique Florus, par Valérien, pris chez Adon ; il ajoute des compagnons nommés par Adon à Xyste II, 6 août, n° 1, à Côme et Damien, 27 septembre, n° 1, et à Pierre d'Alexandrie, 25 novembre, n° 1 ; c'est encore d'Adon que proviennent la translation de Cyprien et de Justine, 26 septembre, n° 1, et l'âge de l'apôtre Jean, 27 décembre, n° 1 ; enfin Usuard a

[1] P. 404.

transféré aux dates d'Adon des éloges qui dérivent uniquement du martyrologe de Florus : les quarante martyrs, 11 mars, n° 1, Vital de Ravenne, 28 avril, n° 1, Grégoire le Thaumaturge, 3 juillet, n° 2, Justin, 17 septembre, n° 1, Ptolémée, 19 octobre, n° 1, et Chrysanthe, 1er décembre, n° 1.

Dans l'autre sens, il n'y a qu'un seul cas où Usuard a utilisé Florus pour modifier un éloge provenant d'Adon, celui des cinq martyrs connus sous le nom de quatre couronnés, avant qu'Adon ne bouleverse la tradition hagiographique avec des inventions qui durent rendre perplexe Usuard (8 novembre, n° 1).

Ces constatations donnent l'impression qu'Usuard n'a pas confronté Florus et Adon, mais qu'il a complété Florus à l'aide d'Adon. Si l'hypothèse est exacte, on doit trouver d'autres traces des recherches effectuées par Usuard avant qu'il ait eu connaissance du martyrologe d'Adon. Il serait étonnant qu'il n'ait pas découvert de son côté quelques-uns des saints ajoutés à Florus par Adon. Il ne faut certes pas s'attendre à trouver des coïncidences nombreuses, puisqu'Adon a surtout utilisé des sources littéraires [1], alors qu'Usuard s'est appliqué à repérer les saints régionaux ; pourtant, et bien que les formules brèves des martyrologes se ressemblent fatalement, il y a plusieurs cas où les sources d'Usuard sont manifestement distinctes de celles d'Adon, spécialement pour des saints de régions peu éloignées de Paris, par exemple pour Avit d'Orléans, 17 juin, n° 3 (chez Adon au 19 décembre), Calais, 1er juillet, n° 4 (chez Adon au 8 juin), Monégonde, 2 juillet, n° 4 (chez Adon au 1er juillet), Loup de Sens, 1er septembre, n° 5, et Mesmin, 15 décembre, n° 2.

Il est probable aussi qu'Usuard choisit parfois des dates différentes de celles d'Adon, parce que ses enquêtes antérieures les lui avaient apprises, par exemple Melaine mis au 6 janvier, n° 3, et non au 12 novembre, Lézin au 13 février, n° 3, et non au 8 juin, Wulfran au 20 mars, n° 4, et non au 23 avril, Memmie au 5 août, n° 4, et non au 21 décembre, ou Valéry au 12 décembre, n° 5, et non au 1er avril.

Adon et Usuard estimaient que les jours vides dans le martyrologe de Florus devaient être comblés, mais un moyen ne fut pas utilisé par Adon, le recours au martyrologe hiéronymien,

[1] QUENTIN, p. 641-642.

tandis qu'Usuard y fit fréquemment appel, puisque 110 jours de son martyrologe ont des éloges qui en proviennent. La proportion générale, qui est d'un peu moins du tiers, est complètement renversée quand on examine les jours vides dans la deuxième recension de Florus : sur 25 jours, près des trois quarts, soit 18, ont des éloges qui proviennent du martyrologe hiéronymien, et, parmi eux, 7 ont 2 éloges, cas qui ne se présente que 13 fois chez Usuard, et un jour en a 3, ce qui est un cas unique. Par ailleurs, dans sa seconde recension, Usuard a complété par un extrait du martyrologe hiéronymien trois jours qui n'avaient qu'un seul éloge, ce qui révèle assez sa méthode.

L'accumulation des éloges tirés du martyrologe hiéronymien aux jours vides de Florus ne peut être due au hasard. Elle prouve qu'Usuard a eu à résoudre le problème avant de connaître les moyens employés par Adon dans le même but.

La confusion créée par les changements de date multipliés par Adon et le soin avec lequel Usuard a mis au point son martyrologe ont certainement fait disparaître beaucoup de traces de ses premiers essais. La série des remarques que nous venons de présenter n'en a que plus de valeur : Usuard a commencé son martyrologe en prenant pour base le martyrologe de Florus ; il l'a modifié et complété quand il a eu connaissance de celui d'Adon. Dans cette perspective, on voit prendre un relief saisissant à la phrase de la préface où Usuard compare ce qu'il appelle le second livre de Florus, c'est-à-dire Adon, au premier : ... *Ibi enim multa quae in priore omiserat* (*Florus*) *et correxit et addidit.* A un compilateur qui ne connaissait que les martyrologes à jours vides de Bède et de Florus, le martyrologe d'Adon, qui n'en comportait pas, fournissait une solution à de nombreux problèmes : Usuard n'oublia pas de rappeler, bien des années plus tard, cette heureuse découverte.

5. Quelle recension du martyrologe de Florus Usuard a-t-il connue ?

Rappelons que la seconde recension de Florus se distingue de la première par 49 additions, notices amplifiées ou notices nouvelles, mais sans aucune suppression. Usuard a-t-il connu cette seconde recension ou seulement la première ?

Dom Quentin, après avoir montré qu'Usuard avait certainement eu entre les mains la première recension du martyrologe de Florus, s'est demandé si Usuard avait pu connaître la seconde, mais il avoue ne pouvoir répondre à cette question : «... Quant à E T (la seconde recension), nos moyens d'information ne nous permettent pas de dire si Usuard l'a connue ou ignorée ; Adon s'est en effet contenté de recopier textuellement toutes les additions qui caractérisent cette recension, si bien qu'Usuard, dans les cas où il les a résumées, a dû le faire de lui-même et sans trouver aucun secours dans son « Florus », à supposer que l'ouvrage qu'il connaissait sous ce nom les ait réellement contenues... » (p. 405).

La conclusion de dom Quentin est décevante, car Adon n'a pas reproduit exactement toutes les additions qui caractérisent cette recension, puisqu'il a découpé la longue notice des martyrs d'Alexandrie au 20 février et l'a répartie sur 10 jours différents [1] ; on n'en trouve aucune trace chez Usuard au 20 février, mais le soin qu'il mit à supprimer les doublets empêche d'en tirer une conclusion. L'absence dans le martyrologe d'Usuard de détails sur le culte des martyrs ajoutés par Florus dans sa seconde recension, par exemple pour les missionnaires d'Espagne au 15 mai, n° 1, ne prouve rien non plus, puisque Usuard a pour habitude de supprimer de tels passages.

Malgré tout, il reste quatre cas où le texte de la seconde recension paraît être la source d'Usuard. Au 29 juin, n° 1, l'éloge des apôtres Pierre et Paul, et au 14 septembre, n° 2, celui du pape Corneille ont été récrits par Usuard avec des idées et des mots qui se retrouvent tous facilement dans la seconde recension de Florus, alors qu'ils sont noyés chez Adon dans des histoires interminables. Au 27 décembre, n° 1, l'éloge de l'apôtre Jean a été récrit par Usuard, dans un style qui rappelle l'éloge de Corneille, sans aucun emprunt aux longs développements du *Libellus* d'Adon, n° 4, mais en ajoutant l'âge de l'apôtre donné par Adon au 27 décembre, petit complément dans le genre de ceux qui ont été signalés plus haut ; ici une notice de la seconde recension de Florus est donc traitée exactement comme celles de la première. Enfin il est beaucoup plus probable qu'Usuard a trouvé l'éloge de Crescentien, 24 novembre, n° 2, chez Florus, qu'il transcri-

[1] QUENTIN, p. 419, note 1.

vit presque entièrement, plutôt que chez Bède, où il l'aurait extrait d'un ensemble qu'il n'a pas beaucoup examiné.

Trois rapprochements en faveur de la seconde recension de Florus suffiraient-ils à établir qu'Usuard l'a utilisée alors que trois rapprochements avec Bède n'auraient aucune valeur probante? La situation n'est pas la même, car Florus est plus récent que Bède et il est sûr qu'Usuard s'est servi au moins de sa première recension avant de connaître Adon. De plus, l'indice précieux fourni par l'accumulation des extraits du martyrologe hiéronymien aux jours vides de Florus ne vaut que pour sa seconde recension, car il n'y en a pas un seul dans les 10 jours qui sont vides dans la première recension et non dans la seconde.

La chronologie ne s'oppose pas à ce qu'Usuard ait utilisé la seconde recension de Florus, puisque dom Quentin a montré qu'elle devait être peu postérieure à 838 [1]. C'est donc d'elle qu'Usuard s'est servi.

6. Le Martyrologe hiéronymien

Bien que, dans sa préface, Usuard nomme le martyrologe hiéronymien le premier, il ne s'en est servi que pour compléter Florus, qui lui a fourni la base de son œuvre. On peut estimer le nombre des emprunts qu'y fit Usuard à 125, en y comprenant ceux qui lui ont été apportés par des intermédiaires, en particulier par Wandelbert. Après Florus et Adon, c'est la troisième source d'Usuard. On peut à son sujet se poser deux questions : de quel manuscrit connu de nous se rapprochait celui qu'a utilisé Usuard? Dans quelle mesure a-t-il pu lui servir à compléter d'autres informations?

La question des manuscrits.

Les manuscrits du martyrologe hiéronymien qui subsistent présentent un texte profondément remanié en Italie et en Gaule. Le P. Delehaye a, comme exemple, montré comment des noms de martyrs ont passé de la vigile de la Saint-Martin d'hiver (10 novembre) à la vigile de la Saint-Martin d'été (3 juillet) [2]. Ces

[1] P. 384.

[2] H. Delehaye, *La « vigilia sancti Martini » dans le martyrologe hiéronymien*, dans *Anal. Boll.*, t. 47 (1929), p. 368-375.

bouleversements sont bien antérieurs au IXe siècle et il serait au moins aventureux de prétendre retrouver des traces de l'état ancien du martyrologe hiéronymien chez Usuard, qui est trop tardif et a eu de nombreuses autres sources, même pour des éloges d'allure hiéronymienne, comme celui-ci : *Romae, ad ursum pilleatum, sancti Candidi martyris* (3 octobre, nº 3). Les seuls rapprochements valables peuvent être faits avec des textes existants.

Trois des manuscrits du martyrologe hiéronymien qui nous sont parvenus sont du VIIIe siècle et donc antérieurs à Usuard. L'*Epternacensis* (E), unique représentant de la première famille, est à la Bibliothèque nationale de Paris, manuscrit latin 10837. Les deux autres sont le *Bernensis* (B), à la Bibliothèque de Berne, nº 289, et le *Wissemburgensis* (W), à Wolfenbüttel, manuscrit *Wissem.* 81.

On ne peut tenir compte des variantes orthographiques insignifiantes ou des abréviations, mais lorsqu'on rencontre chez Usuard des noms qui ne figurent pas dans un des manuscrits ou qui y sont méconnaissables, on doit admettre qu'Usuard n'en dépend pas.

Le problème n'est pas simple. Aucun des trois manuscrits ne pourrait être considéré comme la source de cinq éloges :

3 février, nº 3	Tigridis, Remedius ;
21 février, nº 2	Verolus, Secundinus, Servulus et 20 ;
21 juin, nº 5	Quiriacus, Apollinaris ;
20 septembre, nº 3	Dionisius, Privatus ;
10 novembre, nº 3	Demetrius, Ananius, Eustosius.

Quatre groupes dont tous les éléments se retrouvent dans le martyrologe hiéronymien sont factices, parce qu'ils sont composés de noms éloignés les uns des autres :

1er mars, nº 4	Hermes, Adrianus ;
28 mars, nº 3	Castor, Dorotheus ;
6 mai, nº 4	Heliodorus, Venustus et 75 ;
8 septembre, nº 4	Timotheus, Faustus.

Wandelbert, contraint par les lois de la métrique, a fabriqué des groupes semblables, dont certains sont passés chez Usuard ; peut-être un autre martyrologe métrique pourrait-il expliquer la formation des groupes précédents, sinon Usuard doit être accusé de fantaisie, sans que les besoins de la versification lui apportent de circonstances atténuantes.

Usuard déchiffrait sans doute avec peine son exemplaire, et de mauvaises lectures peuvent expliquer que, dans six éloges prove-

nant du martyrologe hiéronymien, il ait pris une femme pour un homme :

4 février, n° 2	Donatus pour Donata ;
1er avril, n° 3	Stephanus pour Stephana, mais seul le manuscrit E a la bonne leçon Stephana ;
8 mai, n° 2	Stephanus pour Stephana ;
3 octobre, n° 3	Candidus pour Candida ;
15 octobre, n° 2	Fortunatus pour Fortunata ;
24 novembre, n° 5	Felicissimus pour Felicissima, mais la forme défectueuse Felicissimus est donnée par le manuscrit W.

Il y a donc des difficultés chez Usuard qui ne s'expliquent par aucun de nos manuscrits du martyrologe hiéronymien. Elles ne sont pas suffisantes pour attribuer au hasard la présence de 16 éloges inconciliables avec le seul manuscrit E, unique représentant de la première famille :

17 février, n° 2	Donatus, Secundianus, Romulus et 88 ;
24 mars, n° 2	Romulus, Secundolus ;
24 mars, n° 4	Agapitus ;
11 avril, n° 3	Domio et 8 ; l'accord avec les autres manuscrits n'est pas clair ;
20 mai, n° 3	Austregisilus ;
20 juin, n° 2	Paulus, Cyriacus ;
3 juillet, n° 5	Tripho et 10 ;
26 septembre, n° 2	Senator ;
28 septembre, n° 3	Salo ;
29 octobre, n° 3	Iacinctus, Quintus, Felicianus, Lucius ;
20 novembre, n° 4	Octavius, Solutor, Adventor ;
22 novembre, n° 3	Pragmatius ;
26 novembre, n° 3	Amator ;
20 décembre, n° 2	Iulius ;
20 décembre, n° 3	Liberatus ;
31 décembre, n° 4	Hermes.

Il est vrai qu'au 12 octobre, n° 3, l'éloge d'Eustachius n'est clair que dans le manuscrit E, car les autres insèrent entre les deux parties six mots qui embrouillent tout, et qu'au 5 décembre, n° 3, le manuscrit E, seul, annonce Iulius et Potamia (avec des compagnons dont Usuard ne parle pas), mais ces deux exceptions ne pèsent guère en face de la masse des incompatibilités.

Dans le manuscrit W, qui appartient à la seconde famille, on relève seulement 9 leçons inconciliables avec le texte d'Usuard :

2 février, n° 4	Fortunatus, Felicianus, Firmus, Candidus ;
7 avril, n° 3	Epyfanius, Donatus et 13 ;
10 avril, n° 3	Apollonius et 3 ;
11 avril, n° 4	Eustorgius ;
9 juin, n° 4	Diomedes ;

10 juin, nº 3	Zacharias ;
18 juin, nº 3	Marina ;
21 juin, nº 2	Eusebius ;
24 juin, nº 3	Simplicius.

Par contre le manuscrit W est le plus proche du texte d'Usuard dans 3 cas, sans compter 2 cas douteux (Marianus au 19 août, nº 4, et Felicissimus au 24 novembre, nº 5) :

31 août, nº 3	Optatus ;
6 septembre, nº 2	Cottidus ;
22 décembre, nº 3	Demetrius, Honoratus, Florus.

Ces derniers disparaissent de la deuxième recension d'Usuard.

Le manuscrit B ne peut rendre raison des deux cas où Usuard se rapproche du manuscrit E et des trois cas où il s'accorderait plutôt avec le manuscrit W, ainsi que du cas unique qu'on trouve au 28 septembre, nº 2 : en écrivant *Stactei*, Usuard est conforme aux manuscrits E et W, mais s'écarte du manuscrit B, qui porte *Stertei*.

Par contre le manuscrit B du martyrologe hiéronymien aurait seul pu être la source d'Usuard dans les six cas suivants :

14 janvier, nº 2	Eufrasius ;
20 février, nº 2	Potamius, Nemesius ;
30 juin, nº 4	Corsicus, Leo ;
1er juillet, nº 3	Eparchus ;
29 septembre, nº 2	Euticus, Plautus, Eracleas ;
10 novembre, nº 3	Demetrius, Ananius, Eustasius et 20 : pour l'addition, mais non pour la forme des noms.

On peut donc conclure que l'exemplaire du martyrologe hiéronymien qu'Usuard a utilisé appartenait certainement à la seconde famille et qu'il était apparenté de près au manuscrit B, mais sans les éloges messins et berrichons qui, pour nous, sont une des caractéristiques de ce manuscrit. Cette constatation pourrait éventuellement aider à dater l'introduction de ces éloges.

Certes on ne peut imaginer que le manuscrit du martyrologe hiéronymien consulté par Usuard n'ait pas contenu d'autres éloges de saints gaulois que ceux qui figurent dans tous les manuscrits, mais comme il est impossible d'en dresser la liste, mieux vaut ne lui en attribuer aucun. Cette prudence ne risque pas d'écarter une source importante, puisque le manuscrit B n'offre qu'un seul éloge propre qui pourrait être source d'un éloge d'Usuard, celui de Silvain de Levroux au 22 septembre, nº 4 ; mais parce qu'Usuard n'annonce pas Silvestre, nommé avec Silvain, et que l'indication topographique est différente, il est probable que son information vient d'ailleurs.

Il semble donc qu'Usuard n'a connu que les plus anciennes des additions gauloises au martyrologe hiéronymien, celles qu'on trouve dans tous les manuscrits.

Les renseignements complémentaires fournis par le martyrologe hiéronymien.

Usuard connaissait donc fort bien le martyrologe hiéronymien et il s'en est quelquefois servi pour compléter des informations reçues d'ailleurs.

Une seule fois, il y a pris une indication topographique pour allonger un éloge emprunté par Florus au martyrologe hiéronymien lui-même, celui de Sérapion au 21 mars, nº 2 [1]. Une autre fois, il a déplacé un groupe : Archadius et ses compagnons, mis par Florus au 12 novembre, ont été repoussés au 13, nº 3, à cause de la présence en ce jour au martyrologe hiéronymien d'un Euticus, homonyme d'un compagnon d'Archadius.

Six fois, Usuard a composé un éloge en unissant des données du martyrologe hiéronymien à ce qu'il avait appris par ailleurs de personnages homonymes ; on ne doit donc pas considérer comme historiquement sûrs les éloges suivants :

13 mars, nº 3	Eufrasia in Thebaide ;
27 mars, nº 2	Alexander in Pannonia ;
14 juin, nº 4	Quintianus ;
3 octobre, nº 3	Candidus Romae ;
8 octobre, nº 5	Pelagia ;
20 décembre, nº 3	Liberatus in Amphitrea.

Enfin, Usuard a complété avec le martyrologe hiéronymien 19 éloges empruntés par Wandelbert au martyrologe hiéronymien lui-même ; il y a toujours pris la localisation et dans trois cas des compagnons supplémentaires ; la liste en sera donnée en étudiant l'influence de Wandelbert.

Usuard n'a rien emprunté à Florus et à Adon pour mettre au point sa seconde recension, tandis qu'il y a 8 fois utilisé le martyrologe hiéronymien : il a ajouté 5 éloges et en a corrigé 3, dont 2 (9 janvier, nº 4, et 30 mars, nº 2) afin de se rapprocher du martyrologe hiéronymien en s'écartant de Wandelbert.

[1] QUENTIN, p. 329.

CHAPITRE III

LES AUTRES SOURCES D'USUARD

Dans sa préface, après avoir énuméré les quatre martyrologes dont il s'est servi, Usuard ajoute : *Si quid praeter quod ab illis* (les martyrologes) *accepi in hoc opere auctum vel mutatum est, sagaci a me indagine id perquisitum agnosci poterit.* Une grande partie des sources auxquelles Usuard fait allusion sans les nommer a été identifiée. La plus importante par son influence sur Usuard est le martyrologe de Wandelbert.

1. Le martyrologe métrique de Wandelbert

Depuis longtemps des similitudes ont été signalées entre le martyrologe métrique de Wandelbert et le martyrologe d'Usuard, mais le problème n'a pu être résolu qu'après que dom Quentin eut défini exactement le contenu du martyrologe de Florus. Grâce à ses travaux, à l'édition critique du martyrologe hiéronymien et à celle du martyrologe de Wandelbert, nous avons pu définir les méthodes de travail de Wandelbert, retrouver ses sources et déterminer exactement ses rapports avec Usuard [1]. Il suffit de rappeler ici les conclusions de cette étude.

Les sources du martyrologe de Wandelbert se décomposent ainsi :

Emprunts à Florus sans changement	386
» » avec changement de date	13
» » avec additions	2
» » avec modifications	1
Emprunts à Bède	10
» au martyrologe hiéronymien	82
Éloges propres à Wandelbert	43
Notices nécrologiques	2
	539

[1] J. Dubois, *Le martyrologe métrique de Wandelbert*, dans *Anal. Boll.*, t. 69 (1961), p. 257-295.

Florus ayant dans l'ensemble reproduit l'œuvre de Bède, il est difficile de savoir quand Wandelbert et Usuard ont pu connaître Bède sans l'intermédiaire de Florus. Bède-Florus est à l'origine de 402 éloges de Wandelbert et de 673 d'Usuard. Une comparaison entre ces deux masses ne fait apparaître que trois cas possibles d'influence de Wandelbert sur Usuard : 11 avril, nº 1, Léon ; 16 août, nº 2, Arnoul ; 15 septembre, nº 4, Lubin. Pour tout le reste, les deux martyrologes s'accordent comme des œuvres qui dépendent de la même source.

La situation est complètement différente en ce qui concerne le martyrologe hiéronymien : sur les 82 noms qui y ont été empruntés par Wandelbert, 39 sont à la même date chez Usuard et 5 seulement ne s'y retrouvent pas à une date quelconque.

Les emprunts d'Usuard à Wandelbert ne se présentent pas tous de la même façon. Quelques-uns s'imposent absolument :

8 janvier, nº 3 Eugenianus ;
27 janvier, nº 4 Avitus ;
28 février, nº 4 Macharius et Rufinus ;
14 mars, nº 3 Eufrosius ;
10 octobre, nºs 2-3-4 Gereon, Victor, Cassius et Florentius, où l'influence de Wandelbert est particulièrement curieuse et manifeste.

Usuard tenait plus que Wandelbert à l'indication topographique : 15 fois il est retourné au martyrologe hiéronymien afin de pourvoir de telles indications des noms choisis par Wandelbert :

9 janvier, nº 4 Vitalis, Revocatus, Fortunatus ;
15 février, nº 5 Agapes ;
19 février, nº 2 Publius, Iulianus ;
1er mars, nº 3 Albinus ;
14 mars, nº 2 Petrus ;
23 mars, nº 2 Theodorus ;
23 mars, nº 3 Iulianus ;
24 mars, nº 2 Romulus, Secundolus. Usuard en fait deux frères ;
30 mars, nº 2 Domninus, Victor ;
31 mars, nº 3 Diodolus, Anesus ;
19 décembre, nº 2 Darius.

Dans les quatre derniers cas, Usuard a considéré le martyr cité par Wandelbert comme un chef de file et il a pris dans le martyrologe hiéronymien, en plus de l'indication topographique, quelques compagnons :

4 février, nº 2 Aquilinus, Geminus, Gelasius, Magnus et Donatus ;

9 février, nº 2	Ammon et Alexander ;
17 février, nº 2	Donatus, Secundianus, Romulus et 88 ;
30 décembre, nº 2	Mansuetus et 10.

Il y a enfin entre Wandelbert et Usuard des coïncidences qui ne sont pas obligatoirement des rapports de dépendance :

1er janvier, nº 1	Circoncision.
1er mars, nº 2	Donatus. Usuard a un éloge de provenance inconnue.
9 mai, nº 5	Beatus. La localisation ne vient ni de Wandelbert, ni du martyrologe hiéronymien.
3 juin, nº 4	Lifardus. La localisation ne vient pas de Wandelbert, ni probablement du martyrologe hiéronymien.
5 août, nº 4	Memmius. Annoncé par Adon, Usuard le met à la date de Wandelbert et du martyrologe hiéronymien.
13 août, nº 3	Radegundis. La localisation n'est pas celle de Wandelbert.
7 septembre, nº 2	Evurtius. L'éloge provient de *BHL.* 2799.
7 septembre, nº 4	Chlodoaldus. La localisation ne vient pas de Wandelbert, ni probablement du martyrologe hiéronymien.
14 décembre, nº 4	Nicasius. Usuard a un éloge d'origine inconnue.

Usuard a repris la plupart des 43 éloges ajoutés par Wandelbert à Florus et au martyrologe hiéronymien. Pour certains emprunts, Wandelbert est la seule source d'Usuard :

30 mai, nº 3	Hubert ;
8 juillet, nº 3	Kilian ;
5 août, nº 2	Oswald ;
24 août, nº 3	Ouen ;
23 octobre, nº 3	Séverin de Cologne ;
7 novembre, nº 4	Willibrord. L'influence de Wandelbert est particulièrement curieuse.
12 novembre, nº 2	Cunibert de Cologne.

On pourrait sans doute ajouter :

10 février, nº 4	Scolastica. La localisation étant celle de son frère saint Benoît, Usuard a pu ne pas avoir d'autre source que son propre martyrologe pour compléter Wandelbert.

12 fois, Usuard a ajouté à Wandelbert la localisation ou a modifié une formule qui ne lui convenait pas, parce qu'elle indiquait l'emplacement d'après une rivière :

8 juin, n° 2	Gildard ;
1er juillet, n° 6	Saulve ;
11 août, n° 3	Géry ;
1er octobre, n° 6	Bavon ;
25 octobre, n° 5	Hilaire ;
28 octobre, n° 3	Faron ;
12 novembre, n° 4	Leonius ;
23 novembre, n° 4	Trudon.

Pour trois autres cas, Usuard, qui avait indiqué le monastère du saint dans sa première recension, le remplaça par le nom du *pagus* dans la seconde :

16 avril, n° 3	Riquier ;
1er juillet, n° 4	Calais ;
22 juillet, n° 4	Wandrille.

Pour le dernier cas, il avait mis dans la première recension un *pagus* imaginaire, ce qu'il corrigea dans la seconde :

6 juillet, n° 5	Goar.

Firmin, 25 septembre, n° 2, Domnin, 9 octobre, n° 3, et Eugène, 15 novembre, n° 2, ont reçu chez Usuard des éloges provenant de sources qui ne semblent pas avoir comporté de dates : l'influence de Wandelbert aurait donc été déterminante.

Il en est de même pour Saulve, 1er juillet, n° 6, dans la première recension d'Usuard ; mais dans la seconde, il fut, d'après sa Passion *BHL.* 7472, transféré au 26 juin, n° 5.

L'argument tiré de l'accumulation des éloges provenant du martyrologe hiéronymien aux jours vides de Florus dans le martyrologe d'Usuard vaut également pour les emprunts à Wandelbert. Si Usuard l'a connu avant d'avoir Adon sous les yeux, on comprend mieux pourquoi il a préféré trois fois la date de Wandelbert à celle d'Adon :

1er juillet, n° 10	Calais ;
5 août, n° 4	Memmie ;
16 août, n° 2	Arnoul.

Enfin il reste quatre éloges pour lesquels Usuard a suivi Adon qui concorde avec Wandelbert, sans qu'on puisse savoir ce qu'Usuard avait fait avant d'avoir sous les yeux le martyrologe d'Adon :

1er septembre, n° 5	Loup de Sens ;
1er décembre, n° 4	Éloi ;
15 décembre, n° 2	Mesmin ;
31 décembre, n° 2	Savinien et Potentien.

En définitive, le nombre des emprunts d'Usuard au martyrologe de Wandelbert dépasse la cinquantaine.

2. Les calendriers

Le calendrier d'Héric d'Auxerre.

Puisque dans sa lettre-préface, Usuard cite le martyrologe de Bède, qui ne lui a presque rien apporté, mais passe sous silence le martyrologe de Wandelbert, dont l'influence a été importante, il est évident qu'il n'a pas eu l'intention de dresser une bibliographie exhaustive. Il faut donc admettre comme possible qu'il ait eu à sa disposition d'autres sources auxquelles il ne fait aucune allusion. Malheureusement la difficulté d'identifier les sources croît avec leur brièveté, de sorte que la longueur des recherches augmente quand l'importance des résultats diminue.

Il y a une catégorie de documents dont Usuard a certainement connu des exemplaires, ce sont les calendriers. Il a pu y trouver des noms de saints, les dates de leurs fêtes, leurs qualités, mais non des détails sur leur vie ou une localisation précise. Même s'il est impossible d'affirmer qu'il y a un rapport de dépendance entre Usuard et un calendrier contemporain, l'étude de la question éclaire d'une façon intéressante le milieu dans lequel Usuard a vécu et travaillé. A titre d'exemple, nous choisirons le calendrier d'Héric d'Auxerre, qui a été étudié et commenté par le R. P. de Gaiffier [1].

Moine de Saint-Germain d'Auxerre, Héric naquit en 841, c'est-à-dire trente ou quarante ans après Usuard. Tonsuré en 850, sous-diacre en 859, prêtre en 865, il mourut en 876, très peu avant Usuard, de sorte que la période pendant laquelle il travailla à son calendrier correspond exactement à celle pendant laquelle Usuard acheva la composition de son martyrologe, lança la première recension et prépara la seconde.

Un premier scribe avait préparé les colonnes de chaque feuillet, transcrit les indications générales et mentionné quelques fêtes de saints ; Héric a ajouté des notices hagiographiques au hasard des circonstances ; beaucoup de jours sont restés vides, plusieurs n'ont qu'un ou deux noms.

Naturellement on retrouve dans le calendrier d'Héric d'Auxerre comme dans le martyrologe d'Usuard une grande quantité de

[1] B. de Gaiffier, *Le Calendrier d'Héric d'Auxerre du manuscrit de Melk 412*, dans *Anal. Boll.*, t. 77 (1959), p. 392-425.

saints célèbres qui sont partout. Héric a utilisé le calendrier métrique d' York [1], qui n'a pas eu d'influence sur Usuard. Il a été chercher des noms dans le martyrologe hiéronymien et chez lui comme chez tant d'autres, quand il s'agit de personnages à peu près inconnus, par exemple Cyrille et Pierre au 10 mai ou Diogène et Blastus au 17 juin, la question du choix est insoluble. Lorsqu'il a retenu les mêmes noms qu'Usuard, on peut admettre une influence locale : Amâtre d'Auxerre au 1er mai (no 6) et Victor du Mans au 1er septembre (no 6). Mais avant de conclure qu'ils sont certainement témoins d'un culte, il faudrait s'assurer qu'ils n'ont pas eu de source littéraire. Or Usuard et Héric d'Auxerre s'accordent avec Wandelbert pour annoncer une série de saints qui ne figurent pas dans les martyrologes historiques antérieurs : Scolastique (10 février, no 4), Léon Ier (11 avril, no 1), Gildard (8 juin, no 2), Calais (1er juillet, no 4), Géry (11 août, no 3), Radegonde (13 août, no 3), Arnoul (16 août, no 2), Ouen (24 août, no 3 ; il faut sans doute lire *Audoenus* et non *Audomarus* dans le manuscrit d'Héric), Loup de Sens (1er septembre, no 5), Cloud (7 septembre, no 4), et Firmin d'Amiens (25 septembre, no 2).

Le cas le plus curieux est au 5 août : Héric ignore Afra (no 1) annoncée par Florus et Adon, mais, comme Usuard, il mentionne les trois saints nommés par Wandelbert : Oswald, Cassien et Memmie (nos 2-4), Usuard ayant pris Oswald à Wandelbert et s'accordant avec lui, contre Adon, pour fixer Memmie à cette date.

Trois fois, Héric, ainsi que Wandelbert, signale des fêtes omises par Usuard : Otmar de Saint-Gall (19 janvier), la Transfiguration (qu'Héric met au 8 août et non au 6) et la translation de saint Sébastien à Soissons (9 décembre).

Le martyrologe de Wandelbert étant paru en 848, alors qu'Héric d'Auxerre avait sept ans, l'influence de l'un sur l'autre n'a pu s'établir que dans le sens Wandelbert-Héric. Comment la prouver ?

Héric a eu sur les régions d'Auxerre et de Soissons des renseignements directs au moins aussi précis et complets que ceux de Wandelbert ; il s'agit donc de sources communes et non de dépendance. Et dans les autres cas on doit admettre que des moines vivant à la même époque dans des milieux de culture équivalente ont reçu les échos des mêmes événements et vu les mêmes livres.

[1] QUENTIN, p. 120-130.

Il ne faut pas s'hypnotiser sur les similitudes sans faire de contre-épreuves. Or, si Wandelbert, Usuard et Héric se rencontrent sur certains noms, d'autres saints figurent chez Usuard et Héric alors que Wandelbert les ignore : Amand de Maestricht et Vaast d'Arras (6 février, nº 3, et non 26 octobre comme Florus et Adon), Vulmar (20 juillet, nº 4, ramené à cette date par Usuard dans sa 2e recension ; Adon l'avait mis au 17 juin), Samson de Dol (28 juillet chez Héric et non au 27 comme chez Usuard, nº 2, et partout ailleurs), Savine (29 août, nº 3, qui n'est pas le jour donné par la Passion), Agile (30 août, nº 3, dans la deuxième recension d'Usuard qui partage avec Héric l'honneur d'être le premier témoin de son culte), Omer (9 septembre, nº 3 ; Usuard et Héric sont les premiers à ne pas le placer au 1er novembre), Aunaire d'Auxerre (25 septembre, nº 5, pour lequel Usuard est aussi bien informé que le moine d'Auxerre), Valéry (12 décembre, nº 5 ; Usuard et Héric s'accordent contre Adon et la tradition postérieure) et Aubert de Cambrai (13 décembre, nº 2 ; Usuard et Héric sont parmi les plus anciens témoins du culte).

Les similitudes sont impressionnantes ; permettent-elles de conclure à une dépendance? Dans le sens Héric-Usuard, elle est impossible parce que les localisations d'Usuard manquent chez Héric ou sont trop différentes ; dans le sens Usuard-Héric elle est au moins indémontrable puisqu'il est évident qu'Héric a eu d'autres sources plus abondantes et qu'il n'adopte jamais une date imaginée par Usuard ou recopiée chez Adon (il a Timothée au 24 janvier et non au 22, Paula au 26 et non au 27, les Quarante martyrs au 9 mars et non au 11, mais Usuard et Héric s'accordent contre Adon pour Calais au 1er juillet et non au 8 juin).

En somme, Héric apparaît comme un témoin intéressant du culte des saints à son époque, mais il est impossible de lui assigner avec certitude d'autres sources que le martyrologe hiéronymien et le martyrologe métrique d' York ; il ne semble pas qu'on puisse établir que son calendrier, non officiel et peu diffusé, ait eu la moindre influence : il nomme un certain nombre de saints, des Gaules spécialement, qui ne sont passés dans aucun martyrologe.

Si les calendriers en usage dans les Églises ont joui d'une grande notoriété, leur influence est encore plus difficile à déceler car ils furent beaucoup moins hospitaliers pour les saints peu connus dont l'originalité permet de fructueuses comparaisons.

La comparaison entre le martyrologe d'Usuard et le calendrier d'Héric d'Auxerre éclaire l'histoire du culte des saints au IXe siècle, mais nullement la question des sources d'Usuard. Le même travail recommencé avec d'autres calendriers aboutirait au même résultat. Les litanies seraient encore plus décevantes puisqu'elles ne mentionnent pas les dates de fêtes, qui ont tant d'importance pour les martyrologes.

Bien qu'il soit impossible de prouver qu'Usuard s'est servi de tels calendriers ou de telles litanies déterminés, il serait excessif et maladroit de conclure qu'il n'en a connu aucun. En recherchant ses sources écrites il ne faut jamais oublier qu'il a certainement appris oralement ou par correspondance les usages de diverses Églises. De l'origine du document, il a pu déduire l'indication topographique, ou la connaître par un autre moyen, surtout si la patrie du saint n'était pas éloignée. L'existence de ces renseignements incontrôlables doit rendre prudent pour identifier les sources littéraires et hagiographiques ; il ne faut classer parmi les sources certaines d'Usuard que celles qui s'accordent avec lui sur des détails originaux ou des citations certaines.

3. Les sources littéraires

Usuard a beaucoup moins utilisé les sources littéraires que ses prédécesseurs, ainsi qu'on pourra le constater par le tableau statistique à la fin de ce paragraphe. Ses citations étant souvent très courtes, il est possible qu'il n'ait pas toujours eu recours au texte lui-même. Plus curieuse encore est la conduite d'Usuard envers les références. De celles que lui transmettaient Florus et Adon, il garda un certain nombre, dont une à la Passion de saint Georges pourvue d'un petit commentaire (23 avril, nº 1) ; il en supprima d'autres, sans qu'on puisse en tirer une loi générale, mais il en a ajouté de nouvelles pour Archippus, 20 mars, nº 1, Irénée, 28 juin, nº 3, Méthode, 18 septembre, nº 1, Quirin, 4 juin, nº 1, Victorien, 23 mars, nº 1, Victorin, 2 novembre, nº 1, et Vincent, 22 janvier, nº 2 ; dans ces sept cas, la référence exacte n'est accompagnée d'aucun supplément de texte. Il y a cinq cas encore plus étonnants, puisque Usuard y supprime les développements de ses prédécesseurs et les remplace par l'indication de la source qu'il n'utilise pas : Paulin, 22 juin, nº 2, Narcisse,

29 octobre, nº 1, où les renvois concernent des sources littéraires, Irénée et Abundius, 26 août, nº 3, Hermes, 28 août, nº 1, et Silvestre, 31 décembre, nº 1, dont les éloges sont empruntés à des Passions. Enfin Usuard a ajouté trois fois un extrait avec sa référence : Anastase, 27 avril, nº 1, Exupère, 28 septembre, nº 1, et Grégoire de Nazianze, 9 mai, nº 3. On ne sait où classer l'éloge d'Oswald, 5 août, nº 2, car la référence à Bède est tellement vague qu'elle n'a certainement nécessité aucune recherche.

Usuard étant à l'aboutissement d'une tradition, il est normal qu'il n'ait pas eu recours aux sources originales quand ses prédécesseurs en fournissaient des extraits satisfaisants.

Le tableau suivant, en montrant l'emploi des sources littéraires, permet de voir comment chacun a travaillé, le degré d'utilisation des œuvres citées et en définitive la valeur historique d'une bonne partie du martyrologe d'Usuard. Le nombre total des emprunts faits à chaque œuvre est indiqué dans la première colonne (T).

Les éléments de la statistique ont été empruntés, pour les martyrologes antérieurs à Usuard, à dom Quentin. Les tables alphabétiques des *Martyrologes historiques* n'ont pas repris les noms des auteurs utilisés. Les études qui les concernent se trouvent aux pages suivantes : pour Bède (B), p. 97-109 ; pour l'anonyme lyonnais (L), p. 206-215 ; pour la première édition de Florus (F), p. 287-324 ; pour la seconde (F²), p. 350-374, et pour Adon (A), p. 584-641.

Pour les saints ajoutés par Usuard, soit dans la première recension (U), soit dans la seconde (U²), le commentaire, auquel la dernière colonne renvoie en indiquant la date, donne les références précises et les explications nécessaires sur la façon dont Usuard a utilisé ses sources.

Auteurs utilisés	T	B	L	F	F²	A	U	U²	Saints nommés par Usuard
Ancien Testament	5					4	1		Nativitas, 25 dec.
Nouveau Testament	53				1	49	3		Archyppus, 20 mar. Tychicus, 29 apr. (2 fois)
Argument de l'Év. selon saint Luc	1	1							
Ambroise	2				1		1		Agricola..., 27 nov.
Arator	1						1		Paulus, 30 iun.

Auteurs utilisés	T	B	L	F	F^2	A	U	U^2	Saints nommés par Usuard
Augustin	5		1			3	1		Vincentius, 22 ian.
Bède	41	5		16	1	18	1		Oswaldus, 5 aug.
Brev. Apostol.	5				5				
Cassiodore	7			7					
Cyprien	6	1		4		1			
Epist. Arelat.	1			1					
Euloge de Cordoue	14						14		Salomon..., 8 feb.
									Elias..., 17 apr.
									Perfectus, 18 apr.
									Isaac, 3 iun.
									Petrus..., 7 iun.
									Abundius, 8 iun.
									Fandila, 13 iun.
									Paulus, 20 iul.
									Leovigildus, 20 aug.
									Aurelius, 27 aug.
									Emilianus, 17 sept.
									Adulphus..., 27 sept.
									Nunilo..., 22 oct.
									Flora..., 24 nov.
Eusèbe-Rufin	109	2	4	31	4	57	11		Symeon, 18 feb.
									Papias, 22 feb.
									Dionisius, 8 apr.
									Alexander, 3 maii.
									Anatholus, 3 iul.
									Heracleas, 14 iul.
									Narcissus, 29 oct.
									Zenobius, 29 oct.
									Meletius, 4 dec.
									Clemens, 4 dec.
									Maximus, 27 dec.
Gennade	3	1		1		1			
Grégoire Ier									
Dialogues	10	1	1	3	1		3		Paulinus, 22 iun.
									Fortunatus, 14 oct.
									Herculanus, 7 nov.
								1	Germanus, 30 oct.
Homélies	1					1			
Hilaire	1			1					
Ps.-Ignace	3					3			
Isidore	7						7		Conversio Pauli, 25 ian.
									Amos, 31 mar.
									Ezechiel, 10 apr.
									Ieremias, 1 maii.
									Esaias, 6 iul.
									Zacharias, 6 sept.

Auteurs utilisés	T	B	L	F	F²	A	U	U²	Saints nommés par Usuard
									Ananias, 16 dec.
Jérôme, *De Viris ill.*	51	2		21	4	19	5		Gregorius, 9 maii.
									Hireneus, 28 iun.
									Methodius, 18 sept.
									Victorinus, 2 nov.
									Dionisius, 8 apr.
Autres œuvres	12			4	3	3	3		Anastasius, 27 apr.
									Exuperius, 28 sept. (2 fois)
Liber Pontif.	48	9	2	10	1	20	4?		Fabianus, 20 ian.
									Leo, 11 apr.
									Victor, 20 apr.
									Dionisius, 26 dec.
								1?	Omnes Sancti, 1 nov.
Pallade	1						1		Macharius, 2 ian.
Paulin	1					1			
Possidius	2	1				1			
Prosper	6	1		5					
Prudence	2						2		Vincentius, 22 ian.
									Quirinus, 4 iun.
Verba Seniorum	1	1							
Victor de Vite	11				10		1		Victorianus, 23 mar.
Totaux	410	25	8	104	31	181	59	2	

4. Les sources hagiographiques : Passions et Vies

Il est certain qu'Usuard a utilisé des Passions de martyrs et des Vies de saints, mais parce que la brièveté de la plupart des éloges rend les identifications de sources difficiles, il faut fixer quelques critères pour éviter des attributions arbitraires. Usuard a pu trouver en dehors des Passions et des Vies quelques données : le nom du saint, sa qualité, la date de sa fête et l'indication topographique. Un éloge qui ne comporte que ces éléments ne doit donc pas être considéré comme dérivant fatalement d'une source hagiographique. Nous ne classerons donc parmi les éloges empruntés par Usuard à des Passions ou à des Vies que ceux qui font clairement allusion à des détails proprement narratifs, fait marquant de la vie du saint, genre de supplice, etc., ou qui

nomment des personnages, comme le persécuteur, qu'on trouve rarement mentionnés ailleurs. L'emploi d'une source écrite est toujours plus probable quand l'événement concerne un pays lointain, qui ne pouvait être connu à Paris au IXe siècle autrement que par un écrit.

Plus encore que pour les sources littéraires, le fait qu'Usuard est à l'aboutissement d'une série de martyrologes qui se sont recopiés et amplifiés risque de fausser complètement la perspective. En dressant seulement la liste des Passions et des Vies dont il s'est effectivement servi, on pourrait laisser croire que son Passionnaire ne contenait pas, par exemple, les Passions des quatre illustres vierges martyres Agathe, Agnès, Cécile et Lucie, ou qu'il a ignoré la plupart des pièces recopiées au IXe siècle à Saint-Germain-des-Prés dans le manuscrit latin 13760 de la Bibliothèque nationale à Paris. Pour éviter un inconvénient aussi grave et donner une idée du nombre des Passions et des Vies qui ont influencé directement ou indirectement son martyrologe, il est nécessaire de les présenter en un tableau statistique. Pour les martyrologes antérieurs à Usuard, les éléments de cette statistique ont été empruntés à dom Quentin, qui en a donné la liste dans la Table des noms et des matières [1] ; les numéros de la *Bibliotheca hagiographica latina*, que dom Quentin indique dans le corps de l'ouvrage, quand il identifie les emprunts, mais non dans la Table, ont été ajoutés ici, car ils évitent les confusions inévitables entre des Passions et des Vies qui ne sont désignées que par leurs personnages principaux. Pour les saints empruntés directement par Usuard aux Passions et aux Vies, on pourra se reporter au commentaire ; la dernière colonne renvoie à leur date. Les numéros en italiques indiquent que l'emprunteur a eu entre les mains un texte légèrement différent de celui qu'a enregistré la *BHL.*

BHL.	T	B	L	F	F²	A	U	U²	Usuard
100 Aemilianus	1						1		Emilianus, 12 nov.
109 Afra	5		1	2			2		Hilara, 12 aug.
111 Afra (addit.)	1							1	Quiriacus, 12 aug.
118 Agape... : voir 1795									

BHL.	T	B	L	F	F²	A	U	U²	Usuard
125 Agapitus	3					3			
131 Agapius...	2			2					
133 Agatha	2	1				1			
156 Agnes	3	2				1			
266 Alexander papa	8	1				6	1		Hermes, 28 aug.
273 Alexander Bac.	2					1	1		Herculianus, 25 sept.
275 Alexander Berg.	1			1					
369 Ambrosius Cad.	1						1 ?		Ambrosius, 16 oct.
377 Ambrosius Mediolanensis	3			3					
401 Anastasia : voir 1795									
418 Anatolia	1	1							
423 Andeolus	1			1					
424 Andochius... : voir 1153									
428 Andreas	1					1			
561 Anthimus	1						1		Anthimus, 11 maii.
623 Apollinaris	3	1				2			
659 Arcadius	1							1	Archadius, 12 ian.
722 Asclas	1						1		Asclas, 23 ian.
923 Barbara						1			
1019 Basilides	1					1			
1043 Baudelius	1		1						
1153 - 424 - 7829 Benignus	4	3		1					
1322 Bibiana	6					6			
1370 Blasius	1					1			
1413 Bonifatius Tarsensis	2					2			
1455 Brigida	1		1						
1495 Caecilia	3	2				1			
1504 Innumerabiles Caesaraugustani	2						2		Caesaraugustani, 16 apr. Innumerabiles, 3 nov.
1511 Caesarius	2	2							
1523 Callistus papa	7	3				2	2		Calepodius, 10 maii. Asterius, 21 oct.
1543 Cantius...	1						1		Cantius..., 31 maii.
1565 Caraunus	1						1		Charaunus, 28 maii.
1620 Carpophorus	3			2			1 ?		Proculus, 1 dec.
1626 Cassianus	1	1							
1636 Cassianus Ting.	1						1		Cassianus, 3 dec.
1751 Christina	1		1						
1764 Christophorus	2		2						
1787 Chrysanthus et Daria	3		1			2			
1795 - 118 - 8093 - 401 Chrysogonus, Anastasia, etc.	10	5		2		3			

BHL.	T	B	L	F	F²	A	U	U²	Usuard.
1802 Cirycus et Iulitta	1		1						
1829 Claudius, Asterius...	2						1	1	Claudius..., 23 aug.
1836 Claudius	1					1			
1848 Clemens	2	1					1		
1892 Columba	2	1						1	Columba, 31 dec.
1906 Concordius	1					1			
1912 Conon	1					1			
1925 Consortia	1		1						
1958 Cornelius	2	1				1			
1967 Cosmas et Damianus	2	1				1			
1989 Crispina	1		1						
Crispinus Astigensis	1						1		Crispinus, 19 nov.
1990 Crispinus Sues.	1		1						
1998 Cucufas	1					1			
2037 Cyprianus	2	1?				1			
2047 Cyprianus...	2	1				1			
2067 Cyriacus et Paula	1						1		Siriacus, 18 iun.
2069 Cyrillus	1		1						
2145 Desiderius Lingon.	2		1	1					
2264 Domninus Parm.	1						1		Domninus, 9 oct.
2275 Donatianus et Rogatianus	1						1		Donatianus..., 24 maii.
2289 Donatus Aret.	1					1			
2310 Donatus erem.	1			1					
2313 Dormientes	1						1		Maximianus..., 27 iul.
2321 Dorothea	1		1						
2451 Eleutherius et Anthia	1			1					
2533 Emetherius et Cheled.	1		1						
2538 Emmerammus	1						1		Heimmeranus, 22 sept.
2574 Epipodius et Alexander	2		2						
2578 Erasmus	1						1		
2666 Eugenia	3			3					
2667 » » »	2					2			
2696 Eulalia Barcin.	1	1							
2700 Eulalia Emerit.	3		*1*	2					
2708 Euphemia	2	*1*		*1*					
2713 » » »	1					1			
2718 Euphrasia	2		1				1		Eufrasia, 13 mar.
2723 Euphrosyna	1		1						
2729 Euplus	2	1				1			
2740-2857 Eusebius, Felix II	2					2			
2742 Eusebius et Pontianus	3					3			
2760 Eustachius	1						1		Eustachius, 2 nov.
2799 Evurtius	1						1		Evurtius, 7 sept.
2818 Fabius	1			1					

BHL.	T	B	L	F	F²	A	U	U²	Usuard.
2833 Fausta et Evilasius	1	1							
2841 Faustus, Ianuarius...	1		1						
2853 Felicitas cum 7 filiis	2	1				1			
2857 Felix II : voir 2740									
2860 Felix et Fortunatus	1					1			
2864 Felix Gerundensis	1		1						
2869 Felix Nolanus	3	1	1			1			
2880 Felix et Adauctus	1					1			
2885 Felix Romanus	1					1			
2895b Felix Tubzacensis	1	1							
2896 Felix, Fortunatus...	1		1						
2903 Ferreolus et Ferrutio	1	1							
2912 Ferreolus Viennensis	1		1						
2929 Fides et Caprasius	2			*2*					
2966 Fides, Spes, Caritas	1						1		Spes..., 1 aug.
Fronto	1		1						
3196 Fructuosus, Augurius...	1		1						
3208 Fulgentius	3		1	1		1			
3224 Fuscuanus, Victoricus...	1						1		Victoricus, 11 dec.
3236 Gallicanus	4	2				2			
3304 Genesius Arelatensis	1		1						
3318 Genesius mimus	1		1						
3320 » » »	1					1			
3335 Genovefa	2		1			1			
3408 Georgius, Aurelius...	1						1		Georgius..., 27 aug.
3453 Germanus Autissiod.	1	1							
3468 Germanus Parisiensis	1						1		Germanus, 28 maii.
3514 Gervasius et Protasius	4			2		2			
3524 Getulius, Amantius...	1					1			
3612 Gordianus	1					1			
3630 Gratilianus	1						1		Gracilianus..., 12 aug.
3677 Gregorius Spoletanus	1					1			
Guddenes	1		1						
3744 Hadrianus	1					1			
3838 Hermagoras	1						1		Hermagoras, 12 iul.
3881 Hilarius Aquileiae	1						1		Hilarius, 16 mar.
3961 Hippolytus : voir 6884									
4053 Hyacinthus	1					1			
4132 Ianuarius	2	2							
4178 I.C. Exaltatio Crucis	1					1			
4256 Ignatius	2					2			
4420 Iohannes Penariensis	1					1			
4455 Irenaeus, Mustiola...	2						2		Ireneus, 3 iul. Felix, 23 iun.
4457 Irenaeus Lugdun.	1		1						

BHL.	T	B	L	F	F²	A	U	U²	Usuard.
4464 Irenaeus et Abundius : voir 6884									
4466 Irenaeus Sirm.	1		1						
4522 Iuliana	1	1							
4529 Iulianus et Basil.	1					1			
4542 Iulianus Brivat.	1		*1*						
4555 Iulius	3			3					
4568 Iusta et Rufina	1		1						
4595 Iustus et Pastor	1		1						
4599 Iustus Lugd.	2		1			1			
4753 Laurentius : cf. 6884									
4848 Leocadia	2		1		1				
4899 Leutfredus	1						1		Leufredus, 21 iun.
4965 Longinus	2					1	1		Longinus, 15 mar.
4990 Lucia et Gemin.	1					1			
4992 Lucia	2	1				1			
5010 Lucianus Bellov.	1						1		Lucianus, 8 ian.
5082 Lupus Senonicus	1						1		Lupus, 1 sept.
5087 Lupus Trecensis	1	1							
5126 Macra	1		1						
5227 Marcellinus Ebred.	1			1					
5230 Marcellinus et Petrus	2					2			
5231 » » »	1	1							
5234 Marcellus papa	12	5				4	3		Apronianus, 2 feb. Cyriacus, 16 mar. Saturninus, 29 nov
5242 Marcellus et Anast.	1							1	Marcellus, 29 iun.
5245 Marcellus Cabillon.	2		1	1					
5248 Marcellus Paris.	1						1		Marcellus, 1 nov.
5253 Marcellus centurio	1			1					
5256 Marciana in Maurit.	1							1	Marciana, 11 iul.
5259b Marcianus, Nicander	1							1	Martianus..., 5 apr.
5276 Marcus	1	1							
5415 Maria Aegyptiaca	1						1		Maria, 2 apr.
5422 Maria Neocorensis	2		*1*					1	Maria, 21 nov.
5538 Marinus	1						1		Marinus, 26 dec.
5543 Marius, Martha...	6	3				1	2		Marius, 20 ian. Cyrinus, 25 mar.
5551 Martialis Lemovic.	1						1		Marcialis, 30 iun.
5587 Martina	1					1			
5672m Martyres in Palaest.	2			*2*					
Matrona	1		1						
5738 Mauritius et socii	1					1			
5786 Maurus Afer	1						1		Maurus, 22 nov.
5809 Maxima, Donatilla...	2		1			1			

BHL.	T	B	L	F	F²	A	U	U²	Usuard.
5834 Maximus Aquil.	1						1		Maximus, 20 oct.
5853 Maximus Reg.	1		1						
5864 Medardus Noviom.	1						1		Medardus, 8 iun.
5922 Mennas	2			*1*		*1*			
5948 Michael	1					1			
5965 Minias Florentiae	1						1		Mineas, 25 oct.
6023 Mucius	1						1		Mucius, 13 maii.
6039 Nazarius et Celsus	1					1			
6058 Nereus et Achilleus	9				7	2			
6068 Nestor	2		1	1					
6085 Nicephorus	1							1	Niceforus, 17 apr.
6119 Nicolaus	1						1		Nicholaus, 6 dec.
6344 Oriens	1						1 ?		Oriens, 1 maii.
6420 Pancratius	3	1				2			
6429 Pantaleon	1						1		Hermolaus, 27 iul.
6441 » » »	2		2						
6605 Pelagia	1						1		Pelagia, 8 oct.
6632 Pergentinus	1			1					
6633 Perpetua et Felic.	2	1		1					
6696 Petrus Alex.	2					2			
6702 Petrus Balsamus	1						1		Petrus, 3 ian.
6803 Philemon, Apollonius...	3						3		Philemon, 8 mar. Arrianus, 8 mar. Asclas, 23 ian.
6838 Phocas	1	1							
6845 Piatus	1						1		Piato, 1 oct.
6884 - 7801 - 4753 - 3961 - 4464 Polychronius ou Laurentius	21	12				7	2		Olympiadis, 15 apr. Ireneus..., 26 aug.
6891 Pontianus Spolet.	1					1			
6896 Pontius	1						1		Pontius, 14 maii.
6915 Praeiectus	1						1		Praeiectus, 25 ian.
6922 P imus et Felic.	1					1			
6947 Processus	3					3			
6949 Procopius	1	1							
6988 Pudentiana	6					6			
6999 Quintinus	1	1							
7023 Quiriacus	1						1		Quiriacus, 4 maii.
7035 Quirinus	1		1						
7036 » » »	1			1					
7092 Regina	1						1		Regina, 7 sept.
7200 Reverianus	1						1		Reverianus, 1 iun.
7303 Romanus	1		1						
7359 Rufina et Secunda	2					1	1		Rufina, 10 iul.
7373 Rufinus et Valerius	1						1		Rufinus, 14 iun.

BHL.	T	B	L	F	F²	A	U	U²	Usuard.
7408 Sabina	1						1		Sabina, 29 aug.
7438 Sabinianus	1						1		Sabinianus, 29 ian.
7451 Sabinus	1					1			
7492 Saturninus Carth.	1						1		Saturninus, 12 feb.
7495 Saturninus Tolos.	1		1						
7531 Scillitani	1	1							
7537 Sebasteni XL	1					1			
7539 » » »	1	1							
7543 Sebastianus	12	1		7		4			
7550 Secundianus, Marcell.	1						1		Secundianus, 9 aug.
7569 Secundus	1			1					
7586 Seraphia et Sabina	2					2			
7596 Serenus	1		1						
7599 Sergius et Bacchus	2					1	1		Sergius..., 7 oct.
7608 Servandus et Germ.	1		1						
7643 Severinus Agaunensis	1						1		Severinus, 11 feb.
7659 Severinus et Victorinus	2					2			
7692 Severus	1			1					
7717 Sigismundus	1		1						
7725 Silvester	2	1					1		Silvester, 31 dec.
7747 Silvinus	1							1	Silvinus, 17 feb.
7790 Simplicius, Faustinus...	2					2			
7796 Sisinnius, Martyrius...	1					1			
7801 Sixtus II : voir 6884									
7829 Speusippus, Eleusippus, Meleusippus : voir 1153.									
7845 Stephanus I	7					6	1		Bonus, 1 aug.
7930 Sulpitius Bituric.	1		1						
7937 Susanna	5					5			
7957 Symeon	1		1						
7967 Symphorianus	1		1						
7971 Symphorosa	2	1				1			
7976 Syrus et Iventius	1			1					
7981 Tarachus, Probus...	1			1					
8024 Thecla	2	*1*				1			
8072 Theodora et Didymus	2		1		1				
8074 Theodoritus	1			1					
8077 Theodorus	2					1	1		Theodorus, 9 nov.
8090 Theodosia	1		1						
8093 Theodota : voir 1795									
8106 Theogenes	1							1	Theogenes, 26 ian.
8280 Thyrsus, Leucius...	1		1						
8294 Timotheus	1						1		Timotheus, 22 ian.
8307 Torpes	1					1			
8308 Torquatus...	2		1		1				

BHL.		T	B	L	F	F²	A	U	U²	Usuard.
8339	Tryphon et Respicius	1							1	Trifo, 3 feb.
8460	Valentinus Interamn.	2	1				1			
8544	Verissimus, Maxima...	1						1 ?		Verissimus..., 1 oct.
8559	Victor et Corona	1	1							
8569	Victor Massiliensis	2		*1*	1					
8580	Victor Mediol.	1			1					
8586	Victor et Ursus	1			1					
8591	Victoria	2	1				1			
	Victorinus et socii	1		1						
8602	Vigilius Tridentinus	1						1		Vigilius, 26 iun.
8619	Vincentius, Sabina...	1			1					
8627	Vincentius	1							1	Vincentius, 22 ian.
8711	Vitus, Modestus...	2			1		1			
9001	Zeno	1						1		Zeno, 12 apr.
	Zoilus	1						1		Zoilus, 27 iun.
Nombre d'emprunts		454	76	61	59	10	148	87	13	
Nombre de Passions et de Vies utilisées		263	50	60	39	4	88	77	13	

La somme des Passions et des Vies utilisées par chacun des compilateurs dépasse le total donné ici, parce que certains textes ont servi à plusieurs. Aucun Passionnaire n'a contenu ni la totalité, ni même la plus grande partie des 263 Passions et Vies dont l'influence s'est fait sentir dans le martyrologe d'Usuard. En additionnant les 454 emprunts aux Passions et aux Vies et les 410 emprunts aux sources littéraires, on a une idée de l'importance des sources écrites dans l'élaboration des martyrologes dits historiques.

5. Les sources inconnues

Aussi soigneusement que soit mené le travail d'identification des sources, il y a toujours finalement un certain nombre d'éloges dont la provenance reste inconnue. Une partie d'entre eux peuvent dépendre de documents non signalés ou définitivement perdus, d'autres sont parvenus à l'auteur par des renseignements oraux, d'autres, enfin, sont des observations directes. Le nombre de ces éloges est chez Usuard assez important ; dans les chapitres suivants, nous les étudierons d'après leur répartition géographi-

que, qui les éclaire singulièrement, puis au point de vue de la méthode d'Usuard, qui permet d'apprécier leur valeur ; ici nous donnerons seulement la liste des éloges les plus originaux et les plus marquants, en les classant sous plusieurs rubriques. Celles-ci ont été choisies, non en fonction des sources d'Usuard, qui sont inconnues, mais du point de vue de la critique moderne, qui trouve dans son martyrologe un témoignage de grande valeur, parfois unique.

Usuard est le premier témoin, ou un des premiers connus, pour le culte des saints suivants :

19 janvier, n° 3	Lomer en Drouais ;
24 avril, n° 3	Grégoire d'Elvire ;
29 août, n° 4	Merry à Paris ;
20 septembre, n° 2	Euloge de Cordoue, qui fut martyrisé le 11 mars 859, moins d'un an après qu'Usuard l'eut rencontré à Cordoue ;
4 octobre, n° 3	Aure à Paris ;
8 octobre, n° 4	Benoîte en Laonnais ;
11 octobre, n° 4	Firmin d'Uzès ;
15 octobre, n° 4	Basle au pays de Reims ;
20 octobre, n° 3	Martha et Saula à Cologne ;
23 octobre, n° 4	Benoît en Poitou ;
24 octobre, n° 2	Martin de Vertou ;
1er novembre, n° 7	Vigor de Bayeux ;
13 novembre, n° 5	Eugène de Tolède ;
23 novembre, n° 4	Séverin de Paris ;
13 décembre, n° 2	Aubert de Cambrai ;
29 décembre, n° 3	Évroul au pays d'Exmes.

Et on pourrait ajouter à cette liste les martyrs de Cordoue du IXe siècle cités parmi les sources littéraires à cause de l'emploi probable de l'œuvre d'Euloge.

Premier témoin ou presque, Usuard donne des indications d'autant plus précieuses que des écrivains postérieurs ont créé de toutes pièces des légendes qui devaient passablement compliquer le dossier des saints suivants :

15 janvier, n° 5	Maur de Glanfeuil ;
15 février, n° 3	Faustin et Jovite à Brescia ;
24 juin, n° 2	Agoard et Agilbert de Créteil ;
26 juin, n° 8	Perseveranda ;
29 juin, n° 3	Béate au pays de Sens ;
11 juillet, n° 4	Sidroine au pays de Sens ;
1er août, n° 8	Justin en Parisis ;

25 septembre, n° 2	Firmin d'Amiens ;
27 septembre, n° 3	Florentin et Hilaire ;
11 octobre, n° 2	Nigasius, Quirinus et Pientia en Vexin ;
1er novembre, n° 8	Mathurin en Gâtinais ;
4 novembre, n° 3	Clair en Vexin ;
5 novembre, n° 3	Lyé en Orléanais ;
15 novembre, n° 2	Eugène près de Paris ;
21 novembre, n° 2	Maur en Istrie.

Usuard apporte aussi un renseignement important sur le culte de saints vénérés depuis longtemps et même très célèbres :

13 janvier, n° 3	Rémi de Reims. Usuard comme son contemporain, Hincmar, met en ce jour son *dies natalis*.
28 juillet, n° 2	Samson de Dol. Il est possible qu'Usuard ait connu le culte de ce saint quand ses reliques furent apportées à Paris devant la menace normande.
18 août, n° 3	Hélène. Son culte n'apparaît qu'au IXe siècle, non à Rome, mais à Hautvillers.
20 août, n° 3	Philibert de Noirmoutier. Il est probable qu'Usuard a entendu parler des moines qui de 836 à 872 errèrent de refuge en refuge avec les reliques de leur saint fondateur.
29 août, n° 4	Sixte de Reims. Usuard le présente comme le premier évêque de Reims, ce que fait aussi Hincmar son contemporain.
7 septembre, n° 3	Reine d'Alise. La façon dont Usuard la présente semble indiquer qu'il connaissait la situation actuelle de son culte.
9 octobre, n° 2	Denis, Rustique et Éleuthère. La correction du manuscrit original indique qu'on ne supportait plus à Paris, vers 860, l'ancien ordre des compagnons : Éleuthère et Rustique.
3 novembre, n° 3	Innombrables martyrs de Saragosse. Usuard est le premier à annoncer ce groupe d'après une Passion qu'il a pu rapporter lui-même d'Espagne.
19 novembre, n° 3	Crispinus d'Ecija. Usuard lui accorde un éloge qui doit provenir d'une Passion perdue.
23 novembre, n° 5	Lucretia de Merida. Usuard témoigne du culte de cette martyre dont le nom seul est connu par ailleurs.
14 décembre, n° 4	Nicaise et Eutropie. Usuard est le premier à adjoindre à Nicaise le souvenir de sa sœur Eutropie.

Plusieurs saints annoncés par Usuard sont des inconnus, qu'il est risqué d'identifier avec des homonymes tant qu'on n'a pas une

indication précise sur le lieu de leur mort, leur vie ou au moins la source qui a livré leur nom à Usuard. Citons, par exemple :

30 janvier, nº 3	Flavianus ;
14 juin, nº 4	Quintianus.

Bien que le cas des personnages dont le lieu est indiqué puisse paraître un peu moins désespéré que ceux qui précèdent, rien n'a jusqu'ici permis d'en identifier plusieurs pour lesquels Usuard est l'unique témoin, les autres se contentant de le recopier ou de le paraphraser :

21 mai, nº 3	Secundinus de Cordoue ;
30 juin, nº 5	Ostian en Vivarais ;
1er août, nº 9	Nemesius en Lieuvin ;
1er octobre, nº 1	Arétha et ses 54 compagnons à Rome ;
8 octobre, nº 3	Pierre de Séville ;
12 novembre, nº 3	Paterne en Sénonais ;
25 novembre, nº 2	Herasmus à Antioche.

Parfois l'originalité des renseignements fournis par Usuard est beaucoup plus évidente que leur sûreté. Il est utile de classer les éloges qui se présentent ainsi, afin d'orienter et d'aider les recherches futures :

1er mars, nº 2	Donat. La date provient de Wandelbert ; le lieu et les noms des persécuteurs pourraient appartenir à une Passion perdue.
27 mars, nº 2	Alexandre. La localisation convient à un homonyme dont le *dies natalis* est le 13 mai ; on ne sait comment Usuard l'a connue.
1er juillet, nº 6	Salvius. Les renseignements fournis par Usuard sont différents de la Passion, sans être nécessairement meilleurs.
3 octobre, nº 3	Candidus. L'indication topographique est excellente, mais si la source d'Usuard était bonne, pourquoi a-t-il écrit Candidus au lieu de Candida ?
20 décembre, nº 3	Liberatus. Le lieu indiqué est aussi inconnu que la source qui a pu le fournir.

CHAPITRE IV

LES PAYS CONNUS D'USUARD

Les études de topographie qui occupent une partie de ce chapitre auraient pu trouver place dans celui consacré à la méthode d'Usuard. Mais comme ce sont elles qui manifestent le mieux les saints sur lesquels Usuard a eu des renseignements directs, il a semblé préférable de présenter les saints avec les villes ou les régions où ils étaient vénérés.

1. Topographie

Les travaux sur les martyrologes ne font ordinairement aucune place aux indications topographiques. Certes il existe depuis longtemps des *Mappemondes spirituelles* ou des *Topographiae sanctorum*, qui indiquent dans quelle localité les saints ont vécu ou sont morts [1], mais leur but est de grouper les saints par régions ou d'aider à l'identification des noms difficiles, sans chercher à vérifier la valeur et moins encore l'origine des renseignements fournis par les martyrologes.

Les notices topographiques des martyrologes dépendent souvent d'autres martyrologes ou de sources littéraires, interprétées et complétées par la fantaisie des compilateurs. Adon, qui s'est fait une spécialité des anniversaires distribués au hasard, a eu recours à des procédés aussi arbitraires pour les indications topographiques : «... Il suffit qu'un personnage du Nouveau Testament soit situé, ne fût-ce que momentanément, en un lieu donné, pour qu'il l'y fasse mourir parfois après l'y avoir fait devenir évêque [2] ». Il est arrivé à Usuard de travailler vite : par exemple, ignorant que Willibrord était mort à Echternach, il le place *In Frisia*

[1] B. de Gaiffier, *Les sources de la « Topographia Sanctorum » publiée par Maurolycus*, dans *Anal. Boll.*, t. 52 (1934), p. 57-63 ; cf. t. 65 (1947), p. 324.

[2] Quentin, p. 588.

parce que Wandelbert le présente comme le premier apôtre des Frisons (7 novembre, n° 4).

Agissant comme compilateur de martyrologes antérieurs, Usuard simplifie beaucoup et parfois maladroitement. Par exemple, au 6 août, n° 1, il supprime pour le pape Sixte l'indication du cimetière de Calliste, mais maintient Prétextat pour les diacres Félicissime et Agapit, ce qui ne laisse pas supposer qu'il y a eu une double scène de martyre. En supprimant Thibiuca, le siège épiscopal de Félix (24 octobre, n° 1), il élimine une donnée authentique qui se lisait chez ses prédécesseurs. Très souvent, il omet le nom de lieu le plus précis pour ne garder que celui de la région ; par exemple, pour Domitien (1er juillet, n° 2), il annonce *In territorio Lugdunensi*, supprimant ce qu'ajoutaient Florus et Adon : *loco qui vallis Vebrona nuncupatur*. Quelquefois il modifie la formule de ses prédécesseurs sans en changer le sens : par exemple, Lifard (3 juin, n° 4) et Marien (19 août, n° 4) n'ont pas chez Usuard et au martyrologe hiéronymien des localisations identiques mot pour mot, mais elles ne sont pas contradictoires.

De telles modifications sont à classer, au point de vue des sources, parmi les remarques de style, au même titre que les commentaires dans le genre de *venerabilis sanctitatis viri* (13 février, n° 3) ou *cuius vita virtutibus refulsit* (15 janvier, n° 4). Au contraire, quand Usuard transforme la localisation de Liesne (*Leonius*), donnée par Wandelbert : *Sequanae litora*, en *Castello Miliduno* (12 novembre, n° 4), on peut assurer qu'il a eu un renseignement précis, même si son origine nous échappe.

Dans sa brièveté, l'indication topographique exige une exactitude qui ne tolère ni erreur ni supercherie et rend dangereuse toute supposition.

Quand Usuard avance que les martyrs Montan et Maxima ont été jetés dans la mer à Sirmium (26 mars, n° 3), il montre qu'il ignore la géographie et aussi qu'il n'a pas reçu de renseignements en provenance de Sirmium, que ses habitants ne prenaient pas pour un port de mer. Quand il attribue à Milan les martyrs Basilide, Cyrin et Nabor (12 juin, n° 2), ce que le martyrologe hiéronymien contredit, il suppose que ces martyrs doivent être localisés comme Nazaire qui les précède, ce qui est une hypothèse absolument gratuite. Au contraire, le court éloge du 27 mars, n° 2 : *In Pannonia, sancti Alexandri, martyris*, suffit à prouver qu'Usuard a eu de quelque manière connaissance du martyr Alexandre en Pannonie, bien

qu'il ait l'air d'ignorer que son anniversaire véritable est au 13 mai.

L'argument doit cependant être manipulé avec précaution. Au 23 septembre, nº 3, Usuard annonce : *In territorio civitatis Constantiae, sancti Paterni, episcopi et confessoris ;* il est difficile de comprendre que Paterne n'était pas évêque de Coutances. Dans la seconde recension, Usuard remplace *Constantiae* par *Abrincae,* ce qui laisse entendre que Paterne était évêque d'Avranches, mais ne permet pas de supposer qu'il mourut dans le diocèse de Coutances.

Un autre Paterne est annoncé par Usuard au 12 novembre, nº 3 : *In territorio Senonico, sancti Paterni, martyris.* Il s'agit d'un personnage parfaitement inconnu, qui pourrait n'être qu'un dédoublement de Paterne d'Avranches. Du texte d'Usuard on ne peut tirer qu'un élément : il a appris que dans le Sénonais on vénérait un saint Paterne, qu'il a cru être un saint local.

Pourtant, le classement par régions de ces brefs éloges aux sources inconnues ou douteuses est le seul moyen d'apprécier la valeur de ceux qui apportent un témoignage particulièrement ancien ou original : le nombre et la qualité des notices contrôlables permettent d'entrevoir quelle connaissance Usuard avait du milieu qui les honorait.

A ce titre, quatre régions doivent être étudiées à part : la Gaule, surtout sa moitié nord, qui a de beaucoup le plus d'importance, l'Espagne, où Usuard a certainement voyagé, l'Italie, spécialement le Frioul et la Toscane, enfin la *Scothia,* sans doute sous une influence monastique, comme le petit groupe des Pères du Désert.

2. La géographie de la Gaule

Pour la Gaule seulement, les indications topographiques indépendantes des martyrologes antérieurs sont chez Usuard assez nombreuses et assez originales pour qu'on puisse faire à leur sujet des remarques valables.

Usuard a souci du sens exact des mots et de leurs nuances, il localise les saints d'après une ville ou un pays, rarement d'après un village ou un monastère, jamais d'après une rivière comme Wandelbert.

Les termes géographiques ont chez Usuard un sens bien détemriné. *Civitas* équivaut au mot français « cité ». Il l'applique

aux anciennes cités romaines devenues évêchés, mais ne le recopie pas quand le martyrologe hiéronymien l'emploie dans le sens ancien de « territoire ».

Les mots *castrum* et *castellum* sont pratiquement synonymes et désignent ordinairement un chef-lieu de *pagus*, qui n'est pas un évêché ; il y a toutefois des exceptions : Évreux est appelé *Castellum Ebroas* (10 octobre, nº 4), bien qu'il y ait certainement eu un évêque au temps où Usuard composait son martyrologe. Au contraire le *Castrum Pseudunum* (Brémur, 27 septembre, nº 3) n'a jamais été chef-lieu de *pagus*.

Le *pagus* ou *territorium*, puisque Usuard emploie indifféremment les deux mots, est la circonscription territoriale correspondant soit à un diocèse, soit à une portion de diocèse et qui, placée sous l'autorité d'un comte, était, au IXe siècle, l'unité administrative. Usuard nomme, en plus des *pagi* qui portent le nom de la cité :

Le *pagus Bonionensis* (Boulonnais).
Le *pagus Dorcassinus* (Drouais).
Le *pagus Hainoensis* (Hainaut), 2e recension.
Le *pagus Hasbanius* (Hesbaye).
Le *pagus Madriacensis* (Pays de Mérey).
Le *pagus Maginensis* (Maifeld), 2e recension.
Le *pagus Oximensis* (Ouche).
Le *pagus Pontivus* (Ponthieu), 2e recension.
Le *pagus Vilcassinus* (Vexin).
Le *pagus Vimnacensis* (Vimeu).
Le *pagus Wastinensis* (Gâtinais).

Il y a des exceptions et des erreurs, mais toute anomalie ne doit pas être condamnée sans examen ; par exemple, Usuard ignore que les diocèses d'Autun et de Poitiers ont été divisés en plusieurs *pagi*, mais, dans la seconde moitié du IXe siècle, les comtes d'Autun et de Poitiers avaient étendu leur autorité sur tout l'ancien territoire de la cité.

Quand le saint est enseveli dans une cité ou un chef-lieu de *pagus* ou, plus souvent, dans leurs faubourgs, Usuard l'y localise en énonçant le nom de la ville, souvent avec son qualificatif propre : *civitas, castellum, castrum.* Les prépositions *apud* et *in*, qu'on trouve quelquefois, ne semblent pas avoir de sens précis.

Si c'est dans un monastère isolé ou dans un village que le saint est vénéré, Usuard ne les mentionne généralement pas, et il se

contente de désigner seulement le *pagus*. La localisation, peu précise, est satisfaisante pour le lecteur qui sait de quoi on parle ; on utilise aujourd'hui couramment le procédé : à un interlocuteur qui n'est pas familiarisé avec une région, on dit : « Je vais en Savoie » ou « dans le Loir-et-Cher », au lieu de lui énoncer le nom d'un village obscur qu'il devrait chercher dans le Dictionnaire des communes.

Il y a chez Usuard des exceptions, mais elles sont assez peu fréquentes ; toutes les corrections ont été faites pour appliquer la règle, et parfois les noms des villages sont omis volontairement dans des éloges empruntés à Florus, à Adon et au martyrologe hiéronymien.

L'éloge d'un saint évêque mort hors de sa ville épiscopale ne peut sans erreur commencer par l'indication de cette ville ; Usuard donne donc le titre sous forme d'adjectif : *In Galliis, Suessionis civitate, natalis beati Medardi, episcopi Noviomensis...* (8 juin, n° 1). Et quand il n'y a pas d'autre indication de lieu, on peut en déduire que, dans la pensée d'Usuard, l'évêque est mort loin de sa ville, par exemple :

Silvini, Tarvenensis episcopi (17 février, n° 4),
Eucherii, Turonensis episcopi (27 mai, n° 3),
Gildardi, Rotomagensis episcopi (8 juin, n° 2),
Ambrosii, Caturcensis episcopi (16 octobre, n° 2, 2e recension).

Il s'agit presque toujours de personnages mal connus ; dès lors le témoignage d'Usuard a une valeur particulière.

Nous parcourrons la Gaule par provinces ecclésiastiques en commençant par celles qui offrent, de notre point de vue, le plus d'intérêt, ce qui donnera l'ordre suivant : Sens, Rouen, Tours, Lyon, Trèves, Reims, Mayence, Cologne, Besançon, Bourges, Bordeaux, Narbonne, Vienne, Arles, Aix, Embrun et Auch. Usuard n'a rien modifié pour la province de Tarentaise [1].

[1] Pour la géographie de la Gaule à l'époque d'Usuard, voir LONGNON, *Atlas*, p. 89-160 et planches VII à X, ainsi que les *Pouillés* publiés par l'Académie des Inscriptions, les premiers par Longnon lui-même.

3. Les saints gaulois

Province de Sens (Quatrième Lyonnaise)

DIOCÈSE DE SENS

Senones

22 avril, nº 4 : Léon (2e recension). MH.
9 juin, nº 3 : Eraclius.
1er septembre, nº 5 : Loup. Dans Adon. Addition d'un éloge d'après *BHL.* 5082.

Apud Senones

31 décembre, nº 2 : Savinien et Potentien. Dans Adon. Modification d'après une source inconnue.
31 décembre, nº 3 : Colombe. Dans Florus et Adon. Addition d'après *BHL.* 1892.

In territorio Senonico

29 juin, nº 3 : Béate.
11 juillet, nº 3 : Cydroine (*Sidronius*).
12 novembre, nº 3 : Paterne.

Castello Miliduno (Melun, chef-lieu de *pagus*)

12 novembre, nº 4 : Liesne (*Leonius*).

Castro Nantonense (Château-Landon, chef-lieu du *pagus Wastinensis*)

11 février, nº 2 : Séverin. *BHL.* 7643.

In pago Wastinensi (Gâtinais)

1er novembre, nº 8 : Mathurin.

Usuard a retouché les 3 éloges de ce diocèse qui existaient avant lui et en a ajouté sept dans sa première recension et un dans la seconde. Pour les localisations, il se conforme strictement à sa méthode. Ce diocèse, où séjourna sa communauté au temps des invasions normandes, est un de ceux qu'il connaît le mieux.

DIOCÈSE DE CHARTRES

Carnoto

15 septembre, nº 4 : Lubin (*Leobinus*).

Apud Carnotum civitatem

28 mai, nº 4 : Cheron (*Charaunus*). *BHL.* 1565.

In pago Dorcasino (Drouais)

19 janvier, nº 3 : Lomer (*Launomarus*).

Castro Vindocino (Vendôme, chef-lieu de *pagus*)

9 mai, nº 5 : Béat.

Sans localisation

25 septembre, nº 6, 2e recension : Solemne.

DIOCÈSE D'AUXERRE (un seul *pagus*)

Autisiodoro

1er mai, nº 6 : Amâtre (Amator). MH.
4 mai, nº 6 : Corcodême (*Curcodimus*). MH.

5 mai, n° 5 : Jovinien. Florus et Adon.
22 mai, n° 3 : Hélène. MH.
10 juin, n° 4 : Censurius. MH.
27 juillet, n° 4 : Etherius. MH.
26 août, n° 5 : Eleuterius. MH.
31 août, n° 3 : Optat. MH.
25 septembre, n° 5 : Aunaire.
29 septembre, n° 3 : Fraterne. MH.
5 octobre, n° 1 : Firmat et Flavienne. MH.
19 décembre, n° 3 : Grégoire. MH.

Usuard a localisé tous les saints de la ville d'Auxerre sous la forme *Autisiodoro*, même si ses sources les annonçaient autrement. Il n'a rien modifié à Florus et Adon pour les saints du *pagus* en recopiant *Apud Autisiodorum* pour *Peregrinus* (16 mai, n° 2) et *in territorio Autisiodorensi* pour *Priscus* et ses compagnons (26 mai, n° 5). Pour l'évêque Germain, qui n'est pas mort à Auxerre, le nom de sa ville épiscopale ne figure que comme adjectif (31 juillet, n° 2, et 1er octobre, n° 5).

DIOCÈSE DE TROYES

Trecas

21 janvier, n° 4 : Patrocle. Florus et Adon.
4 février, n° 3 : Aventin.
21 juillet, n° 4 : Julie.
29 juillet, n° 3 : Loup. Florus et Adon. Usuard met en tête la localisation *Civitate Trecas*.

In territorio Trecasino

29 janvier, n° 3 : Savinien.
25 mai, n° 4 : Léon.

In pago Trecasino (même sens que *in territorio*)

29 août, n° 3 : Savine.

Serein (*Serenus*), 2 octobre, n° 3, n'est pas localisé. Il appartenait au *pagus Mauripensis* [1] (Morvois).

DIOCÈSE D'ORLÉANS

Aurelianis

2 février, n° 5 : Fuscolus. MH.
17 juin, n° 2 : Avit. MH.
7 septembre, n° 2 : Euverte (*Evurtius*) *BHL*. 2799 et MH. Usuard écrit *civitate Aurelianis* seulement pour ce dernier, ce que le martyrologe hiéronymien fait pour les deux autres.

In territorio Aurelianensium

3 juin, n° 4 : Lifard. MH et Wandelbert localisent un peu différemment.
15 décembre, n° 2 : Mesmin. Adon écrivait *Aurelianis*.

[1] Longnon, *Atlas*, p. 111.

In territorio Aurelianensi
5 novembre, nº 3 : Lyé.

DIOCÈSE DE PARIS
Parisius
10 mars, nº 3 : Droctovée (premier abbé de Saint-Germain-des-Prés).
29 août, nº 4 : Merry (*Medericus*).
28 octobre, nº 4 : Translation de sainte Geneviève.
23 novembre, nº 4 : Séverin.
23 décembre, nº 4 : Dédicace de la basilique Sainte-Croix (future église Saint-Germain-des-Prés).
Civitate Parisius
3 janvier, nº 4 : Geneviève.
28 mai, nº 2 : Germain (*Parisius civitate*) *BHL.* 3468. Pour ces deux éloges, Usuard modifie Florus et Adon qui disaient *Apud Parisium.*
25 juillet, nº 4 : Translation de saint Germain.
4 octobre, nº 3 : Aure.
1er novembre, nº 4 : Marcel. *BHL.* 5248.
Apud monasterium sancti Germani
9 juin, nº 5 : Dédicace de l'oratoire Saint-Pierre.
Apud Parisium
9 octobre, nº 2 : Denis, Rustique et Éleuthère. Florus et Adon. Usuard modifie l'ordre des compagnons.
In territorio Parisiacensi
26 janvier, nº 3 (2e recension : 30 janvier, nº 4) : Bathilde.
24 juin, nº 2 : Agoard et Agilbert (*Agoadus et Glibertus*). Exceptionnellement Usuard ajoute le village : *vico Cristoilo.*
1er août, nº 8 : Just.
7 septembre, nº 4 : Cloud. MH (localisation différente).
Apud pagum Parisiacensem
15 novembre, nº 2 : Eugène.

Comme on pouvait s'y attendre, les indications concernant le diocèse de Paris sont particulièrement nombreuses et évidemment de première main.

DIOCÈSE DE MEAUX (un seul *pagus*)
Civitate Meldis
28 octobre, nº 3 : Faron.
In pago Meldicensi
7 décembre, nº 3 : Fare.
In pago Meldensi
30 août, nº 2 (2e recension) : Aile.

DIOCÈSE DE NEVERS (un seul *pagus*)
Nivernis
24 août, nº 4 : Parize (*Patricius*). MH modifié.
In territorio Nivernensi
17 octobre, nº 2 (2e recension) : Vincent.

Tous les diocèses de la province de Sens sont bien représentés ; l'information d'Usuard dépassait les limites de son monastère.

Province de Rouen (Deuxième Lyonnaise)

DIOCÈSE DE ROUEN

Civitate Rotomago

24 août, n° 3 : Ouen.

Rotomagensis episcopus

8 juin, n° 2 : Gildard, dont les reliques étaient à Soissons.

In pago Rotomagensi (Roumois)

10 février, n° 5 : Austroberte.

22 juillet, n° 7 (2e recension) : Wandrille. Dans la 1re recension, Usuard avait mis: *in monasterio Fontinella.* Il a supprimé toute formule de localisation à Wulfran (20 mars, n° 4) annoncé par Adon au 23 avril *in monasterio Fontinella.*

In pago Vilcasino (Vexin)

11 octobre, n° 2 : *Nigasius, Quirinus et Pientia.*

4 novembre, n° 3 : Clair.

DIOCÈSE DE BAYEUX

Civitate Baiogas

1er novembre, n° 7 : Vigor.

DIOCÈSES D'AVRANCHES ET DE COUTANCES

23 septembre, n° 3 : Paterne. Usuard hésita sur la localisation, puisqu'il mit d'abord *in territorio civitatis Constantiae,* puis pour la 2e recension *Abrincae.* La difficulté vient de ce que Paterne, évêque d'Avranches, mourut dans le diocèse de Coutances.

DIOCÈSE D'ÉVREUX

Apud castellum Ebroas

11 octobre, n° 4 : Taurin. Le mot *castellum* étonne, le martyrologe hiéronymien a *civitas.*

In pago Madriacensi (pas de nom équivalent en français, c'est le pays de Mérey).

21 juin, n° 4 : Leufroid. *BHL.* 4899.

DIOCÈSE DE SÉES

In pago Oximensi (Hiémois)

29 décembre, n° 3 : Évroul (*Ebrulfus*).

DIOCÈSE DE LISIEUX

In pago Lisuino (Lieuvin)

1er août, n° 9 : *Nemesius.*

Tous les diocèses de la province de Rouen sont représentés ; les localisations montrent qu'Usuard est bien au courant de la géographie de la région.

Province de Tours (Troisième Lyonnaise)

DIOCÈSE DE TOURS (un seul *pagus*)

Turonis

2 juillet, n° 4 : Monégonde. Usuard ajoute la localisation à Adon.
13 octobre, n° 4 : Venant.

Usuard se contente de reproduire Florus et Adon pour Perpetuus (8 avril, n° 2 : Adon seul), la translation de saint Martin (4 juillet, n° 2), Brice (13 novembre, n° 4) et Gatien (18 décembre, n° 3). Il pourvoit d'un éloge nouveau saint Martin (11 novembre, n° 1), dont la localisation est annoncée par une formule plus longue : *In Galliis, Turonis civitate...*

Turonensis episcopus

27 mars, n° 2 (2e recension) : *Eucherius*, personnage inconnu.

DIOCÈSE DU MANS (un seul *pagus*)

Cinommanis

1er septembre, n° 6 : Victor. MH un peu différent.
28 janvier, n° 1 (2e recension) : Julien.

In pago Cinommanico

1er juillet, n° 4 (2e recension) : Calais (*Carilefus*). Dans la 1re recension Usuard avait mis *Aninsulae monasterio.*

DIOCÈSE D'ANGERS (un seul *pagus*)

Andegavis

13 février, n° 3 : Lézin. Usuard ajoute *civitate* à Adon.
1er mars, n° 3 : Aubin. MH.
13 septembre, n° 3 : Maurille. MH. Usuard ne reproduit pas le mot *civitate.*

In territorio Andegavensi

15 janvier, n° 5 : Maur.

Usuard traite ces diocèses comme les précédents ; il n'en va pas de même pour les diocèses bretons.

DIOCÈSES BRETONS

Usuard indique, en reproduisant Florus ou Adon, Rennes (*Redonis*) pour Melaine (6 janvier, n° 3) et Nantes (*Namnetis*) pour Donatien et Rogatien (24 mai, n° 4) et Similien (16 juin, n° 4). Il ajoute trois saints :

25 mars, n° 3 : Hermeland, localisé *in Antro insula*, et deux évêques du nord de la Bretagne dont il n'indique pas le siège, peut-être à cause des modifications de diocèses décidées en 848 par le roi breton Noménoé.
13 juillet, n° 4 : Thuriau (*Turiavus*) *In Brittania minori.*
28 juillet, n° 2 : Samson. *In Brittania minori, Dolo monasterio.*

Province de Lyon (Première Lyonnaise)

DIOCÈSE DE LYON (un seul *pagus*)

Usuard n'a ajouté aucun saint pour le diocèse de Lyon et il a peu modifié les formules de Florus et d'Adon. Il écrit 8 fois *Lug-*

duni, 3 fois *Lugduno Galliae*, 2 fois *Apud Lugdunum*, 1 fois *Apud Lugdunum Galliae* et 1 fois *Lugdunensis episcopus*, ce qui équivaut toujours à la ville de Lyon.

In territorio Lugdunensi désigne des sanctuaires du *pagus*, dont Usuard a supprimé la désignation précise dans 3 cas ; il en a gardé une partie, *locis Iurensibus*, pour le quatrième (Romain, 28 février, n° 1).

DIOCÈSE D'AUTUN

Augustuduni

C'est la forme préférée par Usuard :

5 août, n° 5 : Cassien. Florus et Adon.
22 août, n° 2 : Symphorien. Florus et Adon.
27 août, n° 5 : *Siagrus*. Florus et Adon ont *Apud Augustodunum*.
4 novembre, n° 4 : *Proculus*. MH.
22 novembre, n° 3 : *Pragmatius*. MH.
26 novembre, n° 3 : *Amator*. MH, qui a *Agustiduno* dans les trois cas où il est source d'Usuard.

Augustiduni une seule fois chez Usuard.

1er juin, n° 3 : Révérien, Paul et 10 compagnons.

Augustiduno une seule fois chez Usuard.

24 juin, n° 3 : *Simplicius*. MH.

In Augustiduno

Un nom de ville avec *in* est une exception. La localisation vient de Florus et d'Adon, Usuard s'est contenté de transformer *Augustuduno* en *Augustiduno*.

24 septembre, n° 2 : Andoche, Thyrse et Félix.

In territorio Augustudunensi

7 septembre, n° 3 : Reine.

La localisation a été rédigée par Usuard.

Castro Pseuduno

27 septembre, n° 3 : Florentin et Hilaire.

Le *castrum Pseudunum*, aujourd'hui Brémur, était dans le *pagus Duismensis* (le Duesmois).

Usuard met dans le *pagus* d'Autun Andoche, Thyrse et Félix qui étaient vénérés à Saulieu dans le *pagus* d'Avallon, et Reine qui était d'Alésia dans le *pagus* du même nom, parce que les comtes d'Autun avaient au IXe siècle étendu leur autorité sur tout le territoire de la cité.

DIOCÈSE DE LANGRES

Usuard conserve les quatre noms transmis par Florus et Adon :

17 janvier, n° 2 : les Jumeaux (*Gemini*). Il remplace *Linguonas* ou *Apud Lingones* par *Lingonis*.
23 mai, n° 1 : Didier. *Apud Lingones*.
1er novembre, n° 2 : Bénigne. Il écrit *Apud castrum Divionem* au lieu de *in castro Divione*, chef-lieu de *pagus*.
19 septembre, n° 4 : Seine. *In territorio Lingonicae civitatis*, bien

qu'il s'agisse du *pagus Magnimontensis*. Usuard remplace *Sigonis* par *Sequani*.

DIOCÈSE DE CHALON-SUR-SAONE

Usuard reprend quatre noms à Florus ou Adon, sans changement pour Gontran (28 mars, nº 2) et Silvestre (20 novembre, nº 2), mais en supprimant le « deuxième mille » pour Marcel (4 septembre, nº 3) et « Tournus » pour Valérien (15 septembre, nº 2).

Dans la province de Lyon, fort bien garnie d'anniversaires par Florus et Adon, Usuard n'a eu presque rien à ajouter.

Province de Trèves (Première Belgique)

DIOCÈSE DE TRÈVES

Trois saints de Trèves (*Treveris*) viennent de Florus ou Adon : Valerius, 29 janvier, nº 3, Paulin, 31 août, nº 1, et Nicet, 5 décembre, nº 3.

6 juillet, nº 5 : Goar. Usuard dans sa 1re recension le localise *in pago Trevirensi ;* il se trompe car la ville de Trèves n'avait pas donné son nom à un *pagus*. Pour la 2e recension, il corrige en mettant *in pago Maginensi*, qui doit être exact.

7 novembre, nº 4 : Willibrord. Ce saint devrait être localisé dans le *pagus Bedensis*, Usuard s'est trompé en interprétant mal Wandelbert.

DIOCÈSES DE METZ, TOUL ET VERDUN

Usuard n'ajoute rien. Florus et Adon lui transmettent Èvre de Toul (15 septembre, nº 3) et Arnoul de Metz (16 août, nº 2), qu'Usuard déplace afin de le mettre à la date de Wandelbert.

L'influence de Wandelbert est primordiale dans cette province ; Usuard s'accorde avec lui pour son seul saint nouveau et pour celui qu'il déplace ; c'est parce qu'il le suit de trop près qu'il n'y localise pas Willibrord.

Province de Reims (Deuxième Belgique)

DIOCÈSE DE REIMS

Remis

13 janvier, nº 3 : Rémi. Usuard écrit *Remis metropoli*.
1er septembre, nº 4 : Sixte.
14 décembre, nº 4 : Nicaise et Eutropie. Complété par Usuard.
1er octobre, nº 5 : Translation de saint Rémi. Florus et Adon.
23 août, nº 6 : Timothée et Apollinaire. Usuard copie Florus et Adon : *Apud Remensium urbem*.

In territorio Remensi (*pagus* de Reims ou Rémois)

6 janvier, nº 2 : Macre.
1er juillet, nº 5 : Thierry.
15 octobre, nº 4 : Basle.

DIOCÈSE DE SOISSONS

In Galliis, Suessionis civitate

8 juin, nº 1 : Médard. Florus et Adon.

Cet éloge est suivi par : *Eodem die, sancti Gildardi, Rotomagensis episcopi.* Les reliques de cet évêque de Rouen étaient à Soissons depuis 838-841, comme celles de saint Médard de Noyon : les deux éloges sont parallèles.

Apud urbem Suessionem

25 octobre, nº 3 : Crépin et Crépinien. Florus et Adon ont la même formule que pour Médard.

In territorio Suessionis civitatis

14 juin, nº 3 : Rufin et Valère. Florus et Adon avaient *Suessionis civitate.* Usuard reprend la formule du martyrologe hiéronymien (mots 37-40) bien qu'il semble que Bazoches appartenait dès le IXᵉ siècle au Tardenois (*pagus Tardunensis*).

DIOCÈSE DE CHALONS-SUR-MARNE

Catalaunis

5 août, nº 4 : Memmius. Localisation d'Adon.

DIOCÈSE DE NOYON

Civitate Noviomo

1ᵉʳ décembre, nº 4 : Éloi. Localisation d'Adon.

Parrona monasterio

16 janvier, nº 3 : Fursy. Péronne était dans le *pagus Viromandensis* (Vermandois) et devint plus tard capitale du comté de ce nom.

DIOCÈSE D'ARRAS, alors uni à celui de Cambrai.

Adartensium ecclesiam

6 février, nº 3 : Vaast. Localisation ajoutée par Usuard dans un éloge de forme spéciale.

In territorio Adartensi, forme peu usitée au IXᵉ siècle

27 mai, nº 3 : Ragnulfe, qui aurait été martyrisé à Thélus en Ostrevant, deuxième pagus de la cité d'Arras.

2 octobre, nº 2 : Léger. Florus et Adon le localisaient *In Atrebatis, villa Siricinio.* Cette villa est difficile à situer, les localisations possibles se situent toutes dans le *pagus Adartensis.*

DIOCÈSE DE CAMBRAI

In civitate Camberaco

11 août, nº 3 : Géry.

Camberacensis episcopus

13 décembre, nº 2 : Aubert.

In pago Hainoensi

Usuard annonce trois saints du Hainaut, dont deux changèrent de jour entre la première et la deuxième recension et le troisième, de localisation :

19 avril, nº 4 : Ursmer. *Coenobio Laubiis* dans la 1re recension, *in pago Hainoensi* dans la 2e recension.

1er juillet, nº 6 (1re recension) et 26 juin, nº 3 (2e recension) : Saulve, *In portu Valentianas*. La localisation diffère de Wandelbert : *Scaldi littora*. Usuard pouvait considérer Valenciennes comme chef-lieu de *pagus*.

30 janvier, nº 4 (1re recension) et 13 novembre, nº 5 (2e recension) : Aldegonde. *Malbodio monasterio* (Maubeuge).

DIOCÈSE DE TOURNAI.

Civitate Tornaco

1er octobre, nº 4 : Piat (*Pyato*).

In portu Ganda (Gand, chef-lieu de *pagus*)

1er octobre, nº 6 : Bavon.

DIOCÈSE DE SENLIS

Rieul (*Regulus*) introduit par Usuard d'abord au 30 mars, nº 3, *Apud castrum Silvanectensium*, puis pour sa seconde recension au 23 mai, nº 2, *Castro Silvanectis*.

DIOCÈSE DE BEAUVAIS

Belvacus

8 janvier, nº 2 : Lucien, Maxime et Julien. *BHL*. 5010. Éloge refait par Usuard ; Florus et Adon avaient *Belvaci*.

In territorio Belvacensi

18 octobre, nº 4 : Just. Saint-Just-en-Chaussée appartenait sans doute au *pagus Vindoilensis* (pays de Vendeuil)[1].

DIOCÈSE D'AMIENS

Civitate Ambianis

11 décembre, nº 3 : Victoric, Gentien et Fuscien. Usuard se contente d'enlever *In Galliis* devant la localisation de Florus et Adon.

In civitate Ambianensium

25 septembre, nº 2 : Firmin.

In pago Pontivo (Ponthieu)

26 avril, nº 3 (2e recension) : Riquier. Dans sa 1re recension Usuard avait indiqué *Monasterio Centula*.

DIOCÈSE DE THÉROUANNE

In territorio Tarvenensi (Ternois)

9 septembre, nº 3 : Omer (*Autmarus*).

In pago Tarvenensi

17 février, nº 4 (2e recension) : Silvinus. Dans sa 1re recension, Usuard l'avait par erreur qualifié *Tarvenensis episcopus ;* dans la 2e, il le localise et ajoute *Tolosanae civitatis episcopus*.

[1] LONGNON, *Atlas*, p. 127.

5 septembre, n° 4 (2e recension) : Bertin. Dans la 1re recension, il n'est pas localisé.

In pago Bonionensi (Boulonnais)

20 juillet, n° 4 (2e recension) : Vulmar. Dans la 1re recension, il est au 17 juin, sans localisation.

DIOCÈSE DE LAON

In territorio Laudunensi (Laonnais)

8 octobre, n° 4 : Benoîte (*Benedicta*). Dans la 2e recension, Usuard remplace *in territorio Laudunensi* par *in territorio Lugduni Clavati.*

Bien qu'on ne sache pas si Usuard a jamais eu l'occasion d'aller dans la province de Reims, le nombre de ses indications est particulièrement important.

Province de Mayence (Première Germanie)

DIOCÈSE DE MAYENCE

Apud civitatem Mogontiam

1er décembre, n° 3 : Alban.

Province de Cologne (Deuxième Germanie)

DIOCÈSE DE COLOGNE

Civitate Colonia

20 octobre, n° 3 : Marthe et Saula.

23 octobre, n° 3 : Séverin.

Apud Coloniam Agrippinam

15 octobre, n° 1 : Cinquante martyrs. Formule de Florus et Adon qui ajoutaient *In Galliis.*

Civitate Agrippinensi

10 octobre, n° 2 : Géréon et 318 compagnons. Florus et Adon avaient *Apud Coloniam Agrippinam.*

12 novembre, n° 2 : Cunibert. Wandelbert écrit *Agrippina.*

In territorio eiusdem urbis (après *Civitate Agrippinensi*)

10 octobre, n° 3 : Victor et 17 compagnons. Florus et Adon avaient *Apud Agrippinensem urbem.*

10 octobre, n° 4 : Cassius et Florent. Usuard commence leur éloge par *Item,* ce qui laisse supposer qu'il les localise comme les précédents. Ils étaient honorés à Bonn, tandis que Victor l'était à Xanten. Usuard utilisa les renseignements de Wandelbert, exacts mais incomplets, qu'il interpréta comme il put, puisqu'il identifia le second martyr de Xanten, Mallosus, avec Géréon de Cologne. Bonn et Xanten appartenaient bien au diocèse de Cologne, mais le premier était chef-lieu du *pagus Bunnensis,* le second appartenait au *Dubalgowe.*

DIOCÈSE DE TONGRES-MAESTRICHT-LIÈGE

In pago Hasbanio (Hesbaye)

23 novembre, n° 3 : Trudon.

Monasterio Nivigella

17 mars (2e recension : 18 mars) : Gertrude (*Geretrudis*).

Hubert, évêque de Liège (30 mai, n° 3), n'est pas localisé ; sans doute parce qu'il vient de Wandelbert et qu'Usuard n'a rien su d'autre.

Usuard a légèrement modifié l'énoncé de la localisation de Lambert :

17 septembre, n° 3 : *Apud Leodicum, Lantbertus, episcopus Tungrensis ;* il avait été placé par Adon *Tungrensi dioecesi, in Leodio, villa publica.*

6 février, n° 3 : Amand. Florus et Adon l'annonçaient brièvement au 26 octobre. Usuard précise : *Traiectensium rexit ecclesiam.*

L'influence de Wandelbert est prépondérante pour la Germanie, mais elle n'est pas unique.

Province de Besançon (Séquanaise)

DIOCÈSE DE BESANÇON

29 mars, n° 2 (2e recension : 2 avril, n° 4) : Eustase. A Florus et Adon, Usuard ajoute *abbatis monasterii Luxoviensis,* sans indiquer le *pagus Portensis* (pays de Port-sur-Saône).

Province de Bourges (Première Aquitaine)

DIOCÈSE DE BOURGES (un seul *pagus*)

Bituricas ou *Bituricas civitate*

17 janvier, n° 3 : Sulpice. Florus et Adon avaient *apud...*

20 mai, n° 3 : Outrille (*Austregisilus*).

9 novembre, n° 2 : Ursin (*Ursicinus*).

In territorio Bituricae civitatis

4 juillet, n° 5 : Laurian. Usuard garde la formule de Florus et d'Adon mais supprime, *vico Iustino.*

In territorio Bituricensi

17 juin, n° 2 (2e recension) : Gondon (*Gundulfus*).

19 août, n° 4 : Marien. MH a *In Biturico, vico Evauno.*

22 septembre, n° 4 : Silvain.

16 octobre, n° 2 : Ambroise. Modification dans la 2e recension : *In pago Bituricensi, sancti Ambrosii, Caturcensis episcopi.*

4 décembre, n° 2 (2e recension) : Cyran (*Syranus*).

Apud castrum Argentomacum (Argenton)

29 juin, n° 2 : Marcel et Anastase. Modification dans la 2e recension, d'après *BHL.* 5242.

DIOCÈSE DE CLERMONT

Arvernis ou *Arvernis Civitate*

15 janvier, n° 4 : Bonet (*Bonitus*).

25 janvier, n° 3 : Prix (*Praeiectus*). Florus et Adon avaient *Arvernensis episcopi*.
6 février, n° 2 : Antholianus. Florus et Adon avaient *apud urbem Arvernam*.
16 mars, n° 3 : Patrice. Erreur de localisation commise par Usuard.
In territorio Arvernensi
22 juillet, n° 5 : Ménélé.
Ad territorium urbis Arvernae
28 août, n° 4 : Julien. Usuard supprime *Brivate* et ne garde que cette indication au cours de la phrase ; Brioude avait été pendant un temps chef-lieu d'un pagus, réuni à celui de Clermont au temps d'Usuard.

DIOCÈSE DE LIMOGES
Lemovicas civitate
30 juin, n° 3 : Martial. Usuard ajoute les compagnons, mais ne modifie pas la localisation de Florus et d'Adon.
In territorio Lemovicensi
26 août, n° 6 (2e recension) : Yrieix (*Aredius*).

DIOCÈSE DE MENDE
Civitate Gavalis
25 octobre, n° 5 : Hilaire.

La province de Bourges a été assez bien connue d'Usuard. Il y a dans la 2e recension deux modifications et deux additions pour le diocèse de Bourges, une addition pour celui de Limoges, ce qui indique qu'Usuard a reçu de nouvelles informations sur cette région.

Province de Bordeaux (Deuxième Aquitaine)

DIOCÈSE DE BORDEAUX
Castro Blavia
24 novembre, n° 3 : Romain.

DIOCÈSE D'ANGOULÊME
Civitate Engolisma
1er juillet, n° 3 : Cybard. MH.

DIOCÈSE DE POITIERS
Pictavis
13 janvier, n° 2 : Hilaire. Florus et Adon.
13 août, n° 3 : Radegonde. MH a *Pictavis civitate*.
In pago Pictavensi
26 juin, n° 3 : Maixent.
11 juillet, n° 4 : Savin.
22 septembre, n° 3 : Florent.
23 octobre, n° 4 : Benoît.

Usuard ne connaît pas de divisions du diocèse de Poitiers, ce qui correspond à la situation du diocèse à son époque [1].

[1] M. Garaud, *L'organisation administrative du comté de Poitou au Xe siècle*

Herio insula
20 août, n° 3 : Philibert.
Vertao monasterio
24 octobre, n° 2 : Martin.

Perseveranda (26 juin, n° 4) n'est pas localisée, probablement parce qu'elle suit Maixent qui est du même *pagus* qu'elle. Dans la 2e recension, elle cède sa place à Saulve, déplacé.

La province de Bordeaux est la dernière pour laquelle Usuard ait eu un nombre d'informations suffisant pour autoriser des remarques. Il ne reste qu'à citer les saints du midi de la France en constatant qu'Usuard a fort peu mis à contribution les régions qu'il a traversées en allant en Espagne.

Province de Narbonne (Première Narbonnaise)

DIOCÈSE DE NARBONNE
Apud Narbonam
12 décembre, n° 1 : Paul. Florus et Adon avaient *In Galliis, civitate Narbona.*
Civitate Narbona
26 octobre, n° 2 : Rustique.

DIOCÈSE DE TOULOUSE
Apud Tolosam
28 septembre, n° 1 : Exupère.
29 novembre, n° 3 : Saturnin. Localisation de Florus et Adon.

DIOCÈSE DE BÉZIERS
Apud Septimaniam, civitate Byterris
22 mars, n° 1 : Afrodisius.

DIOCÈSE DE NIMES
Sans localisation
1er septembre, n° 7 (2e recension) : Gilles (*Egidius*).

DIOCÈSE D'UZÈS
Civitate Uzetia
11 octobre, n° 4 : Firmin.

Province de Vienne (Viennoise)

DIOCÈSE DE GENÈVE
Civitate Ianuis
28 septembre, n° 3 : Salonius. MH.

DIOCÈSE DE VIVIERS
In territorio Vivariensi
30 juin, n° 5 : Ostian.

et l'avènement des châtelains et des châtellenies, dans *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 4e sér., t. 2 (1953), p. 411-454, spécialement, p. 415.

Province d'Arles (Viennoise).

DIOCÈSE DE MARSEILLE

Civitate Massilia

1er mars, no 4 : Hermès et Adrien. MH mal interprété.

Province d'Aix (Deuxième Narbonnaise)

DIOCÈSE DE GAP

Vapingo

12 avril, no 2 : Constantin. MH : *In civitate Vapingo.*

Apud oppidum Vapingum.

3 février, no 2 : Tigride et Remedius. MH : *Vapingo.*

Province d'Embrun (Alpes Maritimes).

DIOCÈSE DE NICE-CIMIEZ

In Galliis, civitate Cymela

14 mai, no 1 : Pons. *BHL.* 6896.

Province d'Auch (Novempopulanie)

DIOCÈSE D'AUCH

Apud civitatem Auscium

1er mai, no 5 : Orens.

Le martyrologe d'Usuard présente près de deux cents éloges de saints gaulois différents de ceux que donnaient Florus et Adon : additions de saints nouveaux, modifications de localisation ou de date, compléments d'éloges, etc. Il faut y insister, car l'importance de ce groupe et la valeur historique des renseignements qui le concernent ont été trop souvent négligées.

4. L'Espagne

Les saints espagnols tiennent dans le martyrologe d'Usuard une place de choix qui, contrairement à ce qui s'est passé pour les saints gaulois, a toujours été soulignée. Le groupe des martyrs de la persécution arabe de 850 à 859 est particulièrement caractéristique, car il ne figure au ixe siècle que dans le martyrologe d'Usuard dont il est l'élément le plus récent. Le travail est ici facile puisque l'article du P. de Gaiffier, *Les notices hispaniques dans le martyrologe d'Usuard* [1], est la seule étude approfondie dont le martyrologe d'Usuard ait bénéficié depuis longtemps.

[1] *Anal. Boll.*, t. 55 (1937), p. 268-283.

Le témoignage d'Usuard pour les martyrs de la persécution arabe est de la plus haute importance, mais sa valeur est difficilement appréciable, parce que ses rapports avec les écrits d'Euloge ne sont pas suffisamment clairs. Aimoin raconte qu'Usuard rencontra Euloge à Cordoue en 858, c'est-à-dire moins d'un an avant le martyre d'Euloge († 11 mars 859), qui avait alors rédigé tous ses ouvrages. Malheureusement on ne possède aucun manuscrit ancien des œuvres d'Euloge ; il est donc impossible de faire l'histoire de son texte et de définir l'état dans lequel Usuard l'a connu. Il est certain qu'il y a eu des variantes et que des extraits ont circulé isolément, puisqu'un manuscrit écrit au IX[e] siècle pour Saint-Germain-des-Prés (Paris, Bibliothèque nationale, latin 13760, fol. 59-82v°) contient la Passion des saints Georges, Aurèle et Nathalie (*BHL.* 3408), qui est le chapitre 10 du second livre du *Memoriale sanctorum* sous une forme un peu différente. Que l'original de cette Passion ait été rapporté par Usuard lui-même ou qu'il soit parvenu autrement à Saint-Germain-des-Prés, son existence laisse croire que l'œuvre d'Euloge n'a pas toujours formé l'ensemble que nous connaissons. On pourrait alors expliquer pourquoi Usuard, qui a certainement reçu des informations d'Euloge, mentionne seulement trente martyrs sur quarante-neuf et indique une date différente pour quatre anniversaires sur treize. Malgré cela, il a paru inévitable de classer les éloges des martyrs de la persécution arabe parmi ceux qui dépendent de sources littéraires (voir p. 62).

En plus d'eux, on relève dans le martyrologe d'Usuard treize éloges nouveaux concernant l'Espagne et trois autres qui sont des amplifications de Florus et d'Adon.

22 janvier, n° 2 : *Apud Valentiam* (Valence), Vincent. Dans sa première recension, Usuard compose un éloge nouveau d'allure insolite ; dans la seconde, il utilise la Passion (*BHL.* 8627-8636).

6 mars, n° 2 : *Civitate Toleto* (Tolède), Julien.

4 avril, n° 2 : *Apud Hispalim* (Séville), Isidore.

16 avril, n° 2 : *Caesaraugustae* (Saragosse), dix-huit martyrs. Usuard remplace l'éloge de Florus et Adon, en utilisant la Passion *BHL.* 1505.

24 avril, n° 3 : *Civitate Heliberri* (Elvire), Grégoire.

21 mai, n° 3 : *Cordubae* (Cordoue), Secundinus.

18 juin, n° 2 : *In Hispaniis, civitate Malaca* (Malaga), Siriacus et Paule. D'après la Passion *BHL.* 2067, qui ne donne pas cette localisation.

27 juin, n° 3 : *Cordubae* (Cordoue), Zoïle. Usuard supprime la mention des compagnons qui figure chez Florus et Adon, mais ajoute une allusion à la translation d'après le récit de l'invention (A. FÁBREGA GRAU, *Pasionario hispánico*, t. 2, p. 379-381).

25 août, n° 4 : *Civitate Italica* (Santiponce près de Séville), Gerontius.

1er octobre, n° 3 : *Apud provinciam Lusitaniam, civitate Olisepona* (Lisbonne), Verissimus, Maxima et Julia. Peut-être d'après la Passion *BHL*. 8544.

8 octobre, n° 3 : *Civitate Hispali* (Séville), Pierre.

3 novembre, n° 3 : *Caesaraugustae* (Saragosse), les martyrs innombrables. D'après la Passion *BHL*. 1505.

12 novembre, n° 1 : *Apud provinciam Tarraconensem, civitate Tyrassona* (Tarazona), Émilien. D'après la Vie (*BHL*. 100) qu'Usuard cite sans l'utiliser. C'est la seule localisation espagnole qui appelle une remarque : Émilien n'est pas mort à Tarazona, mais dans le diocèse ; Usuard aurait donc indiqué la région et non le lieu exact, comme pour les *pagi* gaulois (cf. p. 78-79).

13 novembre, n° 5 : *Civitate Toleto* (Tolède), Eugène.

19 novembre, n° 2 : *Civitate Astiagensi* (Ecija), Crispinus. Peut-être d'après une Passion perdue.

23 novembre, n° 6 : *Civitate Emerita* (Merida), Lucretia.

Sur les seize éloges, sept seulement dérivent certainement de cinq Passions et d'une Vie. C'est insuffisant pour identifier le passionnaire dont Usuard aurait pu se servir. Le fameux Passionnaire de Cardeña du xe siècle (British Museum, Add. 25.600) contient quatre de ces Passions, mais deux sont dans l'appendice. La présence dans le manuscrit du ixe siècle copié pour Saint-Germain-des-Prés (Paris, lat. 13760, fol. 80v-89v) de la Passion des innombrables martyrs de Saragosse (*BHL*. 1505) montre qu'Usuard a eu entre les mains des textes détachés des passionnaires. Il y a même une variante importante commune à ce manuscrit et à Usuard : ils appellent le dernier des dix-huit martyrs du 16 avril *Iulii*, alors que le Passionnaire de Cardeña donne *Isicii;* et ce n'est pas le seul cas.

Usuard ne semble avoir eu aucune relation directe avec l'Afrique ; il est probable qu'il a connu par l'Espagne la Passion de Cassien de Tanger (*BHL*. 1636, au 3 décembre, n° 2). Or elle manque dans le Passionnaire de Cardeña. Il est donc impossible de le mettre au nombre des sources d'Usuard.

L'état du manuscrit original montre qu'Usuard, avant de commencer la mise au net, avait tous les éléments des notices espagnoles, sauf celle d'Euloge. Les exceptions apparentes, notices sur feuillets recopiés ou sur grattage, ne résistent pas à l'examen. Ces notices ne sont pas cause des modifications dont elles ont subi le contre-coup.

La communauté de Saint-Germain-des-Prés, qui ignorait l'Espagne, ne pouvait par ses réactions entraîner Usuard à compléter ou à rectifier ses dires. Les deux changements que comporte la seconde recension sont insignifiants : Paul fut supprimé au 20 juillet, nº 3, pour faire place à Vulmar, remis à son jour véritable, et la précision inexacte *In provincia Lusitania* fut ajoutée devant le nom de Cordoue, au premier jour où paraît le nom de cette ville (8 février, nº 3).

Le grattage du 20 septembre a une tout autre importance, puisqu'il ne peut s'expliquer que par l'introduction du nom d'Euloge, mort le 11 mars 859. Mais on ne sait ni pourquoi Usuard l'a cité au 20 septembre, ni en quelle année la nouvelle lui est parvenue, ce qui donnerait un point de repère entre la mise au net du martyrologe et la diffusion de sa première recension.

En fait, il n'y a que les éloges des martyrs de la persécution arabe et celui des innombrables martyrs de Saragosse qui soient certainement le résultat d'informations originales. Il est étonnant à première vue que la liste des lieux mentionnés dans les éloges propres à Usuard ne corresponde pas à son itinéraire en Espagne, et qu'il n'ait pas pris la peine de modifier ou de compléter Florus et Adon pour des sanctuaires qu'il a visités.

Important à cause de sa date et de ses rapports directs avec l'Espagne, le témoignage d'Usuard ne doit donc pas être exagéré. Un voyageur ne peut ni tout voir ni tout noter, et Usuard n'a pas cru devoir accumuler les observations. Sans doute a-t-il ajouté quelques nouveaux noms, mais il est possible que certains d'entre eux lui soient parvenus d'Espagne avant ou après 858. De l'ensemble des notices hispaniques on retire l'impression qu'Usuard avait à peu près achevé son martyrologe avant son voyage en Espagne et qu'il s'est contenté à son retour d'y mettre quelques additions.

5. L'Italie

Les saints espagnols ont toujours été considérés comme l'élément le plus curieux du martyrologe d'Usuard ; les saints gaulois n'ont pas eu la place qui doit leur revenir, mais leur nombre a tout de même attiré l'attention, tandis que les renseignements personnels à Usuard concernant des saints italiens n'ont jamais été remarqués.

En effet, l'Italie est abondamment représentée dans le martyrologe d'Usuard. On peut ordinairement déterminer l'influence directe et certaine des martyrologes de Florus ou d'Adon, d'une source littéraire, d'une Passion, d'une Vie ou du martyrologe hiéronymien, de sorte qu'Usuard apparaît comme un compilateur et non comme un témoin direct. La façon dont il a traité les éloges de Rome est symptomatique. Il a supprimé l'indication des miliaires dans tous les cas sauf un (Alexandre au 21 septembre, nº 2), rompant complètement avec la vieille tradition romaine qui localisait exactement les sépultures des martyrs. Il rejoint le trop fameux *venerabile perantiquum martyrologium* d'Adon qui, en ne s'embarrassant pas de topographie, trahit la main du faussaire tardif. Fréquemment Usuard a supprimé la voie, le cimetière ou quelque point de repère. Son souci d'être bref ne l'aurait pas empêché d'évoquer un peu mieux les lieux, s'il les avait connus personnellement. Se serait-il ingénié à ne faire aucune allusion claire au Panthéon (13 mai, nº 1, et 1er novembre, nº 1) s'il l'avait vu? Et il n'aurait pas pris *Forum Sempronii*, Fossombrone dans la Marche d'Ancône, pour un quartier de Rome, s'il avait eu des notions claires sur la géographie de l'Italie.

Pour l'ensemble de la péninsule, on admettra donc qu'Usuard n'a eu que des renseignements de seconde main, ce qui oblige à n'accorder qu'une confiance très limitée à ses dires quand ils sont incontrôlables. Il a pu avoir entre les mains des documents perdus ; comme nous avons signalé plus haut les éloges provenant de sources non identifiées, il est inutile d'en redonner une liste ici.

Par contre, il est intéressant de relever les noms des saints italiens dont les éloges ont été ajoutés ou développés par Usuard sans l'aide de ses sources habituelles, Florus, Adon, le martyrologe hiéronymien ou Wandelbert, Passions ou Vies déjà connues de Florus ou d'Adon, ni d'œuvres littéraires répandues au IXe siècle,

comme par exemple les écrits de saint Ambroise. L'état du manuscrit original impose de les présenter dans l'ordre du calendrier.

16 janvier, n° 3 : *Civitate Odobergia* (Oderzo), Titien. Sur grattage dans le manuscrit original.

15 février, n° 3 : *Civitate Brixa* (Brescia), Faustin et Jobita. Sur grattage dans le manuscrit original.

16 mars, n° 1 : *Apud Aquileiam* (Aquilée), Hilaire, Tatien, Félix, Largus et Denis. D'après la Passion *BHL.* 3881. Sur grattage dans le manuscrit original.

19 mars, n° 3 : *Civitate Brixa* (Brescia), Calocer. Sur grattage dans le manuscrit original.

12 avril, n° 2 : ... *Veronensem Urbem rexit* (Vérone), Zénon. D'après la Passion *BHL.* 9001-9002. Sur grattage dans le manuscrit original.

31 mai, n° 2 : *Apud Urbem Aquileiam* (Aquilée), Cantius, Cantianus, Cantianilla et Protus. Usuard ajoute un éloge d'après la Passion *BHL.* 1543. Florus et Adon localisaient : *Apud Aquileiam.* L'éloge est sur le feuillet remplacé au IXe-Xe siècle pour ajouter la dédicace des cryptes au 1er juin ; on ignore l'état primitif.

23 juin, n° 3 : *In Tuscia, civitate Utrina* (Sutri en Toscane), Félix. D'après la Passion *BHL.* 4455. Sur un feuillet recopié dans le manuscrit original.

26 juin, n° 6 : *Apud Trientinam Urbem* (Trente), Vigile. D'après *BHL.* 8602. Usuard avait d'abord recopié au 31 janvier l'éloge composé par Adon ; il l'a effacé dans le manuscrit original pour le transporter ici, où il se trouve sur un feuillet recopié.

3 juillet, n° 3 : *Civitate Clusina* (Chiusi), Irénée et Mustiole. D'après la Passion *BHL.* 4455. Sur un feuillet recopié dans le manuscrit original.

12 juillet, n° 2 : *In Aquileia* (Aquilée), Hermagoras et Fortunat. Éloge de Florus et Adon développé d'après la Passion *BHL.* 3838. Il n'y a pas de grattage. Usuard a donc pu rédiger cette notice avant celles qui précèdent.

9 août, n° 2 : *Apud Coloniam Tusciae* (en Toscane), Secundianus, Marcellianus et Verianus. D'après la Passion *BHL.* 7550. Sur grattage dans le manuscrit original.

12 août, n° 4 : *Urbe Falari* (Faleria), Gracilianus et Felicissima. D'après la Passion *BHL.* 3630.

9 octobre, n° 3 : *Apud Iuliam, via Claudia* (Borgo San Donnino, auj. Fidenza), Domninus. D'après la Passion *BHL.* 2264 avec la date de Wandelbert.

25 octobre, n° 4 : *Civitate Florentia* (Florence), Miniato (*Mineas*). D'accord avec la Passion *BHL.* 5965.

21 novembre, n° 3 : *In provincia Histria* (Istrie), Maur. Sur

un grattage qui peut être postérieur à la première insertion de cet éloge dans le manuscrit original.

Sur les 15 éloges, 11 dépendent d'une Passion ou s'accordent avec elle. Les Passions se partagent géographiquement en deux groupes égaux : 5 pour la Toscane (*BHL.* 2264, 3630, 4455, 5965 et 7550) ; 5 pour le Frioul (*BHL.* 1543, 3838 et 3881) ou les régions voisines, Trente (*BHL.* 8602) et Vérone (*BHL.* 9001). Comme aucune d'entre elles n'a été utilisée par un des prédécesseurs d'Usuard, on peut supposer qu'elles ne figuraient pas dans les passionnaires à leur disposition. Usuard a-t-il eu entre les mains un Passionnaire complété en Toscane et en Frioul ou a-t-il reçu des renseignements de ces régions directement? Il semble qu'il faille plutôt pencher pour la deuxième hypothèse, parce qu'il s'est intéressé spécialement à ces régions (un seul éloge concernant Aquilée est un simple résumé d'Adon : Félix et Fortunat, au 11 juin, nº 2) et que quatre éloges fort intéressants n'ont pas de sources identifiables : pour Brescia, Faustin et Iobita (15 février, nº 3) et Calocer (19 mars, nº 3), pour l'Istrie, Maur (21 novembre, nº 3), et pour Oderzo, Titien (16 janvier, nº 3, 2e recension). Usuard aurait donc reçu des informations, peut-être quelques Passions et un calendrier du Frioul ou de Toscane, à moins que ce ne soit de Brescia.

L'examen du manuscrit original révèle une étape de rédaction : les huit premiers éloges du Frioul et de Toscane (jusqu'à Irénée et Mustiole, 3 juillet, nº 3) et le dixième (Secundianus..., 9 août, nº 2) sont sur grattage ou sur des feuillets recopiés, les autres sont de première main, sauf celui de Maur (21 novembre, nº 3), qui est sur un grattage explicable par une addition d'éloges propres à la seconde recension. Il est donc évident qu'Usuard a reçu de nouvelles informations alors que son travail était déjà avancé, soit entre 860 et 865. Les Annales de Saint-Bertin notent pour l'année 864 : ... *Huntfrido, dimissa Tolosa ac Gotia, per Provinciam in partes Italiae transeunte...* [1] ; il s'agit d'Onfroi, comte d'Autun et marquis de Gothie, qui avait accordé sa protection à Usuard lors de son voyage en Espagne et qui, après s'être révolté contre Charles le Chauve, se réfugia en Italie auprès de son parent, le marquis de Frioul. On ne s'imagine guère un comte d'Autun cherchant

[1] *M. G.*, Scriptores, t. 1, p. 465, lignes 26-27.

des Passions ou un calendrier, même pour occuper ses loisirs d'exilé, mais on peut supposer qu'un des clercs qui l'accompagnaient a voulu rendre ce service à Usuard, à moins qu'Usuard lui-même n'ait profité de la présence de son protecteur en ces régions pour faire un voyage en Italie. De toutes façons, il eut la prudence de ne pas préciser dans sa préface à Charles le Chauve comment il avait obtenu ses informations personnelles.

Ce qui est sûr et important est qu'Usuard a eu pour le Frioul et la Toscane des informations de première main, dont il faut tenir compte dans l'histoire du culte des saints de ces régions.

La seconde recension du martyrologe d'Usuard ajoute deux éloges italiens qui sont évidemment sur grattage dans le manuscrit original :

15 juin, nº 2 : *Civitate Benevento, sancti Mercurii,* Mercure de Bénévent.
30 octobre, nº 4 : *Germani, Capuani episcopi,* Germain de Capoue.

Les origines du culte de Mercure à Bénévent sont tellement obscures qu'on ne s'étonne pas d'ignorer le motif pour lequel Usuard l'a placé au 15 juin. Par contre Germain de Capoue est attesté au 30 octobre dès la fin du VIIIe siècle au Mont-Cassin [1] et au IXe siècle en Germanie [2] ; l'éloge ne révèle aucune influence locale précise puisqu'il est emprunté aux Dialogues de saint Grégoire ou à l'office de saint Benoît, partout répandus, mais seules des informations en provenance de la région Bénévent-Capoue ont pu apprendre à Usuard la date de la fête de Germain et l'existence du martyr Mercure.

6. Groupes monastiques

En dehors des Gaules, de l'Italie du nord et de l'Espagne, il n'y a que deux petits groupes qui doivent être étudiés pour eux-mêmes, parce qu'on y décèle autre chose que l'influence des sources habituelles d'Usuard. Ils concernent tous les deux le milieu monastique.

[1] E. A. Loew, *Die ältesten Kalendarien aus Monte Cassino* (Munich, 1908), p. 30-31, 81 (= *Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters*, t. 3, III). — Cf. B. de Gaiffier, *Les héros des Dialogues de Grégoire le Grand inscrits au nombre des saints*, dans *Anal. Boll.*, t. 83 (1965), p. 56.
[2] Quentin, p. 22.

Les martyrologes de Florus et d'Adon annoncent deux Irlandais : Patrice (17 mars, nº 1), inscrit par Bède, et Brigide (1er février, nº 5), inscrite par l'anonyme lyonnais, qui la pourvut d'un éloge et en ajouta un à Patrice. Usuard réduisit Brigide à une mention brève et introduisit quatre nouveaux saints avec de courts éloges qui se divisent en deux types :

17 février, nº 3 : *In Scothia, sancti Fintani, presbiteri et confessoris, magnae virtutis viri.*
9 juin, nº 3 : *In Scothia, sancti Columbae, presbiteri et confessoris, magnae et mirandae virtutis viri.*
9 septembre, nº 4 : *In Scothia, Quaerani, abbatis.*
11 octobre, nº 3 : *In Scothia, sancti Cainichi, abbatis.*

Les éloges des moines scots, d'une parfaite banalité, ne peuvent mettre sur la trace d'aucune source écrite. La localisation n'est pas plus précise ; comme ses prédécesseurs, Usuard se contente d'indiquer le pays, *In Scothia*, formule qui rappelle le fameux *In Africa* du martyrologe hiéronymien. Pour lui, la *Scothia* désigne, en plus de l'Irlande proprement dite, les îles et les régions qui en dépendaient, y compris l'île d'I (ordinairement appelée Iona), où mourut Columba et qui est proche de l'Écosse ; manifestement les connaissances d'Usuard sur la géographie de la *Scothia* étaient rudimentaires.

Columba était un saint populaire, Ciaran aussi, mais Usuard écrit son nom sous une forme réellement archaïque, *Quaerani*, au génitif latin. Les deux autres saints, Fintán de Cluain Éidnech et Cainnech d'Achad Bó, sont inattendus. Comment Usuard a-t-il connu leurs noms ? L'hypothèse d'un calendrier d'une église du continent influencé par les Irlandais est improbable, car on n'en imagine aucun qui aurait contenu ces noms-là et non d'autres. L'explication la plus simple est qu'Usuard a rencontré des moines scots, qui lui ont transmis oralement quelques noms, choisis pour des raisons personnelles.

Le second groupe pourrait être présenté sous le titre de « Pères du Désert », bien que les femmes y soient aussi nombreuses et qu'elles soient les seules à avoir été introduites par Usuard.

Adon annonçait deux Macaires[1], l'un au 2 janvier, repris à Florus, qui avait interprété maladroitement le martyrologe hiéronymien,

[1] Quentin, p. 326 et 618.

l'autre au 15 janvier d'après Eusèbe-Rufin. Supposer qu'Adon avait eu l'intention de distinguer deux personnages serait lui accorder un honneur immérité. Mais Usuard, qui fit la chasse aux doublets, se rappela que Pallade dans l'*Histoire lausiaque* distinguait deux Macaires : il localisa *Apud Aegyptum* le disciple d'Antoine surnommé l'Égyptien (15 janvier, nº 2) et *in Thebaide* son homonyme du 2 janvier, qui avait vécu en Thébaïde. C'est aussi *Apud Thebaidem* qu'Usuard localisa Arsène (19 juillet, nº 2), annoncé sans précision par Florus et Adon, mais on n'oserait indiquer une source ; ce qui est sûr et beaucoup plus intéressant, c'est qu'Usuard connaissait ce désert fameux où il plaça la vierge Euphrasie (13 mars, nº 3), dont la légende se trouve dans l'ancienne littérature monastique.

Enfin, il composa pour Marie l'Égyptienne (2 avril, nº 3) et Pélagie (8 octobre, nº 5) deux courts éloges identiques : *quae peccatrix appellatur*, allusion suffisamment claire à ces récits de conversions parfaitement romanesques qui enchantèrent tant de générations de moines.

La seconde recension d'Usuard ajoute encore un nom : Mélanie, au 29 décembre. L'éloge est tellement court qu'il n'est pas possible d'indiquer une source, bien que le choix de la date, fort proche de celle qu'ont retenue les Orientaux, 31 décembre, laisse supposer qu'Usuard eut des informations venant de ce côté.

CHAPITRE V

LA MÉTHODE D'USUARD

Bien qu'Usuard continue la ligne des martyrologes historiques : Bède, Anonyme lyonnais, Florus, Adon, il s'en distingue, parce qu'en cherchant à réaliser un équilibre, il ne se contente pas d'accroître et d'allonger, mais résume les notices qui lui paraissent trop longues et supprime celles qui lui paraissent inutiles. Dans sa première recension, il reproduit sans changement 319 éloges de Florus et Adon, en abrège un peu 198, en réduit 236 à moins de la moitié de leur longueur, en supprime 22, mais n'en augmente que 76. Il est vrai qu'il en ajoute 324 nouveaux.

1. Omissions

Chez les prédécesseurs d'Usuard la disparition d'un éloge est un exceptionnel accident de transcription, tandis qu'il est certain qu'Usuard a omis délibérément la plupart des 22 éloges de Florus ou d'Adon qui manquent chez lui. Les motifs sont divers : on peut distinguer les doublets, les identifications, les mentions secondaires, enfin les suppressions totales.

Pour quatre doublets, Adon est seul en cause, puisque c'est lui qui avait introduit le même personnage à deux dates ; Usuard n'en conserve qu'une :

Joël : au 6 et au 13 juillet (gardé par Usuard).
Philippe de Gortyne : au 11 avril (gardé par Usuard) et au 8 octobre.
Marthe : au 17 octobre et au 17 décembre (gardé par Usuard).
Aristion : au 22 février (gardé par Usuard) et au 17 octobre.

Une fois Adon avait introduit un saint figurant déjà chez Florus :

Alexandre de Jérusalem au 18 mars chez Florus et Adon (gardé par Usuard) est de plus au 30 janvier chez Adon.

Un doublet avait été créé par Florus :

Daniel chez Bède au 21 juillet et qui se retrouve chez Florus à cette date, est remis par Florus au 11 décembre ; Adon recopie les deux éloges. Usuard ne garde que le premier.

Un doublet d'Adon a une origine obscure : dans sa première recension, Florus avait mentionné Flavia Domitilla à la fin de l'éloge de Clément de Rome au 23 novembre ; il lui consacra un éloge spécial au 7 mai dans sa deuxième recension et fit disparaître celui du 23 novembre [1], mais chez Adon on retrouve les deux. Usuard ne garde que le 7 mai.

Enfin on peut admettre que c'est pour éviter un doublet qu'Usuard omet Aggée au 7 juillet, car en développant l'éloge de Zacharie au 6 septembre, nº 1, il note, d'après saint Isidore, qu'Aggée repose auprès de Zacharie.

Deux fois, une identification explique une omission d'Usuard : des diverses dates proposées pour l'évêque de Bourges, Sulpice, Usuard n'en retient qu'une, qui ne figure ni chez Florus, ni chez Adon, le 17 janvier, et y transfère, en l'abrégeant, l'éloge du 26 janvier ; il ne pense pas qu'une des fêtes peut être celle de l'évêque Sulpice le Sévère († 591), car il ne connaît que Sulpice le Pieux († 657), le seul saint populaire.

Adon avait annoncé deux Sosthène, l'un au 11 juin, l'autre au 28 novembre [2] ; Usuard suppose avec plus de vraisemblance qu'il s'agit d'un seul personnage et fusionne en un seul, au 28 novembre, les deux éloges d'Adon.

Usuard supprime les deux fêtes secondaires de l'évêque de Lyon, Just, sa mort au 14 octobre et le retour de son corps au 4 août.

Il y a trois suppressions parmi les saints ajoutés par Adon : au 12 juin, Nazaire et Celse d'Embrun, cités par Grégoire de Tours [3] ; au 6 septembre, Onésiphore, et au 22 décembre Chaeremon et ses compagnons, à moins qu'on admette qu'Usuard a voulu abréger l'éloge de Schyrion en laissant tomber la fin où il est question de Chaeremon.

[1] QUENTIN, p. 306.
[2] QUENTIN, p. 601-602.
[3] *In gloria martyrum*, c. 46 ; QUENTIN, p. 627.

Usuard supprime 7 saints ou groupes annoncés par Florus et Adon :

12 février : Damien.
12 mars : Maximilien.
30 avril : Maxime, peut-être identifié avec un des 10 homonymes conservés.
7 juin : Lucien, qui a 13 homonymes.
9 juillet : Sérapion, qui a 6 homonymes.
10 octobre : Loth.

Pour le dernier cas, au 12 juillet, Nabor et Félix, de Milan, il est probable qu'Usuard a cru que leur translation, annoncée par Florus et Adon, n'était qu'une fête secondaire, alors qu'ils n'ont aucune autre mention dans leurs martyrologes.

Sur les 22 omissions d'Usuard, 12 au moins sont donc en réalité des améliorations, puisqu'elles évitent les doublets ou les surcharges.

En relisant son martyrologe, Usuard constata l'existence d'un autre doublet qu'il fit disparaître dans sa seconde recension. Le 5 avril et le 5 juin offraient depuis Florus deux éloges presque identiques empruntés tous les deux au martyrologe hiéronymien [1], *Martianae, Nicanoris et Apollonii* pour le premier, *Martiani, Nicandri et Apollonii* pour le second. Usuard supprime le second, en introduisant ses variantes dans le premier, ce qui est certainement la meilleure leçon.

2. Usuard abréviateur

Voulant être bref, Usuard était contraint d'abréger considérablement ses devanciers, non seulement Adon, dont l'intempérance est célèbre, mais aussi Florus, quelquefois prolixe : l'éloge des martyrs de Lyon (2 juin, nº 2), qui dans le martyrologe d'Usuard apparaît comme très développé, est cinq fois moins long que chez Florus et vingt-cinq fois moins que chez Adon.

Dans plus des trois quarts des cas, Usuard abrégea en coupant des mots ou des phrases entières dans le texte de ses devanciers ; les suppressions de ce genre sont indiquées dans l'édition du mar-

[1] Quentin, p. 330 et 335.

tyrologe d'Usuard par le sigle ♯ ; il arrive que l'ordre de quelques mots ait été bouleversé ou que l'indication topographique ait été placée en tête, mais ces changements minimes peuvent être considérés comme quantité négligeable. Au contraire, dans 98 cas (sur 434), Usuard a complètement remanié l'éloge et parce qu'il n'est pas possible alors d'indiquer clairement dans son texte la plupart des coupures, l'indication de la source est en italique pour signaler qu'il n'y a pas de coïncidence verbale.

Dans son propos délibéré de raccourcir, Usuard devait commencer par supprimer tout ce qui n'est que hors-d'œuvre dans un martyrologe. C'est ainsi que disparurent la conversion du bourreau de Marcellin et Pierre (2 juin, nº 1), le récit de la mort d'Hérode donné par Adon en conclusion au massacre des saints Innocents (28 décembre, nº 1), les détails sur la mort d'Arius à propos d'Alexandre de Constantinople (28 août, nº 2) ou l'histoire de la fermeture des églises d'Afrique par les Vandales (6 septembre, nº 2). Par contre la mention de la découverte de l'Évangile de saint Matthieu, supprimée au 7 juillet, nº 1, dans l'éloge de Pantène, fut maintenue au 21 septembre, nº 1.

Usuard s'attaqua sans ménagement aux considérations sur l'histoire des reliques et la gloire posthume des saints : ensevelissements, translations ou miracles. Les exemples abondent. Pour les ensevelissements, on relève plus de 80 exemples de suppression, alors que les cas où une allusion fut maintenue n'atteignent pas la dizaine et que seul le prophète Ézéchiel (10 avril, nº 1) obtint un développement d'éloge, où il est question de sépulture.

Il faut reconnaître que les interventions d'Usuard ne furent pas toujours heureuses. La sépulture d'un martyr est le point de départ de son culte, il est donc utile de connaître son emplacement. Quand, dans l'éloge d'Évode d'Antioche (6 mai, nº 2), Usuard insista sur le lieu du martyre plutôt que sur l'emplacement du tombeau, il se mit hors de la tradition hagiographique qui garde généralement beaucoup mieux le souvenir du second que du premier. On ne voit pas quels motifs déterminèrent Usuard à conserver le souvenir de quelques ensevelissements, et son choix fut particulièrement mauvais quand il se porta sur des inventions d'Adon, par exemple pour Onésime (16 février, nº 1), où il maintint la mention d'un transfert de reliques à Éphèse, purement ima-

ginaire [1], ou pour Némésius (31 octobre, nº 2), qu'il localise, à la suite d'Adon, sur la voie Appienne, alors qu'il fut enterré sur la voie Latine [2].

Les omissions d'Usuard donnent parfois à sa phrase une tournure tellement elliptique qu'il semble se contredire, par exemple pour Janvier et ses compagnons (19 septembre, nº 1), dont l'éloge commence en les situant à Naples et s'achève en plaçant leur martyre à Pouzzoles : Naples est le centre de leur culte. La même difficulté se présente pour Anastase (22 janvier, nº 3), annoncé à Rome, avec une allusion à Césarée de Palestine qui ne laisse pas supposer qu'il fut martyrisé en Perse. Le martyrologe romain y a remédié assez malheureusement.

Pour les translations et les inventions, Usuard fut moins sévère que pour les ensevelissements proches ou lointains : il en supprima une dizaine, en maintint une quinzaine et en ajouta trois, dont deux pour Paris, Germain (25 juillet, nº 4) et Geneviève (28 octobre, nº 4), et une pour Cordoue, Zoïle (27 juin, nº 3).

Par contre, les allusions aux pèlerinages célèbres ou aux miracles obtenus dans les basiliques des saints intéressèrent peu Usuard, qui en fit disparaître beaucoup et réduisit la plupart des autres à une phrase courte et banale. Là encore, on regrettera qu'Usuard ait gardé les mystifications d'Adon concernant saint Jean-Porte-Latine (6 mai, nº 1) [3], et les Quatre Couronnés (8 novembre, nºs 1 et 2) [4].

En abrégeant ses prédécesseurs, Usuard était fatalement amené à supprimer bon nombre de détails historiques ; si les épisodes ne peuvent être dénombrés, le traitement des personnes, empereurs, rois, persécuteurs, compagnons de martyre ou acteurs à des titres divers, suggère quelques remarques.

Usuard n'attache qu'une importance très relative aux indices chronologiques fournis par les noms des empereurs, des consuls et des rois ou des expressions précises comme *tempore Wandalicae persecutionis ;* une fois sur trois, il fait disparaître le nom de l'empereur et se contente de formules très vagues ; par exemple, pour les saints Pélée et Nil (19 septembre, nº 2), il remplace *per-*

[1] QUENTIN, p. 595-596.
[2] QUENTIN, p. 657.
[3] QUENTIN, p. 632.
[4] QUENTIN, p. 504-506.

secutione Diocletiani de Florus et d'Adon par *tempore persecutionis*. Les persécuteurs furent encore moins favorisés ; Usuard les supprima trois fois sur quatre, et le résultat fut que certains éloges n'ont plus aucun repère chronologique, par exemple celui de Victor de Marseille (21 juillet, nº 3).

Usuard fit également disparaître beaucoup de personnages qui avaient joué un rôle dans la vie ou la mort du saint dont il résuma l'éloge. C'est ainsi qu'il ne nomme ni le vieil évêque Narcisse de Jérusalem, qui, dans l'éloge de l'évêque Alexandre (18 mars nº 1) composé par Florus, occupe une large place, ni Chaeremon, fils du martyr Craton (15 février, nº 2), qui est la cause de sa conversion et donne à l'éloge de Florus et d'Adon son caractère particulier. Dans ces cas et dans bien d'autres, les suppressions d'Usuard ramènent les Passions des martyrs à un dénominateur commun qui est d'une parfaite platitude.

Mais il y a un excès inverse : en supprimant les références au personnage principal d'une vaste Passion, Usuard laisse croire qu'une tradition indépendante a gardé le souvenir d'un martyr qui en réalité ne joue qu'un rôle épisodique dans une longue histoire : ainsi pour Andéol (1er mai, nº 3), détaché de Bénigne de Dijon ; Hermolaüs (27 juillet, nº 2), dont l'éloge provient de la Passion de Pantaléon ; Triphonia, l'épouse de Dèce (18 octobre, nº 3), qui appartient au cycle de saint Laurent, ou le tribun Claude et sa famille (3 décembre, nº 1), qui interviennent dans la Passion de Chrysante et Daria.

Enfin, les coupures effectuées par Usuard dans certains éloges ont eu pour effet de rayer du martyrologe des personnages qui semblaient mériter d'y figurer. Plusieurs rentrèrent au martyrologe romain : Proculus, Ephebus et Apollonius, compagnons de Valentin (14 février, nº 3), Valérie, épouse de Vital de Ravenne (28 avril, nº 1), Jules et Aaron de Grande-Bretagne, compagnons d'Alban (22 juin, nº 1 ; au martyrologe romain au 1er juillet), Paulillus, jeune compagnon d'Arcadius, qui ne semble pas avoir été condamné à mort (13 novembre, nº 3), et les compagnons de Papinianus et Mansuetus (28 novembre, nº 2). Quelques autres saints supprimés par Usuard n'ont pas reparu au martyrologe romain : les 404 compagnons de Cyr (16 juin, nº 2), les martyrs d'Alexandrie (17 novembre, nº 1), l'épouse d'Eucher (16 novembre, nº 1), Galla et sa fille Tullia, tandis que l'autre fille, Consortia, devait y rentrer grâce au culte dont elle a joui à Cluny.

Nous verrons plus loin qu'Usuard a quelquefois ajouté des noms et qu'il a corrigé des détails dont la valeur historique lui semblait suspecte, mais, dans tous les cas que nous venons de signaler, il ne faut rien chercher d'autre qu'un désir de faire bref. La plupart des interventions d'Usuard sont trop fantaisistes pour qu'on puisse en tirer des idées précises sur sa mentalité.

Serait-ce par goût de bibliophile qu'il conserva la citation de saint Jérôme qui se considérait comme aussi riche que Crésus parce qu'il avait des livres écrits de la main de Pamphile (1er juin, nº 2) ? Ou la réprobation du martyre volontaire l'aurait-elle entraîné à écarter toute allusion pour la *Massa Candida* (24 août, nº 2) ? En supprimant le nom des Vandales dans la plupart des éloges extraits de Victor de Vite par Florus, celui des Maures à propos de Victor de Milan (8 mai, nº 1) ou des cinquante martyrs de Cologne (15 octobre, nº 1), veut-il montrer que les barbares ne l'intéressent pas ? Est-ce pour un motif politique qu'il refuse le titre de martyr au roi Sigismond (1er mai, nº 4) ? Ou est-ce parce qu'il désapprouve le théâtre qu'il ne dit pas que le martyr Genès de Rome (25 août, nº 2) était mime ? Il faudrait une grande bonne volonté pour concéder à Usuard une attention de tous les instants, car il est évident qu'il a mutilé certains éloges de telle façon qu'ils ne peuvent suggérer que des contre-sens au lecteur : qui pourrait croire qu'Eunus ne fut pas amené devant le juge avec son maître Julien d'Alexandrie (27 février, nº 1), mais qu'il était un de ses porteurs ? Comment comprendre la fin de l'éloge de Nemesius (19 décembre, nº 1), comparé au Sauveur mis au rang des malfaiteurs, puisqu'on ignore que son procès avait commencé par une accusation fausse ? Et rappelons les erreurs de localisation que provoquent fatalement certaines suppressions. Nous avons signalé plus haut les imprécisions sur l'emplacement du tombeau des martyrs ; notons-en quelques autres : Marien et Jacques (30 avril, nº 1) furent arrêtés à Cirta, le tombeau de Servais de Tongres (13 mai, nº 3) était à Maestricht, le pape Jean Ier souffrit à Constantinople et à Ravenne, non à Rome (28 mai, nº 1) ; le désert où l'évêque de Lyon, Just (2 septembre, nº 1), se retira était en Égypte, ce que Florus et Adon avaient précisé ; enfin l'évêque Félix annoncé à Venosa, en Apulie (24 octobre, nº 1), était évêque de Thibiuca près de Carthage.

Le bilan des abréviations d'Usuard apparaît donc comme assez décevant. Sans qu'on puisse lui reprocher beaucoup d'erreurs

grossières, on doit reconnaître qu'il a trop souvent fait perdre aux éloges de ses prédécesseurs ce qui faisait leur caractère original, parce qu'il n'a pas su remplacer les développements excessifs par des formules denses et expressives.

3. Les groupes de martyrs

Le témoignage d'Usuard a fort peu d'intérêt quand il se réduit au résumé d'un texte connu autrement ; il doit retenir l'attention quand on y découvre un désir de présentation originale.

Les chiffres ont été particulièrement malmenés par les copistes des martyrologes et il est souvent difficile de reconnaître les groupes des martyrs. Mais il ne faut pas non plus invoquer toujours les erreurs de transcription pour expliquer des variantes dans les chiffres, car on constate qu'Usuard a créé des groupes nouveaux en additionnant des noms de martyrs ou en ajoutant des noms à un chiffre donné par ses sources. En voici la liste :

17 février, nº 2 : deux noms plus le chiffre 84 donnés par le martyrologe hiéronymien = 86.
21 février, nº 2 : noms ajoutés à un chiffre dans le martyrologe hiéronymien, mais aucun manuscrit connu ne donne tous les éléments = 20.
20 mars, nº 3 : noms du martyrologe hiéronymien choisis par Usuard = 4.
7 avril, nº 1 : trois noms plus le chiffre 10 donnés par le martyrologe hiéronymien = 13.
10 avril, nº 3 : cinq noms du martyrologe hiéronymien additionnés = 5.
6 mai, nº 4 : noms ajoutés à un chiffre dans le martyrologe hiéronymien, mais aucun manuscrit connu ne donne tous les éléments = 75.
17 mai, nº 2 : deux noms du martyrologe hiéronymien = 2.
2 juin, nº 2 : huit martyrs désignés par leur nom soustraits du chiffre total 48, donné par Florus et Adon = 40.
7 juin, nº 2 : trois noms donnés par Euloge additionnés = 3.
28 juin, nº 4 : trois homonymes nommés par Florus et Adon, présentés par Usuard comme anonymes = 3.
3 juillet, nº 5 : dix noms du martyrologe hiéronymien additionnés = 10.
27 juillet, nº 1 : trois martyrs désignés par leur nom soustraits des 7 Dormants = 4.
1er août, nº 5 : telle qu'elle est éditée, la Passion (*BHL*. 7845, nº 14) annonce douze martyrs et en nomme neuf ; Usuard

avait-il un texte qui en annonçait dix ou donnait dix noms, ou bien a-t-il sacrifié au fatidique chiffre 7? Il annonce les trois premiers par leurs noms et traite les autres comme des anonymes = 7.

10 octobre, n° 3 : noms du martyrologe hiéronymien à l'exception de ceux qui sont nommés ailleurs ou semblent appartenir à un autre groupe = 17.

10 novembre, n° 3 : noms ajoutés à un chiffre dans le martyrologe hiéronymien, bien qu'on puisse hésiter sur la teneur du manuscrit utilisé par Usuard = 20.

6 décembre, n° 2 : trois martyrs nommés par Florus et Adon, présentés par Usuard comme anonymes = 3.

12 décembre, n° 3 : deux martyres nommées par Adon, présentées par Usuard comme anonymes = 2.

30 décembre, n° 2 : noms du martyrologe hiéronymien à l'exception de ceux qui sont présentés ailleurs = 10.

Il y a en plus un groupe spécial à la seconde recension :

9 janvier, n° 4 : addition des trois derniers noms du martyrologe hiéronymien = 3.

Les groupes des 21 février, 20 mars, 6 mai, et, dans une moindre mesure, celui du 10 novembre, ne s'expliquent pas parfaitement selon les manuscrits du martyrologe hiéronymien dont nous disposons, mais il n'y a aucun doute possible pour les 14 autres cas. Usuard a donc créé des groupes anonymes avec des martyrs dont les noms étaient connus. Il est probable qu'il n'a pas inventé le procédé, qui a dû être employé par les compilateurs du martyrologe hiéronymien.

4. L'ordre des noms

Depuis l'édition de 1922, le martyrologe romain a tendu à ranger les saints dans l'ordre hiérarchique, principe qui est au moins discutable dans son application. Les anciens martyrologes étaient beaucoup moins systématiques, puisqu'il arrivait souvent que, dans un manuscrit du martyrologe copié pour l'usage d'une Église, on ne se donnait même pas la peine de mettre en tête le saint dont on faisait l'office. La plupart du temps, Usuard se contente d'ajouter les éloges nouveaux à la suite de ceux qu'il emprunte à Florus et Adon.

Il a tout de même fait des exceptions, sans doute pour respecter l'ordre hiérarchique : le pape Hilaire (10 septembre, n° 1) et l'évêque Isidore d'Antioche (2 janvier, n° 1) sont inscrits en tête du jour.

Trois éloges ont été remaniés pour placer les plus dignes en tête : au 21 avril, nº 2, le prêtre Arator passe de la deuxième place à la première ; au 9 mai, nº 1, la triple translation mentionne en tête l'apôtre André, puis l'évangéliste Luc, enfin le disciple de saint Paul, Timothée ; pour les martyrs de Lyon au 2 juin, nº 2, sont nommés successivement l'évêque, le prêtre et le diacre, puis les trois premiers hommes et les deux premières femmes.

On peut rapprocher de cette manière de faire la première place accordée, dans des groupes de martyrs, à celui que Wandelbert avait choisi dans le martyrologe hiéronymien, par exemple : Aquilinus au 4 février, nº 2, Ammon au 9 février, nº 2, Donatus au 17 février, nº 2, et Mansuetus au 30 décembre, nº 2.

5. Les parentés

Les anciens hagiographes aimaient beaucoup insister sur les liens de parenté qui unissent les personnages dont ils s'occupent et plus spécialement les martyrs. Usuard a parfois agi à contre-courant, peut-être pour ne pas heurter la loi du célibat ecclésiastique, quand il a enlevé à Pétronille (31 mai, nº 1) son titre de fille de l'apôtre Pierre, aux martyres Patricia et Modeste leur qualité d'épouse et de fille du prêtre Macedonius (13 mars, nº 1), ou qu'il a supprimé dans l'éloge de Suzanne la mention de son père, le prêtre Gabinius (11 août, nº 2) ; mais dans d'autres cas, aucune considération de ce genre n'a pu jouer, par exemple pour Horris, fils de Theuseta (13 mars, nº 2), ou pour Vital, père de Gervais et Protais (28 avril, nº 1).

Ailleurs il a précisé les liens de parenté. Reproduisant Florus, il a ajouté que Marc et Marcellien (18 juin, nº 1) étaient frères, ce qu'affirme Wandelbert (vers 348) et que suggère Adon ; utilisant l'éloge d'Adon pour Gervais et Protais (19 juin, nº 1), il l'a complété en précisant qu'ils étaient frères, d'après Wandelbert (vers 352) ou Florus. On ne saurait reprocher à Usuard d'avoir là comme ailleurs reproduit des légendes transmises par ses sources. Il n'en est pas de même pour Romulus et Secundolus (24 mars, nº 2), Maxima et Julia (1er octobre, nº 3), et Verus et Securus (2 décembre, nº 1). Ces trois groupes de frères ou de sœurs n'étant présentés comme tels dans aucun document ancien, il est manifeste qu'Usuard a cédé à la manie, si répandue chez les hagiographes de, créer d'imaginaires parentés.

6. Les dates

D'après dom Quentin, « une des questions les plus importantes, et parfois les plus difficiles, que la critique doive résoudre au sujet des martyrologes historiques, est celle de l'origine et de la valeur des dates assignées par les auteurs de ces martyrologes aux commémorations des saints » [1].

Usuard ayant dans sa lettre-préface déclaré qu'il avait suivi « le second livre de Florus », c'est-à-dire le martyrologe d'Adon, il suffit de constater qu'en règle générale il s'accorde avec lui et qu'en cas de divergence entre Florus et Adon, il préfère Adon. De même, pour les éloges qui proviennent d'autres sources, le martyrologe hiéronymien, le martyrologe de Wandelbert, les Passions ou les Vies, Usuard propose habituellement la même date qu'eux. Il reste donc à étudier ici les exceptions et le cas des saints qu'Usuard a empruntés à des sources qui ne donnaient pas leur *dies natalis*. Dix-sept éloges, dont six figuraient chez Florus, furent placés par Usuard à une date différente de celle que leur avait assignée Adon. Nous avons exposé plus haut que le nombre relativement important des éloges propres à Adon placés à un autre jour par Usuard s'explique bien si Usuard a commencé son travail sans connaître le martyrologe d'Adon.

Usuard n'a jamais préféré une date de Florus à une date d'Adon. Une seule fois, pour Basile de Césarée (1er janvier, nº 1), il a introduit une mention secondaire afin de rappeler la date de Florus et de toute la tradition antérieure, mais en maintenant l'éloge principal au jour imaginé par Adon ; cette mention, qui appartient à la première recension d'Usuard, a été ajoutée au texte primitif.

Une fois, Usuard semble avoir déplacé un éloge commun à Florus et à Adon sous la seule influence du martyrologe hiéronymien : le groupe d'Archadius et de ses compagnons est passé du 12 au 13 novembre, nº 3 ; le jour avait été choisi arbitrairement par Florus. Usuard, remarquant que le martyrologe hiéronymien annonce *In Africa, Eutici*, identifie cet Euticus avec un des compagnons d'Archadius et transporte tout le groupe à son jour.

Quatre changements de date ont été effectués par Usuard sous l'influence d'une Passion : Timothée, qui passe du 24 au 22 jan-

[1] P. 112.

vier, nº 1 ; Longin, du 1er septembre au 15 mars, nº 1 (il est à ce jour au martyrologe hiéronymien, mais Usuard renvoie à la Passion) ; Simpronius, du 4 décembre au 26 juillet, nº 3 (Adon lui-même indique la date véritable dans son éloge, mais Usuard connaît la Passion *BHL.* 7845, qu'il a utilisée pour Bonus, au 1er août, nº 5) ; et Alexandre, du 26 novembre au 21 septembre, nº 2 (comme pour le précédent, Adon indique la date, mais Usuard connaît la Passion *BHL.* 273, qu'il a utilisée pour Herculianus au 25 septembre, nº 4).

Dix autres changements concernent des saints gaulois et le onzième un groupe espagnol, sur lesquels Usuard a pu recevoir des renseignements indépendants des sources littéraires identifiables. Pour Lézin, qui passe du 8 juin au 13 février, nº 3, Paul de Narbonne, du 22 mars au 12 décembre, nº 1, et Valéry, du 1er avril au 12 décembre, nº 5, il n'existe pas de témoins antérieurs à Usuard, mais rien ne permet de supposer qu'il a inventé les usages liturgiques dont on constate l'existence ensuite. Par les sacramentaires du IXe siècle, on sait que Monégonde était au 2 juillet, nº 4, où la met Usuard, et non au 1er comme chez Adon. Usuard a pu suivre Wandelbert, qui avait placé Calais au 1er juillet, nº 4, alors qu'Adon l'avait mis au 8 juin, Arnoul au 16 août, nº 2, contre la tradition des martyrologes depuis Bède, et Faustus de Cordoue au 13 octobre, nº 2, d'accord avec la Passion et les livres mozarabes, mais contre Florus et Adon. Enfin, pour Avit, qu'il place au 17 juin, nº 3, alors qu'Adon l'avait mis au 19 décembre, et pour les saints Vaast et Amand qu'il ramène du 26 octobre au 6 février, nº 3, Usuard a-t-il suivi le martyrologe hiéronymien ou des usages connus de lui et attestés dans des documents postérieurs ? Pour les deux derniers, il a précisé leurs sièges épiscopaux, qui ne figurent ni au martyrologe hiéronymien, ni chez Florus, ni chez Adon. Quant à Avit, Usuard lui attribue un court éloge qui ressemble plus au martyrologe hiéronymien qu'à Adon ; les éloges de Calais et de Monégonde, qui ne sont pas au martyrologe hiéronymien, diffèrent de ceux qu'on lit chez Adon : il s'agit probablement d'éloges composés par Usuard avant qu'il ait eu connaissance du martyrologe d'Adon et qu'il n'a pas jugé utile de modifier ensuite.

La question des dates se pose assez fréquemment pour les éloges nouveaux chez Usuard. Il y a des différences minimes avec les autres documents, qui peuvent s'expliquer par des erreurs de transcription ou des usages divers. Tels sont les déplacements

d'un jour ; par exemple : Marie l'Égyptienne au 2 avril, nº 3, alors qu'en Orient on la vénère le 1er ; Gerontius d'Italica au 25 août, nº 4, qui est au 26 dans les calendriers mozarabes ; Maxime d'Aveia au 20 octobre, nº 1, alors que la Passion actuellement connue (*BHL.* 5834) le fait mourir le lendemain, ou Benoît en Poitou au 23 octobre, nº 4, bien que le calendrier de Reims du ixe siècle le mette au 22. Il n'est d'ailleurs pas évident que c'est toujours Usuard qui se trompe.

Le déplacement d'Epiphanius et de ses compagnons, qui sont au 6 avril au martyrologe hiéronymien et au 7 chez Usuard, s'explique par une erreur de transcription lors de la mise au net.

Beaucoup d'éloges nouveaux chez Usuard n'ont pas de sources identifiables. Il est donc à peu près impossible de se prononcer sur la valeur des dates qu'il leur attribue. Pourquoi ne s'accorde-t-il pas avec Euloge de Cordoue pour quatre anniversaires : Aurelius et ses compagnons, qu'il met au 27 août et non au 27 juillet, Emilias et Jérémie au 17 septembre et non au 15, Abundius au 8 juin et non au 11 juillet, Salomon sans Rudericus au 8 février et non au 13 mars ? La tradition manuscrite de l'œuvre d'Euloge étant fort défectueuse, on ne peut assurer que les dates données par Usuard sont mauvaises.

Adulphus et Jean, qu'Euloge nomme incidemment sans donner la date de leur mort, sont placés par Usuard au 27 septembre, qui est le jour de leur fête au calendrier de Cordoue. Par contre, on ne sait pas pourquoi Usuard a mis Euloge au 20 septembre, alors que, d'après son biographe Alvare, il mourut le 11 mars.

Certaines dates proposées par Usuard semblent bizarres au premier abord, mais elles sont explicables. Alban de Mayence est au 1er décembre, nº 3, parce que la dédicace de l'église Saint-Alban de Mayence eut lieu le 1er décembre 805. Euphrasie de Thébaïde est au 13 mars, nº 3, parce que le martyrologe hiéronymien annonce en ce jour une homonyme. Wandelbert a certainement eu une influence dans le choix de la date de Lubin de Chartres, placé au 15 septembre, nº 4, anniversaire sans doute de sa consécration, alors que son *dies natalis* serait le 14 mars, et de Domninus au 9 octobre, nº 3, tandis que sa Passion (*BHL.* 2264) indique le 5 novembre. Les origines de la fête du mystérieux Eugène de Deuil s'expliqueraient bien si Usuard avait choisi le 15 novembre pour présenter un martyr vénéré dans la région parisienne, inconnu et sans anniversaire, parce que Wandelbert

annonçait en ce jour un martyr Eugène impossible à identifier. Le cas de Donatus au 1er mars, no 2, pourrait bien être identique : Usuard aurait confondu un inconnu nommé par Wandelbert avec un mystérieux martyr sur lequel il avait des précisions chronologiques.

Malheureusement, il y a des cas qui sont trop clairs : une des plaies des martyrologes a été d'accueillir des personnages cités dans des textes littéraires, mais qui n'avaient jamais joui d'aucun culte. Ils ont naturellement été placés au hasard, souvent à un jour vide ou presque vide.

Dom Quentin a montré que Bède n'avait pas eu recours à ce système [1], que l'anonyme lyonnais s'était parfois trompé, mais involontairement [2], et que Florus avait eu soin de mettre *commemoratio* et non *natale* quand il ignorait la date, bien qu'il ait un peu abusé des rapprochements forcés [3]. Au contraire, Adon a recueilli dans le Nouveau Testament et les auteurs ecclésiastiques une foule de noms qu'il a semés tout au long de l'année sans qu'aucune tradition de culte ne vienne corroborer ses affirmations [4].

Usuard est tombé quelquefois dans le même travers et il a certainement introduit au moins huit éloges à des dates arbitraires ; cinq sont empruntés à l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe-Rufin (Denys de Corinthe, 8 avril, no 1 ; Heraclas, 14 juillet, no 2 ; Mélèce et Clément d'Alexandrie, 4 décembre, nos 1 et 2 ; Maxime d'Alexandrie, 27 décembre, no 2), un à chacun des trois auteurs suivants : Jérôme (Exupère de Toulouse, 28 septembre, no 1), Grégoire le Grand (Fortunat de Todi, 17 octobre, no 2) et Isidore de Séville (Amos, 31 mars, no 1).

Parmi les 324 éloges ajoutés par Usuard à Florus et à Adon, il y en a donc 8 à des dates arbitraires. Dom Quentin jugeait fort sévèrement ce procédé et il aurait certainement blâmé Usuard de l'avoir employé, ne fût-ce que 8 fois. Une erreur de méthode en ce domaine est inquiétante : qui peut assurer ensuite qu'Usuard n'a pas inventé une date anniversaire pour quelqu'une des fêtes de saints dont il est le plus ancien témoin ?

[1] P. 112-114.
[2] P. 217-219.
[3] P. 375-383.
[4] P. 486-642.

Il ne faut cependant pas exagérer, Usuard n'a heureusement pas le talent de faussaire qui a fait la célébrité d'Adon, mais quand il lui arrive de ne pas se soucier de traditions liturgiques pour établir un anniversaire, il laisse entrevoir que, de son temps déjà, le martyrologe perdait son caractère de témoignage du culte des martyrs et des confesseurs pour se transformer en un catalogue de saints et un mémento d'histoire ecclésiastique.

7. La critique d'Usuard

Usuard a-t-il été capable de sortir des limites de la simple compilation? A-t-il su montrer du jugement en rassemblant ses renseignements et en abrégeant ses devanciers? Ce n'est pas en fixant quelques dates arbitraires, en créant de faux liens de parenté ou en effectuant une addition qu'il fait preuve de sens critique ; mais en d'autres occasions, il a laissé voir que ses contemporains ne lui inspiraient qu'une médiocre confiance.

La manie de faire remonter les sièges épiscopaux aux apôtres ou à leurs disciples immédiats était déjà ancienne à l'époque d'Usuard, bien qu'elle n'eût pas encore pris le merveilleux essor qu'on connaît trop. Usuard ignore évidemment les prétentions de Limoges avec Martial, de Reims avec Sixte, de Tours avec Gatien, de Marseille avec Lazare, de Vienne avec Crescent. Il admet cependant, à la suite de Florus et d'Adon, qui dépendaient de Grégoire de Tours [1], qu'Eutrope de Saintes (30 avril, n° 2) avait été envoyé par le pape Clément Ier. Il donne à l'éloge de Trophime d'Arles, au 29 décembre, n° 2, un nouveau coup de pouce : Florus avait suivi la légende d'Arles, qui le présentait comme sacré à Rome et envoyé par les apôtres [2], Adon avait ajouté une identification purement fantaisiste avec l'homonyme nommé par saint Paul dans la 2e épître à Timothée, IV, 20 [3] ; est-ce par un souci de logique qu'Usuard supprime Rome et les autres apôtres pour faire sacrer et envoyer Trophime par Paul seul? Paul de Narbonne, au 12 décembre, n° 1, reçoit un traitement moins favorable : si Usuard consent à lui laisser sa qualité de disciple de

[1] *In gloria martyrum*, 55.
[2] Quentin, 303.
[3] Quentin, 603.

saint Paul, il coupe impitoyablement l'identification avec Sergius Paulus.

Les prétentions des diocèses du nord sont rejetées radicalement. Adon avait présenté, au 31 décembre, nº 2, les premiers évêques de Sens, Savinien et Potentien, comme envoyés par les apôtres ; sur grattage dans le manuscrit original, Usuard les remplace par un « pontife romain », dont il se garde d'indiquer le nom ou l'époque. Rieul de Senlis, au 30 mars, nº 3, n'a pas droit au moindre commentaire. Quant à Firmin d'Amiens, au 25 septembre, nº 2, Usuard, loin de le placer au premier siècle, contredit la Passion en le présentant comme une victime de Rictiovarus.

Les exemples les plus remarquables concernent l'abbaye de Saint-Denis. Quand Usuard rédigea son martyrologe, saint Denis était devenu le grand saint parisien, celui qui avait évangélisé le diocèse de Paris, puis, par ses compagnons et ses disciples, le nord de la France. Vers 835, Hilduin, qui cumulait les deux abbayes de Saint-Germain-des-Prés et de Saint-Denis, écrivit la Vie de saint Denis qui donna à la légende sa forme définitive (*BHL.* 2175). Florus, qui composa son martyrologe à peu près à la même époque, ignora le texte d'Hilduin et, semble-t-il, les Vies antérieures ; conformément au martyrologe hiéronymien, il annonça au 9 octobre l'évêque de Paris Denis avec le prêtre Éleuthère et le diacre Rustique, tandis qu'au 3 octobre il plaçait l'Aréopagite, qu'il présentait comme évêque d'Athènes, avec un court éloge emprunté à Eusèbe-Rufin (IV, 23).

Adon conserva à Éleuthère la qualité de prêtre, à Rustique celle de diacre, mais il connaissait Hilduin et lui emprunta les éléments d'un éloge de l'évêque de Paris qu'il se garda bien d'identifier avec l'Aréopagite, puisqu'au contraire il prétendit, au 3 octobre, qu'Aristide rapporte que celui-ci, devenu évêque d'Athènes, y a subi le martyre sous Adrien. Le témoignage d'Aristide était une invention d'Adon, qui voulait combattre les prétentions d'Hilduin [1].

On ne peut imaginer qu'un moine de Saint-Germain-des-Prés ait pu ignorer, quarante ans après sa parution, le livre d'Hilduin. Pourtant Usuard maintint les deux éloges. Au 3 octobre, nº 7, il coupa impitoyablement dans Adon tout ce qui était précis : le surnom d'Aréopagite, l'allusion à saint Paul, le nom de l'em-

[1] QUENTIN, p. 667-672.

pereur Adrien, mais il garda le renvoi à Aristide et qualifia Denis d'évêque et martyr sans indiquer ni son siège, ni le lieu de sa mort. Au 9 octobre, nº 2, il abrégea un peu Adon, sans suppression importante ; on peut penser que c'est sous la pression de sa communauté, habituée à appeler Rustique le prêtre et Éleuthère le diacre, qu'il gratta son texte primitif pour renverser l'ordre des noms et le présenter conformément à l'usage en honneur à Saint-Denis depuis le VIIIe siècle.

Dans un manuscrit du VIIIe siècle, on lit déjà la Passion des saints Fuscien, Victoric et Gentien (*BHL.* 3222) dont Usuard s'est servi pour les introduire au 11 décembre, nº 3, dans son martyrologe. On y apprend que douze missionnaires vinrent ensemble de Rome, *una cum venerabile Dionysio praesule* (Denis est présenté comme leur chef) ; c'étaient Fuscien et Victoric, Piat, Rufin, Crépin et Crépinien, Valère, Lucien, Marcel, Quentin et Rieul. Ils figurent tous au martyrologe d'Usuard, les uns introduits par lui-même, les autres déjà nommés par ses prédécesseurs, mais on ne relève une allusion à Denis que pour un seul d'entre eux, celui dont le champ d'apostolat est le plus éloigné de Paris, Piat de Tournai (1er octobre, nº 4). Usuard n'a usé qu'avec réticence de sa Passion, d'ailleurs fort mauvaise (*BHL.* 6845).

On peut au contraire affirmer qu'Usuard a utilisé, au 11 décembre, nº 3, la Passion de Fuscien, Victoric et Gentien (*BHL.* 3224), et au 8 janvier, nº 2, celle de Lucien, Maxime et Julien (*BHL.* 5010), mais il s'est bien gardé d'en extraire le nom de Denis. Il ne l'a pas ajouté dans les éloges que lui transmettait Adon : Crépin et Crépinien au 25 octobre, nº 3, Rufin et Valère au 14 juin, nº 3, Quentin au 31 octobre, nº 3, et on n'en trouve pas davantage la trace à propos de personnages que leurs légendes présentent comme disciples de Denis : Cheron de Chartres au 28 mai, nº 5, Eugène de Deuil au 15 novembre, nº 2, ou Rieul de Senlis au 30 mars, nº 3.

Usuard ne se laissa pas non plus impressionner par d'autres légendes qui se rattachent plus ou moins directement à l'abbaye de Saint-Denis. Il ne tint aucun compte, au 28 octobre, nº 3, de la Vie de Faron écrite en 869 par Hildegaire, évêque de Meaux et ancien moine de Saint-Denis.

Il ne faudrait pas, en essayant de tirer des conclusions de ce faisceau de constatations, introduire chez Usuard un système auquel il n'a jamais pensé. Il est pourtant manifeste qu'un moine

de Saint-Germain-des-Prés ne pouvait ignorer tout ce qu'on racontait et écrivait à Saint-Denis et dans la région parisienne : ses omissions sont trop nombreuses pour être purement accidentelles ; comment ne pas y voir une manifestation du scepticisme d'un moine instruit envers les productions de confrères trop voisins pour être prestigieux ? Comment même ne pas supposer une manifestation de mauvaise humeur devant la trop brillante abbaye rivale ?

On a facilement tendance à imaginer que les légendes se sont développées selon un rythme continu. C'est une erreur. Beaucoup de « pieuses légendes » n'ont été présentées comme des vérités officielles sans contradiction interne qu'au XIX[e] siècle. Usuard nous apprend qu'on pouvait les négliger volontairement ; si on peut évidemment assurer que celles dont il s'est servi lui sont antérieures, on doit se garder de croire que celles qu'il ignore doivent automatiquement être considérées comme plus récentes.

8. Valeur historique du martyrologe d'Usuard

On répète volontiers qu'un martyrologe n'a pas d'autre valeur historique que celle de ses sources ; elle ne peut lui être supérieure évidemment, mais si le compilateur en use maladroitement, elle peut lui être inférieure. Comme Usuard a transmis des renseignements provenant de documents perdus, il nous faut savoir comment il agissait quand on peut le contrôler.

Usuard a commis des erreurs certaines. Il attribue à Aventin de Troyes (4 février, nº 3) le titre d'évêque, bien qu'il soit hors de doute qu'il ne l'a pas été. D'Antonin de Plaisance (30 septembre, nº 3) il fait un confesseur, alors que Victrice de Rouen le considérait comme un martyr. Il ajoute après le nom de Crescentianus (31 mai, nº 3) le qualificatif de martyr, alors que le personnage est imaginaire. Il prend des libertés avec l'histoire en donnant à l'empereur Claude le titre inattendu de roi (Cyrinus, 25 mars, nº 3) ou à Tychicus (29 avril, nº 4) celui de diacre, qu'il ne porte pas dans le Nouveau Testament. Son essai pour concilier les données de Florus et d'Adon à propos des Quatre Couronnés (8 novembre, nº 1) n'a d'autre résultat que d'embrouiller un peu plus une question compliquée.

Nous avons vu plus haut qu'il a cédé à la tentation de créer des parentés fantaisistes et que ses lectures du martyrologe hiéronymien ne sont pas toujours exactes puisqu'il transforme plusieurs femmes en hommes.

Si c'est une distraction qui a placé le martyr Tertullin (4 août, n° 2) *sub Aureliano imperatore* au lieu de *sub Valeriano*, l'erreur matérielle subsiste tout de même.

Mais le martyrologe d'Usuard, qui contient des erreurs de transcription, des rapprochements forcés et des hypothèses indémontrables, peut dans certains cas dépendre de renseignements beaucoup meilleurs que ceux que transmettent les Passions ou d'autres récits fortement marqués par la légende. C'est ainsi qu'il ne faudrait pas reprocher à Usuard d'avoir pris Jobita de Brescia (15 février, n° 3) pour une vierge alors que la Passion (*BHL.* 2836) le présente comme un diacre, la forme du nom est féminine et il y a beaucoup de chance pour que ce soit Usuard qui ait raison. Toujours dans l'Italie du nord, en Istrie, Usuard signale le martyr Maur (21 novembre, n° 3), que les légendes (*BHL.* 5786-5791) ont complètement transformé au point qu'Usuard lui-même s'y est trompé et l'a annoncé au jour suivant (22 novembre, n° 2) sous une fausse identité ; il n'est pas douteux qu'Usuard a eu dans ce cas un renseignement exact, contraire aux erreurs en circulation.

En parlant des sources d'Usuard, nous avons mentionné une douzaine d'autres cas analogues. Il y en a beaucoup plus : contemporain des premières vagues des invasions normandes, Usuard n'y voit que des malheurs passagers, qu'il est préférable de ne pas mentionner. Il donne donc l'état du culte des saints à la veille de ces bouleversements parce qu'il ne peut, ni ne veut imaginer une autre situation. Ses dires ont certes besoin d'être contrôlés et il ne faut jamais oublier qu'il a pu omettre volontairement ce qu'il jugeait inutile et déplaisant, mais il apporte, pour une période où les documents sont rares, de nombreux renseignements dont on chercherait en vain l'équivalent ailleurs.

CHAPITRE VI

LA VIE D'USUARD

1. Avant l'abbé Hilduin II

Bien que quelques anciens auteurs aient émis des opinions contraires, il n'est pas douteux qu'Usuard a été moine de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à Paris et qu'il y a passé à peu près toute sa vie. Quoique les sources qui le font connaître soient peu nombreuses, on doit le considérer comme particulièrement favorisé parmi la foule des moines ses contemporains, dont les plus chanceux ont eu leur nom conservé au hasard d'un nécrologe et dont la plupart sont complètement oubliés.

Nous verrons plus loin qu'Usuard est mort un 13 janvier, probablement en 877 ; on ne doit donc pas s'attendre à trouver son nom sur la liste des moines de Saint-Germain-des-Prés rédigée vers 800 pour le *Liber Confraternitatum Augiensis;* il figure, par contre, dans la liste d'association spirituelle dressée entre 841 et 847 pour Saint-Rémi de Reims [1]. Usuard est le 68e sur 123 ; quelques noms seulement concernent des personnages connus par ailleurs, mais leurs places respectives suggèrent que, conformément à la règle de saint Benoît, le rédacteur de la liste a mis les moines au rang que leur donnait leur ancienneté dans le monastère : Usuard, placé vers le milieu, aurait eu environ quarante ans. Il serait donc né dans les premières années du IXe siècle, ce qui s'accorde avec son voyage en Espagne en 858 et sa mort en 877.

Il est probable qu'Usuard entra jeune au monastère, au temps de l'abbé Robert (778-811 ?) ou de son successeur Irminon, auteur du célèbre polyptyque († après 823). Saint-Germain-des-Prés

[1] Éditée par Auguste Longnon dans *Notices et documents publiés par la Société de l'Histoire de France*, 1886, p. 54-55, par Robert de Lasteyrie dans le *Cartulaire général de Paris*, t. 1 (1887), p. 53, et par Auguste Molinier dans *Obituaires de la province de Sens*, t. 2 (1902), p. 1019-1020.

fut ensuite gouverné par Hilduin I[er] († 841), qui, cumulant plusieurs abbayes, assura à celle de Saint-Denis une célébrité particulière en éditant ses *Areopagitica* qui complétèrent la légende de saint Denis ; il est curieux de constater qu'Usuard n'en tint aucun compte dans son martyrologe (9 octobre, nº 2).

C'est au temps de l'abbé Évrouin, qui était en même temps évêque de Poitiers, où il fut assassiné entre 854 et 858 [1], que fut établie la liste d'association spirituelle avec Saint-Rémi de Reims. En mars 845, les Normands s'emparèrent de Paris pour la première fois, mais l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés était vide, les moines s'étant réfugiés à Coulaville-en-Brie [2].

Cette prise de Paris sépare la vie d'Usuard en deux parties sensiblement égales. De la première, nous ne savons à peu près rien, sinon qu'elle s'écoula dans une période de prospérité et de calme pour les monastères. Par ses écrits, Usuard montre qu'il avait à sa disposition une bibliothèque importante et qu'il était un homme cultivé, capable d'ajouter un détail intéressant ou de tourner une phrase en un style acceptable pour la lecture publique. Il ne fait nulle part allusion aux invasions normandes ou aux malheurs de la fin du règne de Charles le Chauve ; il n'y était pas obligé, certes, mais on a l'impression que ces catastrophes ne modifièrent pas la conception du monde d'un homme déjà mûr, qui n'y vit que des épisodes malheureux sans prévoir l'effondrement du système carolingien. Le martyrologe d'Usuard reflète moins la situation à l'époque des invasions normandes que celle de la période précédente ; c'est une qualité, dans la mesure où Usuard a conservé des souvenirs que les destructions de la fin du IX[e] siècle et du X[e] devaient presque entièrement effacer. C'est aussi une qualité de ne pas être une œuvre de circonstance, improvisée hâtivement. Il n'est pas possible de fixer l'époque où Usuard a commencé son travail ; il serait osé de prétendre que c'est avant 845, mais il est beaucoup plus invraisemblable de placer son début après le retour d'Espagne, à la fin de 858 : un délai trop court ne pourrait expliquer qu'Usuard n'a connu d'abord que le martyrologe de Florus, puis qu'il l'a ensuite complété avec celui d'Adon. Même si les bouleversements causés

[1] L. Duchesne, *Fastes épiscopaux*, t. 2, p. 86.

[2] F. Lot et L. Halphen, *Le règne de Charles le Chauve* (Paris, 1909), p. 130-141.

par les invasions normandes ne l'ont pas empêché de continuer ses recherches, celles-ci ont certainement été entravées et donc rendues plus longues.

2. Usuard grammairien

Usuard avait d'ailleurs d'autres préoccupations intellectuelles que la rédaction de son martyrologe. M. J. M. Casas Homs a récemment attiré l'attention sur la grammaire qu'Usuard a composée et présentée sous le nom d'*Ysagoge* ou *Artis grammaticae introductiones* [1]. M. Casas Homs l'a éditée d'après trois manuscrits du xe siècle provenant de Ripoll [2]. Elle commence par une lettre-préface [3] : *Karissimo fratri Aimonio Usuardus conlevita et monachus...* Aimoin est bien connu ; il a été écolâtre à Saint-Germain-des-Prés et a écrit plusieurs ouvrages, entre autres le récit du voyage d'Usuard en Espagne. Sur la liste d'association spirituelle dressée entre 841 et 847 pour Saint-Rémi de Reims, il figure à la 109e place. Il mourut à la fin du ixe siècle et fut inscrit sur le nécrologe de Saint-Germain-des-Prés au 9 juin [4]. Dans le cours de sa préface, Usuard explique qu'il a trouvé un aide dans son travail de recherche : *...in quo fratris Ragenbolli, nobis dilecti amici, solum adminiculum sensi.* Ce moine que les copistes du xe siècle appellent *Ragenbollus* doit sans doute être identifié avec *Ragemboldus*, Raimbaud, qui occupe la 114e place sur la liste d'association spirituelle ; il est parmi les plus jeunes de la communauté (il y a 123 noms), ce qui convient au rôle subalterne qui fut le sien. Peut-être faut-il le reconnaître aussi dans le prêtre *Ragenoldus*, ajouté à la fin du ixe siècle au nécrologe le 3 mai [5], mais cela paraît moins sûr.

[1] J. M. Casas Homs, *Una gramaticà inèdita d' Usuard*, dans *Miscellània Anselm M. Albareda*, t. 2 (Montserrat, 1964), p. 77-129 (= *Analecta Montserratensia*, t. 10).

[2] Les trois manuscrits de la grammaire d'Usuard signalés par J. M. Casas Homs sont aux Archives de la couronne d'Aragon à Barcelone. Les deux premiers ont été copiés dans le courant du xe siècle et ont été reliés ensemble dans le manuscrit Ripoll 46, folios 11-20 pour l'un, folios 21v-22v et 24v-25 pour l'autre. Le troisième, copié à la fin du xe siècle, est dans le manuscrit Ripoll 74, folios 5v-12. L'édition de J. M. Casas Homs occupe les pages 87 à 129 de son article.

[3] J. M. Casas Homs, *op. cit.*, p. 87.

[4] *Obituaires...*, p. 263.

[5] *Obituaires...*, p. 259.

Dans la préface de sa grammaire, le nom assez peu fréquent d'Usuard se trouve donc associé à des noms de moines de Saint-Germain-des-Prés ; de plus, cette préface rappelle curieusement celle du martyrologe, bien que les destinataires soient encore plus différents que les sujets traités. Dans l'une comme dans l'autre, Usuard insiste sur l'étendue de ses recherches et le soin avec lequel il a conduit son travail à la perfection. Il n'y a aucun motif de discuter l'attribution de la grammaire et du martyrologe au même auteur.

En se qualifiant de *conlevita* d'Aimoin, Usuard indique qu'il était diacre lors de la rédaction de la préface de sa grammaire, tandis qu'il se présente comme prêtre dans celle du martyrologe. Il ne faudrait pas conclure qu'Usuard n'aurait entrepris le second qu'après avoir achevé la première ; les deux sont des œuvres de longue haleine, dont la composition s'étendit sur de nombreuses années.

La grammaire commence par l'étude des déclinaisons ; Usuard donne des explications sous forme de questions et de réponses ; après un tableau des cas, il dresse des listes d'exemples classés sous différentes rubriques. Il passe rapidement sur les pronoms et les comparatifs, puis s'attarde sur les conjugaisons en décrivant les formes et leurs emplois, qu'il illustre par d'abondantes listes de verbes. L'ensemble montre qu'Usuard connaissait bien la langue latine et qu'il savait présenter clairement les règles de grammaire. Il se garde heureusement de donner des étymologies et ne formule pas de principes généraux ; il se place dans la tradition des maîtres grammairiens, sans prétendre renouveler la présentation, bien que le choix de ses exemples révèle le souci d'être clair, assez complet et à la portée de ses élèves.

Parce que, dans son martyrologe, Usuard n'a pas fait une œuvre proprement littéraire et qu'il a copié plus de passages chez ses prédécesseurs qu'il n'en a lui-même rédigé, une étude de sa langue d'après les règles qu'il donne dans sa grammaire n'aurait pas une base suffisante pour être vraiment probante. Il est seulement possible de noter quelques rapprochements curieux.

Dans les listes d'exemples qu'il dresse pour les différentes déclinaisons, Usuard cite beaucoup de noms de saints. Les dix noms propres qui se terminent en *ius* appartiennent à des saints cités dans son martyrologe et bien qu'aucun motif ne semble avoir apparemment déterminé leur ordre, ce n'est pas sans doute par

hasard que *Vincentius* est à la première place [1] et que *Dionysius* n'y figure pas. *Germanus* se trouve parmi les noms en *us* [2]. Sans avoir l'exclusivité, saints et saintes sont bien représentés parmi les noms propres en *es* [3], en *is* masculins et féminins [4], en *um* féminins [5], en *a* masculins [6] et féminins [7]. Quelques cas ont un intérêt particulier : *Goar* (6 juillet, nº 5) parmi les noms propres en *ar* [8], *Nunilo* (22 octobre, nº 4), seul nom de sainte en *o* [9], et *Aretha* (1er octobre, nº 1), nom masculin en *a* [10], sont des noms qui se rencontrent assez rarement et qu'Usuard n'aurait sans doute pas connus s'il ne les avait introduits dans son martyrologe. Le classement du dernier indique sans hésitation possible qu'Usuard l'appelait au nominatif *Aretha* et non *Aretas* comme ses commentateurs ; malheureusement ce détail ne suffit pas à percer le mystère dans lequel est enseveli cet inconnu.

Parmi les noms de lieux, la forme *Parisius* [11] mérite de retenir l'attention, parce qu'Usuard l'emploie constamment dans son martyrologe, avec ou sans *civitate*, pour localiser les saints parisiens [12].

De tels indices, qui, en l'absence d'autres preuves, seraient insuffisants pour attribuer au même auteur la grammaire et le martyrologe qui se présentent sous le nom d'Usuard, renforcent la certitude apportée par les lettres-préfaces. Par sa grammaire, Usuard nous apprend qu'il était un moine cultivé, capable de s'appliquer à des recherches en des domaines fort différents et de mener à leur terme de longs travaux. Et ses deux lettres-préfaces montrent qu'il en avait conscience. Il faut rejeter absolument l'hypothèse qui ne voulait voir en Usuard qu'un moine remuant, devenu, à la suite d'une expédition aventureuse et bizarre, un hagiographe chez qui l'aplomb aurait tenu lieu de compétence [13].

[1] J. M. Casas Homs, *op. cit.*, p. 91, lignes 68-69.
[2] *Ibid.*, p. 90, lignes 56-57.
[3] *Ibid.*, p. 94, lignes 125-126.
[4] *Ibid.*, p. 95, lignes 139-144.
[5] *Ibid.*, p. 91, lignes 80-81.
[6] *Ibid.*, p. 88, lignes 3-4.
[7] *Ibid.*, p. 98, ligne 18.
[8] *Ibid.*, p. 94, ligne 82.
[9] *Ibid.*, p. 93, ligne 55.
[10] *Ibid.*, p. 88, ligne 4.
[11] *Ibid.*, p. 91, ligne 72.
[12] Cf. p. 104.
[13] L. de Lacger, *Histoire de l'abbaye de Castres en Albigeois*, dans *Revue Mabillon*, t. 25 (1935), p. 84-85.

3. L'abbé Hilduin II

Après Évrouin, Saint-Germain-des-Prés eut pour abbé Gozlin. Les cumuls de bénéfices ecclésiastiques et la répétition des mêmes noms dans les grandes familles compliquent l'identification des personnages. Dom Bouillart [1] et bien d'autres ont cru qu'un seul Gozlin avait été abbé de Saint-Germain-des-Prés à deux reprises ; fait prisonnier par les Normands, il aurait été remplacé par Hilduin II et n'aurait retrouvé sa dignité qu'à la mort de celui-ci. Malheureusement cette théorie est insoutenable, puisque Gozlin fut enlevé par les Normands en avril 858 [2] alors qu'Usuard et Odilard envoyés par l'abbé Hilduin II arrivèrent à Cordoue le 17 mars de la même année. Il y eut en réalité deux Gozlin, qui étaient cousins germains et furent tous les deux abbés de Saint-Germain-des-Prés [3], le premier vers 847-857, le second vers 867-881. Le 14 juillet 847, Charles le Chauve avait garanti à Évrouin que le monastère de Saint-Maur-sur-Loire serait après sa mort transmis à son parent Gozlin [4]. Ce dernier hérita en fait des abbayes d'Évrouin, Saint-Maur-sur-Loire et Saint-Germain-des-Prés. De Gozlin Ier, il y a peu à dire, si ce n'est qu'Usuard devait inscrire dans son martyrologe le patron de sa première abbaye, saint Maur, au 15 janvier.

Les dates extrêmes de l'abbatiat d'Hilduin II ne sont pas connues avec certitude, elles se placent vers 857 et 867. On ne peut vraisemblablement pas lui attribuer l'initiative de la rédaction du martyrologe qu'Usuard avait probablement commencé plus tôt, mais c'est lui qui a envoyé Usuard en Espagne et c'est sans doute sous son abbatiat que furent achevés le martyrologe et le nécrologe.

Dans le nécrologe, le plus récent des noms identifiables est au 18 avril : *Dep. domni Ebroini episcopi*, auquel une autre main a ajouté au dessus de la ligne : *Sancti Germani Parisiacensis;* il s'agit de l'abbé de Saint-Germain-des-Prés, devenu évêque de Poitiers et mort entre 854 et 858.

[1] *Histoire de l'abbaye de S. Germain-des-Prez*, p. 35-36 et 44.

[2] F. Lot, *La grande invasion normande de 856-862*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 69 (1908), p. 20. L'auteur donne les références sans bien reconnaître les personnages.

[3] Tessier, *Recueil*, t. 3 (1955), p. 42-46.

[4] Tessier, *Recueil*, t. 1 (1943), n° 97, p. 257-260.

Le premier nom identifiable ajouté à la première rédaction du nécrologe est au 9 janvier : *Dep. Hludovici abbatis;* les Annales de Saint-Bertin marquent sa mort en ce jour de l'année 867. Au 7 octobre, on lit une autre addition : *Dep. Irmintrudis regine*, à quoi une autre main a ajouté *uxoris Karoli;* c'est l'épouse de Charles le Chauve, morte en 869.

Les parentés ne sont indiquées que par exception dans le nécrologe, mais on lit :

au 18 janvier : *Beledrudis, matris Hilduini abbatis ;*
au 28 mai : *Depositio Bernardi, fratris Hilduini abbatis ;*
au 10 juillet : *Depositio Gairoldi comitis, fratris domni Hilduini.*

Il serait étonnant qu'un nécrologe rédigé entre 858 et 867 fasse allusion à la famille d'un abbé mort en 841, soit une vingtaine d'années plus tôt, sans qu'aucune précision évite de le confondre avec l'abbé en exercice portant le même nom. La plupart des auteurs ne semblent pas avoir vu cette difficulté, puisqu'ils estiment qu'il s'agit de la mère et des frères d'Hilduin Ier, bien qu'on ne sache pas autrement qu'il ait eu un frère nommé Bernard. L'erreur est flagrante : Beledrude ne peut être que la mère d'Hilduin II et ses frères sont Géraud II, comte d'Aurillac, et Bernard Ier, comte du Velay [1].

Le nécrologe ignore un autre personnage qui doit davantage encore retenir notre attention, le comte d'Autun, Onfroi, qui devint ensuite marquis de Gothie. Il appartenait à une des grandes familles qui jouèrent un rôle prépondérant au IXe siècle ; il est difficile de préciser son degré de parenté avec l'abbé Hilduin II, mais il est certain qu'il le connaissait bien et que, pour lui faire plaisir, il accorda sa puissante protection aux moines qu'Hilduin lui recommanda [2].

4. Le voyage d'Usuard en Espagne

Les conditions du voyage d'Usuard en Espagne sont surprenantes, pour ne pas dire presque invraisemblables : la menace

[1] M. Chaume, *Les origines du duché de Bourgogne.* I, Histoire politique (Dijon, 1925), p. 531 et 551.

[2] M. Chaume, *Onfroi, marquis de Gothie. Ses origines et ses attaches familiales*, dans *Annales du Midi*, t. 52 (1940), p. 113-136.

normande était toujours aussi dangereuse, au point qu'en 857 l'abbé Hilduin avait pris la précaution de quitter Paris avec le trésor de l'abbaye et la plupart des moines pour se réfugier à Combs-la-Ville sur l'Yères (Seine-et-Marne).

Il aurait pu sembler que le moment était mal choisi pour tenter une expédition lointaine. Hilduin II, ayant entendu dire que la ville de Valence en Espagne avait été dévastée par les Sarrasins, pensa que c'était l'occasion favorable pour obtenir les reliques de saint Vincent, patron de son abbaye. Il est vrai qu'elle avait besoin de protection céleste.

Le récit de l'expédition en Espagne fut composé par Aimoin, moine de Saint-Germain-des-Prés, qui n'avait pas été du voyage et fut évidemment renseigné par Usuard et son compagnon Odilard [1].

Hilduin désirait obtenir les reliques de saint Vincent depuis longtemps, mais l'occasion qui le décida à agir fut l'accession d'Onfroi aux charges de marquis de Gothie et de gardien du *limes Hispanicus*. Onfroi devait en même temps surveiller, en Bourgogne, les comtes prêts à se révolter contre Charles le Chauve [2] ; pour ne pas multiplier les difficultés, il conclut un accord avec Abdilumar, gouverneur de Saragosse [3]. Il était donc bien placé pour recommander aux princes musulmans des moines francs chargés d'une négociation délicate et il était prêt à assumer ce rôle. Hilduin II le pressentit avant d'envoyer ses moines et Aimoin loue abondamment Onfroi de la façon dont il tint ses promesses [4].

Aimoin ne dit pas pourquoi le choix d'Hilduin se porta sur Usuard, mais si Usuard passait déjà dans sa communauté pour un spécialiste d'hagiographie, il devait être considéré comme le plus capable de sortir des difficultés qui ne pouvaient manquer. Et la suite montra que les prévisions étaient exactes.

C'est au pays de Beaune (*pagus Belnense*) qu'Usuard et Odilard allèrent rejoindre Onfroi. Ce devait être à la fin de 857 ou au plus tard dans les premiers jours de 858. On sait, en effet, que les deux moines arrivèrent à Cordoue le 17 mars 858 et qu'Onfroi,

[1] AIMOIN, *Translatio martyrum Georgii atque Aurelii* (*BHL.* 3409), éditée dans MABILLON, *Acta sanctorum O.S.B.*, saec. IV, pars 2, p. 46-58 ; *Act. SS.*, Iul. t. 6, p. 451-458 ; *P.L.*, t. 115, col. 939-960.

[2] CHAUME, *Les origines*, p. 207.

[3] L. AUZIAS, *L'Aquitaine carolingienne* (Toulouse, 1937), p. 297.

[4] *Translatio*, 2.

qui les avait accompagnés dans le midi de la France, se trouvait le 21 mars à Quierzy-sur-Oise [1].

Par la vallée du Rhône, Usuard et Odilard gagnèrent Viviers, puis Uzès, où on leur apprit que le corps de saint Vincent n'était plus à Valence, lieu de son martyre, mais qu'il avait été transporté à Bénévent en Italie. Sans mettre en doute cette assertion, qui devait être niée énergiquement par la suite, Usuard et Odilard continuèrent leur voyage et gagnèrent Barcelone, où ils rencontrèrent un certain Sunifred, qu'Aimoin déclare avoir été le premier dans la cité après le comte [2] ; ils lui demandèrent s'il ne serait pas possible de trouver d'autres reliques, puisqu'il fallait renoncer à celles de saint Vincent. Sunifred leur dit que l'émir de Cordoue, Abd-al-Rahman II, avait persécuté les chrétiens et que beaucoup avaient glorieusement remporté la palme du martyre [3]. Usuard et Odilard décidèrent donc d'aller jusqu'à Cordoue chercher des reliques de ces nouveaux martyrs. Cette résolution épouvanta Sunifred et l'évêque de Barcelone, qui essayèrent de les en dissuader ; constatant la vanité de leurs efforts, ils leur conseillèrent d'entrer en contact à Cordoue avec un chef influent, Léovigilde. A cause de la lettre de recommandation d'Onfroi pour Abdilumar, ils prirent pour s'y rendre le chemin de Saragosse [4]. Ils obtinrent pleine satisfaction puisque, malgré la modification de leurs projets, Abdilumar put leur rendre le service qu'ils lui demandaient en les confiant à une caravane qui partait pour Cordoue [5].

D'après Aimoin, dès leur arrivée, ils allèrent visiter l'église Saint-Cyprien, où avaient été ensevelis les deux premiers martyrs de la persécution, Adulphus et Jean, mis à mort un 27 septembre vers 825. Usuard devait les introduire dans son martyrologe. A Cordoue, Usuard et Odilard furent d'abord reçus par un diacre nommé Jérôme. La venue de moines francs excita la curiosité, on se pressa pour les voir. Léovigilde, surnommé

[1] Boretius - Krause, *Capitularia*, t. 2, p. 295. Chaume propose une chronologie inacceptable en mettant le passage des moines à Beaune après le 21 mars. Il confond d'ailleurs Saint-Germain-des-Prés et Saint-Denis (*op. cit.*, p. 206, note 1).

[2] *Translatio*, 4.

[3] *Translatio*, 5.

[4] *Translatio*, 6.

[5] *Translatio*, 7.

Abadsolanes, auquel ils remirent les lettres de recommandation de l'évêque de Barcelone et de Sunifred [1], les présenta au prêtre Samson, qui peu après devint abbé du monastère de Pennamelaria, où reposaient plusieurs martyrs.

Sur ces martyrs, dont bien des chrétiens se souvenaient, Usuard fut renseigné spécialement par le prêtre Euloge, qui avait déjà rédigé tous ses récits de la persécution : le premier livre et quatre chapitres du second livre du *Memoriale sanctorum* ainsi que le *Documentum martyriale* dès 851, la fin du second livre et le troisième du *Memoriale* en 856, le *Liber apologeticus martyrum* en 857 [2]. Dans l'état actuel de la tradition manuscrite des œuvres d'Euloge, il est impossible d'expliquer pourquoi Usuard n'a inscrit dans son martyrologe qu'une partie des martyrs signalés par Euloge, pourquoi en particulier il a omis Pomposa († 19 septembre 853), alors qu'il a habité au monastère de Pennamelaria fondé par les parents de la martyre. Dès le IXe siècle, la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés possédait une Passion des saints martyrs Georges, Aurèle et Nathalie, qui donne le texte d'Euloge avec des variantes (manuscrit latin 13760 de la Bibliothèque nationale de Paris). Usuard a-t-il vu un état des œuvres d'Euloge différent de celui que nous connaissons? En a-t-il copié seulement une partie, qu'il aurait complétée avec d'autres sources? Le problème semble insoluble, faute de manuscrits anciens des œuvres d'Euloge.

Une occasion de faire le voyage de retour se présenta bientôt : sans doute par la protection de Léovigilde, qui faisait partie de l'expédition, Usuard et Odilard reçurent l'autorisation d'accompagner l'armée de l'émir Muhammad, qui se préparait à marcher sur Tolède. Mais comment ne pas rentrer les mains vides, alors que la plupart des moines n'avaient nulle envie de donner des reliques? L'abbé Samson, favorable au projet, était absent de Cordoue. Heureusement l'évêque Saul († 862) intervint. Il agit avec discrétion, parce que, dit Aimoin, « les Sarrasins ne permettent pas de vénérer les martyrs qu'ils font ». Accompagnés de quelques prêtres, l'évêque enleva l'autel qui recouvrait les corps saints, les exhuma et les remit aux deux moines francs [3].

[1] *Translatio*, 8.
[2] *Translatio*, 9.
[3] *Translatio*, 12.

Il y avait le corps entier de Georges, celui d'Aurèle sans la tête, et la tête seule de Nathalie. Aimoin en profite pour remarquer que, même après leur mort, Aurèle et Nathalie devaient être « deux en une seule chair ». Il ajoute que personne ne sait où le corps de Nathalie a été enseveli, ce qui contredit Euloge, qui écrit qu'il fut déposé dans l'église des Trois saints [1]. Ces trois saints sont *Faustus, Ianuarius et Martialis*, qu'Usuard a déplacés du 28 septembre, où les annonçaient Florus et Adon, au 13 octobre, date marquée par la Passion et les livres mozarabes [2].

Le 11 mai 858, veille de l'Ascension, après un séjour de cinquante-six jours à Cordoue, Usuard et Odilard quittèrent la ville avec l'armée de Muhammad et leur protecteur Léovigilde. Devant Tolède, les deux moines se séparèrent de l'armée : ils gagnèrent *Complutum* (Alcala de Henarès), puis Saragosse, où Abdilumar leur remit des lettres pour le marquis Onfroi. A Barcelone, l'évêque et Sunifred glorifièrent Dieu qui protège ceux qui espèrent en lui. Par Gérone et Narbonne [3], Usuard et Odilard gagnèrent Béziers, où un des principaux habitants de la ville, Guérin, les hébergea ; il en fut récompensé par un des premiers miracles des martyrs de Cordoue [4]. Guérin garda chez lui Usuard et son compagnon pendant deux mois, pour leur permettre de refaire leurs forces, puis il les accompagna vers le Vivarais. La rumeur de la découverte du corps de saint Andéol (à Bourg-Saint-Andéol) les attira à son tombeau pour y prier et ils furent assez heureux pour obtenir des reliques. C'est à Argilly (*Arziliacum*, Côte-d'Or), au pays de Beaune, que le marquis Onfroi les reçut avec joie [5].

Par Cora (actuellement Saint-Moré, Yonne), ils passèrent dans le diocèse d'Auxerre. Des moines de Saint-Germain-des-Prés vinrent à leur rencontre non loin de là, à Bazarnes (*Basgerna vicus*). Le lendemain ils arrivèrent à Auxerre où ils furent accueillis à l'abbaye Saint-Germain pour y passer une nuit pendant laquelle les reliques, déposées sur l'autel de saint Maurice, accomplirent de nouveaux miracles [6]. Ils retrouvèrent enfin leur communauté à

[1] *Memoriale Sanctorum*, II, 10, 34 ; *P. L.*, 115, col. 792.

[2] *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. 13 (1956), col. 860, n° 26. *Translatio*, 12-13.

[3] *Translatio*, 14-16.

[4] *Translatio*, 17-19.

[5] *Translatio*, 20.

[6] *Translatio*, 22-24.

Esmans (Seine-et-Marne) [1], le 20 octobre 858, jour où Usuard a inscrit dans son martyrologe : *Exceptio sanctorum Georgii diaconi et Aureli.*

Aimoin raconte ensuite de nombreux miracles obtenus par l'intercession des martyrs [2]. Charles le Chauve lut avec intérêt leur Passion, mais il eut des doutes et envoya enquêter sur place un certain Mancion, qui pourrait bien être le diacre qui apparaît à la chancellerie entre 867 et 877 [3]. Mancion confirma tout ce qu'avait raconté Usuard et il ajouta même que la persécution continuait : il avait assisté au martyre de deux sœurs toutes jeunes [4]. On a supposé qu'il avait rapporté la nouvelle de la mort d'Euloge († 11 mars 859), ce qui est en effet possible, mais si Usuard et Mancion ont accompli le voyage de Cordoue, ils ne furent sans doute pas les seuls. Ce qu'on n'a pas expliqué, c'est la raison pour laquelle Usuard a introduit Euloge dans son martyrologe au 20 septembre alors qu'il était mort le 11 mars.

Autant qu'on peut en juger par les indications d'Aimoin, Usuard et Odilard suivirent le même itinéraire à l'aller et au retour. Alors qu'à l'aller Aimoin se contente d'indiquer l'église Saint-Cyprien de Cordoue, où reposaient les corps d'Adulphus et de Jean, pour marquer le terme du voyage, il mentionne un certain nombre de basiliques de saints parmi les plus célèbres, pour donner au retour un caractère triomphal : Léocadie à Tolède, Just et Pasteur à *Complutum*, les dix-huit martyrs et naturellement Vincent à Saragosse, Cucufat et Eulalie à Barcelone, Félix à Gérone, Paul à Narbonne, Aphrodise à Béziers, Andéol en Vivarais et Germain à Auxerre.

Aimoin n'a pas prétendu fournir une liste exhaustive des sanctuaires visités par Usuard, mais il ne s'est pas contenté d'inventer un cadre à l'aide du martyrologe d'Usuard. La célébrité de la plupart de ces saints était déjà ancienne et leurs éloges dans le martyrologe d'Usuard sont des résumés de Florus ou d'Adon sauf dans trois cas : Aphrodise de Béziers ne figurait dans aucun martyrologe antérieur, Paul de Narbonne et les dix-huit martyrs de Saragosse ont changé de jour et ont été pourvus d'éloges nouveaux.

[1] *Translatio*, 30.
[2] *Translatio*, 31-50.
[3] TESSIER, t. c., p. 78-79.
[4] *Translatio*, 51.

La liste des saints fournie à Aimoin et les changements opérés par Usuard dans son martyrologe montrent qu'il a au passage cueilli quelques renseignements. Un manuscrit de Saint-Germain-des-Prés écrit au IXe siècle (Paris, lat. 13760) contient la Passion des innombrables martyrs de Saragosse (*BHL.* 1505) entre la Passion des saints Georges et Aurèle et leur translation : est-ce un hasard? Usuard, qui était passé par Saragosse, est le premier à les mentionner en Gaule.

Parmi les saints nouveaux dans le martyrologe d'Usuard, il y en a fort peu de la vallée du Rhône, ce qui n'est pas surprenant puisque Paris en est éloigné, alors que Florus et Adon avaient pu, de Lyon, en connaître le plus grand nombre. Ce n'est sans doute pas un hasard, si Usuard, qui rencontra en partant pour l'Espagne les évêques de Viviers et d'Uzès, introduisit dans son martyrologe l'évêque d'Uzès, Firmin (11 octobre, nº 4), et le mystérieux Ostian du Vivarais (30 juin, nº 5).

Seul épisode connu de la vie d'Usuard, le voyage en Espagne risque de prendre à nos yeux une importance excessive, alors que les saints espagnols ne sont qu'une toute petite partie des saints introduits par Usuard dans son martyrologe et qu'il n'a même pas cité tous les martyrs de Cordoue. Il ne faudrait pas cependant tomber dans l'excès inverse : Usuard a aimé parler de l'Espagne qu'il avait visitée. Il a vraisemblablement recueilli quelques noms de saints et quelques dates de fête, ce qui n'est pas commun chez les voyageurs même au IXe siècle, et par goût il a ensuite recherché les sources littéraires concernant ce pays, dont son rapide voyage lui avait laissé un impérissable souvenir.

5. La date de composition du martyrologe d'Usuard

Réfugiés à Combs-la-Ville, les moines de Saint-Germain-des-Prés échappèrent au raid normand de Pâques 858. Usuard les rejoignit à Esmans le 20 octobre 858. En 861 leur abbaye fut de nouveau ravagée et, craignant de voir les Normands arriver à Esmans, ils s'enfuirent à Nogent-l'Artaud sur la Marne (Aisne). Ils se décidèrent enfin à rentrer à Paris le 19 juillet 863 [1]. Ils ne devaient plus quitter leur abbaye, bien que les Normands se soient montrés plusieurs fois.

[1] F. Lot, *La grande invasion normande de 856-862*, t. c., p. 5-62.

Le protecteur d'Usuard, le marquis Onfroi, se révolta à cette époque contre Charles le Chauve, et en 864 il dut se réfugier en Italie, probablement auprès du marquis de Frioul, Évrard, qui semble avoir été son beau-frère [1]. Nous avons vu plus haut qu'un petit groupe de saints du Frioul et de Toscane a été ajouté dans le manuscrit original du martyrologe d'Usuard, et c'est un précieux indice pour le dater.

L'erreur de ceux qui crurent qu'Usuard avait dédié son martyrologe à Charlemagne a été réfutée depuis longtemps. Tout le monde sait que la lettre-préface est adressée à Charles le Chauve. R. Aigrain, qui, comme d'habitude, donne l'état de la question, déclare : « La dédicace à Charles le Chauve nous oblige à dater l'ouvrage de 875 environ » [2]. Il répète sous une forme nuancée l'avis de Du Sollier : *Usuardi Martyrologium dedicatur Carolo Calvo iam imperatori* [3].

D'après la suscription des actes émanés de sa chancellerie, le règne de Charles le Chauve, qui dura du 20 juin 840 au 6 octobre 877, se divise en deux périodes inégales, séparées par le 25 décembre 875. Durant la première période la suscription est toujours formulée : *Karolus gratia Dei rex.* Héritier du titre de Louis II († 12 août 875), Charles le Chauve reçut la couronne impériale à Rome des mains du pape Jean VIII, et le mot *rex* fut remplacé par *imperator augustus* [4]. Usuard n'était évidemment pas obligé de se soumettre au style de la chancellerie, mais peut-on supposer qu'il aurait omis le glorieux titre d'*imperator augustus*, si Charles le Chauve l'avait déjà porté? Certains copistes l'ont compris, puisque ces mots ont été ajoutés dans quelques manuscrits de la deuxième recension de la préface, ainsi que l'indique Du Sollier [5]. Si Usuard a imaginé une dénomination flatteuse, mais étrangère au style de la chancellerie : *Domino regum piissimo*, c'est évidemment parce qu'il ne pouvait donner « au plus pieux des rois » le titre officiel d'*imperator augustus;* la lettre-préface d'Usuard a donc été écrite entre 840 et 875.

[1] M. Chaume, *op. cit.*, p. 205-206 ; L. Auzias, *L'Aquitaine carolingienne*, p. 327.

[2] *L'hagiographie*, p. 63.

[3] *Mart. Us.*, p. xxxii, n° 160.

[4] Tessier, t. c., p. 150-151.

[5] *Mart. Us.*, p. xxxii, n° 161.

La date admise communément sans examen, 875, est en réalité la dernière possible, mais elle n'est guère probable. Usuard est mort le 13 janvier, en 877 ou peu après. S'il avait achevé son martyrologe en 875, il n'aurait peut-être eu qu'un an pour apporter des modifications dans son manuscrit, délai qui semble trop court, non parce que le travail matériel a exigé beaucoup de temps, mais parce que les éloges corrigés ou ajoutés dans la deuxième recension du martyrologe d'Usuard se présentent comme des remaniements effectués pendant un temps assez long, au hasard de renseignements parvenus à l'auteur ou de suggestions présentées par son entourage.

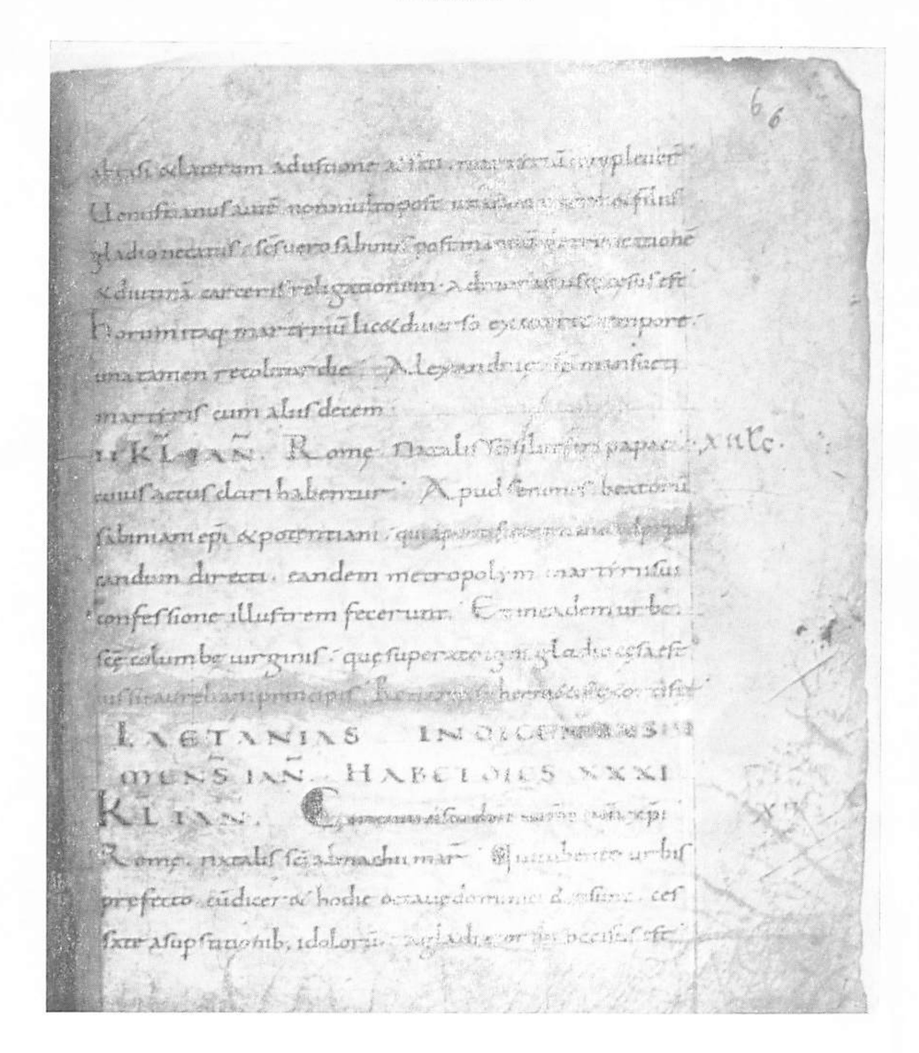
De plus, quand nous avons établi que le manuscrit de Saint-Germain-des-Prés était l'exemplaire d'Usuard, nous avons montré qu'Usuard avait retouché son texte avant comme après la parution de la première recension, c'est-à-dire pendant une période assez longue. Ce manuscrit est lui-même la mise au net d'un brouillon qui avait pu être commencé beaucoup plus tôt. La base de son martyrologe a été fournie à Usuard par ceux de Florus et d'Adon, mais s'il a certainement commencé son travail après la parution du martyrologe de Florus, qui se place dans le premier tiers du IXe siècle [1], il semble qu'il n'a pas eu dès le début sous les yeux celui d'Adon, qui fut achevé entre 850 et 859-860 [2].

L'étude des sources du martyrologe d'Usuard a suffisamment montré que ce n'était pas une compilation improvisée. S'il n'est pas possible de fixer le début de ses recherches, on peut supposer qu'il y pensait dès 850 environ. Le manuscrit original est une mise au net qui fut effectuée après 858, puisque l'*Exceptio sanctorum Georgii diaconi et Aurelii* (20 octobre, nº 4) y est inscrite de première main. Par contre, le nom d'Euloge (20 septembre, nº 2) et tous les faits qui n'ont pu être connus d'Usuard qu'après 858, en particulier les notices italiennes, sont sur grattage ou sur des feuillets recopiés. Le nécrologe, dont la première main est la même que celle du martyrologe, a été écrit entre 858 et 867.

Commencé vers 850, le martyrologe d'Usuard devait être achevé vers 865. Durant les années suivantes, Usuard y apporta quelques retouches. Vers 865-870, il composa la préface où, en bon courtisan, il fit honneur à Charles le Chauve de l'idée de composer un martyrologe qui était en réalité entrepris depuis de longues

[1] QUENTIN, p. 384.
[2] QUENTIN, p. 673.

PLANCHE I



Fol. 6 CORRECTIONS DE LA PREMIÈRE ET DE LA SECONDE RECENSIONS

(*III Kal. Ian.*) Les quatre premières lignes de la page sont copiées dans Adon, les trois suivantes sont propres à Usuard, mais il n'y a aucune rature.

II Kal. Ian. Bien qu'elle soit propre à Usuard, la fin de l'éloge de Silvestre est de première main, et il en est de même du qualificatif *epi* (*episcopi*) après le nom *Sabiniani*. A la place de *a beatis apostolis*, donné par Adon, on lit sur grattage *a pontifice romano* (le grattage déborde ces mots de chaque côté) ; il s'agit d'une correction qui est passée dans les manuscrits de la première recension du martyrologe d'Usuard. A la fin du même jour, on lit sur grattage *iussu Aureliani principis ;* il s'agit là d'une addition propre à la seconde recension du martyrologe d'Usuard. Pour l'introduire, le scribe a gratté l'éloge d'Hermès, puis il a écrit à sa place les trois mots nouveaux et à la suite l'éloge d'Hermès, qui se termine dans l'espace primitivement vide.

On voit par cet exemple que l'examen du manuscrit original ne permet pas de distinguer les corrections faites avant la diffusion de la première recension du martyrologe d'Usuard de celles qui sont propres à la seconde. On reconnaît par contre les additions postérieures, ce qui est le cas ici pour les indications marginales des fêtes à XII leçons.

Kl. Ian. La disposition du manuscrit original montre sans laisser de place au doute qu'Usuard n'avait pas fait commencer son martyrologe au 1er janvier.

Planche II

Fol. 9 et 158ᵛ MARTYROLOGE ET NÉCROLOGE.

La comparaison entre une page du martyrologe et une page du nécrologe révèle une étroite parenté : même nombre de lignes tracées à la pointe sèche (vingt par page), même disposition pour les dates, abrégées de la même façon et surmontées de tildes identiques, écritures semblables.

Sur la page du martyrologe, à la sixième ligne, l'éloge de Vivent de Verzy apparaît clairement comme une addition tardive.

Au *XVIIII Kl. Febr.*, on voit comment ont été réalisées les malencontreuses modifications propres à la seconde recension du martyrologe d'Usuard ; il y a deux grattages à la deuxième ligne, l'un pour *epi*, l'autre pour *antistes*, qui est logé péniblement au bout de cette ligne et au début de la suivante. Le grattage des deux dernières lignes de ce jour correspond à l'éloge d'Eufrasius, qui disparaît complètement de la seconde recension. Au contraire, la dernière ligne lisible est propre à la seconde recension ; en comparant *sci Fe-*

PLANCHE III

licis... et conf. dans cet éloge et à la deuxième ligne du même jour, on a l'impression qu'ils sont de la même main ; il serait pourtant trop hardi de conclure rapidement, car l'écriture est très impersonnelle et toutes les additions de la seconde recension ne se présentent pas d'une façon aussi favorable, spécialement pour les g, qui manquent dans cet exemple.

Le *XVIII Kl. Febr.* montre comment un jour qui comporte des modifications et des additions aux textes de Florus et d'Adon peut se présenter sans aucune retouche dans le manuscrit original.

Le texte de la page du nécrologe a été édité par A. Molinier, *Obituaires de la province de Sens* (t. 1, I, 1902, p. 248), avec indication de la date des additions. On reconnaît facilement la première écriture, qui suit la date, sauf au *XVIIII Kl. Febr.*, qui était primitivement entièrement blanc. Sous *Idus Ian.* on lit le nom d'Usuard, qui manifestement n'est pas de première main ; on a ensuite précisé en surcharge *Sci Germani Parisiac.* Les autres additions s'échelonnent du Xᵉ au XIIᵉ siècle.

PLANCHE IV

Fol. 46v

CERTITUDE FOURNIE PAR LE MANUSCRIT ORIGINAL

Au *II Kl. Iul.*, l'éloge de saint Paul, entièrement refondu par Usuard, a été un étonnement pour de nombreux copistes, ce qui a troublé la tradition manuscrite et conduit beaucoup d'anciens critiques à lui en refuser la paternité : le manuscrit original ne portant aucune trace de grattage, il est impossible de soutenir l'hypothèse d'une interpolation, et l'attribution de l'éloge à Usuard est certaine.

La modification de la dernière ligne du *III Kl. Iul.*, propre à la seconde recension, a été faite sur un grattage effectué avec une telle énergie que la parchemin a été coupé ; les mots devenus illisibles ont été récrits au-dessus de la ligne par une main du XIIe siècle. Des grattages aussi destructeurs ne laissent aucun espoir de faire revivre le texte primitif.

années. La recommandation de Charles de Chauve lui valut une diffusion rapide, et c'est ce texte répandu partout que nous appelons première recension. Cependant Usuard continua d'améliorer son manuscrit jusqu'à sa mort, mais ce texte revu, que nous appelons seconde recension, ne fut pas lancé officiellement et resta pratiquement propre à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

6. Le manuscrit Paris, lat. 13745 est-il l'autographe d'Usuard ?

L'étude des additions et des corrections du manuscrit Paris, lat. 13745 a montré qu'elles étaient l'œuvre d'un auteur unique, agissant souverainement pour modifier à sa guise le texte primitif. Seul Usuard a pu diriger un travail exigeant une réelle compétence et une véritable spécialisation.

Peut-on aller plus loin et, avec Mabillon et Bouillart, voir dans ce manuscrit « l'autographe » d'Usuard, puisqu'on sait que les variantes qui semblaient à Du Sollier un obstacle insurmontable sont dues à Usuard lui-même ? Pourquoi ne pas attribuer à la main d'Usuard le martyrologe, puisque le nécrologe, dont l'écriture est la même, lui est attribué sans hésitation par Bouillart, évidemment, mais aussi par Longnon et Molinier ?

Il y a pour ce dernier point un cas curieux de critique trop débonnaire. Mabillon et les Bénédictins, qui pensaient que le martyrologe était « l'autographe » d'Usuard, avaient logiquement reconnu pour sien le nécrologe. Du Sollier et les Bollandistes prétendirent que le martyrologe ne pouvait être de la main d'Usuard et l'ensemble des érudits impressionnés par leurs arguments se rallièrent à leur avis, mais ils oublièrent que le nécrologe n'était pas signé et qu'il n'avait été attribué à Usuard que parce qu'on pensait que le martyrologe était son autographe.

Le manuscrit Paris, lat. 13745 ne porte aucun colophon, il n'a pas même la préface d'Usuard à Charles le Chauve. Il n'y a pas d'autre manuscrit de Saint-Germain-des-Prés qui soit de la même écriture et dont le scribe ait signé. Il n'y a pas non plus de témoignage contemporain qui garantisse qu'Usuard est le scribe du martyrologe et du nécrologe.

On sait que souvent les auteurs du moyen âge ont eu recours aux services d'un notaire aussi bien pour la mise au net de leur

texte que pour les modifications à y apporter : c'est ainsi que procédait saint Bernard [1]. Cette manière de composer n'était pas unique : un auteur pouvait avoir un manuscrit personnel qu'il avait écrit lui-même et qu'il remaniait ensuite ; ce fut le cas d'Eadmer († après 1128), dont on a conservé toutes les œuvres écrites et retouchées de sa main dans le manuscrit 371 de Corpus Christi College à Cambridge. R. W. Southern [2], qui l'a analysé, remarque qu'un manuscrit dont la rédaction s'espace sur une quinzaine d'années (entre 1112 et 1125 au moins) ne peut guère être attribué à une main autre que celle de l'auteur.

Usuard a-t-il travaillé comme Eadmer ou comme saint Bernard? Si la même main avait copié le manuscrit et pratiqué les corrections, il serait presque certain que cette main serait celle d'Usuard. Pour combattre cette conclusion, il faudrait supposer qu'Usuard aurait eu le même scribe pendant près de vingt ans et que ce scribe aurait brusquement cessé son travail à la mort de son maître, puisque c'est une autre main qui a inscrit le nom d'Usuard au nécrologe. En fait, le fond primitif et les corrections du IXe siècle présentent des écritures soignées et peu individualisées, avec des variantes suffisantes pour douter qu'il s'agit toujours de la même main, mais non pour fixer la part de chaque copiste.

De multiples hypothèses s'offrent donc. Si on veut exclure complètement Usuard, on peut avancer qu'il a eu constamment recours aux services des copistes de son monastère, tous formés à la même école, ce qui explique l'unité d'écriture pour les parties remontant au IXe siècle. Si, au contraire, on veut voir dans le manuscrit original « l'autographe d'Usuard », il suffit d'affirmer que l'évolution de son écriture durant une période de vingt ans rend compte de variantes, assez légères en somme. Plus séduisante, parce que moins absolue, une troisième hypothèse attribuerait le fond primitif à un copiste anonyme et les corrections à Usuard lui-même. En l'absence de tout colophon et de témoignage contemporain, aucune théorie ne peut s'imposer.

Ce qui est acquis, c'est qu'Usuard est intervenu personnellement

[1] Voir l'article fort documenté de dom Jean Leclercq, *Aspects littéraires de l'œuvre de saint Bernard*, dans *Cahiers de civilisation médiévale*, t. 1 (1958), p. 425-450, spécialement *Les exigences du métier d'écrivain, les corrections d'auteur*, p. 437-444.

[2] *Saint Anselm and his Biographer* (Cambridge, 1963), p. 367-374.

dans la mise au point des deux recensions de son martyrologe. Après avoir longuement préparé son texte par des brouillons disparus, il en a fait une mise au net, qui est le manuscrit original dans son premier état. Mais il n'avait pas pour autant abandonné toute idée de perfectionnement : les modifications qui ont laissé leur trace dans le manuscrit original montrent qu'il a su profiter des renseignements recueillis par la suite et des réactions, que la lecture publique avait provoquées soit sur les faits, soit sur le style.

7. Les dernières années d'Usuard. Gozlin II, abbé et archichancelier

Hilduin II mourut vers 867 et fut remplacé par Gozlin II, cousin germain de Gozlin Ier, mais plus jeune. Il devint archichancelier en 867, conserva cette importante fonction sous Louis le Bègue et termina sa vie comme évêque de Paris († 886), plusieurs années après la mort d'Usuard.

Il était normal que l'archichancelier Gozlin utilise pour rédacteurs des moines de son abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Bien que les homonymes aient été nombreux et que les confusions soient toujours possibles, il serait étonnant que le hasard suffise à expliquer qu'entre 867 et 877, quatre rédacteurs de la chancellerie portent des noms qu'on retrouve dans la liste d'association spirituelle dressée entre 841 et 847 : Adalgarius a souscrit des actes de 867 à 875[1], Otfredus de 868 à 870[2], Gammo de 870 à 874[3] et Audacrus de 872 à 877[4].

Usuard ne figure pas parmi les rédacteurs de la chancellerie, et les moines de Saint-Germain-des-Prés n'y apparaissent qu'en 867, à une époque où son martyrologe était rédigé. Pourtant, il y a des coïncidences curieuses. Dans le *Recueil des Actes de Charles II le Chauve*, on relève les noms de 149 saints : 27 seulement manquent dans le martyrologe d'Usuard et 2 sont douteux, car ils peuvent être confondus avec des homonymes (Romanus et

[1] Tessier, *Recueil*, t. 3, n° 15, p. 80 ; *Association spirituelle...*, n° 47 ; *Obituaires ...*, 18 août, p. 269.

[2] Tessier, t. c., n° 16, p. 82 ; *Association spirituelle ...*, n° 15.

[3] Tessier, t. c., n° 17, p. 83 ; *Association spirituelle...*, n° 14 ; *Obituaires*, 19 juillet, p. 267.

[4] Tessier, t. c., n° 21, p. 85 ; *Association spirituelle ...*, n° 65.

Theodosia), 95 saints étaient déjà cités par Florus et Adon, mais Usuard en a ajouté 24, dont un (Aredius) dans sa seconde recension.

Bien des moines, fuyant les Normands, emportèrent leurs reliques, et ces pérégrinations firent connaître des saints loin du pays où ils avaient vécu. Les moines en profitèrent pour se faire accorder ou confirmer des biens par le roi. Ce n'est sans doute pas un hasard si Usuard signale plusieurs de ces saints qui émigrèrent de son temps, entre autres le plus célèbre de tous, Philibert de Noirmoutier (20 août, nº 3).

Un bon nombre de notices brèves du martyrologe d'Usuard n'ont pas de sources identifiables. Il a pu se servir de calendriers ou de litanies, mais ces documents n'ont pas les indications topographiques qu'Usuard n'omettait pas volontiers. Et quand il ajoute la localisation, il aime se référer au *pagus*, suivant le système employé habituellement par la chancellerie.

Sans forcer ces rapprochements, il n'est pas inutile de les noter ; si Usuard a pu offrir son martyrologe à Charles le Chauve, il eut sans doute d'autres occasions dans sa vie d'être en contact avec la cour et la chancellerie ; il était normal qu'il en profitât pour accroître son martyrologe.

Usuard est inscrit dans le nécrologe de Saint-Germain-des-Prés le 13 janvier : Usuardi *sac. sancti Germani Parisiac.* Son nom est écrit en capitales, ce qui est rare dans le nécrologe. Une main postérieure a ajouté *sac. et monachi.* On s'accorde à placer la mort d'Usuard en 877, parce que le nom de Charles le Chauve, qui mourut le 6 octobre 877, a été inscrit par une main qui ne ressemble guère à la première, mais l'argument ne vaudrait absolument que si on était sûr que le nécrologe est de la main d'Usuard, ce qui n'est pas le cas. La mort d'Usuard n'a tout de même pas pu être bien postérieure à 877.

Conclusion

Très répandu au moyen âge et base du martyrologe romain, le martyrologe d'Usuard a une importance considérable dans l'histoire de l'hagiographie. Son auteur était un moine cultivé, consciencieux et laborieux, parfaitement capable de tirer parti d'une situation inattendue, mais sans génie. Il a voulu réaliser un mar-

tyrologe pratique et maniable. Il y a réussi. Par contre, il n'a su ni sauver le caractère propre de chaque notice, ni éviter de reproduire les plus graves erreurs de ses prédécesseurs en remontant aux sources originales. Intermédiaire sincère et largement informé, il est un témoin de la tradition, de grande valeur, bien que trop souvent passif, capable de transmettre et non d'apprécier.

Édition du martyrologe d'Usuard

Le texte du martyrologe d'Usuard a été établi en prenant pour base le « manuscrit original » (Bibliothèque nationale de Paris, manuscrit latin 13745), complété afin de donner intégralement l'œuvre d'Usuard. On trouve donc en tête la lettre-préface d'Usuard à Charles le Chauve, qui n'a jamais été dans le manuscrit original avant la reliure du début du XVIIe siècle ; elle nous est parvenue sous une double forme, dont la répartition ne correspond pas à celle des deux recensions du martyrologe. Pour les passages du martyrologe modifiés par Usuard, le manuscrit original ne peut donner que l'état le plus récent ; dans cette édition, les deux états successifs sont présentés, soigneusement distingués.

Le manuscrit original est reproduit exactement avec son orthographe ; les *e* cédillés, constamment employés, ont été développés en *ae*. Les jours sont annoncés suivant l'usage romain avec les abréviations du manuscrit ; pour la commodité des lecteurs, la date est précisée suivant l'usage moderne ; pour éviter toute confusion, cette date, en français, est placée entre crochets. Les commencements de feuillets sont indiqués à leur place. Les grattages ou les particularités du manuscrit original sont signalés dans les notes annoncées par : **Ms. or.**

L'édition de Du Sollier et plusieurs manuscrits anciens ont servi à rétablir les passages de la première recension, qui ont disparu du manuscrit original, mais jamais à le corriger.

Les passages propres à la première recension sont en caractères espacés. Ils manquent dans le manuscrit original.

Les passages propres à la seconde recension sont en caractères plus petits. Ils sont dans le manuscrit original, mais manquent dans la plupart des manuscrits.

Les déplacements d'éloges entre les deux recensions sont annoncés sous la rubrique : **Modification.**

Dans le texte du martyrologe d'Usuard, tout ce qui provient des martyrologes de Florus ou d'Adon est en caractères romains, *tout ce qui n'en vient pas, y compris ce qui provient du martyrologe hiéronymien, est en caractères italiques.* Les coupures faites par Usuard dans les textes de Florus ou d'Adon sont signalées à leur place par le sigle ‡. Les éloges déplacés ou supprimés par Usuard sont mentionnés aussitôt après son texte sous les rubriques : **Transfert** ou **Omission.**

Les sources des éloges sont indiquées en marge par les sigles suivants :

F ou f	= Martyrologe de Florus, Première recension.
F^2 ou f^2	= Martyrologe de Florus, Seconde recension (recension ET de dom Quentin).
A ou a	= Martyrologe d'Adon.
F A ou f a (sans aucune séparation)	= Éloges identiques chez Florus et chez Adon.
Al ou al	= *Libellus de festivitatibus Apostolorum et reliquorum*, placé par Adon en tête de son martyrologe. Les chiffres correspondent au numéro d'ordre des éloges dans le *Libellus*.
F, A ou Al	= Éloges reproduits par Usuard sans ou avec légères diminutions.
f, a ou al.	= Éloges diminués par Usuard, de moitié ou davantage.
F, A, Al, f, a, al ou *MH* (en italiques)	= Éloges dont Usuard a modifié le style et les mots, sans ajouter aucune idée.
MH	= Martyrologe hiéronymien.
F, A, Al ou MH suivi d'une date	= Date différente de celle d'Usuard.
(F, A, Al ou MH) entre parenthèses	= Éloges existant dans une des sources habituelles d'Usuard, mais non utilisés par lui. (Dans ce cas, le MH n'est indiqué que si l'éloge ne figure ni dans Florus, ni dans Adon.)

Lettre-Préface d'Usuard à Charles le Chauve

Recension A (cf. p. 17)

Domino regum piissimo Karolo Usuardus indignus sacerdos ac monachus perennem in Christo coronam.

Minime vestram latet celsitudinem, o sapientissime princeps, qualiter monemur imitandis antiquorum studiis, ut quicquid in gestis praecipue ecclesiastico dogmati congruis minus perfectum inventum fuerit, debeamus vel pro posse supplere vel certe suppleri obtare. Quae res pia quidem sollicitudine, vestro, si recordamini, iussu dignanter admoto, me ad hoc etsi indignum compulit, quatinus sanctorum sacras atque anniversario recolendas festivitates ex quibusdam praecedentium patrum martyrologiis in quandam colligerem unitatem. Recolebamque in ipsis eorundem sollennitatibus quam multos propriae neglegentiae excessus, quos etiam purgari tali cupiebam officio. Praeterea et venerabilium Hieronimi scilicet ac Bedae presbiterorum piis, quamvis succinctis, super hoc provocabar descriptis, quorum prior brevitati studens, alter vero quam plures kalendarum dies intactos relinquens, multa inveniuntur huius operis praeterisse necessaria. Quos tamen secutus censui et Flori memorabilis viri latiora iam in eo ipso negotio sequi vestigia, praesertim in secundo eiusdem libro. Ibi enim multa, quae in priore omiserat, et correxit et addidit. At si quid praeter quod ab illis accepi in hoc opere auctum vel mutatum est, sagaci a me indagine id perquisitum agnosci poterit.

Ceterum, benignissime, idcirco hanc exiguitatis meae praefatiunculam huic opusculo inserere malui, ut sciretur non me in hoc usum levitatis conamine, sed potius vestris, ut erat dignum, paruisse imperiis catholicorum fidelium solito consulentibus utilitati. Unde quod vestrum est obsecro ut, si iustum decernitur, propriae tuitionis anchora roboretur, quo videlicet et praesentibus regalis examinis auctoritate et futuris tantae auctoritatis firmetur examine.

Excellentiam magnitudinis vestrae per multa annorum curricula rex regum Dominus sua dignetur custodire potentia. Amen.

Explicit Prologus Usuardi, monachi sancti Germani Parisiensis.

Recension B

Certains manuscrits du martyrologe d'Usuard donnent de la lettre-préface un remaniement un peu amplifié, qui «n'a rien d'authentique» (Quentin, op. c., p. 6). Édité dans les *Mon. Germ. hist.*, Epist., t. 6 (1925), p. 193, d'après deux manuscrits du XIe siècle (Paris, lat. 5547 ; Bruxelles, 10849-54), il est publiée ici d'après le Parisinus lat. 13882, écrit entre 1131 et 1146 à Saint-Germain-des-Prés ; sa présence dans ce manuscrit ne fournit aucun indice sur son origine. Le texte de la recension B est donné ici pour faciliter l'inventaire des manuscrits du martyrologe d'Usuard.

Domino venerabiliter recolendo Karolo regum piissimo Husuardus quanquam indignus sacerdos et monachus praesentem prosperitatem et aeternae beatitudinis gloriam.

Vestram minime latet celsitudinem, o reverende princeps, qualiter imitandis antiquorum studiis monemur quicquid in libris maxime ecclesiasticae doctrinae congruis minus debito perfectum habetur vel pro posse supplere aut suppleri optare. Quae res pia quidem sollicitudine, addito etiam vestrae dignitatis iussu, me compulit, ut videlicet sanctorum recurrentes festivitates ex diversis sanctorum patrum martirologiis in quandam colligerem unitatem. Recolebam siquidem in sacris sanctorum sollempniis multimodos propriae negglegentiae excessus, quod me plurimum ad hoc eis in Dei amore persolvendum cogebat[1] officium etsi non satis ydoneum, utpote inscium, sed tamen divino, ut confidebam, ac eorum digno sublevandum auxilio. Nam et venerabilium Hieronimi scilicet ac Bedae presbiterorum in hoc provocabar descriptis. Quorum unus brevitati admodum studens, alter vero quamplures kalendarum dies intactos relinquens multa probantur huius opusculi praeterisse necessaria. Adhibui igitur Flori memorabilis viri collecta e pluribus in eodem negotio secundi libri commenta, quem maxime imitandum in his, quae visa sunt congrua ac memoriae digna, censui, quia plurima summo studio, quae breviter perstrinxi, et correxit et addidit. Unde una nobiscum legentem efflagito, quo non propere quicquid in sequenti libello sibi forte contrarium fuerit indiscusse repudiet nec me insuper temerarium iudicet, praesertim cum a talibus ac tantis viris hoc praemonstratum esse meminerit. Perpendat etiam, quia in rebus humanis, ut ait quidam, nihil perfectum ex omni parte soleat inveniri. Scriptorum quoque errore ita saepe constat vera permutari, ut plerumque dictantis ascribantur vitio, quod mendaci solet admitti calamo.

Ceterum, benignissime rex, idcirco hanc exiguitatis praefaciunculam huic opere inserere curavi, ut sciatis me non usum fuisse levitatis conamine, sed potius religiosorum minus capacium utilitati consuluisse. Quo tamen labore pro viribus quove studio cognoscendae veritatis hoc perquisierim, haud facile parvitas mea valet intimare. Supplex denique vestram expostulo magnificentiam ut, si dignum decernitur, vestrae tuitionis anchora roboretur.

Excellentiam magnitudinis vestrae per multa annorum curricula ad communis utilitatis suffragia rex regum sua dignetur custodire potentia. Amen.

[1] cogebam *cod.*

La Préface suivante commence dans le manuscrit original au folio 3, qui était le premier, avant le XVIIe siècle.

(Fol. 3) Ex libris beati Augustini
qualiter colendi sunt Sancti.

Festivitates sanctorum Apostolorum seu Martyrum antiqui Patres in venerationis mysterio celebrari sanxerunt, vel ad excitandam imitationem, vel ut meritis eorum consociemur, atque orationibus adiuvemur. Ita tamen, ut nulli Martyrum, sed ipsi Deo Martyrum sacrificemus, quamvis in memoriis Martyrum constituamus altaria. Nemo enim in locis sanctorum corporum adsistens altari (Fol. 3v) aliquando dixit : Offerimus tibi, Petre aut Paule aut Cypriane, sed quod offertur, offertur Deo, qui Martyres coronavit : ut ex ipsorum locorum amore affectus assurgat ad augendam caritatem, et in illos quos imitari possumus, et in illum quo adiuvante possimus. Colimus ergo Martyres eo cultu dilectionis et societatis, quo et in hac vita coluntur sancti homines Dei, quorum cor ad talem pro evangelica veritate passionem paratum sentimus. Sed illos tanto devotius, quanto securius. Quos etiam fidentiori laude praedicamus iam in vita feliciore victores, quam in ista adhuc usque pugnantes. At vero illo cultu, qui graece latria dicitur, latine uno verbo dici non potest, cum sit propria quaedam divinitati debita servitus, nec colimus, nec colendum docemus, nisi unum Deum. Cum autem ad hunc cultum pertineat oblatio sacrificii, unde idolatrae dicuntur qui hoc etiam idolis exhibent, nullo modo aliquid tale offerimus, aut offerendum praecipimus, vel cuiquam Martyri, vel cuiquam sanctae animae, vel cuiquam angelo. Et quisquis in hunc errorem delabitur, corripitur per sanam doctrinam, sive ut corrigatur, sive ut condemnetur ; (Fol. 4) dum etiam ipsi sancti, vel homines, vel angeli exhiberi sibi nolunt, quod uni Deo deberi norunt. Apparuit hoc in Paulo et Barnaba, cum commoti miraculis quae per eos facta sunt Licaonii tamquam diis immolare voluerunt. Conscissis enim vestimentis suis confitentes et persuadentes se deos non esse, ista sibi fieri vetuerunt. Apparuit et in angelis, sicut et in Apocalypsi legimus angelum se adorari prohibentem atque dicentem adoratori suo : Conservus tuus sum et fratrum tuorum, Deum adora. Honorandi sunt ergo Martyres propter imitationem, non adorandi propter religionem. Honorandi sunt caritate, non servitute.

(**Fol. 4v**) INCIPIT MARTYROLOGIUM PER ANNI CIRCULUM

[**24 Décembre**] VIIII KL. IAN.

F A 1 Vigilia natalis Domini.

F A 2 Apud Antiochiam Siriae, natalis sanctarum virginum quadraginta, quae sub Deciana persecutione per diversa tormenta martyrium consummaverunt.

a 3 Apud Spoletum, civitatem Tusciae, ♯ sancti Gregorii martyris et presbiteri temporibus Dioclitiani et Maximiani imperatorum ; ♯ qui ♯ primo fustibus nodosis caesus, ♯ ac deinde post craticulam ♯ et carcerem ♯ cardis ferreis in genibus percussus, sed et ardentibus lampadibus per latera incensus, ♯ tandem decollatus est. ♯

MH 4 *Civitate Tripoli, sancti Luciani.*

Ms. or. : Le feuillet a été recopié au XIe siècle.

4 **Luciani** — Martyrologe hiéronymien, mots 2, 3, 5 et 6.

[**25 Décembre**] VIII KL. IAN.

F (a) 1 Iesus Christus Filius Dei in Betleem Iudae nascitur, anno Caesaris Augusti quadragesimo secundo, *ebdomada iuxta Danielis prophetiam sexagesima sexta*, Olympiadis autem centesimae nonagesimae terciae. ♯

f a 2 Eodem die, natalis sanctae Anastasiae sub Dioclitiano imperatore, quae ♯ pro confessione Domini diutina custodia macerata, ♯ dein cum ducentis viris et septingentis feminis ♯ (**Fol. 5**) ad insulas Palmarias delata, ♯ ipsa quidem igni, ♯ ceteri vero variis interfectionibus martyrium celebrarunt. ♯

f a 3 Romae, in cimiterio Aproniani, passio beatae Eugeniae virginis, quae tempore Galieni imperatoris post # virtutum insignia, post sacros virginum choros # pro Christo diu agonizans # novissime gladio iugulata est.

Ms. or. : Le feuillet 4 a été recopié au XIe siècle. Avec le feuillet 5 commence l'écriture du IXe siècle. La fin de l'éloge n° 2, en haut du feuillet 5, à partir de *ad insulas Palmarias*, a été récrite au IXe siècle, en serrant, avec une encre plus foncée.

1 Nativitas — Usuard ne garde que le début de la notice d'Adon, mais y ajoute la soixante-sixième semaine de Daniel.

[26 Décembre] VII KL. IAN.

(F) (al 15) *A* 1 Apud Ierosolimam, natalis beati Stephani protomartyris, qui *a Iudaeis* non longe post passionem Christi *lapidatus est*, eodem scilicet anno ascensionis ipsius. *Huius venerabile corpus tempore Honorii principis divina revelatione repertum est.*

2 *Romae, via Appia, depositio sancti Dionisii Papae, qui fidei documentis sub Claudio imperatore clarus effulsit.*

3 *Eodem die, sancti Marini clarissimi viri, qui martyrii triumphum sub imperatore Martiano Romae adeptus est.*

1 Stephani — Usuard modifie légèrement l'éloge d'Adon en précisant *a Iudaeis... lapidatus est*, en intervertissant les souvenirs de la Passion et de l'Ascension, ce qui ne change rien au sens de la phrase, et en rappelant la découverte des reliques mentionnée au 3 août.

2 Dionisii — Introduit par Usuard ; il le localise sur la voie Appienne, ce qui est exact et confirmé par le *Liber Pontificalis*, alors que le martyrologe hiéronymien se trompe en le mettant au cimetière de Priscille ; Usuard donne un repère chronologique en nommant Claude II (268-271), ce qui est faux, puisque le pontificat de Denis dura de 260 à 267.

3 Marini — Introduit par Usuard, qui s'accorde avec la Passion (*BHL.* 5538).

[27 Décembre] VI KL. IAN.

F^2 (al 4) (A) 1 Apud Ephesum, natalis beati Iohannis apostoli et evangelistae, qui # post exilii relegationem, post Apocalypsis divinam revelationem, # post Evangelii descriptionem # usque ad Traiani principis tempora perseverans, totius Asiae fundavit rexitque ecclesias (**Fol. 5v**) et confectus senio, sexagesimo octavo post passionem Domini anno, aetatis autem suae nonagesimo et nono, mortuus est ac iuxta eandem urbem sepultus.

2 *Alexandriae, sancti Maximi episcopi, qui satis clarus et insignis de titulo confessionis effectus est.*

1 Iohannis — Usuard résume Florus, auquel il ajoute une incise empruntée à Adon : *aetatis autem suae nonagesimo et nono.*
2 Maximi — Introduit par Usuard. La date est fantaisiste, l'éloge est un extrait de l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe-Rufin, L. VII, c. 11, 24 (éd. Schwartz-Mommsen, p. 663-665), passage qu'Adon avait recopié dans l'éloge de Denis d'Alexandrie au 17 novembre et qu'Usuard ne reproduisit pas.

[28 Décembre] V KL. IAN.

(F) A 1 Bethleem, natalis sanctorum Innocentium, qui ab Herode rege # interfecti sunt. #

MH 2 *Ancira Galatiae, sanctorum Eutici presbiteri et Domiciani diaconi.*

2 Eutici — Martyrologe hiéronymien, mots 14-19.

[29 Décembre] IIII KL. IAN.

F A 1 *Ierosolimis*, David regis.

(F) Al 38 (A) 2 Apud Arelatem, natalis sancti Trophimi, cuius meminit Paulus scribens ad Timotheum, qui ab eodem apostolo episcopus ordinatus praefatae urbi primus ob Christi evangelium praedicandum directus est. Ex cuius fonte, ut papa Zozimus scribit, tota Gallia fidei rivulos accepit. #

3 *In pago Oximensi, sancti Ebrulfi confessoris.*

4 *Item, Ierosolymis, sanctae Melaniae Deo sacratae.*

Ms.or. : La fin du mot *(conf)essoris* a été grattée pour commencer l'éloge n° 4 qui s'achève dans la marge de droite.

1 David — Usuard ajoute la localisation, qui est évidente.
3 Ebrulfi — Introduit par Usuard, qui est peut-être le plus ancien témoin de son culte.
4 Melaniae — Introduite par Usuard pour sa seconde recension. Il est un des premiers témoins de son culte en Occident. En l'inscrivant au 29 décembre, il s'accorde avec la Vie (*BHL.* 5885) qui place sa mort peu après Noël, mais diffère des synaxaires qui la mettent au 31 décembre. On a supposé que l'origine de cet éloge d'Usuard pouvait être espagnole, parce que la Vie latine de Mélanie apparaît d'abord en Espagne et que sa fête est mentionnée dans des calendriers espagnols de 1052 et 1072 (Férotin, *Le liber Ordinum*, p. 494-495). Usuard aurait même pu rapporter d'Espagne un manuscrit de la Vie (cf. D. Gorce, *Vie de sainte Mélanie*, Paris, 1962 [= *Sources chrétiennes, n° 90*], spécialement p. 15-16 et 50-51). Tout cela est hypothétique : les calendriers espagnols placent Mélanie au 31 décembre et non au 29, l'éloge d'Usuard est tellement bref que toute influence de la Vie reste indémontrable, enfin la seconde recension d'Usuard ne comporte pas un seul nouveau saint espagnol, mais deux changements insignifiants (cf. p. 96).

[30 Décembre] III KL. IAN.

a Apud Spoletum, natalis beati Sabini episcopi, Exsuperantii et Marcelli diaconorum, et Venustiani cum uxore et filiis, sub Maximiano imperatore ; # ex quibus Marcellus et Exsuperantius primo equuleo suspensi, dein fustibus graviter macerati, post ungulis (**Fol. 6**) abrasi et laterum adustione assati martyrium compleverunt. # Venustianus autem non multo post, una cum uxore et filiis gladio necatus ; # sanctus vero Sabinus post manuum detruncationem et diutinam carceris religationem ad mortem usque caesus est. # *Horum itaque martyrium, licet diverso extiterit tempore, una tamen recolitur die.*

MH 2 *Alexandriae, sancti Mansueti martyris cum aliis decem.*

1 Sabini — Usuard résume Adon. Il ajoute une réflexion personnelle pour expliquer pourquoi tous ces saints ont leur fête le même jour.

2 Mansueti — Martyrologe hiéronymien, mots 1 et 3. A *Mansuetus*, nommé par Wandelbert, Usuard ajoute dix anonymes, nombre obtenu en additionnant les noms qui suivent *Mansuetus* au martyrologe hiéronymien, à l'exception de Florent (mots 12-17), bien reconnaissable et déjà annoncé au 22 septembre.

[31 Décembre] II KL. IAN.

F (a) 1 Romae, natalis sancti Silvestri *papae, cuius actus clari habentur.*

A 2 Apud Senones, beatorum Sabiniani *episcopi* et Potentiani, qui *a pontifice Romano* ad praedicandum directi, eandem metropolim martyrii sui confessione illustrem fecerunt.

F A 3 Et in eadem urbe, sanctae Columbae virginis, quae superato igni gladio caesa est *iussu Aureliani principis.*

MH 4 *Retiariae, sancti Hermetis exorcistae.*

Ms. or. : (*q*)*ui a pontifice Romano ad praedi*(*candum*) (n° 2) est sur grattage. Le texte a été gratté après *caesa est* (n° 3) et récrit ensuite ; les mots *Hermetis exorcistae* se trouvent après le grattage dans l'espace primitivement vide.

1 Silvestri — Usuard ajoute la référence aux Actes (*BHL.* 7725-7735).

2 Sabiniani — Usuard modifie l'éloge composé par Adon. Il commence par donner le titre d'évêque à Sabinianus seul. Un peu plus tard, mais avant la diffusion de sa première recension, Usuard remplace l'envoi des deux saints *a beatis apostolis* par *a pontifice Romano*, contredisant ainsi la légende de l'apostolicité de l'Église de Sens, sans s'appuyer sur aucune source pour accomplir cette modification.

3 Columbae — Pour sa deuxième recension, Usuard a introduit sur grattage la mention d'Aurélien qui se trouve dans la Passion (*BHL.* 1892) et dans le martyrologe de Bède, alors qu'elle n'est pas dans les autres (Quentin, p. 69).

4 Hermetis — Martyrologe hiéronymien, mots 40-42. Le manuscrit E ne peut être la source d'Usuard, car il n'a pas le mot *exorcistae.*

LAETANIAS INDICENDAS

MENSIS IANUARIUS HABET DIES XXXI

[1er Janvier] KL. IAN.

MH 1 *Circumcisio Domini nostri Iesu Christi.*

F A 2 Romae, natalis sancti Almachii martyris, qui, iubente # urbis praefecto, cum diceret : Hodie octavae Dominici diei sunt, cessate a superstitionibus idolorum #, a gladiatoribus # occisus est.

(F) A 3 (**Fol. 6v**) # Via Appia, coronae militum triginta, sub Dioclitiano imperatore. #

a 4 Item Romae, sanctae Martinae virginis, quae, sub Alexandro imperatore, diversis tormentorum generibus cruciata, tandem gladio martyrii coronam adepta est.

a 5 Apud Spoletum, sancti Concordii, presbiteri et martyris, temporibus Antonini imperatoris, qui primo fustibus caesus, dehinc equuleo suspensus ac ferro post in carcere maceratus, ibique angelica consolatione roboratus, demum gladio vitam finivit.

(F) 6 *In Caesarea Cappadociae, depositio sancti Basilii episcopi, cuius celebritas XVIII Kl. Iulii potissimum recolitur.*

F (A) 7 In Africa, beati Fulgentii, ecclesiae Ruspensis episcopi, # qui ob catholicam fidem et eximiam doctrinam # exilio relegatus, tandem ad propriam ecclesiam redire permissus, vita et verbo clarus, sancto fine quievit.

F A 8 In territorio Lugdunensi, # sancti Augendi abbatis, cuius vita virtutibus et miraculis plena refulsit.

F (A) 9 Alexandriae, sanctae Eufrosinae virginis.

Ms. or. : Depuis *sub Dioclitiano imperatore* (n° 3) jusqu'à la fin de l'éloge n° 6, et depuis *cuius vita* (n° 8) jusqu'à la fin de l'éloge n° 9, le texte est sur grattage avec une encre plus foncée.

1 Circumcisio — Les martyrologes historiques antérieurs à Usuard, c'est-à-dire Bède, Florus et Adon, annonçaient *Oc-*

tave Domini. Usuard s'écarte d'eux pour annoncer la Circoncision conformément au martyrologe hiéronymien (mots 1-5) et à Wandelbert (vers 2-4). On pense pourtant que de son temps on suivait à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés l'usage représenté par le sacramentaire grégorien, qui ne connaît pas la fête de la Circoncision.

6 **Basilii** — Tous les anciens martyrologes et calendriers portent saint Basile au 1er janvier ; Usuard préfère pourtant suivre Adon qui le met au 14 juin. Mais par suite de réactions ou pour rappeler l'usage habituel, il ajoute une formule de rappel au 1er janvier, qui, antérieure à la diffusion de la première recension, n'est pas primitive, ainsi qu'en témoigne le manuscrit original où elle explique un long grattage.

[2 Janvier] IIII NON. IAN.

MH 1 *Apud Antiochiam, passio beati Isidori episcopi.*

F A 2 Et in Ponto, civitate Thomis, trium fratrum Argei, Narcissi et Marcellini pueri, qui sub Licinio *principe* inter tyrones comprehensus, cum nollet militare, caesus ad mortem et diu in carcere maceratus atque in mare mersus, martyrium consummavit. ‡

F A 3 *In Thebaide*, (**Fol. 7**) sancti Macharii abbatis.

1 **Isidori** — Martyrologe hiéronymien, mots 1, 2 et 3.

2 **Argei** — Usuard accole au nom de Licinius le qualificatif *principe*. Dans l'édition de Du Sollier le deuxième martyr s'appelle *Marcelli*, ce qui contredit le manuscrit de Saint-Germain-des-Prés, où il n'y a pas trace de correction, le texte de Florus, auteur de l'éloge (Quentin, p. 326), et sa source le martyrologe hiéronymien (mot 19 au 3 janvier), qui tous ont la leçon *Narcissi* attestée par de nombreux manuscrits d'Usuard ; il faut conclure que la leçon *Marcelli*, qui ne peut s'expliquer que par une distraction de copiste, est propre à quelques manuscrits, mais qu'Usuard n'en est pas responsable.

3 **Macharii** — Usuard ajoute l'indication topographique : *In Thebaide*, qu'il avait probablement trouvée dans la traduction latine de l'*Histoire lausiaque* de Pallade ; celui-ci, racontant la vie des deux saints Macaire, fait aller en Thébaïde Macaire d'Alexandrie (ch. 10, dans *P.L.*, t. 74, col. 362 A) et non l'autre Macaire, dit l'Égyptien (voir au 15 janvier, n° 2).

[3 Janvier] III NON. IAN.

F (A) 1 Romae, via Appia, natalis beati Antheros papae, qui, cum duodecim annis rexisset ecclesiam, passus est sub Maximiano et in cymiterio Calisti sepultus.

2 *Eodem die, sancti Petri, qui apud civitatem Aulanam crucis supplicio est interemptus.*

MH 3 *In Ellesponto, sanctorum martyrum Cyrici, Primi et Theogenis.*

F (A) 4 Civitate Parisius, sanctae Genovefae virginis, quae, a beato Germano Autisiodorensis episcopo Christo dicata, admirandis virtutibus et miraculis late claruit.

2 **Petri** — Introduit par Usuard, qui s'accorde avec *BHL.* 6702.
3 **Cyrici** — Martyrologe hiéronymien, mots 1-2 et 5-7.

[4 Janvier] II NON. IAN.

Al 22 (A) 1 Natalis beati Titi ♯ qui, ordinatus ab apostolo Paulo Cretensium episcopus ♯ ac praedicationis officium fidelissime complens, beatum finem adeptus est ibique sepultus apud ecclesiam ubi ♯ fuerat dignus minister constitutus.

(F) A 2 Apud Africam, praeclarissimorum martyrum Aquilini, Gemini, Eugenti, Martiani, Quinti, Theodoti, Triphonis, quorum gesta habentur.

A 3 Romae, sanctorum Prisci presbiteri et Priscilliani clerici ac Benedictae religiosae, ♯ qui sub tempore Iuliani imperatoris gladio martyrium compleverunt.

A 4 Item Romae, sanctae Dafrosae, uxoris Fabiani martyris, quae (**Fol. 7**[v]) post *interfectionem* ipsius primum religata exilio, dein a praefato principe capite iussa est puniri.

MH 5 *Civitate Bononia, Hermetis, Aggei et Gai.*

4 **Dafrosae** — Usuard remplace *damnationem* par *interfectionem*, simple modification de style, sans influence de la Passion (*BHL.* 1322).

5 **Hermetis** — Martyrologe hiéronymien, mots 12-17. Usuard omet *in Oriente*, mots 10-11, qui précisaient quelle est la *civitas Bononia.*

[5 Janvier] NON. IAN.

F A 1 Romae, natalis beati Thelesphori papae, qui septimus post Petrum apostolum pontifex ordinatus, illustre martyrium duxit.

F (a) 2 Apud Antiochiam, sancti Symeonis monachi, *cuius vita ac conversatio satis extitit admirabilis.*

Ms. or. : *Beati* (n° 1) est sur grattage. Après *conversatio* (n° 2), un petit grattage est resté vide.

1 Thelesphori — Usuard remplace *sancti* par *beati.*
2 Symeonis — Usuard supprime l'éloge d'Adon, qu'il remplace par un éloge banal.

[6 Janvier] VIII ID. IAN.

F A 1 Epiphania Domini.

F A 2 *In territorio Remensi*, passio sanctae Macrae virginis, quae iubente Rictiovaro praeside, cum in ignem esset praecipitata et permansisset inlaesa, dein mamillis abscisis et squalore carceris afflicta, super testas etiam acutissimas et prunas volutata, orans migravit ad Dominum.

A 12 Nov. 3 Redonis, sancti Melanii, episcopi et confessoris, qui post signa virtutum, iugiter intentus caelo, emigravit a saeculo.

2 Macrae — Usuard ajoute l'indication topographique *in territorio Remensi ;* Fismes est dans le Rémois, le *pagus* de Reims.
3 Melanii — Adon avait placé Melanius au 6 janvier pour sa consécration et au 6 novembre pour son *natale.* Usuard choisit la première date et y transfère l'éloge d'Adon, en déplaçant *Redonis*, qui de qualificatif d'*episcopi* devient l'indication topographique initiale.

[7 Janvier] VII ID. IAN.

F A 1 Relatio pueri Iesu ex Aegypto.

F A 2 Eodem die, beati Luciani, Antiocenae ecclesiae presbiteri et martyris, qui, satis clarus doctrina et eloquentia, pas-

sus est Nicomediae ob confessionem Christi, sub persecutione Maximini, sepultusque Helenopoli Bythiniae. ♯

F A 3 Apud Antiochiam sancti Cleri (**Fol. 8**) diaconi, qui pro confessionis gloria septies tortus et in carcere diu maceratus, ad ultimum decollatus martyrium consummavit.

MH 4 *Civitate Heraclea, Felicis, Ianuarii.*

Ms. or. : Le feuillet 8 a été recopié au XIe siècle.

4 Felicis — Martyrologe hiéronymien, mots 23, 24 et 26.

[8 Janvier] VI ID. IAN.

A 1 Neapoli Campaniae, natalis sancti Severini episcopi et confessoris, fratris beatissimi Victorini martyris, qui Severinus post multarum virtutum perpetrationem plenus sanctitate quievit. ♯

(F A) 2 *Belvacus, sanctorum martyrum Luciani presbiteri, Maxiani et Iuliani, quorum Maxianus et Iulianus primo a persecutoribus gladio puniti sunt, dein beatus Lucianus post nimiam caedem, cum Christi nomen viva voce confiteri non metuisset, priorum sententiam et ipse excepit.*

(MH) 3 *Eodem die, sancti Eugeniani martyris.*

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle.

2 Luciani — Florus avait composé un éloge d'origine inconnue (Quentin, p. 347) et qui fut recopié sans changement par Adon : *Belvaci, sanctorum Luciani et Messiani.* Usuard utilise la Passion *BHL.* 5010 (rééditée par Henri Moretus Plantin, *Les Passions de saint Lucien et leurs dérivés céphalophoriques*, Namur, 1953, p. 74-82). Ses emprunts littéraux se situent au début du paragraphe 9 : *...apprehendentes sanctos Dei* Maximianum et Iulianum... gladio *eos* puniri *iusserunt*, et au paragraphe 12 : *...ab eis* nimie *flagellatus...* Christi nomen vivaci voce confiteri non timuit... *unus ex militibus... pretiosum caput abscidit.* Usuard se garde de reproduire les indications chronologiques et les allusions à saint Denis.

3 Eugeniani — Au martyrologe hiéronymien, mot 26, on lit *Egemoni.* C'est là probablement que Wandelbert a pris un nom qu'il annonce ainsi (vers 17) : *Iduum post sexto Eugeniano*

vota feruntur. Usuard recopie le nom et ajoute la qualité de martyr ; mais, parce que Wandelbert ne donne pas l'indication topographique, il n'en met pas non plus, contrairement à son habitude.

[9 Janvier] V ID. IAN.

a (F 6 ian.) 1 Apud Antiochiam, sub Dioclitiano et Maximiano, natalis sanctorum Iuliani martyris et Basilissae virginis, quorum mirae passiones leguntur. Ex quorum etiam collegio venerabilis multitudo sacerdotum et ministrorum ecclesiae Christi igne cremata est, quae ad eos confugerat propter immanitatem persecutionis. Post quos Antoninus presbiter, Anastasius et Celsus puer, una cum matre, atque alii plures passi sunt.

F A 2 In Mauritania Caesariensi, ♯ sanctae Martianae virginis ♯.

MH 3 *Apud Smirnam, sanctorum Vitalis, Revocati et Fortunati.*

MH 4 (Fol. 8^v^) *In Affrica, sanctorum martyrum Revoluti et Firmini, cum aliis tribus.*

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle.

Modification : Dans la deuxième recension d'Usuard, Martiana (n° 2) est au 11 juillet (n° 3).

2 Martianae — L'interprétation de cet éloge fait difficulté parce que, le feuillet du manuscrit original ayant été remplacé, il ne reste pas trace du premier état et qu'au 11 juillet, où se trouve Martiana après correction, son éloge ne semble pas être de la première main. Cela ne paraît pourtant pas suffisant pour refuser à Usuard les deux états successifs. Il commence par supprimer *natalis* et *et martyris* dans l'éloge de Florus et d'Adon, mais le laisse au 9 janvier. Puis, pour sa deuxième recension, il déplace Martiana pour la mettre à sa date véritable, V id. iul. (11 juillet) et non V id. ian. (9 janvier), en réintroduisant dans l'éloge le qualificatif *et martyris*. La date exacte est donnée par le martyrologe hiéronymien (mots 96-100), qui comporte une erreur, *Marciani* au lieu de *Marcianae*, par les calendriers de Cordoue, par les calendriers mozarabes (Férotin, *Le liber ordinum*, p. 471) et par le Passionnaire de Silos du XIe

siècle (Bibliothèque nationale de Paris, nouv. acq. lat. 2179, f° 210 ; cf. *BHL.* 5256 et Angel Fábrega Grau, *Pasionario hispánico*, t. 1, 1953, p. 231, n° 20).

3 Vitalis — L'éloge provient du martyrologe hiéronymien, mais par l'intermédiaire de Wandelbert, qui, soumis aux impératifs de la versification, avait choisi trois noms (mots 9, 19 et 30) : vers 18, *Quinto Vitali, Fortunato et Revocato.* Usuard a conservé ces trois noms, mais en bouleversant leur ordre et en les localisant *Apud Smirnam*, indication qui dans le martyrologe hiéronymien (mots 28 et 29) est placée devant *Revocatus.*

4 Revoluti — Dans le manuscrit original, les éloges 2 et 3 ont disparu, sans laisser de trace puisque le feuillet a été recopié postérieurement. Un nouvel éloge a été emprunté directement au martyrologe hiéronymien ; *In Africa* (mots 1 et 2) est fort éloigné des noms des martyrs (mots 30 et 31), mais les mêmes mots sont répétés au 10 janvier (mots 1-4), où ils sont joints. Cependant aucun manuscrit ne donne *Revoluti* au lieu de *Revocati* (mot 30). La forme *Firmini* se trouve dans les manuscrits B, S et W du martyrologe hiéronymien (mot 31). Il n'y a aucun chiffre. Usuard a additionné les trois noms qui terminent ce jour (mots 32-34) pour arriver à *cum aliis tribus.*

[10 Janvier] IIII ID. IAN.

A + Al 18 1 Apud Cyprum, beati Nichanoris, diaconi, de septem primis, qui, gratia fidei et virtute admirandus, gloriosissime coronatus est ♯.

F A 2 In Thebaide, natalis beati Pauli, primi heremitae, ♯ cuius animam inter apostolorum et prophetarum choros ad caelum ferri ab angelis sanctus Antonius vidit.

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XI[e] siècle.

[11 Janvier] III ID. IAN.

F A 1 In Affrica, natalis beati Salvii. In huius natali sanctus Augustinus verbum fecit ad populum Kartagini.

F A 2 Apud Alexandriam, sanctorum confessorum Petri, Severi, Leucii, quorum gesta habentur.

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XI[e] siècle.

[12 Janvier] II ID. IAN.

F A 1 Apud Achaiam, natalis beati Satyri martyris, ‡ qui transiens ante quoddam idolum, cum exsufflasset illud, signans sibi frontem, statim corruit, ob quam causam decollatus est.

(F) A 2 Eodem die, *In Caesarea Mauritaniae*, sancti Archadii martyris, genere et miraculis clari.

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XI[e] siècle.

2 Archadii — L'indication topographique exacte et conforme à *BHL.* 659 a été ajoutée dans la deuxième recension.

[13 Janvier] ID. IAN.

(F) A 1 Romae, via Lavicana, coronae militum quadraginta, *quas*, sub Galieno imperatore, *pro confessione verae fidei percipere meruerunt.*

F A 2 Pictavis civitate, natalis Hilarii episcopi et confessoris, **(Fol. 9)** qui, ob catholicam fidem quadriennio apud Frigiam relegatus, inter alias virtutes fertur quod mortuum suscitaverit.

(F 1 oct.) (A 1 oct.) 3 *Remis metropoli, depositio sancti Remegii episcopi, viri eximiae virtutis, cuius sanctitatis praeconium merito credulitatis suae gens Francorum debitae venerationis cultu celebriter recolit.*

Ms. or. : Le feuillet 8 a été remplacé au XI[e] siècle. Avec le feuillet 9 reprend l'écriture primitive.

1 Militum quadraginta — A cet éloge, tiré du martyrologe hiéronymien par Florus et pourvu par Adon d'une précision chronologique au moins suspecte, Usuard donne une forme littéraire en ajoutant des banalités.

3 Remegii — Usuard laisse au 1[er] octobre, seul jour où Florus et Adon annoncent saint Remi, le souvenir d'une translation. La date de la mort de saint Remi n'est donnée ni par la Vie la plus ancienne (*BHL.* 7150), ni par Grégoire de Tours. Les manuscrits du martyrologe hiéronymien et les anciens calen-

driers proposent divers jours en janvier. Usuard s'accorde avec son contemporain, l'archevêque de Reims Hincmar, qui dans sa Vie de saint Remi fixe la mort du saint aux ides de janvier (*BHL.* 7155, dans *M.G.*, Script. rer. merov., t. 3, p. 318, lignes 14-15). D'après B. Krusch (*ibid.*, p. 237), Hincmar aurait écrit la Vie de saint Remi en 878, c'est-à-dire quelques années après qu'Usuard eut composé son martyrologe. Usuard et Hincmar seraient témoins de l'usage de Reims à leur époque, usage attesté ensuite dans les calendriers de cette Église. L'éloge composé par Usuard ne contient pas de faits précis et n'a pas de sources identifiables ; Usuard savait combien le culte du saint était populaire.

[14 Janvier] XVIIII KL. FEB.

F (a) 1 Apud Nolam Campaniae, natalis sancti Felicis *p r e s b i t e r i* *episcopi* et confessoris, de quo beatus scribit Paulinus *e p i s c o p u s* *antistes* quia, cum a persecutoribus in carcerem mitteretur et cocleis ac testulis vinctus superpositus iaceret, per noctem ab angelo solutus atque eductus sit.

2 *Item eodem die, sancti Felicis presbiteri et confessoris.*

MH 3 *E o d e m d i e , s a n c t i E u f r a s i i e p i s c o p i .*

Ms. or. : Les corrections en petits caractères occupent après grattage ce qui avait été écrit d'abord et est ici en caractères espacés. Le tout est du IXe siècle. La fin de l'avant-dernière ligne grattée est restée vide.

1 - 2 Felicis — Usuard se contente d'abord de recopier Florus sans tenir compte des additions d'Adon. Sous une influence qu'on ne peut déterminer, car les retouches sont trop brèves, Usuard dédouble le personnage de Félix. Il serait cependant étonnant qu'il l'ait confondu avec le pseudo-évêque Félix martyr qui figure dans son martyrologe au 15 novembre (nº 1), car Usuard évite en général les doublets et les confusions entre un martyr et un confesseur. Quoi qu'il en soit, Usuard remplace *presbiteri* par *episcopi*, puis, pour éviter une répétition de mots, qualifie Paulin d'*antistes.* Il ajoute une notice brève pour le prêtre Félix.

3 Eufrasii — Martyrologe hiéronymien, mots 38 et 39. Usuard ne trouve pas de localisation dans le martyrologe hiéronymien et ne reconnaît pas l'évêque de Clermont en Auvergne. Dans le manuscrit original, Usuard gratte cet éloge pour loger la malencontreuse correction concernant Félix de Nole.

[15 Janvier] XVIII KL. FEB.

F A 1 Abbacuc et Micheae prophetarum, quorum corpora sub Archadio imperatore divina revelatione reperta sunt.

A 2 *Apud Aegyptum*, beati Macharii abbatis, discipuli beati Antonii, vita et miraculis celeberrimi.

A 3 Item sancti Isidori, in sanctitate vitae, fide ac miraculis praeclari.

4 *Civitate Arvernis, sancti Bonitti episcopi et confessoris, cuius vita virtutibus refulsit.*

5 *In territorio Andegavensi, sancti Mauri abbatis.*

A **Omission** : *Translatio Sulpitii*... Voir au 17 janvier, n° 3.

2 Macharii — Usuard ajoute la localisation *apud Aegptum*, parce que Macaire est qualifié d'Égyptien dans la traduction latine de l'*Histoire lausiaque* de Pallade (ch. IX, *P.L.*, t. 74, col. 354 A), où il prit la localisation de l'autre Macaire (voir au 2 janvier, n° 3). Rufin, dans l'*Historia monachorum* (ch. XXVIII, *P.L.*, t. 21), présente le Macaire de ce jour comme *Aegyptius genere et discipulus beati Antonii*, mais il ne fait pas d'allusion à la Thébaïde à propos de l'autre.

4 Bonitti — Usuard introduit cet évêque avec un éloge banal, sans utiliser la Vie (*BHL*. 1418). Il le localise dans la cité des Arvernes, son siège épiscopal, où son corps avait été rapporté dès 723 ; il était mort à Lyon en 710.

5 Mauri — Trois des abbés qu'Usuard connut à Saint-Germain-des-Prés, les deux Gozlin et Évrouin, furent aussi abbés de Saint-Maur de Glanfeuil. Usuard connaissait donc certainement saint Maur avant que les moines de Glanfeuil ne viennent en 869 se réfugier près de Paris au monastère des Fossés, devenu ensuite Saint-Maur-des-Fossés (*BHL*. 5775 ; cf. TESSIER, *Recueil*, t. 2, p. 630). Il ne faudrait pas tirer de conclusions de ce qu'Usuard localise *in territorio Andegavensi* et n'utilise pas la Vie écrite par Odon de Glanfeuil (*BHL*. 5772-5773), car il est ordinairement très discret sur le culte et les translations.

[16 Janvier] **(Fol. 9v)** XVII KL. FEB.

f a 1 Romae, via Salaria, ♯ natalis sancti Marcelli papae, qui, ob catholicae fidei defensionem, iubente Maximino ty-

ranno, primo fustibus caesus, ‡ deinde ad servitium animalium cum custodia publica deputatus, post multos annos ibidem serviendo, amictu indutus cilicino, defunctus est. ‡

(F) A 2 Apud Arelatem, beati Honorati episcopi, cuius vita, doctrina et miraculis illustris fuit.

3 *Item, civitate Odobergia, sancti Titiani episcopi et confessoris.*

4 *Parrona monasterio, sancti Fursei confessoris.*

Ms. or. : Le texte a été gratté à partir de *beati Honorati* (n° 2) ; il a été récrit en serrant pour introduire *Titianus* (n° 3).

3 **Titiani** — Dans le manuscrit original, Usuard gratte son texte à partir de *beati Honorati* pour introduire Titien d'Oderzo. Ce personnage mal connu est mentionné dans un diplôme de Charlemagne de 794 (*M.G.*, Diplomata Karolinorum, t. 1, 1906, p. 238, n° 177). Il appartient à la Vénétie, région d'Italie pour laquelle Usuard a eu des renseignements personnels, ce qui avait échappé à Du Sollier (p. 98), qui ne crut pas pouvoir attribuer cet éloge à Usuard parce qu'il n'aurait pas eu l'habitude d'introduire des saints d'au-delà des Alpes. Il paraît au contraire que cet éloge appartient à la première recension d'Usuard, car on le trouve dans des manuscrits anciens (par exemple, Par. lat. 1539). On voit par cet exemple que l'étude du manuscrit d'Usuard permet d'importantes précisions pour le culte de certains saints (A. Maschietto, *San Tiziano vescovo, patrono della città e diocesi di Vittorio Veneto*, 1958 ; cf. B. de Gaiffier, dans *Anal. Boll.*, t. 79, 1961, p. 198-199).

4 **Fursei** — Introduit par Usuard, qui le localise à Péronne, ville où son corps fut transféré peu après sa mort survenue à Mézerolles (Somme). Son culte était alors déjà ancien. Usuard ne localise pas Fursy dans son *pagus*, le Vermandois (Longnon, *Atlas*, p. 123), mais dans son monastère, Péronne, qui devint capitale du Santerre, mais n'était pas alors chef-lieu de *pagus*.

[17 Janvier]

XVI KL. FEBR.

F (a) 1 ‡ Apud Thebaidem, beati Antonii monachi, cuius corpus sub Iustiniano imperatore, divina revelatione repertum, Alexandriae delatum est, et in ecclesia sancti Iohannis Baptistae humatum.

f a 2 Lingonis, natalis sanctorum geminorum Speusippi, Elasippi et Melasippi ; qui cum essent viginti quinque annorum,

cum avia sua Leonilla et Ionilla et Neone martyrio coronati sunt, tempore Aureliani imperatoris. ♯

F A 26 Ian. 3 ♯ Bituricas civitate, depositio sancti Sulpicii episcopi, ♯ cuius vita et mors pretiosa gloriosis miraculis commendatur.

3 **Sulpicii** — Usuard ramène au 17 janvier un éloge composé par Florus pour le 26 janvier et conservé par Adon à cette date, en changeant *Apud Bituricas civitatem* en *Bituricas civitate*. Le 17 janvier s'impose partout après Usuard. Il y avait eu auparavant flottement entre plusieurs dates et deux évêques de Bourges, Sulpice le Sévère († 591) et Sulpice le Pieux († 657), qui seul a joui d'un culte populaire. Le martyrologe hiéronymien donnait au 17 janvier : *In Gallia, civitate Bituricas, depositio sancti Sulpicii, episcopi et confessoris* (manuscrits B et W), au 27 août : *translatio...* (ms. B), au 27 janvier : *Sulpici episcopi et confessoris* (manuscrits B et W). L'anonyme lyonnais composa un éloge au 18 janvier (Quentin, p. 189). Florus composa un éloge au 26 janvier, en omettant celui du 18 janvier (Quentin, p. 347 et note 6). Adon recopia au 26 janvier la notice de Florus (Quentin, p. 477) et au 15 janvier celle que l'anonyme lyonnais avait mise au 18 janvier, en ajoutant *translatio*.

[**18 Janvier**] XV KL. FEBR.

F A 1 Cathedra sancti Petri apostoli, qua Romae primum sedit.

F A 2 Et *passio* sanctae Priscae virginis. ♯

F A 3 Apud (**Fol. 10**) Pontum, natalis sanctorum martyrum Mosei et Ammonii, qui, cum essent milites, primo ad metalla deputati, novissime igni traditi sunt.

2 **Priscae** — Modification de style : Usuard supprime *et martyris* et remplace *natalis* par *Passio*.

[**19 Janvier**] XIIII KL. FEBR.

A (F 26 Ian.) 1 In Smyrna, natalis beati Germanici martyris, qui, ♯ *sub Marco Antonino et Lucio Aurelio*, per gratiam virtutis Dei metum corporeae fragilitatis excludens, sponte praeparatam bestiam provocavit ; cuius dentibus comminutus,

vero pani, id est Domino Iesu Christo, pro ipso moriens, meruit incorporari.

a 2 Apud Spoletum, sancti Pontiani martyris, temporibus Antonini imperatoris, quem iudex pro Christo vehementissime virgis caesum iussit super carbones nudis pedibus ambulare ; a quibus nil laesus, equuleo et uncinis ferreis iussus est suspendi et sic in carcerem trudi, ubi angelica visitatione meruit confortari, postque plumbo fervente perfusus, tandem gladio percussus est.

3 *In pago Dorcasino, sancti Launomari presbiteri.*

Ms. or. : *Qui sub Ma(rco)* (n° 1) est sur grattage.

1 Germanici — Usuard ajoute *sub Marco Antonino et Lucio Aurelio*, précision qu'il a trouvée chez Adon dans une des notices de Polycarpe, probablement celle du *Libellus*, n° 29, où Germanicus est nommé.

3 Launomari — Introduit par Usuard. D'après sa Vie (*BHL.* 4733), le saint serait mort à Chartres, mais il fut ramené aussitôt dans son monastère de Corbion, situé dans le Drouais, *in pago Dorcassino*. Trois chartes de Charles le Chauve concernent Corbion « où repose le corps de saint Laumer », mais les deux premières (8 mars et 14 octobre 843) sont suspectes et la troisième (860-861) certainement fausse (Tessier, *Recueil*, t. 2, p. 608-611, n° 484). Les translations (*BHL.* 4737-4740) racontent que le corps de saint Laumer arriva à Blois en 874 après diverses pérégrinations, qui avaient pu commencer alors qu'Usuard composait son martyrologe.

[20 Janvier] XIII KL. FEBR.

F (A) 1 Romae, natalis beati Fabiani, qui cum *tredecim* annis ecclesiae praeesset, martyrium est passus, tempore Decii, et in cymiterio Calisti sepultus.

f a 2 Eodem die, Catacumbas, sancti Sebastiani martyris, qui, cum haberet principatum primae cohortis, **(Fol. 10v)** iussus est, sub titulo christianitatis, a Dioclitiano imperatore, ligari in medio campo et sagittari a militibus, atque ad ultimum fustigari donec deficeret. ♯

F 19 Ian. A 3 *Via Cornelia*, sanctorum martyrum Marii et Marthae, cum filiis suis Audifax et Abacuc, nobilium de Persida, qui ad

orationem venerant Romam, tempore Claudii principis. E quibus, post toleratos fustes, equuleum, ignes, ungues, manuum praecisionem, Martha in nimpha necata, ceteri sunt decollati, et corpora eorum incensa.

1 Fabiani — Usuard donne treize ans pour la durée du pontificat, ce qui ne s'accorde avec aucun martyrologe antérieur. Le chiffre XIII est donné par quelques manuscrits du *Liber pontificalis*, classe C (L. Duchesne. *Le Liber Pontificalis*, t. 1, p. 148).

3 Marii — Usuard ajoute en tête de cet éloge composé par Bède : *Via Cornelia*, indication topographique qui se trouve dans la Passion (*BHL*. 5543), utilisée par Bède, et dans le manuscrit E du martyrologe hiéronymien, qu'Usuard ne semble pas avoir connu.

[**21 Janvier**] XII KL. FEBR.

(A) al 40 — 1 Natalis beati Publii episcopi, qui, ♯ secundus post Dionysium Ariopagitam, ♯ Atheniensium ecclesiam nobiliter rexit, et praeclarus virtutibus ac doctrina praefulgens, ob Christi martyrium gloriose coronatur. ♯

F A (al 48) — 2 Romae, passio sanctae Agnetis virginis, quae, sub praefecto urbis Symphronio, ignibus iniecta, sed his per orationem eius extinctis, gladio percussa est.

F A — 3 In Hispaniis, civitate Tarracona, ♯ sanctorum martyrum Fructuosi episcopi, Augurii et Eulogii diaconorum, qui, tempore Galieni, ♯ primo in carcere trusi, deinde flammis iniecti, exustis vinculis, manibus in modum crucis expansis orantes ut urerentur obtinuerunt. ♯

F A — 4 Trecas, ♯ sancti Patrocli, martyris.

Ms. or. : *Passio sanctae Agnetis virginis* (n° 2) a été récrit en serrant, sur grattage.

[**22 Janvier**] (**Fol. 11**) XI KL. FEBR.

(F 24 Ian.) (A 24 Ian.) Al 21 24 Ian. — 1 Natalis sancti Timothei, discipuli beati Pauli. Hic, ab eodem apostolo, episcopus Epheso ordinatus, post multos pro Christo agones, ♯ *martyrio coronatus est.* ♯

(f a) 2 *Eodem die, apud civitatem Valentiam, sub Daciano Hispaniarum praeside, sancti Vincentii, levitae et martyris, cuius passionis nobilem triumphum conspicuus versificator Prudentius luculenter versibus exsequitur, sanctus quoque Augustinus eiusdem martyris praeconium quanto sit laudis honore excipiendum quodam sermone commendat.*

(f a) *Apud Valentiam, civitatem Hispaniae, sancti Vincentii, levitae et martyris, cuius certaminis triumphum, temporibus Dioclitiani et Maximiani, post nimiam caedem ac gravia tormenta, textus ipsius passionis sub Datiano praeside completum esse declarat.*

F A 3 Romae, ad aquas Salvias, ♯ sancti Anastasii monachi et martyris, ♯ qui, post plurima tormenta carceris, verberum et vinculorum, quae in Caesarea Palestinae perpessus fuerat a Persis, postremo ♯ multa poena affectus atque ad ultimum decollatus est, ♯ cum aliis septuaginta. ♯

F A 4 Ipso die, civitate Ebreduno, sanctorum martyrum Vincentii, Orontii et Victoris.

Ms. or. : Tout l'éloge de saint Vincent (nº 2) est écrit sur grattage par une main différente de la première.

1 **Timothei** — Florus et Adon annoncent Timothée au 24 janvier ; Usuard utilise surtout le *libellus*, nº 21, en supprimant la mention de la translation à Constantinople, qu'il rappelle au 9 mai. D'après sa Passion (*BHL.* 8294), il déplace Timothée du 24 au 22 janvier et lui donne le titre de martyr, qui apparaît seulement alors en Occident.

2 **Vincentii** — Négligeant Florus et Adon qui s'étaient contentés de reproduire l'anonyme lyonnais (Quentin, p. 202-203), Usuard compose un éloge entièrement nouveau et d'allure tout à fait insolite puisque, au lieu de résumer la vie du martyr, il vante sa célébrité en rappelant que Prudence (*Peristephanon*, 5) et saint Augustin (sermons 4 et 274-277 ; cf. B. de Gaiffier, *Sermons latins en l'honneur de S. Vincent antérieurs au xe siècle*, dans *Anal. Boll.*, t. 67, 1949, p. 267-286) ont écrit en son honneur. Il n'est pas sûr que ce soit Usuard qui dans le manuscrit original ait fait gratter cet éloge pour le remplacer par un nouveau, qui renvoie au texte de la Passion (*BHL.* 8627-8636), en mentionnant d'après elle, en plus du préfet Dacien,

persécuteur dont le souvenir est inséparable de saint Vincent, les empereurs Dioclétien et Maximien, qui n'étaient pas nommés dans les martyrologes antérieurs.

[23 Janvier] X KL. FEBR.

A + Al 20 1 Philippis, beati Parmenae, qui fuit unus de septem diaconibus. Hic traditus gratiae Dei a fratribus iniunctum officium praedicationis plena fide consummans, martyrii gloriam adeptus est. ‡

F A 2 Romae, natalis sanctae Emerentianae virginis ‡ et martyris, quae ‡ dum **(Fol. 11v)** oraret ad sepulchrum sanctae Agnetis, ac simul orantes a gentilium laesione defenderet, lapidata est ab eis.

F A 3 In Mauritania, civitate Gneocaesarea, sanctorum Severiani et Aquilae uxoris eius, ignibus combustorum.

4 *Apud urbem Antinoum, sancti Asclae martyris, qui, primo atrocissime suspendio tortus, deinde flammis lateribus admotis exustus, ad ultimum pretiosam Deo animam, in flumen praecipitatus, reddidit.*

Ms. or. : Le dernier *a* de *lapidata* (nº 2) est une correction sur grattage.

4 **Asclae** — Introduit par Usuard qui emprunte les détails du martyre à sa Passion (*BHL.* 722, nº 2, 5-7) et le nom de la ville d'Antinoüs à la Passion des saints Philémon et Apollonius (*BHL.* 6803, nº 1).

[24 Janvier] VIIII KL. FEBR.

F A 1 Apud Antiochiam, natalis sancti Babilae episcopi, qui, persecutione Decii, posteaquam frequenter passionibus suis ac cruciatibus glorificaverat Dominum, gloriosae vitae finem est sortitus in vinculis. ‡ *Referuntur etiam passi cum eo tres parvuli, id est Urbanus, Prilidanus et Epolonus.*

F A 2 Gneocaesarea civitate, sanctorum martyrum Mardonii, Musonis, Eugenii, Metelli, qui omnes igni traditi sunt, et reliquiae eorum in Axum fluvium dispersae.

F A **Transfert** au 22 janvier : Timotheus.

1 Babilas — Usuard ne garde que la première phrase de l'éloge composé par l'anonyme lyonnais et reproduit par Florus et Adon, mais il ajoute la mention des *tres parvuli*, qui, mentionnés par Bède (Quentin, p. 49), ne se retrouvent pas dans les martyrologes postérieurs.

[25 Janvier] VIII KL. FEBR.

F A 1 Conversio beati Pauli, *quae evenit secundo Ascensionis Domini anno.*

A 2 Eodem die, sancti Ananiae, apud Damascum, qui eundem apostolum baptizavit.

F A 3 (**Fol. 12**) Civitate Arvernis, sancti Praeiecti episcopi, *et Amarini, viri Dei, qui passi sunt a proceribus praefatae urbis.*

A 4 Item, civitate Gavalis, sancti Severiani episcopi, mirandae sanctitatis et doctrinae viri.

1 Conversio — Usuard ajoute l'indication chronologique empruntée à saint Isidore, *De ortu et obitu patrum*, n° 69, c. 150 (*P.L.*, t. 83, c. 150).

3 Praeiecti — Usuard place en tête *civitate Arvernis*, qui était joint à *episcopus*, puis il ajoute *Amarinus* et rappelle le martyre infligé par les *proceres*, le tout emprunté à la Passion (*BHL.* 6915, n° 17).

[26 Janvier] VII KL. FEBR.

F Al 29 (a) 1 Apud Smyrnam, natalis sancti Policarpi episcopi, qui beati Iohannis apostoli discipulus, et ab eo episcopus ordinatus, totius Asiae princeps fuit. Postea sub Marco Antonino et Lucio Aurelio, # personante universo populo eiusdem urbis in amphiteatro adversum eum, igni traditus est. Cum quo etiam alii duodecim ex Philadelphia venientes, in praefata urbe martyrio consummati sunt. #

(F) A 2 Eodem die, sanctorum martyrum Theogenis cum aliis triginta sex, qui contempnentes temporalem mortem, *sub Lizinio imperatore*, coronam vitae aeternae adepti sunt.

3 *In territorio Parisiacensi, Baltildis reginae.*

Ms. or. : A partir de *sub Lizinio* (n° 2), le texte est écrit sur un grattage qui se prolonge au-delà.

Modification : Dans la seconde recension, *Baltildis* (n° 3) est au 30 janvier.

2 Theogenis — Pour la seconde recension, Usuard a ajouté l'indication chronologique *sub Lizinio imperatore*, qu'il emprunte à la Passion *BHL.* 8106 en préférant, selon son habitude, la date fournie par Florus et Adon.

3 Baltildis — Introduite par Usuard à une date dont le choix reste mystérieux et qui resta pratiquement propre au martyrologe d'Usuard et à ses dérivés, en particulier au martyrologe romain jusqu'en 1922. Pour sa seconde recension, Usuard déplace Bathilde et la met au 30 janvier, jour attesté par presque tous les calendriers. Suivant sa méthode, il la localise en citant non le monastère où elle mourut, mais le *pagus* où il se trouve.

[27 **Janvier**] VI KL. FEBR.

F A — 1 Natalis beati Iohannis, episcopi Constantinopolitani, cognomento Chrisostomi, *qui verbo atque exemplo plurimum christianae profuit religioni.*

F A — 2 Item, sancti Marii, abbatis monasterii Bobacensis, cuius vitam, virtutibus plenam, vir illustris ac patricius Dinamius scribit.

f 26 Ian. a — 3 In Bethleem Iudae, dormitio sanctae Paulae. ♯ Huius vitam, virtutibus admirandam, (**Fol. 12**v) sanctus Hieronymus scribens testatur eam longo coronatam esse martyrio.

(MH) — 4 *In Africa, sancti Aviti martyris.*

1 Iohannis — Usuard ajoute un éloge banal.

4 Aviti — Introduit par Usuard d'après Wandelbert qui annonce, vers 49, *Punica terra suum sexto veneratur Avitum.* Le martyrologe hiéronymien porte : *Viti in Africa* (mots 8, 9 et 10). Chastelain pensait que Wandelbert avait transformé *Vitus* en *Avitus* pour les besoins de la métrique, et il avait sans doute raison.

[28 Janvier] V KL. FEBR.

F A 1 *Romae, natalis sanctae Agnetis secundo.*

F A 2 Et in civitate Apollonia, sanctorum Leucii, Tyrsi et Calenici martyrum, qui, tempore Decii, # diversis tormentorum generibus excruciati, primus et ultimus abscisione capitis, medius caelesti voce evocatus spiritum reddens, martyrium consummaverunt. #

F A 3 Alexandriae, beati Cyrilli episcopi, qui catholicae fidei praeclarissimus extitit propugnator.

F A 4 In monasterio Reomensi, depositio Iohannis presbiteri, viri Dei.

5 ***Cinomannis, sancti Iuliani, episcopi civitatis ipsius primi.***

Ms. or. : Le texte a été gratté à partir de *presbiteri* (n° 4) et écrit en serrant un peu pour introduire l'éloge de Julien (n° 5).

1 Agnetis — Usuard ajoute le lieu : *Romae*, qui n'était pas difficile à trouver.

5 Iuliani — Pour sa deuxième recension, Usuard ajoute Julien du Mans. Il précise qu'il est le premier évêque de cette cité, montrant qu'il connaît la liste épiscopale du Mans telle qu'elle fut dressée vers 840 dans les *Gesta Aldrici* (L. Duchesne, *Fastes épiscopaux*, t. 2, p. 355). Il est d'autant plus étonnant qu'Usuard l'ait placé au 28 janvier, alors que la fête est toujours attestée au 27.

[29 Janvier] IIII KL. FEBR.

f a 1 Romae, via Numentana, natalis sanctorum Papiae et Mauri militum, # quorum ora iussit Lauditius urbis praefectus ad primam confessionem Christi lapidibus contundi, et sic eos in carcerem retrudi, # ac postea fustibus caedi, # atque in ultimo plumbatis, donec exspirarent. #

F A 2 Eodem die, Treveris, depositio beati Valerii episcopi, discipuli sancti Petri apostoli.

3 *In territorio Trecasino, sancti Sabiniani, qui, iubente Aureliano imperatore, pro fide Christi decollatus est.*

4 *Et octavae sancti Vincentii martyris.*

Ms. or. : Après un petit grattage sur lequel est écrit *est* (nº 3), l'octave de saint Vincent a été ajoutée dans le blanc qui restait à la fin de ce jour.

3 Sabiniani — Introduit par Usuard, qui utilise la Passion (*BHL.* 7438, nº 11). Le texte imprimé dans les *Acta sanctorum* place ce martyr au IX des calendes de février (24 janvier), jour attesté par l'ensemble de la tradition liturgique, tandis qu'Usuard et quelques manuscrits (par exemple Paris, latin 17625, fº 239v, XIIe siècle) le portent au 29 janvier, jour qui d'après sa Passion (*BHL.* 7408) serait l'anniversaire de Sabine, la légendaire sœur de Savinien. L'indication topographique donnée par Usuard est conforme à sa méthode. Savinien aurait subi le martyre à Rilly, *in territorio Trecasino* (cf. J. VAN DER STRAETEN, *Martyrs d'Aurélien en Gaule*, dans *Anal. Boll.*, t. 80, 1962, p. 129, note 1).

4 Vincentii — Dans le manuscrit original, l'octave de saint Vincent, patron du monastère, a été ajoutée, mais il n'est pas sûr que ce soit par Usuard lui-même (voir, p. 30).

[30 Janvier] **(Fol. 13)** III KL. FEBR.

(F) A 1 Apud Antiochiam, passio beati Yppoliti martyris, qui Novati scismate aliquantulum deceptus, operante gratia Christi correctus ad caritatem ecclesiae rediit, pro qua et in qua illustre martyrium consummavit.

A 2 Ierosolimis, sancti Mathiae episcopi, de quo mira et plena fide gesta narrant, quia multa pro Christo perpessus, ultimo in pace vitam finivit. ♯

3 *Ipso die, passio sancti Flaviani martyris.*

4 *M a l b o d i o m o n a s t e r i o , s a n c t a e A l d e g u n d i s v i r g i n i s .*

5 *In territorio Parisiacensi, Baltildis reginae.*

A **Omission** : *Ierosolimis... Alexander* (Doublet : 18 mars, nº 1).

Ms. or. : L'éloge d'*Aldegundis* (nº 4) a été gratté et celui de *Baltildis* (nº 5) mis à sa place.

Modifications : Dans la première recension, *Baltildis* (nº 5) est au 26 janvier, dans la seconde *Aldegundis* (nº 4) est au 13 novembre.

3 Flaviani — Introduit par Usuard. Personnage inconnu.

4 Aldegundis — Introduite par Usuard. Son culte est attesté dès le VIIIe siècle à ce jour, et on ne comprend pas pourquoi Usuard l'a pour sa seconde recension transférée au 13 novembre sans changer l'éloge. Elle est localisée dans son monastère de Maubeuge : *Malbodio monasterio.*

[31 Janvier] II KL. FEBR.

(F[2] 20 Feb.) *A* — 1 Apud Alexandriam, natalis beati Metrani martyris, quo nolente impia verba proferre ad iussionem paganorum, omne corpus eius fustibus colliserunt, vultumque et oculos acutis calamis terebrantes, extra urbem cum cruciatibus expulerunt, ibique spiritum qui in eo supererat lapidibus eiecerunt.

F A — 2 Item, *Alexandriae*, sanctorum martyrum Saturnini, Tyrsi et Victoris.

A — **Transfert** au 26 juin : *Apud Trientinam urbem, sancti Vigilii episcopi et martyris.*

Ms. or : Après l'éloge n° 2, le texte a été gratté, sans être recouvert, ce qui laisse deux lignes vides. Usuard y avait placé l'éloge de Vigile de Trente, qu'il a ensuite transporté, en le remaniant, au 26 juin. Cette correction a été faite avant la diffusion de la première recension, car Vigile manque ici dans beaucoup de manuscrits. Il a été remis dans quelques autres sous l'influence d'Adon.

2 Saturnini — A cet éloge emprunté par Florus au martyrologe hiéronymien, Usuard ajoute l'indication *Alexandriae*, soit parce qu'il a cru ces martyrs compatriotes du précédent, soit parce que, le martyrologe hiéronymien commençant ce jour par *In Alexandria*, il a supposé que l'indication concernait tous les noms inscrits ensuite.

LAETANIAS INDICENDAS

MENSIS FEBRUARIUS HABET DIES XXVIII

[1er Février] (**Fol. 13v**) KL. FEBR.

(F 17 Dec.) al 26 (A) — 1 Natalis beati Ignatii episcopi et martyris, qui, tertius post Petrum apostolum, Antiocenam rexit ecclesiam, ac persecutione Traiani ♯ Romam vinctus mittitur, ubi prae-

sente eodem, ♯ circumsedente senatu, ♯ immanissimis poenarum suppliciis primo affectus, ♯ dehinc leonibus obicitur, eorumque dentibus praefocatus *hostia* Christi efficitur.

F A 2 Apud Smyrnam, ♯ sancti Pionii martyris, qui ♯ post squalorem carceris, ubi multos fratrum ad martyrii tolerantiam suis exhortationibus roboravit, cruciatibus multis vexatus, clavis confixus et ardenti rogo superpositus, beatum pro Christo vitae finem sortitus est. Passi sunt cum eo et alii quindecim.

F A 3 Eodem die, beati Ephrem, Edessenae ecclesiae diaconi.

F (A) 4 In oppido Tricastrino, sancti Pauli episcopi, cuius et vita virtutibus claruit et mors pretiosa miraculis commendatur.

(f) a 5 In Scothia, sanctae Brigitae virginis, cuius vita miraculis claruit. ♯

Ms. or. : Le mot *eodem* (n° 1) est sur grattage.

1 Ignatii — Usuard fait deux corrections de style : *eodem* au lieu de *Traiano*, *hostia* à la place de *frumentum*.

[2 **Février**] IIII NON. FEBR.

F A 1 Yppapanti Domini.

A 2 Apud Caesaream, beatissimi Cornelii centurionis, quem beatus Petrus baptizavit. Hic apud praefatam urbem episcopali honore sublimatus quievit.

a 2 Feb. + 29 Nov. 3 Romae, via Salaria, passio sancti Aproniani, qui audiens una cum Sisinnio diacono (**Fol. 14**) adhuc gentilis vocem de caelo factam : Venite, inquiens, benedicti Patris mei et reliqua, credens baptizatus est, et sic postea in confessione Domini finem vitae capitali sententia accepit.

MH 4 *Item Romae, sanctorum Fortunati, Feliciani, Firmi, Candidi.*

MH 5 *Aurelianis, sancti Fuscoli episcopi.*

3 Aproniani — Usuard compose un éloge nouveau d'après la Passion du pape Marcel (*BHL.* 5234) ou d'après les éloges com-

posés avec elle par Adon, l'un pour Apronien au 2 février, l'autre pour Saturnin, Sennès et Sisinnius au 29 novembre.

4 Fortunati — Martyrologe hiéronymien, mots 32-33 et 37-41.

5 Fuscoli — Martyrologe hiéronymien, mots 76, 81 et 82.

[3 **Février**] III NON. FEBR.

f a 1 In Africa, natalis beati Celerini diaconi et confessoris, et sanctorum martyrum Laurentii, Ignatii et Celerinae, ♯ de quorum omnium gloriosis laudibus extat beati Cipriani epistola. ♯

2 *Civitate Nicea, passio sancti Trifonis, tempore Decii imperatoris.*

M H 3 *Apud oppidum Vapingum, depositio episcoporum Tigridis et Remedii.*

Ms. or. : Le texte a été gratté à partir de *martyrum* (n° 1) et récrit ensuite d'une écriture plus serrée pour introduire Tryphon (n° 2).

2 Trifonis — Propre à la seconde recension, cet éloge a été composé d'après sa Passion (*BHL.* 8339, n°s 13 et 23, dans *Act. SS.*, Nov. t. 4, 10 nov., p. 357-365).

3 Tigridis — Martyrologe hiéronymien, mots 16-21.

[4 **Février**] II NON. FEBR.

f (a) 1 In civitate Aegypti, quae appellatur Thmuis, passio beati Fileae ♯ episcopi, et Filoromi tribuni, ♯ cum quibus etiam innumera fidelium multitudo ex eadem urbe, pastoris sui sequens exemplum, ♯ martyrio coronata est, sicut ♯ octavus liber ecclesiasticae historiae loquitur. ♯

MH 2 *Romae, Foro Simpronii, sanctorum martyrum Aquilini, Gemini, Gelasii, Magni, Donati.*

3 *Trecas, sancti Aventini episcopi et confessoris.*

Ms. or. : Une ligne presque entière a été grattée à la fin ; elle est restée vide.

2 Aquilini — Usuard emprunte cet éloge au martyrologe hiéronymien (mots 1-3, 8, 5-7 et 10) en le remaniant. Ne con-

naissant pas la ville de *Forum Sempronii* (Fossombrone dans la Marche d'Ancône), il croit qu'il s'agit d'un quartier de Rome et met en tête *Romae.* Il donne la première place à *Aquilinus,* supposant que, si Wandelbert (vers 99) n'avait nommé que lui, il était le chef du groupe. Il énumère ensuite les autres martyrs en écrivant *Donati,* alors que les manuscrits existants portent *Donatae.*

3 Aventini — Introduit par Usuard qui n'a utilisé ni la Vie (*BHL.* 877), ni Grégoire de Tours, *In gloria confessorum,* c. 67. Il lui donne le titre d'évêque, ce qui contredit tout ce qu'on sait par ailleurs et la liste épiscopale de Troyes (L. Duchesne, *Fastes épiscopaux,* t. 2, p. 452-457). Par contre la localisation est exacte ; l'église Saint-Aventin où avait été enterré le saint se trouvait dans la banlieue immédiate de Troyes et fut comprise à l'intérieur de l'enceinte du xve siècle (A. Roserot, *Dictionnaire historique de la Champagne méridionale,* t. 3, Troyes, 1948, p. 1605).

[5 Février] NON. FEBR.

F A (al 49) — 1 Apud Siciliam, civitate Cathinensium, natalis sanctae Agathes virginis et martyris, ♯ **(Fol. 14^{v})** quae post alapas et carcerem, post equuleum et tortiones, post mamillarum abscisionem, ♯ post volutationem in testulis et carbonibus, tandem, sub iudice Quintiano, in carcere consummata est.

F A — 2 Viennae, beati Aviti episcopi et confessoris, cuius fide et industria atque admirabili doctrina ♯ ab infestatione Arrianae hereseos Galliae defensae sunt.

[6 Février] VIII ID. FEBR.

f a — 1 Apud Caesaream Cappadociae, natalis sanctae Dorotheae virginis, quae, ♯ primum equuleo vexata, dein palmis diu caesa, ad ultimum capite punita est. In cuius confessione, quidam Theophilus scolasticus conversus, ♯ et mox equuleo idem acerrime tortus, novissime gladio caesus est.

f a — 2 Arvernis, beati Antholiani martyris.

F 26 Oct. A 26 Oct. — 3 Eodem die, sanctorum episcoporum Vedasti et Amandi, quorum et vita et mors plurimis existit miraculis gloriosa.

E quibus prior Adartensium, sequens vero Traiectensium rexit ecclesiam.

3 Vedasti — Cet éloge composé par Florus revêt dans son martyrologe une forme insolite puisqu'il groupe, sans indiquer de localisation, deux évêques de sièges différents. Dom Quentin (p. 349) n'explique pas cette anomalie. Florus avait choisi le 26 octobre, Usuard préfère le 6 février, mais il ne refond pas l'éloge qu'il déplace, se contentant d'y ajouter l'indication des sièges épiscopaux. Par la suite, le 6 février fut considéré comme le *dies natalis* des deux saints, le 26 octobre étant l'ordination ou la translation de saint Amand. Mais on trouve aussi une fête de saint Vaast le 26 octobre, et on ne voit pas comment Florus aurait transféré la fête de ces deux saints à un même jour, qui n'aurait pas été leur commun *dies natalis*. Le problème semble difficile à résoudre. Il y a certainement eu influence des martyrologes.

[7 Février] VII ID. FEBR.

F A 1 In Brittaniis, civitate Augusta, natalis beati Auguli episcopi, *qui cursum temporis per martyrium explens, aeterna meruit suscipere praemia.*

A 2 Item, sancti Moysetis ♯ episcopi. Hic primum in heremo vitam **(Fol. 15)** solitariam ducens, ♯ signis ac virtutibus ♯ magnifice innotuerat, post vero ♯ gentem Saracenorum, cui episcopus fuerat factus, ♯ grandi ex parte ad fidem Christi convertit, sicque gloriosus meritis quievit in pace.

1 Auguli — Usuard remplace le qualificatif de martyr par une paraphrase banale.

[8 Février] VI ID. FEBR.

F A 1 Apud Armeniam minorem, natalis sanctorum Dionisii, Emiliani et Sebastiani.

(F^2 20 Feb.) A 2 Eodem die, Alexandriae, sanctae Coyntae martyris. Hanc pagani correptam ad idola perducentes adorare cogebant ; quod cum illa exsecrans recusaret, vincula pedibus eius

innectentes et per plateas totius civitatis eam trahentes, horrendo supplicio discerpserunt.

3 *In provincia Lusitania, civitate Corduba, sancti Salomonis martyris.*

Ms. or. : L'éloge de Salomon (nº 3) a été gratté pour introduire la localisation ; les deux derniers mots sont écrits dans l'espace resté blanc auparavant.

3 Salomonis — Salomon est un des plus récents martyrs annoncés par Usuard. Il fut mis à mort le 13 mars 857 et Euloge raconta son martyre dans son *Liber apologeticus martyrum* composé l'année même (*P.L.*, t. 115, col. 851-870 ; cf. DE GAIFFIER, *Anal. Boll.*, t. 55, 1937, p. 274-277). Il est cependant étonnant qu'Usuard le place à un autre jour qu'Euloge et passe sous silence son compagnon de martyre, Rudericus. Usuard, qui nomme Cordoue seize fois dans son martyrologe, n'a précisé qu'une seule fois *in Hispaniis* (13 octobre, nº 2) en recopiant Florus et Adon. Il a ajouté ici dans sa seconde recension *In provincia Lusitania*, alors que Cordoue a toujours été *in provincia Baetica*.

[9 Février] V ID. FEBR.

(F² 20 Feb.) 1 Apud Alexandriam, passio sanctae Apolloniae virginis, cui persecutores omnes primum dentes excusserunt, deinde, cum minarentur ♯ vivam se eam incensuros, nisi cum eis impia verba proferret, illa paululum quid ♯ intra semetipsam deliberans, repente se de manibus impiorum prorupit, et in ignem quem paraverant ♯ prosilivit.

MH 2 *Suevo, apud Cyprum, sanctorum Ammonis et Alexandri.*

2 Ammonis — Martyrologe hiéronymien, mots 1-3, 6 et 5. Usuard renverse l'ordre des deux martyrs pour placer en tête le seul nommé par Wandelbert (vers 77).

[10 Février] **(Fol. 15ᵛ)** IIII ID. FEBR.

F A 1 Romae, natalis sanctorum martyrum Zotici, Hirenei, Iacincti et Amantii.

F² A 2 In Oriente, sanctae Sotheris virginis, quae graviter et diutissime alapis caesa, cum caetera quoque poenarum genera vicisset, gladio martyrium consummavit.

F A 3 Item Romae, via Lavicana, militum decem.

4 *Apud castrum Casinum, sanctae Scolasticae virginis, sororis sancti Benedicti abbatis.*

5 *In pago Rotomagensi, sanctae Austrobertae virginis.*

Ms. or. : A partir de *sororis* (n° 4), le texte est écrit sur grattage.

4 **Scolasticae** — Introduite par Usuard, qui l'a rencontrée chez Wandelbert (vers 78). Il ajoute la localisation, qui est celle de saint Benoît chez Florus et Adon. Usuard ne renvoie pas aux Dialogues de saint Grégoire, qu'il connaissait certainement (cf. Paulin de Nole, 22 juin, n° 2, Fortunat de Todi, 14 octobre, n° 2, et Herculan, 7 novembre, n° 2). Par contre, il ne semble pas avoir eu d'informations directes en provenance de la région Bénévent-Capoue avant de préparer sa seconde recension (cf. p. 126) ; il n'aurait donc pas subi ici l'influence des calendriers du Mont-Cassin, qui, dès le VIIIe siècle, plaçaient Scolastique au 10 février (E. A. LOEW, *Die ältesten Kalendarien aus Monte Cassino*, (Munich, 1908, p. 14-15). — Cf. B. DE GAIFFIER, *Les héros des Dialogues de Grégoire le Grand inscrits au nombre des saints*, dans *Anal. Boll.*, t. 83 (1965) p. 74.

5 **Austrobertae** — Introduite par Usuard. Le manuscrit W du martyrologe hiéronymien la localise à Pavilly, tandis qu'Usuard, selon sa méthode personnelle, n'indique pas le village, mais le *pagus*.

[11 Février] III ID. FEBR.

F A 1 Apud Lugdunum, *natalis* sancti Desiderii episcopi *et confessoris.*

2 *Eodem die, castro Nantonense, sancti Severini, abbatis monasterii Acaunensis, cuius precibus cultor Dei rex Flodovehus a diutina infirmitate sua liberatus est.*

F A 3 Alexandriae, depositio sanctae Eufrasiae virginis, quae in monasterio virtute abstinentiae et miraculis etiam claruit.

1 **Desiderii** — Usuard donne une forme un peu moins elliptique à l'éloge.

2 Severini — Introduit par Usuard, d'après la Vie (*BHL.* 7643), qui a fourni l'indication topographique *Castro Nantonense*, chef-lieu du *pagus Wastinensis*, le Gâtinais (LONGNON, *Atlas*, p. 107).

[12 Février] II ID. FEBR.

f[2] *a* 1 In Hispaniis, ‡ natalis sanctae Eulaliae virginis, quam constat tempore Dioclitiani imperatoris gloriosam martyrii accepisse coronam, civitate Barcinona.

2 *In Africa, sanctorum martyrum Saturnini presbiteri, Dativi, Felicis, Apelii et sociorum eius, qui passi sunt pro Christo, sub Anolino proconsule.*

F A 3 Apud Alexandriam, Modesti (**Fol. 16**) et Ammonii infantum.

F A **Omission** : *In Africa... Damianus...*

2 Saturnini — Introduits par Usuard, d'après la Passion (*BHL.* 7492).

[13 Février] ID. FEBR.

a 1 Natalis sancti Agabi prophetae, ‡ apud Antiochiam, de quo beatus Lucas in apostolicis actibus scribit.

(F 14 Febr.) 2 In Militana, civitate Armeniae, sancti Poliocti martyris, qui latine interpretatur multum orans.

A 8 Iun. 3 *Civitate* Andegavis, sancti Lizinii, episcopi, *venerabilis sanctitatis viri.*

3 Lizinii — D'après ses deux Vies (*BHL.* 4917 et 4918), Lézin serait mort le 1er novembre, mais aucun témoignage d'une fête en ce jour n'a été conservé. Suivant son habitude, Adon lui avait attribué un jour fantaisiste, le 8 juin. Usuard déplace l'éloge composé par Adon et le ramène au 13 février, jour de fête de Lézin attesté par tous les livres liturgiques angevins depuis les plus anciens, qui sont du xe siècle ; il ajoute *civitate* devant *Andegavis* et trois mots d'éloge banal.

[14 Février] XVI KL. MART.

F A 1 Romae, natalis beati Valentini presbiteri, qui, post multa sanitatum et doctrinae insignia, fustibus caesus, et sic decollatus est, sub Claudio Caesare.

F A 2 Item Romae, sanctorum martyrum Vitalis, Feliculae et Zenonis.

f a 3 Civitate Interamnis, beati Valentini episcopi, qui ♯ post diuturnam caedem custodiae mancipatus, cum superari non posset, mediae noctis silentio, eiectus de carcere, ♯ decollatus est. ♯

F A 4 Apud Alexandriam, sanctorum martyrum Bassi, Antonii, Protolici, qui in mare mersi sunt.

F A 5 Item, Cyrionis presbiteri, Moyseos, Bassiniani, Agathonis, qui omnes igni combusti sunt.

F A 6 Item, Dionisii et Ammonii decollatorum.

[15 Février] XV KL. MART.

A 1 Apud Sebasten civitatem, passio sancti Blasii episcopi, qui multorum patrator miraculorum, sub praeside Agricolano, post diutinam caesionem atque ♯ suspensionem (**Fol. 16**[v]) in ligno, ubi pectinis ferreis carnes eius disruptae sunt, post ♯ teterrimum carcerem ac demersionem laci, unde ♯ salvus exivit, iubente praefato iudice, capite ♯ cum duobus pueris truncatur. Novissime vero, ♯ septem mulieres quae guttas sanguinis eius defluentes colligebant, deprehensae quod essent christianae, post dira tormenta ♯ gladio percussae sunt. ♯

a 2 Romae, sancti Cratonis martyris, qui ♯ a beato Valentino fidei documentis institutus, non multis post diebus cum uxore et universa domo martyrio est consummatus.

3 *Civitate Brixa, sanctorum martyrum Faustini et Iobitae virginis.*

4 In Galliis, civitate Vasionensi, sancti Quinidi episcopi, cuius

mortem in conspectu Domini pretiosam miracula crebra testantur.

MH 5 *Civitate Interamnis, sanctae Agapes virginis.*

Ms. or. : A partir de *Civitate Brixa* (nº 3), le texte est sur grattage.

3 Faustini — Introduits par Usuard, qui pour eux et Calocer (19 mars, nº 3) contredit le martyrologe hiéronymien et les traditions locales de Brescia, telles que nous les connaissons. La plupart des manuscrits du martyrologe hiéronymien mettent Faustin et Iobita au 16 février avec une fausse localisation : *in Brittania.* Seul le manuscrit de Reichenau (Zurich, Hist. 28), du IXe siècle, annonce au 15 février : *Et in Brixia, Faustini et Iovitae* (*Act. SS.*, Nov. t. 2, I, p. [XXXIV] et [21]) ; il doit dépendre d'une information locale. La Passion (*BHL.* 2836) fournit les mêmes éléments de date et de lieu (*Anal. Boll.*, t. 15, 1896, p. 159, nº 84) ; elle semble avoir été rédigée à la fin du VIIIe ou au début du IXe siècle (F. Lanzoni, *Le diocesi d'Italia*, 1927, p. 957) ; bien qu'elle n'offre aucune garantie historique et que son auteur ait surtout fait appel aux ressources de son imagination, il n'a pu ignorer les éléments traditionnels à Brescia sur la date et le lieu. Usuard a reçu les mêmes éléments, sans doute sous une forme brève, par exemple par un calendrier, mais certainement pas dans le texte de la Passion, qu'il contredit étonnamment, puisque Iobita ou Iovita, diacre dans la Passion, devient chez lui une vierge. La forme du nom est féminine, Usuard peut avoir raison. Malheureusement, tant que son témoignage ne sera pas confirmé par une source indépendante, on pourra se demander s'il représente vraiment l'authentique tradition liturgique de Brescia ou s'il a fait une hypothèse, qui, pour être différente, n'aurait pas plus de valeur que celle de l'auteur de la Passion.

5 Agapes — Sous l'influence de Wandelbert (vers 89), auquel il emprunte la forme *Agapes* (et non *Agapis*) propre au manuscrit B du martyrologe hiéronymien, Usuard introduit cette vierge, qu'il localise en recopiant scrupuleusement le martyrologe hiéronymien (mots 15 et 17-19), malheureusement fautif.

[**16 Février**] XIIII KL. MAR.

al 24 1 Natalis beati Honesimi, de quo sanctus Paulus scribit Phi-
(F A) lemoni, ♯ quem ♯ idem apostolus episcopum ordinans, praedicationisque verbum ei committens, apud Ephesiorum civitatem reliquit. ♯ Hic Romam perductus, atque ibi

pro fide Christi lapidatus, inde ad loca ubi fuerat ordinatus corpus eius delatum est.

f a 2 Civitate Cumis, ♯ sanctae Iulianae virginis, quae post varia tormenta et carceris **(Fol. 17)** custodiam palam cum diabolo conflixit. Dein flammas ignium et ollam superans ferventem, capitis decollatione martyrium consummavit. ♯

F A 3 Apud Aegyptum, sancti Iuliani martyris, cum aliis numero quinque milibus.

Ms. or. : Le feuillet 17 a été remplacé au xie siècle.

[17 Février] XIII KL. MAR.

F A 1 In Perside, civitate Babilonia, ♯ natalis beati Polochronii episcopi et martyris, qui, praesente Decio persecutore, os lapidibus caesus, manibus extensis oculos ad caelum elevans emisit spiritum. ♯

MH 2 *Apud urbem Concordiam, passio sanctorum Donati, Secundiani, Romuli, cum aliis octoginta sex.*

3 *In Scothia, sancti Fintani presbiteri et confessoris, magnae virtutis viri.*

4 *I p s o d i e , s a n c t i S i l v i n i , T a r v e n e n s i s e p i s c o p i .*

In pago Tarvenensi, sancti Silvini, Tolosanae civitatis episcopi.

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au xie siècle. Il n'y a donc pas de grattage.

2 Donati — Wandelbert (vers 94) nomme Donatus seul ; Usuard, revenant au martyrologe hiéronymien (mots 7-12 et 20), développe l'éloge en prenant la localisation indiquée dans la seconde famille et en ajoutant des compagnons ; il recopie les deux noms qui suivent Donatus, puis il ajoute les deux suivants au chiffre 84, donné par les manuscrits B, S et W, ce qui fait 86.

3 Fintani — Introduit par Usuard avec un éloge banal, presque identique à celui de Columba au 9 juin. Il le localise *In Scothia* sans autre précision.

4 Silvini — Le feuillet du manuscrit original ayant été recopié, il ne reste plus de trace de l'intervention d'Usuard ; on ne

peut pourtant douter que les deux états successifs de cet éloge soient de lui. Dans le premier, *Silvinus* n'est pas localisé, mais qualifié d'évêque de Thérouanne, suivant un type d'éloge qu'Usuard emploie parfois pour des évêques enterrés en dehors de leur ville épiscopale, comme par exemple Gildard au 8 juin. L'attribution était fausse, bien que Folcuin de Saint-Bertin ait commis la même erreur ; Silvinus n'a pas été évêque de Thérouanne (L. Duchesne, *Fastes épiscopaux*, t. 3, p. 134, note 8). Dans sa seconde recension, pour corriger cette erreur et ramener l'éloge à son type habituel, Usuard refit l'éloge en localisant *Silvinus in pago Tarvenensi*, ce qui est exact : le tombeau de *Silvinus* était à Auchy, bourg de ce *pagus*. Il le qualifie de *Tolosanae civitatis episcopus*, ce qui serait faux si on devait traduire : évêque de la cité de Toulouse, mais est vrai si on comprend : évêque originaire de la cité de Toulouse ; Usuard suggère cette opinion en évitant d'employer l'expression *Tolosanus episcopus*, qui ne pourrait s'appliquer qu'à un évêque de Toulouse. Il a dû connaître la Vie (*BHL.* 7747), qui raconte que Silvinus naquit à Toulouse et mourut à Auchy.

[18 Février] XII KL. MAR.

Al 10 : 2 Mai. (A) 1 Natalis beati Sym<e>onis episcopi et martyris, qui propinquus Salvatoris secundum carnem extitisse *dinoscitur, ac filius Cleophae, qui fuit frater Ioseph.* Hic Ierosolimorum episcopus post Iacobum fratrem Domini ordinatus, persecutione Traiani, multo tempore suppliciis affectus, martyrio consummatus est, omnibus qui aderant et ipso iudice mirantibus ut centum viginti annorum senex crucis supplicium pertulisset.

a 2 Civitate Ostia, sanctorum martyrum Maximi, Claudii et **(Fol. 17v)** uxoris eius Prepedignae cum duobus filiis, qui cum essent praeclarissimi generis, ♯ iubente Diocletiano, ♯ sunt tenti atque in exilium deportati, deinde, incendio concremati, odoriferum sacrificium martyrii Deo reddiderunt. ♯

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle.

1 Symeonis — Adon annonçait Syméon au 18 février dans son martyrologe et au 2 mai dans le *Libellus ;* Usuard met l'éloge du second à la date du premier et ajoute une phrase empruntée, comme l'éloge composé par Adon, à l'*Histoire ecclésiastique*

d'Eusèbe-Rufin, L. III, c. 11 (édition SCHWARTZ-MOMMSEN, t. 1, p. 229).

[19 Février] XI KL. MAR.

A 1 Romae, natalis sancti Gabinii presbiteri et martyris, ‡ qui a Dioclitiano diu in custodia vinculis afflictus, pretiosa morte caeli gaudia comparavit.

MH 2 *In Affrica, sanctorum Publii et Iuliani.*

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle.

2 Publii — Usuard reproduit les deux noms empruntés par Wandelbert (vers 96) au martyrologe hiéronymien, et eux seuls. Il ajoute la localisation qui figure dans le martyrologe hiéronymien (mots 1 et 2).

[20 Février] X KL. MAR.

a 1 Apud Tyrum civitatem, ‡ beatorum martyrum, quorum numerum solius Dei scientia colligit, qui, iubente Dioclitiano, multis tormentorum suppliciis sibi invicem succedentibus occisi sunt. Primo quidem flagris per omne corpus ‡ dilaniati, dehinc diversis bestiarum generibus traditi, sed ab his divina virtute custoditi, post addita feritate ignis et ferri martyrium consummarunt. ‡ Horum gloriosam multitudinem incitabant ad victoriam Tyrannio et Silvanus, sed et Peleus atque Linus episcopi, ‡ Zenobius quoque presbiter, qui felici agone una cum eis martyrii palmam adeptus est.

MH 2 *In Cipro* **(Fol. 18)** *insula, sanctorum Potamii et Nemesii.*

a 3 Alemania, sancti Galli ‡ *presbiteri et confessoris.*

Ms. or. : Le feuillet 17 a été recopié au XIe siècle. Au feuillet 18 reprend l'écriture primitive.

2 Potamii — Martyrologe hiéronymien, mots 1-5. Usuard écrit *Potamii et Nemesii* comme le manuscrit B, alors que les autres portent *Potami* et *Nemesis.*

3 Galli — Usuard conserve Gall à la date que lui avait attribuée Adon, bien qu'elle soit contraire à l'usage de l'abbaye de Saint-Gall qui le fêtait le 16 octobre (E. MUNDING, *Die Kalendarien von St. Gallen*, Texte, Beuron, 1948, p. 79), mais il supprime le titre d'abbé qu'au IXe siècle les moines de Saint-Gall ne donnaient pas à leur patron (*ibidem;* cf. *M.G.*, Libri confraternitatum Sancti Galli..., 1884, p. 111, 168-169, etc.).

[21 **Février**] VIIII KL. MAR.

A 1 Apud Sicyliam, sanctorum martyrum septuaginta novem, qui sub Dioclitiano, per diversa tormenta, confessionis suae coronam a Christo sibi paratam percipere meruerunt.

MH 2 *In Africa, civitate Adrumeto, sanctorum Veroli, Secundini, Servuli et aliorum viginti.*

2 Veroli — Martyrologe hiéronymien, mots 1-17. Usuard a recopié littéralement les neuf premiers mots du martyrologe hiéronymien, puis il a ajouté à un chiffre (mot 17) quelques noms qu'il a comptés ; mais aucun manuscrit connu ne donne exactement les éléments de l'addition, sauf le *breviarium Cambrense* où manque *civitate Adrumeto.*

[22 **Février**] VIII KL. MAR.

F A 1 Apud Antiochiam, cathedra sancti Petri.

A 2 Eodem die, beati Papiae, Ierapolitanae civitatis episcopi, qui Iohannis apostoli auditor, *Policarpi autem condiscipulus et sodalis fuit.*

A 3 Item, sancti Aristionis, qui fuit unus de septuaginta duobus Christi discipulis.

A 4 Alexandriae, sancti Abilii episcopi, qui post beatum Marcum secundus episcopus, tredecim annos sacerdotium virtute conspicuus ministravit.

2 Papiae — Usuard ajoute une phrase empruntée à l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe-Rufin, L. III, c. 39 (éd. SCHWARTZ-MOMMSEN, t. 1, p. 287), qui avait pu être la source d'Adon (QUENTIN, p. 622).

[23 Février] VII KL. MAR.

F A 1 Apud Syrmium, beati Sineri monachi et martyris, qui ‡ iubente Maximiano imperatore tentus, cum se christianum esse confiteretur, capite caesus est.

F A 2 Item, natalis sexaginta duum (*sic*), *qui martyrii certamen in praefata urbe consummantes,* **(Fol. 18v)** *regna mansura perceperunt.*

F A 3 Ipso die, sancti Policarpi presbiteri et confessoris, qui cum beato Sebastiano plurimos ad Christi fidem convertit atque ad martyrii gloriam exhortando perduxit.

2 LXII — Usuard développe le texte de Florus et Adon par un éloge banal qui n'ajoute rien (Quentin, p. 328).

[24 Février] VI KL. MAR.

(F A) Al 11 1 Natalis beati Mathiae apostoli, qui post Ascensionem Domini ab apostolis sorte electus, ‡ apud Iudaeam Christi evangelium praedicavit.

(F) a 2 Item, inventio capitis Praecursoris Domini, tempore Martiani principis, quando isdem Praecursor duobus monachis primum ubi idem eius caput celatum iaceret, revelavit. ‡

F A 3 In Caesarea Cappadociae, sancti Sergii martyris, cuius gesta praeclarissima habentur.

[25 Février] V KL. MAR.

f a 1 Apud Aegyptum, natalis sanctorum Victorini, Victoris, Nicofori, Claudiani, Dioscori, Serapionis et Papiae, sub Numeriano imperatore, ‡ quorum primus, ‡ secundus ‡ et tertius ‡ pro confessione deitatis constanter exquisita suppliciorum genera tolerantes, reliqui quattuor, Claudianus et Dioscorus flammis incensi, Serapion et Papias gladio caesi sunt. *Omnes itaque celebre martyrium dedicaverunt.*

1 Victorini — Usuard ajoute une finale banale.

[26 Février] (Fol. 19) IIII KL. MAR.

f a 1 In civitate Pergen Pamphiliae, natalis beati Nestoris episcopi, qui persecutione Decii, cum die noctuque orationi insisteret et postulans ut grex Christi custodiretur, comprehensus, ‡ nomen Domini mira libertate et alacritate confessus, ‡ equuleo crudelissime tortus est. ‡ Exin crucis suspendio victor migravit. ‡

F A 2 Apud Alexandriam, sancti Alexandri episcopi, gloriosi senis. Hic, post beatum Petrum, Arrium presbiterum suum heretica impietate depravatum et divina veritate convictum de ecclesia eiecit, ac postea inter trecentos decem et octo patres eundem in Niceno concilio dampnavit.

[27 Février] III KL. MAR.

A (F² 20 Feb.) 1 Alexandriae, passio sancti Iuliani martyris. Is cum ita podagra constrictus esset ut neque incedere, neque stare posset, ‡ una cum Euno ministro suo in sella iudici offertur ; ‡ qui camelis impositi per totam iubentur circumduci urbem et flagris hinc inde inspectante populo laniari, usquequo finem ipsis verberibus sortirentur.

f² a 2 In Hispaniis, civitate Hispali, natalis sancti Leandri episcopi et confessoris, ‡ cuius praedicatione et industria tota Gothorum gens per Recharedum regem ab Arriana (**Fol. 19ᵛ**) impietate conversa est. ‡

F A 3 Lugduni, sancti Baldomeris, viri Dei, cuius sepulchrum crebris miraculis illustratur.

[28 Février] II KL. MAR.

F A 1 In territorio Lugdunensi, locis Iurensibus, depositio beati Romani abbatis, qui primus illic vitam heremiticam duxit et multis virtutibus ac miraculis clarus, plurimorum postea pater extitit monachorum. ‡

(MH) 2 *Eodem die, sanctorum Macharii et Rufini.*

2 Macharii — Usuard prend à Wandelbert (vers 110) deux noms qui proviennent du martyrologe hiéronymien (mots 25 et 48), mais ne localise pas, car il n'y a aucune indication dans le martyrologe hiéronymien au voisinage de leurs noms.

LAETANIAS INDICENDAS

MENSIS MARTIUS HABET DIES XXXI

[1er Mars] KL. MAR.

A 1 Romae, sanctorum martyrum ducentorum sexaginta, quos iussit primo Claudius pro Christi nomine dampnatos arenam fodere, deinde praecepit ut foras muros portae Salariae mitterentur et in amphiteatro eiusdem civitatis militum sagittis interficerentur.

(MH) 2 *Eodem die, sancti Donati martyris, qui, sub duce Ursacio et Marcellino tribuno, Cartagini passus est.*

MH 3 *Andegavis, sancti Albini episcopi et confessoris, viri praeclarissimae virtutis et sanctitatis.*

MH 4 *Civitate Massilia, sanctorum Hermetis et Adriani.*

2 Donati — Cité par Wandelbert (vers 114), Donat est pourvu par Usuard d'un éloge emprunté à une source inconnue. Le martyrologe hiéronymien, manuscrit E, donne *in Africa* (mots 1-2) et *Donati* (mot 12), mais les précisions *sub duce Ursacio et Marcellino tribuno* n'y figurent pas, et leur présence est d'autant plus surprenante ici qu'Usuard a pour habitude de les supprimer.

3 Albini — Martyrologe hiéronymien, mots 35-39, auxquels Usuard ajoute un éloge banal. Wandelbert le nomme sans le localiser (vers 114).

4 Hermetis — Martyrologe hiéronymien, mots 26, 23 et 27. Aucun manuscrit connu n'explique pourquoi Usuard a ajouté *Adriani* (mot 23) après *Hermetis* (mot 27). Les deux personnages sont étrangers à Marseille.

[2 Mars] **(Fol. 20)** VI NON. MAR.

A 1 Romae, via Latina, sanctorum martyrum Iovini et Basilei, qui passi sunt sub Galieno et Valeriano imperatoribus.

A 2 Item *Romae*, martyrum plurimorum, quos diu cruciatos imperator Alexander capitali sententia in extremo dampnavit.

2 Martyrum — A l'éloge d'Adon, dont l'origine est suspecte (Quentin, p. 583-584), Usuard ajoute *Romae*, en supposant gratuitement que ces martyrs appartenaient à la même ville que les précédents.

[3 Mars] V NON. MAR.

F A 1 Apud Caesaream Palestinae, sanctorum martyrum Marini militis et Astyrii senatoris sub persecutione Valeriani, quorum prior, cum accusatus fuisset a commilitonibus quod esset Christianus et ille Christianum se esse clarissima voce testaretur, ‡ martyrii coronam capitis abscisione suscepit. Cumque sequens capite truncatum martyris corpus subiectis humeris et substrata veste qua induebatur exciperet, honorem, quem martyri detulit, continuo ipse martyr accepit. ‡

f a 2 Eodem die, natalis sanctorum Emitherii et Celedonii, qui primum apud Legionensem Galliciae civitatem milites, exurgente persecutionis procella, pro confessione nominis Christi plurimis afflicti tormentis, Calagurrim usque perducti atque ibi martyrio coronati sunt. ‡

[4 Mars] **(Fol. 20v)** IIII NON. MAR.

F A 1 Romae, via Appia, ‡ natalis beati Lucii papae et martyris, qui persecutione Valeriani et Galieni ob Christi fidem exilio relegatus et postmodum divino nutu ad ecclesiam suam redire permissus, martyrium capitis obtruncatione complevit. ‡

F A 2 Item Romae, via Appia, sanctorum martyrum nongentorum, qui sunt positi in cymiterio ad sanctam Ceciliam.

F A 3 Eodem die, sancti Gaii palatini, in mare mersi.

1 Lucii — La précision *via Appia* se trouve chez Florus et Adon dans la finale supprimée par Usuard, avec une précision supplémentaire : *ad sanctum Sixtum*.

2 Martyrum — On constate une variante sur le nombre des martyrs : Florus et Wandelbert (vers 120) écrivent DCCC, Adon et le petit romain DCCCC, et c'est cette leçon qu'Usuard a préférée, sans retourner à la source de Florus, qui est le martyrologe hiéronymien.

[5 Mars] III NON. MAR.

f a 1 Apud Antiochiam, natalis beati Focae martyris, qui post multas quas pro nomine Redemptoris est passus iniurias, qualiter de antiquo illo serpente triumphaverit hodieque populis declaratur. ♯

F A 2 Ipso die, passio sancti Eusebii palatini et aliorum novem martyrum.

[6 Mars] II NON. MAR.

F A 1 Nicomediae, natalis sanctorum Victoris et Victorini, qui per triennium cum Claudiano et Bassa uxore eius tormentis multis afflicti et retrusi in carcerem, ibidem vitae suae cursum impleverunt.

2 *Civitate Toleto, depositio Iuliani episcopi, qui apud eiusdem loci incolas famosissimus habetur.*

2 Iuliani — Introduit par Usuard. Rien ne permet de supposer que la Vie *BHL.* 4554 ait été utilisée (cf. DE GAIFFIER, dans *Anal. Boll.*, t. 55, 1937, p. 279, nº 1). La remarque finale est insolite puisque Usuard a pour habitude de supprimer ce qui concerne la gloire posthume des saints ; on peut y voir une note de caractère personnel, bien qu'Aimoin ne nomme pas Julien parmi les saints vénérés par Usuard au cours de son voyage en Espagne.

[7 Mars] **(Fol. 21)** NON. MAR.

f a 1 In Mauritania, civitate Tuburbitanorum, natalis sanctarum martyrum Perpetuae et Felicitatis, et cum eis Revocati, Saturnini et Secundoli ; quorum ultimus in carcere quievit,

reliqui omnes ad bestias sunt traditi, sub Severo principe. ♯

1 **Perpetuae** — Usuard remplace *passio* par *natalis*.

[8 Mars] VIII ID. MAR.

1 *In Civitate Antinoum, natalis sanctorum Philemonis et Apollonii diaconi, qui tenti et a iudice auditi, cum constanter idolis sacrificare noluissent, perforatis calcaneis per civitatem horribiliter tracti, novissime gladio caesi martyrium compleverunt.*

2 *Eodem die, apud praefatam urbem, passio Arriani, Theotici et aliorum trium, quos iudex submersos in mare necavit; sed obsequio delfini corpora eorum litori sunt restituta.*

A 3 Cartagini, sancti Pontii diaconi beati Cypriani episcopi, qui usque ad diem passionis illius cum eo exilium sustinens, egregium volumen vitae et passionis ipsius reliquit, ac clarus passionibus coronam vitae promeruit.

1 **Philemonis** — Introduits par Usuard d'après leur Passion *BHL.* 6803, c. 1-2.
2 **Arriani** — Introduits par Usuard d'après la même Passion *BHL.* 6803, c. 3. Usuard a utilisé cette Passion une troisième fois pour indiquer le lieu du martyre d'Asclas, au 23 janvier.

[9 Mars] VII ID. MAR.

(F 3 Aug.) *A* 1 Apud Nisenam civitatem, depositio sancti Gregorii episcopi, fratris beati Basilii Caesari(**Fol. 21**v)ensis, tam vita quam eloquentia clarissimi.

A 2 Civitate Barcinona, sancti Patiani episcopi, qui tempore Theodosii principis optima senectute finem vitae sortitus est.

Ms. or. : Le mot *Nisenam* (n° 1) est sur grattage.

[10 Mars] VI ID. MAR.

F A 1 Apud Apamiam, natalis sanctorum Alexandri et Gagii martyrum, qui, ut Apollinaris scribit Hierapolitanus episcopus in libro adversum Catafrigas, persecutione Antonini Veri, glorioso martyrio coronati sunt.

F A 2 In Perside, sanctorum martyrum numero quadraginta duorum.

3 *Parisius, depositio sancti Drochtovei abbatis, discipuli beati Germani episcopi.*

(MH) 4 *Ipso die, sancti Attali abbatis, discipuli sancti Columbani.*

Ms. or. : A partir de *In Perside* (nº 2), tout est écrit sur grattage.

3 Drochtovei — Introduit par Usuard. La Vie (*BHL.* 2336) est probablement postérieure.

4 Attali — Dans la seconde recension, Usuard ajoute Attale auquel il donne les qualificatifs qu'il avait retirés à Gall au 20 février : *abbas* et *discipulus sancti Columbani.* Ils s'appliquent plus exactement à Attale qui fut un des plus fidèles compagnons de Colomban et son successeur à Bobbio. Usuard ne localise pas Attale, pas plus que le manuscrit E du martyrologe hiéronymien, qui ne semble pourtant pas être sa source.

[11 Mars] V ID. MAR.

F 9 Mar. (a) 1 Apud Sebasten Armeniae minoris, natalis sanctorum quadraginta militum, qui, tempore Licinii regis, ♯ post vincula et carceres creberrimos, post caesas lapidibus facies, missi sunt in stagnum, ♯ et sic demum crurifragio martyrium consummaverunt. ♯ Erant autem nobiliores inter eos Quirion et Candidus.

1 Quadraginta militum — L'éloge est celui de Florus, transféré à la date d'Adon.

[12 Mars] IIII ID. MAR.

F (a) 1 Romae, beatorum pontificum Gregorii, doctoris ac apostoli Anglorum, et Innocentis.

(F) *a* 2 Apud Nicomediam, passio sancti Petri martyris. Hic cum esset cubicularius Dioclitiani principis et liberius causa-(Fol. 22)retur de immensis martyrum suppliciis, iubente eodem in medium educitur, ac primo suspensus diutissime flagris torquetur, deinde acoeto et sale perfusus, ad ultimum in craticula assatur, sicque veri Petri extitit et fidei heres et nominis. ♯

F A 3 Item Nicomediae, sanctorum Egduni presbiteri et aliorum septem, qui diebus singulis suffocati sunt, ut ceteris metus incuteretur.

F A **Omission** : *Maximilianus.*

[13 Mars] III ID. MAR.

F A 1 Apud Nicomediam, natalis sanctorum martyrum Macedonii presbiteri, Patriciae ♯ et Modestae.

F A 2 Nicea civitate, sanctorum martyrum Theusetae, Horris, ♯ Theodorae, Nimpodorae, Marci, Arabiae, qui omnes igni traditi sunt.

3 *In Thebaide, depositio sanctae Eufrasiae virginis.*

3 Eufrasiae — Introduite par Usuard, qui n'a pas voulu l'identifier avec celle dont il avait recopié l'éloge au 11 février, sans doute à cause de la différence des lieux, puisque la Vie d'Euphrasie (*BHL.* 2718) la fait vivre en Thébaïde et non à Alexandrie, comme on le dit au 11 février (cf. Quentin, p. 164-165). Le choix de la date s'explique par la mention en ce jour au martyrologe hiéronymien d'une *Euphrasie*, martyre de Nicomédie (mots 86-87).

[14 Mars] II ID. MAR.

A 1 Romae, passio sanctorum martyrum quadraginta et septem. Hi baptizati sunt a beato Petro apostolo, cum teneretur in custodia Mamurtini cum coapostolo suo Paulo, ubi novem mensis (*sic*) detenti sunt, qui omnes sub devotissima fidei confessione Neroniano gladio consumpti sunt.

MH 2 *In Africa, sancti Petri martyris.*

(MH) 3 *Item sancti Eufrosii.*

2 Petri — Wandelbert (vers 139) annonçait : *Eufrosius pridie Petro cum martyre refulget ;* il avait trouvé ces deux saints dans le martyrologe hiéronymien (mots 11 et 21). Usuard reprend ces deux noms, et eux seuls, en localisant Pierre *in Africa* (mots 17-18), comme le martyrologe hiéronymien semble le faire.

3 Eufrosii — Usuard recopie Wandelbert (vers 139), et ne localise pas, parce qu'aucune indication topographique ne concerne ce saint au martyrologe hiéronymien (mot 11).

[15 Mars] **(Fol. 22v)** ID. MAR.

a 1 Sept. 1 In Caesarea Cappadociae, passio sancti Longini, ♯ qui latus Domini lancea perforavit, ♯ *ut in gestis eiusdem invenitur.*

f a 2 Apud Thessalonicam civitatem, natalis sanctae Matronae martyris, quae deprehensa et multipliciter afflicta, novissime robustis fustibus usque ad mortem caesa, in confessione Christi incorruptum Deo spiritum reddidit.

1 Longini — Usuard résume l'éloge d'Adon, qu'il réduit à quelques mots, mais il ajoute *ut in gestis eiusdem invenitur.* Cette addition peut indiquer qu'Usuard a connu la Passion *BHL.* 4965, et que c'est là qu'il a trouvé la véritable date de Longin au lieu du 1er septembre imaginé par Adon. Longin figure aussi au 15 mars au martyrologe hiéronymien (mots 1-4), mais Usuard n'a pas l'habitude de s'en servir pour rectifier Adon.

[16 Mars] XVII KL. APL.

1 *Apud Aquileiam, natalis beati Hilari episcopi et Tatiani diaconi, qui sub Beronio praeside post equuleum atque alia tormenta, una cum Felice, Largo et Dyonisio martyrium terminarunt.*

f a 2 Romae, passio sancti Cyriaci diaconi, qui post longam carceris macerationem, reliquata pice perfusus et in catasta extensus, adtractus etiam nervis et fustibus caesus, ad ultimum cum Largo et Smaragdo et aliis viginti, iu-

bente Maximino capite truncatus est. *Horum tamen festivitas sexto Idus Augustas recolitur, quo die a beato Marcello papa eorum corpora sunt levata ac venerabiliter tumulata.*

3 *Arvernis, depositio sancti Patricii episcopi et confessoris.*

Ms. or. : Tout ce jour est sur grattage en écriture du IXe siècle.

1 Hilari — Introduit par Usuard d'après la Passion *BHL.* 3881.

2 Cyriaci — Usuard résume beaucoup, en supprimant tous les épisodes. Il ajoute une phrase pour dire que la fête a été placée au 8 août, jour de la translation faite par le pape Marcel ; mais au 8 août il ne rappelle pas la translation et laisse *natalis.* Usuard a pu trouver son renseignement soit dans la Passion (*BHL.* 5234), dont il s'est servi pour corriger l'éloge de Saturnin au 29 novembre, soit dans Adon, qui recopie le passage de *BHL.* 5234, au 8 août.

3 Patricii — L'origine de cet éloge est mystérieuse. Il n'y a jamais eu d'évêque de ce nom en Auvergne. On peut supposer qu'un martyrologe ou un calendrier ait annoncé avec un jour d'avance *in Hibernia, Patricii episcopi* et qu'Usuard, qui n'emploie jamais le mot *Hibernia,* a lu *Arvernia.* Le *codex Senonensis* du martyrologe hiéronymien (xe siècle) porte au 16 mai : *In Abrincatino, Patricii abbatis,* personnage aussi inconnu que son homonyme d'Auvergne (cf. P. Grosjean, *Une source insulaire d'additions à un manuscrit du martyrologe hiéronymien,* dans *Anal. Boll.*, t. 65, 1947, p. 152, 12o). S'il s'agit chez Usuard et dans le *codex Senonensis* du même personnage, il y a eu changement de date et de forme des mots.

[17 Mars] XVI KL. APL.

F A 1 In Scothia, natalis sancti Patricii, episcopi et confessoris, qui primus ibidem Christum evangelizavit.

F A 2 Eodem die, *monasterio Nivigella*, sanctae Geretrudis virginis.

3 *Civitate Nicomedia, sanctorum martyrum Eugenii, Pamphiliani, Castoris et Sereni.*

Ms. or. : L'éloge no 3 est écrit sur un grattage, qui correspond à l'éloge no 2.

Modification : Dans la seconde recension d'Usuard, *Geretrudis* (no 2) est au 18 mars.

2 Geretrudis — Usuard ajoute le lieu *monasterio Nivigella* Le 17 mars est son jour traditionnel ; on ne s'explique pas pourquoi Usuard l'a ensuite reportée au 18.

3 Eugenii —Dans la seconde recension, après le déplacement de Gertrude de Nivelles, le 17 mars se trouvait réduit à un seul éloge assez court ; Usuard introduit quatre martyrs qui proviennent sans doute du martyrologe hiéronymien, mais qu'on ne retrouve que difficilement, au 16 mars et non au 17, dans les abrégés de Reichenau et de Dublin (*breviarium Cambrense*).

[18 Mars] XV KL. APL.

f a 1 Natalis beati Alexandri episcopi, (**Fol. 23**) qui de Cappadocia, ex propria civitate, sancto desiderio Ierosolimam veniens, divina revelatione eiusdem loci gubernaculum suscepit, et post venerandam senectutem, ductus Caesaream, persecutione Decii ob confessionem Christi martyrium complevit.

F A 17 Mar. 2 *Monasterio Nivigella, sanctae Geretrudis virginis.*

Ms. or. : Pour faire place à l'éloge nº 2, l'éloge nº 1 a été gratté depuis *Caesaream*, et écrit ensuite en serrant.

Modification : Dans la première recension d'Usuard, *Geretrudis* est au 17 mars (nº 2). Voir à ce jour.

[19 Mars] XIIII KL. APL.

a 1 Natalis beati Iohannis, magnae sanctitatis viri, qui de Syria oriundus pervenit ad Italiam, ibique apud Penarensem urbem constructo monasterio, multorum servorum Dei per quadraginta annos pater existens, multis clarus virtutibus quievit in pace.

F A 2 Eodem die, apud Surrentum, sanctorum Quinti, Quintilli, Quartillae, Marci cum aliis novem.

3 *Civitate Brixa, sancti Caloceri martyris.*

Ms. or. : Pour introduire l'éloge nº 3, l'éloge nº 2 a été gratté depuis *sanctorum*, et écrit ensuite en serrant ; le dernier mot, *martyris*, est dans la marge.

3 Caloceri — Comme pour Faustin et Jobita (15 février, n° 3), Usuard a eu sur Calocer des renseignements d'origine inconnue, qui contredisent la Passion (*BHL.* 2836) et les autres témoignages d'après lesquels Calocer aurait été martyrisé le 18 avril à Albenga, d'où ses reliques auraient été transférées à Civate, près de Lecco, au diocèse de Milan, vers le milieu du IX[e] siècle (cf. F. LANZONI, *Le diocesi d'Italia*, p. 841-842 ; M. MAGISTRETTI et U. MONNERET DE VILLARD, *Liber notitiae sanctorum Mediolani*, Milan, 1917, n° 220-221, col. 196-198 ; C. MARCORA, *Il messale di Civate*, 1958, p. 22-24). La date du 18 avril n'inspire aucune confiance, car en ce jour le martyrologe hiéronymien offre un martyr romain nommé Calocer. Pierre de Natalibus (*Catalogus sanctorum*, l. III, c. 208), qui prétend que le martyre de Calocer a eu lieu le XIV kal. April. (19 mars), peut dépendre d'Usuard pour la date, bien qu'il ne le suive pas pour le lieu, puisqu'il le place à Albenga. On ne peut déterminer avec certitude le genre du renseignement reçu par Usuard : était-ce une notice donnant date et lieu ou un calendrier de Brescia indiquant à leur date des martyrs qu'Usuard a systématiquement attribués à l'Église qui les vénérait ?

[20 Mars] XIII KL. APL.

A 1 In Asia, natalis sancti Archyppi, commilitonis beati Pauli, *cuius meminit idem apostolus, in epistola sua scribens Colosensibus.*

f a 2 Apud Brittaniam, depositio sancti Chutberti, qui ex anachorita ecclesiae Lindisfarnensis antistes, totam ab infantia ad senium vitam miraculorum signis inclitam duxit. ‡

MH 3 *In Syria, sanctorum Pauli, Cyrilli, Eugenii cum aliis quattuor.*

a 23 Apr. 4 Ipso die, ‡ sancti Vulframni confessoris. ‡

Ms. or. : Le premier *p* de *Archyppi* (n° 1) a été gratté très anciennement.

1 Archyppi — Usuard ajoute la référence à l'épître de saint Paul aux Colossiens.

3 Pauli — Martyrologe hiéronymien : mots 4-9. Les noms se lisent clairement, mais il n'y pas de chiffre et, si Usuard a compté les noms qui suivent, on se demande pourquoi il s'est arrêté à quatre, alors qu'il y en a sept.

4 Vulframni — Usuard ramène à son véritable anniversaire Wulfran, placé sans raison par Adon au 23 avril, mais il supprime le titre d'évêque, indiqué dans les manuscrits B et W du martyrologe hiéronymien, comme par Adon, et sa localisation à Fontenelle.

[21 Mars] (Fol. 23v) XII KL. APL.

F A 1 Apud Cassinum castrum, natalis sancti Benedicti abbatis. Huius vitam virtutibus et miraculis gloriosam # beatus papa scribit Gregorius.

F A 2 *Alexandriae*, beati Serapionis anachoritae, *magnarum virtutum viri.*

F A 3 In territorio Lugdunensi, sancti Lupicini abbatis, cuius vita sanctitatis et miraculorum gloria illustris fuit.

2 Serapionis — Pour compléter les indications empruntées par Florus au martyrologe hiéronymien (Quentin, p. 329), Usuard ajoute la localisation *Alexandriae*, qu'il prend dans le martyrologe hiéronymien (mots 1-2), et un éloge banal.

[22 Mars] XI KL. APL.

1 *Apud Septimaniam, civitate Byterris, depositio sancti Afrodisii episcopi et confessoris. Hic a beato Paulo Narbonensi episcopo eidem urbi ordinatus antistes, fidei documentis praeclarus virtutumque meritis ornatus quievit in pace.*

F A **Transfert** au 12 décembre : *Paulus, Narbonensis episcopus.*

1 Afrodisii — Adon annonce en ce jour Paul de Narbonne, Usuard le transfère au 12 décembre et le remplace par Aphrodise de Béziers, son disciple d'après la Passion *BHL.* 6589, qui n'indique pas son anniversaire. On pourrait supposer qu'Usuard l'avait appris à Béziers où il séjourna deux mois en revenant d'Espagne (*Translation*, 17-19). Et plus tard Pierre de Natalibus (*Catalogus sanctorum*, l. III, c. 218) racontera la vie d'Aphrodise en prétendant que le xi kal. April. est son *dies natalis.* Mais les livres liturgiques de Béziers signalés par V. Leroquais (*Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques de France*, t. 2, p. 281, et t. 3, p. 101 ; *Les bréviaires manuscrits*, t. 3, p. 66), manuscrits des xive et xve siècles, donnent au 22 mars la fête de Paul de Narbonne, tandis qu'ils reportent celle d'Aphrodise au 28 avril, par une confusion voulue avec un autre Aphrodise, martyr, annoncé à ce jour par Usuard.

[23 Mars] X KL. APL.

F[2] 26 Iul. A 1 In Africa, sanctorum martyrum Victoriani, Frumentii et alterius Frumentii et duorum germanorum, qui persecutione wandalica, *ut scribit Victor Africanus episcopus*, sub Honerico rege, ♯ pro constantia catholicae confessionis immanissimis suppliciis excruciati egregio martyrio coronati sunt.

MH 2 *In Antiochia, sancti Theodori presbiteri.*

MH 3 *Civitate Caesarea, sancti Iuliani.*

1 **Victoriani** — Usuard ajoute la référence à Victor de Vite, qui est en effet la source de cet éloge : *Historia persecutionis Wandalicae*, l. III, c. 27 (QUENTIN, p. 355-356).

2 et 3 **Theodori** et **Iuliani** — Usuard ne prend dans le martyrologe hiéronymien que les deux noms retenus par Wandelbert (vers 163-164), mais il les localise en retournant à la source (pour Théodore mots 4-6, et pour Julien mots 11 et 12).

[24 Mars] VIIII KL. APL.

(F 18 Mar.) 1 Romae, passio beati Pigmenii (**Fol. 24**) presbiteri. Hic Iulianum apostatam a puero nutrivit et sacris litteris erudivit, a quo ipse postea in Tyberim pro fide Christi necatus est.

MH 2 *In Mauritania, natalis sanctorum Romuli et Secundoli fratrum, qui pro Christo passi sunt.*

MH 3 *Apud Syriam, sancti Seleuci.*

MH 4 *Item in Frigia, sancti Agapiti.*

2 **Romuli** — Usuard répète les deux noms donnés par Wandelbert (vers 165) : *Romulus et nonam pariterque Secundolus implet.* Comme cela lui arrive souvent pour les besoins de la versification, Wandelbert a choisi deux noms que rien n'aurait dû rapprocher, aux mots 8 et 29. Usuard a recours au martyrologe hiéronymien pour localiser les deux martyrs d'après l'indication placée avant le nom de *Secundolus: in Mauritania* (mots 27 et 28). Il ajoute *fratres*, pure imagination, à moins qu'on ne suppose qu'au mot 31, après *Veruli*, forme qu'il aurait pu supposer être une corruption de *Romuli*, il ait lu *fratres* au lieu de *Felicis*.

3 Seleuci — Usuard fait un emprunt direct au martyrologe hiéronymien (mots 1-3).

4 Agapiti — Martyrologe hiéronymien, mots 4, 5 et 6. Les manuscrits B, S et W portent *Agapiti* (mot 6) là où les autres ont *Agapi,* mais la leçon *in Frigia* au lieu de *in Africa* (mots 4 et 5) n'est attestée que par l'abrégé de Munich (manuscrit 15818, du IXe siècle ; cf. H. Quentin, *Les extraits du martyrologe hiéronymien du manuscrit* 15818 *de Munich et leurs notices historiques,* dans *Rivista di archeologia cristiana,* t. 1, 1924, p. 123-139).

[25 Mars] VIII KL. APL.

F A 1 Apud Nazareth, civitatem Galileae, Adnunciatio Dominica.

F A 2 In Syrmio, passio beati Hirenei episcopi, tempore Maximiani imperatoris, ‡ qui primo tormentis acerrimis vexatus, deinde diebus plurimis in carcere cruciatus, novissime absciso capite consummatus est.

(F A) 3 Romae, sancti Cyrini *martyris,* qui a *rege* Claudio *post facultatum amissionem, post carceris squalorem, post multorum verberum afflictionem gladio interfectus est.*

F A 4 Nicomediae, natalis Dulae *Theolae,* cuiusdam militis ancillae, quae pro castitate occisa est.

5 *In Antro insula, sancti Hermelandi abbatis, cuius gloriosa conversatio miraculorum conlaudatur praeconio.*

Ms. or. : *Theolae cuiusdam militis ancillae* est écrit sur grattage.

3 Cyrini — Usuard remplace l'éloge donné par ses prédécesseurs, qui parlaient surtout de la sépulture du martyr, par un autre éloge tiré de la même source : *BHL.* 5543, mais il décrit les supplices endurés. Il donne curieusement à Claude le titre de roi, qui ne se trouve évidemment pas dans la Passion.

4 Dulae ou **Theolae** — Dans sa seconde recension, Usuard remplace *Dulae* par *Theolae.* La source de cet éloge, dû à Bède (Quentin, p. 110), est le martyrologe hiéronymien (mots 36-42) ; Bède avait cru lire *Dulae,* Usuard corrige en *Theolae,* le nom véritable semble être *Theclae;* le manuscrit B du martyrologe hiéronymien a gardé la leçon la meilleure : *Tecle.*

5 Hermelandi — Introduit, avec un éloge banal, par Usuard qui, s'il a connu la Vie (*BHL.* 3851), n'y a pris que la localisation.

[26 Mars] VII KL. APL.

F A 1 Apud Pentapolim Libiae, natalis sanctorum Theodori episcopi, Hirenei diaconi, Serapionis et Ammonii lectorum.

F A 2 Romae, via Lavicana, ‡ sancti (**Fol. 24v**) Castoli martyris, qui, ‡ ut in gestis beati Sebastiani legitur, a persecutoribus ‡ tertio appensus, tertio auditus in confessione Domini perseverans, missus est in foveam et, dimissa ‡ super eum massa arenaria, ‡ martyrio migravit ad Christum.

F A 3 In Syrmio, sanctorum Montani presbiteri et Maximae *in mare* mersorum. ‡

3 **Montani** — Non content de résumer ses prédécesseurs, Usuard remplace *in fluvio* par *in mare*, contredisant le martyrologe hiéronymien et la géographie : Sirmium est fort éloignée de la mer.

[27 Mars] VI KL. APL.

F 19 Mar. A 1 In Aegypto, depositio beati Iohannis heremitae, qui inter cetera virtutum insignia, etiam prophetico spiritu plenus, Theodosio imperatori christianissimo victorias de tyranno praedixit.

MH 2 *In Pannonia, sancti Alexandri martyris.*

3 *Ipso die, sancti Eucherii, Turonensis episcopi.*

Ms. or. : Le dernier éloge (nº 3) a été ajouté sur un très petit grattage sous le début du mot *ipso* et dans la ligne restée en blanc.

2 **Alexandri** — Martyrologe hiéronymien, mot 17. Usuard a pris le nom d'Alexandre au milieu d'un groupe et a pensé qu'il s'agissait d'Alexandre de Drusipara, en Pannonie, martyr mal connu, mais, semble-t-il, déjà honoré par Victrice de Rouen (H. Delehaye, *Les Origines du culte des martyrs*, p. 243 et 251). Il est probable que la source d'Usuard, non identifiée, n'indiquait pas la date anniversaire du 13 mai (*Synax. Eccl. Const.*, col. 680-682.)

3 **Eucherii** — Introduit par Usuard pour sa seconde recension. Cet évêque, inconnu sur le siège de Tours, est annoncé

comme s'il n'était pas mort à Tours. Du Sollier propose de lire *Trudonensis*, parce qu'Eucherius évêque d'Orléans est mort en exil à Saint-Trond, mais le 27 mars n'est pas son anniversaire.

[28 Mars] V KL. APL.

F A 1 In Caesarea Palestinae, sanctorum martyrum Prisci, Malchi et Alexandri, qui persecutione Valeriani, ‡ divino fidei calore succensi, ultro iudicem adeuntes de saevitia in piorum sanguinem obiurgant, quos ille continuo pro Christi nomine bestiis tradidit devorandos.

A 2 Apud urbem Cabilonensium, depositio sancti Guntramni regis, ‡ qui ita se spiritualibus actionibus mancipavit, ut relictis saeculi pompis thesauros suos ecclesiis et pauperibus erogaret.

MH 3 *Tharso Ciciliae,* (**Fol. 25**) *Castoris et Dorothei.*

3 Castoris — Martyrologe hiéronymien, mots 9-11 et 6. Dans tous les manuscrits, *Dorothei* (mot 6) se trouve avant l'indication topographique, dont il est séparé par *Audacte*, et ce n'est certainement pas un martyr de Tarse.

[29 Mars] IIII KL. APL.

(F^2 4 Dec.) 1 Apud Africam, natalis sanctorum confessorum Armogasti, Archinimi et Satyri, qui, tempore Wandalicae persecutionis, sub Geiserico rege, ‡ pro confessione veritatis multa et gravia perpessi supplicia atque obprobria, cursum gloriosi certaminis impleverunt.

F A 2 Ipso die, depositio Eustasii, *abbatis monasterii Luxoviensis*, qui pater ferme sexcentorum extitit monachorum et vitae sanctitate conspicuus, etiam miraculis claruit.

MH 3 *Civitate Nicomedia, passio sanctorum Pastoris et Victorini.*

Ms. or. : Les trois dernières lignes ont été grattées (l'emplacement correspond à l'éloge n° 2). Écrit sur le grattage, l'éloge n° 3 occupe le début d'une ligne, les deux autres sont restées vides.

Modification : Dans la seconde recension, *Eustasius* (n° 2) est au 2 avril.

2 Eustasii — Usuard remplace *discipuli sancti Columbani* par *abbatis monasterii Luxoviensis,* les deux formules étant exactes. Dans le manuscrit original, Eustase est transféré au 2 avril, date authentique de sa mort, attestée par les manuscrits E et S du martyrologe hiéronymien et le calendrier de Corbie-Luxeuil du IXe siècle (Paris, Bibliothèque nationale, manuscrit latin 14086). En fait, le 29 mars s'est imposé partout. Comme la correction du manuscrit original n'est pas de la même écriture, il est possible qu'elle soit postérieure à Usuard. L'éloge composé par Florus et reproduit par Adon, qu'Usuard avait recopié, avec la variante indiquée, dans sa première recension au 29 mars, a disparu dans la seconde au 2 avril, à cause du manque de place dans le manuscrit.

3 Pastoris — Martyrologe hiéronymien, mots 1-3. Cet éloge a été ajouté à la seconde recension pour compenser le déplacement d'Eustase.

[30 Mars] III KL. APRL.

a **1** Romae, via Appia, passio beati Quirini, tribuni et martyris, qui, *sub Aureliano imperatore,* post linguae abscisionem et equulei suspensionem manuumque ac pedum detruncationem, agonem martyrii gladio consummavit.

MH 2 *Thessalonicae, natalis sanctorum Domnini et Victoris, Filopoli et Achaici.*

3 *Apud castrum Silvanectensium, depositio sancti Reguli episcopi et confessoris.*

Ms. or. : Le texte a été gratté entièrement après *Domnini* (n° 2). *Filopoli et Achaici* sont sur le grattage ; une ligne et demie est restée vide.

Modification : Dans la seconde recension, *Regulus* est au 23 avril.

1 Quirini — Trompé par la présence dans l'éloge composé par Adon d'un juge nommé Aurélien, Usuard remplace *sub Traiano imperatore* par *sub Aureliano imperatore.*

2 Domnini — Wandelbert avait emprunté au martyrologe hiéronymien deux noms (mots 4 et 10) et écrit (vers 175) : *Tertia Domnini comite et Victore refulget.* Usuard les reprend et les localise d'après le martyrologe hiéronymien (mots 1-3). Pour sa seconde recension Usuard supprime Victor, qui ne figure ni dans le manuscrit E du martyrologe hiéronymien, ni dans

les abrégés, pour mettre *Filopoli*, *Achaici*, noms qu'on lit avec des variantes dans tous les manuscrits (mots 5 et 6).

3 Reguli — Introduit par Usuard qui ne fait aucune allusion aux Vies (*BHL.* 7106 et 7107). Ce silence, habituel chez lui pour les compagnons attribués à saint Denis, n'indique pas qu'il ne les connaissait pas. Le choix de la date pose un problème : d'après les textes imprimés dans les *Acta Sanctorum* (Martii t. 3, p. 818-820 et 820-827), la première Vie (*BHL.* 7106, n° 8) donne pour la mort de Rieul le III° kal. Aprilis, d'accord avec plusieurs manuscrits de la seconde Vie (*BHL.* 7107, n° 19) et le manuscrit S du martyrologe hiéronymien ; au contraire, un certain nombre de manuscrits de la seconde Vie (cf. *Act. SS.*, Martii t. 3, p. 825, note d) et les livres liturgiques depuis le sacramentaire de Senlis écrit vers 880 (Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, manuscrit 111, f° 64 ; cf. V. Leroquais, *Les sacramentaires et les missels manuscrits*, p. 34) portent la fête principale de saint Rieul au 23 avril, avec une translation le 30 mars dans certains d'entre eux. Usuard lui-même a pour sa seconde recension transporté Rieul du 30 mars au 23 avril, en supprimant le mot *depositio*: faut-il en conclure qu'il savait que la fête se célébrait un jour qui n'était pas celui de la *depositio* ou qu'il voulait seulement éviter de trancher une controverse? Une étude des manuscrits des deux Vies pourrait peut-être donner la réponse. La première localisation faite par Usuard est *Apud castrum Silvanectensium.* Pour sa seconde recension il la remplace par *Castro Silvaenectis*, ce qui est plus précis puisque le saint était vénéré dans la ville même de Senlis.

[31 Mars] II KL. APL.

1 *Amos prophetae, quem Ozias rex Israel vecte per tempora transfixum necavit, ac postea semivivus patriam devectus ibique sepultus est.*

(F 18 Iun. et 28 Aug.) a — 2 (**Fol. 25v**) Romae, sanctae Balbinae virginis, filiae Quirini martyris, ♯ quae post devictum saeculi huius cursum, sepelitur via Appia iuxta patrem suum ♯.

MH — 3 *In Africa, sanctorum Diodoli et Anesi.*

1 Amos — Introduit par Usuard d'après Isidore de Séville, *De ortu et obitu patrum*, n° 82 (*P.L.*,t. 83, c. 144). Le jour a été choisi arbitrairement.

3 Diodoli — Usuard prend à Wandelbert (vers 176) les deux noms que celui-ci avait empruntés au martyrologe hiéronymien (mots 5 et 3), les transcrit dans le même ordre et néglige Félix,

que Wandelbert avait omis bien qu'il figure dans tous les manuscrits du martyrologe hiéronymien. Usuard reprend à ce dernier la localisation (mots 1 et 2).

LAETANIAS INDICENDAS

MENSIS APRILIS HABET DIES XXX.

[1er Avril] KL. APRL.

A 1 Romae, passio beatissimae Theodorae, sororis illustrissimi martyris Hermetis. ♯ Haec sub Aureliano principe martyrizata, sepulta est iuxta fratrem, via Salaria, non longe ab urbe Roma.

A 2 Eodem die, sancti Venantii episcopi et martyris.

MH 3 *In Aegypto, sanctorum Victoris et Stephani.*

A **Transfert** au 12 décembre : *Walericus.*

3 Victoris — Martyrologe hiéronymien, mots 25-29. En mettant *Stephani* et non *Stephane*, qui eût été préférable, Usuard s'accorde avec les manuscrits B, S et W.

[2 Avril] IIII NON. APRL.

F A 1 Apud Caesaream Cappadociae, passio sanctae Theodosiae virginis, quae, Dioclitiani tempore, ♯ ultro se confessoribus in custodia socians, tenta ♯ et nihilominus in equuleo cruciata, ♯ Dei virtute post de vinculis, aquis, bestiis eruta, novissime martyrium capitis abscisione complevit.

F A 2 Eodem die, natalis beati Nicetii, Lugdunensis episcopi, cuius vita miraculis claruit et pretiosa mors nihilominus miraculis commendatur.

3 *A p u d P a l e s t i n a m,* *In Palestina,* *sanctae Mariae Aegyptiacae, quae peccatrix appellatur.*

f a 29 Mar. 4 Item sancti Eustasii, *abbatis monasterii Luxoviensis.*

Ms. or. : Le texte d'Usuard a été gratté à partir de (*commenda*)*tur* (fin du nº 2) ; une main postérieure a écrit l'éloge nº 3 en le modifiant

légèrement, puis l'éloge n° 4, qui se prolonge dans la marge de droite et dont les deux derniers mots sont placés en-dessous de la dernière ligne en bas de page.

Modification : Dans la première recension, *Eustasius* (n° 4) est au 29 mars. Voir à ce jour.

3 Mariae — Introduite par Usuard, qui semble être le premier témoin de son culte en Occident. Les trois mots d'éloge sont les mêmes que pour Pélagie au 8 octobre. Dans sa brièveté, Usuard s'accorde avec la Vie (*BHL.* 5415). Les synaxaires orientaux annoncent Marie l'Égyptienne au 1er avril et non au 2.

[3 Avril] (Fol. 26) III NON. APRL.

F A 1 In Scithia, civitate Thomis, natalis sanctorum Evagrii et Benigni.

F A 2 Thessalonicae, passio sanctarum virginum Agapis et Chioniae, sub Dioclitiano, quae primo in carcerem maceratae, post in ignem missae, sed intactae a flammis, post orationem ad Dominum fusam, animas reddiderunt.

F A 3 Apud Tauromenium Syciliae, beati Prancatii.

Ms. or. : On lit *Prancatii* pour *Pancratii* (n° 3). Cette leçon est passée dans les manuscrits Paris, lat. 13882 et 12833, mais le manuscrit Paris, lat. 12834 a *Pancracii.*

[4 Avril] II NON. APRL.

F A 1 Mediolani, depositio beati Ambrosii episcopi et confessoris, cuius studio inter cetera doctrinae et miraculorum insignia, tempore Arrianae perfidiae, tota Italia ad catholicam fidem conversa est.

2 *Apud Hispalim, depositio sancti Isidori antistitis.*

2 Isidori — Introduit par Usuard à son jour anniversaire attesté par les calendriers mozarabes (Férotin, *Le Liber ordinum*, p. 460-461 ; de Gaiffier, dans *Anal. Boll.*, t. 55, 1937, p. 279).

[5 Avril] NON. APRL.

F A 1 Apud Aegyptum, natalis sanctorum martyrum M a r t i a n a e, N i c a n o r i s, *Martiani, Nicandri* et Apollonii.

F A 2 Thessalonicae, sanctae Hirenis virginis, quae post tolerantiam carceris sagitta percussa est a Sysinnio comite, sub quo et sorores eius simul Agapes et Chionia martyrizaverunt.

F A 3 Apud Caesaream Liciae, sancti Amphiani.

Ms. or. : Dans l'éloge n° 1, les fins de (*Martian*)*ae* et de (*Nic*)*anoris* ont été grattées pour les transformer en *Martiani* (*i* sur grattage) et en *Nicandri* (*andri* sur grattage).

1 Martiani — Usuard, qui faisait la chasse aux doublets, a pourtant laissé passer dans sa première recension les deux éloges des nones d'avril (5 avril) et des nones de juin (5 juin), empruntés l'un et l'autre par Florus au martyrologe hiéronymien (Quentin, p. 330 et 335), où les noms des martyrs étaient d'ailleurs légèrement différents : *Martianae, Nicandri* et *Apollonii* pour le premier, *Marciani, Nicandri* et *Apollonii* pour le second. Pour la seconde recension, Usuard a supprimé le doublet en faisant disparaître l'éloge du 5 juin, qui est la date attestée par la Passion (*BHL.* 5259b, éditée dans les *Anal. Boll.*, t. 28, 1909, p. 473-475, d'après le manuscrit F. III 16, f° 53-54ᵛ, de la bibliothèque de Turin, manuscrit du xᵉ siècle provenant de Bobbio ; cf. *ibidem*, p. 432). Usuard n'emprunte à la Passion ni la date, ni les sept autres compagnons qui y sont mis en scène, mais il s'accorde avec elle pour appeler les deux premiers martyrs *Martiani* et *Nicandri*, en choisissant pour son unique éloge du 5 avril les noms que Florus avait mis au 5 juin. Pourquoi Usuard a-t-il fait ce changement ? Dans le commentaire du martyrologe hiéronymien (p. 175), le P. Delehaye propose la même restitution qu'Usuard.

[6 Avril] VIII ID. APRL.

F A 1 Romae, natalis beati Xysti papae et martyris, qui temporibus Adriani, *ut sibi Christum lucrifaceret, libenter mortem sustinuit temporalem.*

MH 2 *In Mace*(**Fol. 26ᵛ**)*donia, sanctorum Timothei et Diogenis.*

1 Xysti — Usuard ajoute un éloge banal.
2 Timothei — Martyrologe hiéronymien, mots 40-43.

[7 Avril] VII ID. APRL.

MH 6 Apr. 1 *Apud Africam, natalis sanctorum Epyfanii episcopi, Donati et aliorum tredecim.*

a 2 Eodem die, Heiesippi viri sanctissimi, qui vicinus apostolorum temporum, omnes a passione Domini usque ad suam aetatem ecclesiasticorum actuum texuit historias, ♯ ut quorum vitam sectabatur, dicendi quoque exprimeret caracterem. ♯

MH 3 *In Alexandria, sancti Pelusii presbiteri.*

1 Epyfanii — Martyrologe hiéronymien au 6 avril, mots 28-39 : *In Africa, Epifanii episcopi, Donati, Syxti, Rufini, Modesti, et aliorum X.* Aucun manuscrit ne donne XIII comme Usuard, qui a obtenu ce chiffre en ajoutant à X les trois noms qui le précèdent. Ce calcul ne s'accorde pas avec les manuscrits B², qui a XII, W, qui a XI, et S, qui n'a pas de chiffre. Le déplacement d'un jour s'explique par une erreur de transcription lors de la mise au net du martyrologe d'Usuard ; cet éloge qui aurait dû être le dernier du 6 avril s'est trouvé le premier du 7, ce qui est anormal, car, 107 fois sur 110, Usuard a placé vers la fin du jour les éloges empruntés au martyrologe hiéronymien. Les deux autres exceptions concernent le pape Hilaire au 10 septembre et l'évêque Isidore d'Antioche au 2 janvier, mais elles sont explicables, car on sait qu'Usuard aime l'ordre hiérarchique.
3 Pelusii — Wandelbert (vers 189) annonce d'après le martyrologe hiéronymien Diogenes et Eleusis ; Usuard néglige le premier, car il a mis un homonyme la veille ; pour l'autre, il retourne au martyrologe hiéronymien, où il y a deux éloges, et prend le second (mots 15-19), qui a l'avantage de donner la localisation et la forme exacte du nom, de sorte que l'influence de Wandelbert n'est pas visible.

[8 Avril] VI ID. APRL.

1 *Apud Chorintum, beati Dyonisii episcopi, cuius eruditione et gratia, quam habuit in verbo Dei, multi fruuntur usque*

hodie. Claruit autem idem Christi electus temporibus Marci Antonini et Lucii Aurelii.

a 2 Turonis, sancti Perpetui episcopi, admirandae sanctitatis viri. ♯

1 Dyonisii — Introduit par Usuard d'après Eusèbe-Rufin, l. IV, c. 23, 1 (édit. SCHWARTZ - MOMMSEN, p. 375). L'indication chronologique est empruntée à saint Jérôme : *De viris illustribus*, c. 27. Les Grecs vénèrent Denis le 29 novembre, Usuard l'a placé arbitrairement à un jour presque vide.

[9 Avril] V ID. APRL.

A + Al 17 1 Natalis beati Procori, qui fuit unus de septem primis diaconibus. Hic fide et miraculis praeclarus, apud Antiochiam martyrio consummatus est. ♯

F A 2 In Syrmio, passio sanctarum septem virginum, *quae, dato simul pretio sanguinis, vitam mercatae sunt aeternam.*

2 Septem virginum — Usuard remplace l'éloge, que Bède avait pris dans le martyrologe hiéronymien et que ses successeurs s'étaient transmis, par une autre formule, qui ne mentionne aucun fait nouveau.

[10 Avril] IIII ID. APRL.

F A 1 Ezechielis prophetae, *qui a iudice populi Israel apud Babyloniam interfectus,* (**Fol. 27**) *in sepulchro Sem atque Arfaxad est sepultus.*

A 2 Romae, beatorum martirum plurimorum, quos sanctus Alexander papa baptizavit, cum teneretur in carcere. ♯ Hos omnes Aurelianus princeps, navi vetusta impositos, in altum mare deduci et illic, ligatis ad colla lapidibus, mergi in profundum maris fecit. ♯

MH 3 *Alexandriae, sancti Apollonii presbiteri et aliorum quinque.*

Ms. or. : le feuillet 27 a été remplacé au XI[e] siècle. Les deux pages de ce feuillet ont 21 lignes au lieu de 20.

1 Ezechielis — Usuard ajoute un éloge emprunté à saint Isidore de Séville, *De ortu et obitu Patrum* (*P.L.*, t. 83, c. 143, nº 39).

3 Apollonii — Martyrologe hiéronymien, mots 1-8. Aucun manuscrit ne donne de chiffre ; Usuard a obtenu cinq en additionnant les noms (mots 4-8) qui, sauf dans le manuscrit W, figurent après *presbiteri* (mot 3).

[11 Avril] III ID. APRL.

(MH) 1 *Romae, natalis beati Leonis papae, cuius temporibus extitit sancta sinodus Calcidonensis.*

A 11 Apr. + 8 Oct. 2 Apud Cretam, urbe Gortina, sancti Philippi episcopi, qui magnis virtutibus et optimis studiis praeditus fuit. Floruit autem temporibus Antonini Veri et Lucii Aurelii imperatorum.

MH 3 *In Dalmatia, civitate Salona, sancti Domionis episcopi cum militibus octo.*

MH 4 *Nicomediae, sancti Eustorgii presbiteri.*

Ms. or. : Ce jour est sur un feuillet recopié au XIᵉ siècle.

1 Leonis — Saint Léon manque dans la plupart des martyrologes antérieurs à Usuard, en particulier dans Adon. Cependant on relève son nom au 11 avril dans plusieurs martyrologes écrits aux VIIIᵉ et IXᵉ siècles, par exemple dans le manuscrit B du martyrologe hiéronymien, dans des martyrologes de Bède seconde famille (cf. QUENTIN, p. 50), dans Wandelbert (vers 194-195), ainsi que dans les sacramentaires influencés par le gélasien. Usuard l'a introduit avec une allusion au concile de Chalcédoine. L'éloge est si court, et le concile tellement célèbre, qu'il est impossible de déterminer des sources. Le *Liber pontificalis* s'accorde parfaitement (L. DUCHESNE, *Le Liber pontificalis*, t. 1, p. 238-239).

2 Philippi — Adon avait consacré deux éloges à Philippe de Gortyne, l'un au 11 avril d'après saint Jérôme, *De viris*, c. 30, l'autre au 8 octobre d'après Eusèbe-Rufin, l. IV, c. 23, § 5 (édit. SCHWARTZ - MOMMSEN, p. 375). Usuard a supprimé la deuxième mention et combiné les deux éloges en un seul.

3 Domionis — Martyrologe hiéronymien, mots 14-19 et 21. Aucun manuscrit ne s'accorde parfaitement avec Usuard. Seuls S et W portent comme lui *Domionis* (mot 12). Mais S donne *septem* (mot 21) et non *VIII*, tandis que W écrit *milia* (mot

14) au lieu de *militum*, qui semble être exact. Le manuscrit E a *trium* (mot 20) au lieu de *VIII* (mot 21).

4 Eustorgii — Martyrologe hiéronymien, mots 30-32. Le manuscrit W qui omet *presbiteri* (mot 32) ne peut convenir.

[12 Avril] II ID. APRL.

F A 1 Romae, via Aurelia, ‡ natalis beati Iulii papae, qui sub Constantio imperatore ‡ decem mensibus tribulationes et exilia perpessus, post mortem eius cum magna gloria ad suam sedem reversus, *quievit in pace.*

2 *Eodem die, sancti Zenonis episcopi, qui inter procellas persecutionis Veronensem urbem mirabiliter rexit, ac tempore Galieni martyrio coronatus est.*

MH 3 *Vapingo, depositio Constantini episcopi.*

Ms. or. : Ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle. L'écriture est serrée, sans doute parce qu'Usuard avait introduit après coup l'éloge de Zénon (n° 2), qui est sur ce feuillet, le seul long éloge inconnu d'Adon. La présence de cet éloge dans la plupart des manuscrits, même les plus anciens, indique qu'il appartient à la première recension.

1 Iulii — Usuard ajoute *quievit in pace.*

2 Zenonis — L'état du manuscrit original autorise à penser que cet éloge a été inséré après coup, mais dans la première recension. Usuard l'a emprunté à la Passion (*BHL.* 9001-9002) ; cf. F. LANZONI, *Le diocesi d'Italia*, p. 932.

3 Constantini — Martyrologe hiéronymien, mots 131-136.

[13 Avril] **(Fol. 27v)** IDUS APRL.

F A 1 Apud Pergamum, Asiae urbem, natalis sanctorum Carpi episcopi, Papirii diaconi et Agathonicae optimae feminae, aliarumque multarum, quae pro beatis confessionibus martyrio coronatae sunt, sub Antonino Vero et Aurelio Commodo. Cum quibus et vir mirabilis Iustinus philosophus, pro religione Christi plurimum laborans ‡ scriptu ‡ remunerationem linguae fidelis martyrii munus accepit.

f a 2 In Hispania, sancti Erminigildi, qui # ob fidei catholicae confessionem, # securi in capite percussus, regnum celeste pro terreno rex et martyr intravit. #

Ms. or. : Ce jour est sur un feuillet recopié au XI[e] siècle.

[14 Avril] XVIII KL. MAI.

F A 1 Romae, via Appia, # natalis beatissimorum martyrum Tiburtii, Valeriani et Maximi, sub Almachio praefecto, quorum primi fustibus caesi et gladio percussi, ultimus tam diu ad plumbatas est verberatus, donec exhalaret spiritum.

F A 2 Apud Alexandriam, sancti Frontonis abbatis, cuius vita sanctitate et miraculis extitit gloriosa.

F A 3 Interamnis, beati Proculi martyris.

F A 4 Item, sanctae Domninae virginis cum sociis virginibus coronatae.

Ms. or. : Ce jour est sur un feuillet recopié au XI[e] siècle. La page ayant 21 lignes au lieu de 20, il restait trop de place ; le copiste a été à la ligne au milieu de l'éloge n° 4 : l'avant-dernière ligne contient *cum sociis virginibus*, le reste de la ligne étant blanc ; la dernière ligne n'a que *coronatae*.

[15 Avril] XVII KL. MAI.

F A 1 *Apud Persidem*, civitate Cordula, **(Fol. 28)** natalis sanctorum Olympiadis et Maximi nobilium, qui iubente Decio, fustibus caesi et deinde plumbatis, ad ultimum capita eorum securibus sunt tunsa, donec emitterent spiritum.

f[2] a 2 In Italia, beatorum martyrum Maronis, Euticetis et Victorini, qui primo apud insulam Pontiam in Christi confessione longum ducentes exilium, postmodum sub principe Nerva, cum convertissent plurimos ad fidem, iussi sunt variis interfici poenis. #

F A **Transfert** au 16 avril : *Martyres Caesaraugustae*.

Ms. or. : Le feuillet 27 a été recopié au XIe siècle. A partir du feuillet 28 reprend l'écriture primitive.

1 Olympiadis — Usuard précise que Cordula est *Apud Persidem*, d'après la Passion de Polychronius ou de saint Laurent, (*BHL.* 6884 et 6886), seul texte qui parle de ces saints légendaires (édition H. Delehaye, dans *Anal. Boll.*, t. 51, 1933, p. 72-98).

[16 Avril] XVI KL. MAI.

F A 1 Apud Chorintum, natalis sanctorum Calisti et Charisii cum aliis septem, omnium in mare mersorum.

(F A 15 Apr.) 2 *Caesaraugustae, sanctorum decem et octo martyrum Quintiliani, Cassiani, Matutini, Publii, Urbani, Martialis, Fausti, Successi, Felicis, Ianuarii, Primitivi, Evoti, Ceciliani, Optati, Frontonis, Luperci, Apodemi et Iulii. Hi omnes simul, sub Datiano Hispaniarum praeside, poenis affecti atque interempti sunt.*

2 XVIII martyrum — Depuis l'anonyme lyonnais, les prédécesseurs d'Usuard présentaient ces martyrs d'après Prudence (Quentin, p. 150). Usuard compose un nouvel éloge d'après la Passion (*BHL.* 1504), conservée dans un manuscrit copié à son époque pour l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés (Paris, lat. 13760, f° 82v-89v), et il le place, non au 15 avril comme dans le martyrologe hiéronymien, mais au 16, suivant le calendrier mozarabe (Férotin, *Le Liber ordinum*, p. 460). Les deux listes de martyrs ne concordent ni pour l'ordre, ni pour la totalité des noms. Voici la liste donnée par les prédécesseurs d'Usuard avec entre parenthèses le numéro indiquant la place que les martyrs occupent chez lui : *Optati* (14), *Luperci* (16), *Successi* (8), *Martialis* (6), *Urbani* (5), *Iuliae* (Usuard écrit *Iulii*, 18), *Quintiliani* (1), *Publii* (4), *Frontonis* (15), *Felicis* (9), *Caeciliani* (13), *Evoti* (12), *Primitivi* (11), *Apodemi* (17) et *reliquorum quattuor qui omnes Saturnini* (manquent) *vocati esse referuntur.* A la place des quatre *Saturnini*, Usuard mentionne : *Cassiani* (2), *Matutini* (3), *Fausti* (7) et *Ianuarii* (10).

[17 Avril] XV KL. MAI

f a 1 Apud Africam, natalis sancti Mappalici martyris, qui, ut beatus scribit Cyprianus in epistola ad martyres et confessores, ‡ cum aliis pluribus martyrio coronatus est. ‡

F A 2 Antiochiae, sanctorum martyrum Petri diaconi et Hermogenis. **(Fol. 28v)**

3 *In Oriente, beati Nicefori, sub Valeriano et Galieno, ob Christi martyrium coronati.*

4 *Item, Corduba, sanctorum martyrum Heliae presbiteri, Pauli et Isidori monachorum.*

Ms. or. : Les éloges n° 2 et 4 ont été grattés, puis récrits en serrant pour introduire l'éloge n° 3 ; l'éloge n° 4 déborde un peu au-dessous de la dernière ligne. L'éloge n° 2 a été repassé ensuite avec une encre très noire.

1 Mappalici — Usuard place en incise le renvoi à saint Cyprien et supprime la longue citation.

3 Nicefori — Ajouté par Usuard pour sa seconde recension d'après *BHL.* 6085 (*Catal. Lat. Par.*, t. 2, p. 237 ; Paris, lat. 5324, f° 6v-10).

4 Heliae — Martyrisés le 17 avril 856 et cités par Euloge, *Memoriale sanctorum*, l. III, c. 15 (*P.L.*, t. 115, c. 814).

[18 Avril] XIIII KL. MAI.

F A 1 Apud Messanam, Apuliae civitatem, natalis sanctorum martyrum Eleutherii episcopi et Anthiae matris eius, qui ♯ cum esset et sanctimonia vitae et miraculorum virtute illustris, sub Adriano principe, lectum ferreum ignitum, craticulam et sartaginem oleo, pice ac resina ferventem superans, leonibus quoque proiectus, sed ab his inlaesus, novissime una cum matre iugulatur.

F A 2 Romae, beati Apollonii senatoris, qui sub Commodo principe a servo proditus quod Christianus esset, ♯ insigne volumen composuit, quod in senatu legit, ac deinde sententia senatus pro Christo capite truncatus est. ♯

3 *Cordubae, sancti Perfecti presbiteri et martyris.*

Ms. or. : Un éloge qui suivait a été gratté.

3 Perfecti — Introduit par Usuard. Longuement présenté par Euloge, *Memoriale sanctorum*, l. II, c. 1 (*P.L.*, t. 115, c. 765-770).

[19 Avril] XIII KL. MAI.

A + Al 19 1 Beati Thimonis diaconi de septem primis, qui primum apud Beroeam doctor resedit, ac deinde verbum Domini disseminans venit Chorintum, ibique a # Iudaeis et # Grecis, ut traditur, primo flammis iniectus, sed nihil laesus est. Dein cruci affixus, martyrium suum implevit. #

F A 2 In Armenia, civitate Militana, (**Fol. 29**) natalis sanctorum martyrum Hermogenis, Gagii, Expediti, Aristonici, Rufi, Galatae, una die coronatorum.

F A 3 Civitate Caucoliberi, passio sancti Vincentii martyris.

4 *Coenobio Laubiis* In pago Hainoensi, *sancti Orsmari episcopi et confessoris.*

Ms. or. : *Beati Thimonis* (nº 1) est sur grattage. De même *In pago Hainoensi* (nº 4).

4 **Orsmari** — L'anniversaire d'Ursmer n'ayant pas été indiqué par son biographe (*BHL.* 8416), il y eut un flottement entre le XIII et le XIV des calendes de mai (19 et 18 avril). Usuard s'accorde avec un calendrier du IXe siècle (Ambrosianus M 12) et un manuscrit du Xe siècle du martyrologe de Wandelbert (Paris, Bibliothèque nationale, ms. latin. 5251). Usuard avait d'abord annoncé Ursmer dans son monastère *Coenobio Laubiis;* mais pour la seconde recension il préféra la localisation dans le pagus : *in pago Hainoensi*, suivant une de ses habitudes les plus originales.

[20 Avril] XII KL. MAI.

F A 1 Romae, natalis sancti Victoris papae, qui post beatum Petrum *quintus* decimus rexit ecclesiam annis decem, et sub Severo principe martyrio coronatur.

f² a 2 Item Romae, sanctorum martyrum Sulpicii et Serviliani, qui praedicatione et miraculis Domitillae virginis ad fidem Christi conversi, # cum nollent idolis immolare, a praefecto urbis Aniano capite caesi sunt. #

f a 3 In Galliis, civitate Ebredunensi, sancti Marcelli #, eiusdem urbis episcopi et confessoris, qui divino iussu cum sanctis

sociis Vincentio et Domnino ex Africa veniens maximam partem Alpium maritimarum verbo et signis admirandis, quibus usque hodie refulget, ad fidem Christi convertit. #

1 Victoris — Usuard corrige le numéro d'ordre du pape Victor qu'il donne comme le quinzième après saint Pierre, alors qu'il est le treizième, comme l'avait écrit Florus. Ce chiffre s'accorde seulement avec le catalogue libérien si on compte le point de départ et le point d'arrivée, Pierre et Victor (L. Duchesne, *Le Liber pontificalis*, t. 1, p. IX). Il ne correspond ni aux autres listes, ni au texte du *Liber pontificalis*.

[21 Avril] XI KL. MAI.

f a 1 Apud Persidem, natalis beati Symeonis episcopi # et martyris, qui # iubente Sapore Persarum rege comprehensus ferroque onustus, cum # de Domino Iesu Christo voce libera et constantissima testaretur, primum (**Fol. 29**v) carcerali ergastulo cum aliis centum, e quibus alii episcopi, alii erant presbiteri, alii diversorum ordinum clerici, # maceratus, # novissime # cum omnibus iussus est pariter decollari. # Passi sunt cum eo etiam *clarissimi quidam viri* Ustazadis, # Abdella, Annanias # et Pusitius cum filia quae erat sacra virgo. #

F A 2 Alexandriae, sanctorum Aratoris presbiteri, Fortuni, Felicis, Silvii, Vitalis, qui in carcere quieverunt.

1 Symeonis — L'expression *clarissimi viri* est imaginée par Usuard pour remplacer les titres particuliers à chaque martyr.

[22 Avril] X KL. MAI.

F (a) 1 Romae, via Appia, # natalis beati Gai papae, qui cum ecclesiam undecim annis, mensibus quattuor, dies duodecim rexisset, martyrio coronatus est sub Dioclitiano principe. #

F A 2 Apud Persidem, sanctorum martyrum, qui # pro Christi nomine gladio iugulati sunt sub rege Sapore. In quo fidei certamine passus est # Melisius episcopus, Acepsi-

mas ‡ episcopus, cum presbitero Iacobo, Mareas et Bycor nihilominus episcopi, cum clericis fere ducentis et quinquaginta monachis, etiam et sacratis virginibus plurimis. Inter quas et Symeonis episcopi ‡ soror nomine Tarbua cum pedissequa sua serra scissa est. ‡

f a 3 Civitate Cordula, natalis Parmenii, Helimenae et Chrisoteli presbiterorum, Lucae et Mucii diaconorum, ‡ quorum triumphus martyrii in passione beati Laurentii habetur.

f a 4 **(Fol. 30)** Lugduni, sancti Epipodii, qui persecutione Antonini Veri ‡ post inlata sibi gravia tormenta martyrium capitis abscisione complevit.

5 *Senones, sancti Leonis episcopi.*

Ms. or. : L'éloge n° 5 a été ajouté dans le blanc.

5 Leonis — Dans la seconde recension, Usuard ajoute ce saint nommé dans le martyrologe hiéronymien, mots 59, 62 et 63.

[23 Avril] VIIII KL. MAI.

(F) A 1 In Perside, civitate Diospoli, passio sancti Georgii martyris, cuius gesta passionis, etsi inter apocrifas connumeratur scripturas, tamen illustrissimum eius martyrium inter coronas martyrum ecclesia Dei venerabiliter honorat.

F A 2 In Galliis, civitate Valentia, natalis sanctorum Felicis presbiteri, Fortunati et Achillei diaconorum, qui, ‡ cum maximam partem supradictae urbis ad fidem Christi convertissent, a duce Cornelio in carcerem trusi sunt. Dein diutissime verberati, ‡ cruribusque confractis, circa rotarum vertiginem astricti, fumum quoque in equulei suspensione perpessi, ad extremum gladio consummati sunt.

3 *Castro Silvaenectis, sancti Reguli episcopi et confessoris.*

A **Transfert** au 20 mars : *Wulframnus.*

Ms. or. : Le texte a été gratté à partir de *confractis* (n° 2) et récrit en serrant pour introduire *Regulus* (n° 3) ; les quatre derniers mots sont dans l'espace laissé blanc primitivement.

Modification : Dans la première recension, *Regulus* (nº 3) est au 30 mars (nº 3). Voir à ce jour.

[24 Avril] VIII KL. MAI.

F A Lugduno Galliae, natalis sancti Alexandri martyris, qui, persecutione Antonini Veri, post carceris custodiam, primo ita laniatus est crudelitate verberantium ut, crate soluta costarum, patefactis visceribus *interiora corporis* panderentur. Dein crucis (**Fol. 30v**) affixus patibulo, beatum spiritum exanimatus emisit. Passi sunt cum eo et alii triginta quattuor. ♯

F (a) 2 Eodem die, depositio sancti Melliti episcopi in Brittania.

3 *Item, civitate Heliberri, sancti Gregorii episcopi et confessoris.*

Ms. or. : Les mots *interiora corporis panderentur* sont sur grattage.

1 Alexandri — Usuard remplace *secreta animae*, expression qui dut lui paraître curieuse pour désigner les intestins, par *interiora corporis*.

3 Gregorii — Introduit par Usuard. C'est le plus ancien témoignage du culte rendu à Grégoire d'Elvire (B. DE GAIFFIER, *Les notices hispaniques dans le martyrologe d'Usuard*, dans *Anal. Boll.*, t. 55, 1937, p. 279, nº 3).

[25 Avril] VII KL. MAI.

F A 1 Romae, Laetania maior, ad sanctum Petrum.

(f) (A) al 14 2 Apud Alexandriam, natalis beati Marci evangelistae. Hic discipulus et interpres apostoli Petri rogatus Romae a fratribus scripsit Evangelium. ♯ Quo assumpto perrexit Aegyptum, primusque Alexandriae Christum adnuntians constituit ecclesiam. ♯ Ac postea pro fide Christi tentus et graviter afflictus, ♯ primo angelica visitatione confortatus, deinde ipso Domino sibi apparente ad caelestia regna vocatus est. ♯ Mortuus est autem octavo Neronis anno.

MH 3 *Civitate Siracusa, sanctorum Evodii et Hermogenis.*

3 Evodii — Martyrologe hiéronymien, mots 1-2 et 6-8.

[26 Avril] VI KL. MAI.

F A 1 Romae, natalis beati Anencleti papae, qui secundus post apostolum Petrum cum rexisset ecclesiam annis duodecim, persecutione Domiciani martyrio coronatus est.

F A 2 Item Romae, sancti Marcellini pontificis, qui cum ecclesiam novem annis et mensibus quattuor rexisset, # a Dioclitiano pro fide Christi cum Clau(**Fol. 31**)dio, Cirino et Antonino capite truncatus est. # Quo tempore fuit magna persecutio, ita ut intra unum mensem decem et septem milia coronarentur.

3 *M o n a s t e r i o C e n t u l a* In pago Pontivo, *sancti Richarii presbiteri et confessoris.*

Ms. or. : *Monasterio Centula* a été gratté et remplacé par *In pago Pontivo*. Le dernier éloge est d'une encre plus pâle.

3 Richarii — Usuard a trouvé le nom chez Wandelbert (vers 232). Il y a ajouté l'indication topographique *Monasterio Centula*. Pour la seconde recension, il la remplaça selon son habitude par le *pagus*.

[27 Avril] V KL. MAI.

F(A) 1 Romae, *depositio* beati Anastasii papae, *de quo sanctus Hieronimus venerabili testatur eloquio, quod eius vita diuturna mundus immeritus sit frui.*

F A 2 Apud Nicomediam, natalis sancti Anthimi episcopi et martyris, # qui persecutione Dioclitiani ob confessionem Christi, ut in Historia ecclesiastica descriptum est, martyrii gloriam capitis obtruncatione accepit. Secuta est quoque illum universa paene gregis sui multitudo per eandem martyrii viam, quorum alios iudex gladio obtruncari, alios ignibus conflagrare, alios naviculis impositos pelago immergi fecit.

MH 3 *Tarso Ciliciae, sancti Castoris.*

1 Anastasii — Usuard ajoute un éloge emprunté à l'épître 127 de saint Jérôme (*P.L.*, t. 22, col. 1087-1095, nº 10).

3 Castoris — Martyrologe hiéronymien, mots 3-4, et 6-7. Usuard, qui a supprimé les doublets d'Adon, en a introduit un ici : Castor figure déjà au 28 mars, avec la même localisation, mais en compagnie de Dorothée.

[28 Avril] IIII KL. MAI.

f 20 Iun. (a) 1 Apud Ravennam, natalis sancti Vitalis martyris, ♯ qui cum corpus beati Ursicini sublatum honestate debita sepelisset, tentus a Paulino consulari ♯ et post equulei tormenta iussus est ♯ deponi in foveam profundam et terra ac lapidibus opprimi, ♯ talique martyrio (**Fol. 31**[v]) migravit ad Christum.

f² a 2 Alexandriae, ♯ sanctae Theodorae virginis, quae sacrificare contempnens, cum esset in lupanar tradita, ♯ repente quidam ex fratribus, nomine Didimus, ♯ miro Dei favore illam eripuit, ac postea cum eadem percussus et simul coronatus est.

F A 3 Eodem die, Afrodisii, Carilippi, Agapii et Eusebii martyrum.

F A 4 In Pannonia, sancti Pollionis martyris.

Ms. or. : Deux ou trois lettres ont été grattées au début du fol. 31[v], avant *migravit* (n° 1).

1 Vitalis — En abrégeant, Usuard a fait disparaître la mention de Valérie, épouse de Vital.

[29 Avril] III KL. MAI.

A 1 Apud Paphum, *sancti* Tythici *diaconi, discipuli beati Pauli. Huius meminit in suis epistolis idem apostolus, pronuntians eum fratrem carissimum ac conservum suum fore in Domino.*

F A 2 In Numidia, apud Cirthensem coloniam, natalis sanctorum martyrum Agapii et Secundini episcoporum, qui persecutione Valeriani, post longum exilium, apud praefatam urbem in qua tunc maxime gentilium ♯ rabies ad temptandam iustorum fidem inhiabat, ex illustri sacerdotio ef-

fecti sunt martyres gloriosi. Passi sunt in eorum collegio Emilianus miles, Tertulla et Antonia sacrae virgines, et quaedam mulier cum suis geminis.

1 **Tythici** — Usuard allonge le bref éloge composé par Adon à l'aide des épîtres de saint Paul aux Ephésiens, VI, 21, et aux Colossiens, IV, 27. Il ajoute le titre de diacre, qui n'est pas dans l'Écriture, sans doute parce que les services que Tychique rendait à saint Paul conviennent à cette fonction.

[30 Avril] II KL. MAI.

f a 1 Apud Lambesitanam urbem, natalis sanctorum martyrum Mariani lectoris et Iacobi diaconi, (**Fol. 32**) quorum prior, ♯ cum iam pridem infestationes Decianae persecutionis in confessione Christi evicisset, ♯ iterum cum carissimo collega tentus est. ♯ Deinde post dira et exquisita supplicia, ♯ divinis revelationibus mirabiliter secundo confortati ♯ atque allevati, novissime cum multis aliis gladio consummati sunt.

f a 2 Sanctonas, beati Euprobi martyris, quem sanctus Clemens pontificalis ordinis gratia consecratum direxit in Gallias, ♯ peractamque praedicationem ob Christi testimonium inliso capite victor occubuit. ♯

F A **Omission** : *Maximus apud Asiam.*

LAETANIAS INDICENDAS

MENSIS MAIUS HABET DIES XXXI.

[1er Mai] KL. MAI.

F A 1 *In Aegypto*, Ieremiae prophetae, *qui a populo lapidibus obrutus apud Taphnas occubuit.*

(f) (A) al 5 2 Item, natalis beatorum apostolorum Philippi et Iacobi, ex quibus Philippus, postquam paene Scytiam ad fidem Christi convertisset, ♯ apud Ierapolim, Asiae civitatem, glorioso fine quievit. Iacobus vero, qui et frater Domini

legitur, ‡ iuxta templum Ierosolimorum, ubi et praecipitatus fuerat, sepultus est. ‡

F A 3 In Galliis, territorio Vivariensi, ‡ beati Andeoli subdiaconi, quem misit ab oriente sanctus Policarpus una cum ‡ aliis ad praedicandum verbum Dei (**Fol. 32**) in Galliam, cuius praedicatione imperator Severus comperta, spinosis fustibus crudelissime flagellatum in carcerem trudi praecepit, et sic ‡ demum ab ense lignea in crucis modum caput eius scindi. ‡

f a 4 Civitate Sedunensi, ‡ natalis Sigismundi regis. ‡

(MH) 5 *Apud civitatem Auscium, sancti Orientis episcopi, qui virtutibus ornatus sancto fine quievisse scribitur.*

MH 6 *Item, Autisiodoro, sancti Amatoris episcopi et confessoris.*

1 Ieremiae — Usuard ajoute un éloge emprunté à saint Isidore, *De ortu et obitu Patrum*, c. 38 (*P.L.*, t. 83, col. 142).
5 Orientis — La source d'Usuard est mystérieuse. Il aurait pu se dispenser de commencer par *apud*, puisque Orens fut enseveli dans le vieux cimetière d'Auch et non dans le *pagus*, qui ne portait d'ailleurs pas le nom d'Auch (Longnon, *Atlas*, p. 152). Le mot *apud* ne se trouve pas dans le martyrologe hiéronymien qui offre deux leçons divergentes : manuscrit E : *Ausi civitate in Gallia, natale Sorentis episcopi* (mots 66-72), autres manuscrits : *Tolosa, natale Orientis episcopi* (mots 73-76). Usuard ne se concilie ni avec l'une, ni avec l'autre. Sa formule semble indiquer qu'il a connu une source écrite, mais elle est trop vague pour qu'on puisse affirmer qu'il s'agit de *BHL*. 6344.
6 Amatoris — Martyrologe hiéronymien, mots 80, 82-84.

[2 Mai] VI NON. MAI.

(F) *a* 1 Natalis sancti patris nostri Athanasii, Alexandrinae urbis episcopi et confessoris. In huius persecutionem universus paene coniuravit orbis, et commoti sunt principes terrae : gentes, regna et exercitus coierunt adversus eum, multaque Arrianorum perpessus insidiis, toto orbe profugus agitur, nec ei ullus tutus ad latendum supererat locus, dum ad investigandum eum omnes moventur. Moritur autem quadragesimo et sexto anno sacerdotii sui, post multos

agones multasque pacientiae coronas, tempore Valentiniani et Valentis.

F A 2 Eodem die, sanctorum Saturnini et Neopolis, qui in carcere requieverunt.

[3 Mai] V NON. MAI.

F (a) 1 Ierosolimis, inventio sanctae Crucis ab Helena regina, sub Constantino principe.

F (a) 2 Romae, via (**Fol. 33**) Numentana, ♯ passio beati Alexandri papae, Eventii et Theodoli presbiterorum, *sub Adriano principe*, quorum primus post vincula, carceres, equuleum, ungulas et ignes, punctis creberrimis per tota membra peremptus est. Sequentes quoque post longam carceris sustinentiam ignibus examinati et ad ultimum decollati sunt.

F A 3 Ipso die, ♯ sancti Iuvenalis episcopi et confessoris.

2 Alexandri — Bède avait composé d'après la Passion (*BHL.* 266) un éloge auquel Florus se contenta d'ajouter une indication topographique plus précise ; utilisant surtout la même Passion *BHL.* 266, Adon refit un nouvel éloge très long (Quentin, p. 58, 331 et 491). Usuard négligea Adon et recopia Florus en omettant l'indication du septième mille et en remplaçant l'empereur Trajan par Hadrien. Il emprunta ce synchronisme, contredit par les martyrologes antérieurs, la Passion et le *Liber pontificalis*, à l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe-Rufin, l. IV, c. 4 (édit. Schwartz-Mommsen, t. I, p. 305).

[4 Mai] IIII NON. MAI.

F A 1 In Palestina, civitate Gaza, natalis beati Silvani, eiusdem urbis episcopi, qui persecutione Dioclitiani, cum plurimis clericorum suorum, martyrio coronatus est.

A 2 *Ierosolimis, passio* sancti Quiriaci episcopi, sub Iuliano imperatore.

F A 3 Item, in Metalla Fanensi, sanctorum martyrum quadraginta, qui simul capite caesi sunt.

F A 4 Nicomediae, natalis Antoniae martyris, quae nimium torta et variis afflicta cruciatibus, ab uno brachio tribus diebus suspensa et in carcerem biennio detrusa, ♯ ad ultimum in confessione Domini flammis exusta est.

F A 5 In Norico Ripensi, ♯ sancti Floriani, qui praesidis iussu, ligato ad collum saxo, in flumen Anisi praecipitatus est. ♯

MH 6 *Autisiodoro, sancti Curcodimi diaconi.*

2 Quiriaci — Usuard ajoute l'indication topographique, Jérusalem, qu'il a pu trouver soit dans la Vie *BHL.* 7023, soit dans le martyrologe hiéronymien au 1[er] mai, mots 54-60 ; mais il garde la date du 4 mai, imaginée par Adon, alors que la Vie et le martyrologe hiéronymien s'accordent pour le 1[er] mai.

6 Curcodimi — Martyrologe hiéronymien, mots 86-91 et 93.

[5 Mai] III NON. MAI.

F A 1 Apud Alexandriam, sancti Euthimii (**Fol. 33[v]**) diaconi, in carcere quiescentis.

F A 2 Thessalonicae, natalis sanctorum Hirenei, Peregrini et Hirenis, ignibus combustorum.

(F) a 3 In Galliis, civitate Arelatensi, beati Hilarii episcopi et confessoris, praeclarissimi viri et nobilissimi. ♯

F A 4 Item, Viennae, sancti Niceti episcopi, *venerabilis sanctitatis viri.*

F A 5 Autisiodoro, passio sancti Ioviniani lectoris et martyris.

4 Niceti — Dom Quentin (p. 474) a classé l'éloge court et banal donné par Usuard, et qui manque chez Florus, parmi les additions propres à la troisième recension d'Adon. Or cette recension est probablement postérieure à la première recension d'Usuard. Faut-il supposer un hasard curieux, ou, contrairement à Dom Quentin, admettre que l'éloge appartient à la première recension d'Adon ?

[6 Mai] II NON. MAI.

(F) a 1 Natalis beati Iohannis apostoli, quando ab Epheso, iussu Domiciani, ♯ Romam perductus et presente Senatu ante

portam Latinam in olei ferventis dolium missus est, ♯ sed minime laesus ♯ ; ubi festum eadem die concursum fidelis populi usque hodie faciunt (*sic*).

(A) al 27 2 Antiochiae, sancti Evodii, qui, ut beatus Ignatius scribit, primus ibidem episcopus ab apostolis ordinatus est. Hic glorioso martyrio apud eandem urbem vitam finivit.

A 3 Item, sancti Lucii Cyrinensis, qui apud Cyrenen primus episcopus a sanctis apostolis institutus est, quem in actibus apostolorum beatus Lucas commemorat.

MH 4 *In Africa, sanctorum martyrum Heliodori, Venusti cum aliis septuaginta quinque.*

4 **Heliodori** — Dans l'état actuel du martyrologe hiéronymien cet éloge est inexplicable ; Usuard aurait pris les mots 24, 25, 32, 62 et un chiffre au mot 127 en admettant qu'il ait lu LXXV que ne donne aucun manuscrit ; la plupart ont LXX, le manuscrit E LXV. Une telle fantaisie ne lui étant pas habituelle, on peut supposer une source intermédiaire. Le manuscrit E suggère une hypothèse, car il offre un groupe apparemment homogène *In Africa, Secundiani episcopi et aliorum LX, Iacobi, Mariani, Concordi, Marinae, Eleodori, Saturnini* (édition de Rossi-Duchesne, dans *Act. SS.*, Nov. t. 2, I, p. [55]). Se trouvant devant ce groupe, Usuard aurait pu faire ce qu'il a fait ailleurs : reproduire quelques noms, compter les autres et les ajouter à un chiffre fourni par sa source. La dificulté est que, si dans le manuscrit E il y a bien sept noms, il manque un des deux que nomme Usuard, *Venustus;* de plus, pour arriver à LXXV, il faudrait ajouter les cinq noms au chiffre LXX, qui est celui de la plupart des manuscrits, mais non de E, qui porte LXV. Cependant il est utile de formuler cette hypothèse, qui pourrait attirer l'attention sur une source d'Usuard non encore identifiée.

[7 Mai] NON. MAI.

f² a 1 Apud Terracinam, Campaniae urbem, natalis beatae Domitillae virginis et martyris, quae, cum esset Flavii Clementis consulis ex sorore neptis, et a sancto Clemente sacro velamine (**Fol. 34**) consecrata, persecutione Domiciani, ♯ cum aliis plurimis in insulam Pontiam exilio deportata, longum inibi martyrium duxit : novissime ♯ doctrina ac miraculis ♯ cum convertisset plurimos ad fidem Domini, ♯

incenso cubiculo a quodam iudice, in quo simul cum suis convirginibus, Eufrosina videlicet et Theodora, clausa morabatur, cursum gloriosi martyrii sui consummavit. #

F A 2 Eodem die, # sancti Iuvenalis martyris.

F A 3 Nicomediae, passio sanctorum Flavii, Augusti et Augustini, fratrum.

[8 Mai] VIII ID. MAI.

F A 1 Mediolani, sancti Victoris martyris, qui # a primeva aetate christianus, cum esset in castris imperialibus miles, # compellente Maximiano ut sacrificaret, # in confessione Domini fortissime perseverans, primo graviter fustibus caesus, sed Deo protegente doloris expers, dein liquenti plumbo perfusus, sed nihil penitus laesus, novissime gloriosi martyrii cursum capitis abscisione complevit. #

MH 2 *Apud Aegyptum, sanctorum Stephani et Victoris.*

2 Stephani — Martyrologe hiéronymien, mots 111, 112, 113. En mettant *Stephani*, Usuard contredit les manuscrits du martyrologe hiéronymien, qui portent tous *Stephanae*, au féminin. Il avait déjà annoncé ces deux martyrs le 1er avril, en inversant leur ordre.

[9 Mai] VII ID. MAI.

(F) A (F 24 Feb., 18 Oct., 30 Nov.,) (Al 2, 13, 21) 1 *Festivitas beati Andreae apostoli, quando sacratissimum eius corpus, una cum ossibus sanctorum Lucae evangelistae, et Timothei, discipuli sancti Pauli, sub Constantio imperatore,* (**Fol. 34v**) *Constantinopolim translatum est.*

al 23 2 Romae, natalis sancti Herm<en>, cuius apostolus Paulus ad Romanos scribens meminit. # Hic digne semetipsum Deo sacrificans, acceptabilisque Deo hostia factus, virtutibus clarissime fundatus, caeli regna petivit. #

(F 25 Ian.) a 3 Apud Nazanzi oppidum, beati Gregorii episcopi, cognomento Theologi, # *qui post multa documenta, in loco suo, ut Hieronimus, ab eodem in divinis libris instructus, perhibet, episcopum ordinans, ruri vitam monachi exercuit.*

F A 4 In Perside, sanctorum martyrum trecentorum decem.

(MH) 5 *Castro Vindocino, depositio Beati confessoris.*

1 Andreae — Usuard, s'inspirant des éloges de Florus au 30 novembre, au 18 octobre et au 24 janvier, qui s'accordent avec le *Libellus* aux mêmes dates, crée en ce jour où Florus et Adon commémoraient la translation des reliques de Timothée à Constantinople, une mémoire commune des translations des saints André, Luc et Timothée, qu'il présente dans l'ordre de leur dignité.

3 Gregorii — Usuard garde la date imaginée par Adon, mais remplace son éloge par un renvoi à saint Jérôme : *De viris illustribus*, n° 117.

5 Beati — Ni le martyrologe hiéronymien (mots 39 et 40), ni Wandelbert (vers 263) ne localisent Béat. Usuard le place *castro Vindocino;* Vendôme est un chef-lieu de *pagus*. Usuard n'a probablement pas utilisé les Vies (*BHL*. 1604 et 1605), qui ne désignent pas Vendôme par la même expression.

[10 Mai] VI ID. MAI.

F A 1 Iob prophetae.

(F) a 2 Romae, via Latina, ♯ natalis sanctorum martyrum Gordiani et Epimachi, quorum prior, ♯ pro confessione nominis Christi, tempore Iuliani, ♯ diu plumbatis caeditur et in ultimo capite truncatur. ♯

F (a) 3 Item Romae, beati Calepodii ♯ presbiteri, sub Alexandro imperatore, qui fecit eum occidi gladio ♯ et corpus trahi per civitatem atque in Tiberim iactari. ♯ Decollatus est etiam ♯ Palmacius consul cum uxore et filiis et aliis promiscui sexus quadraginta duobus, cum quibus et Simplicius senator, *quorum capita iussa sunt suspendi per diversas portas urbis Romae* (**Fol. 35**), *ad exemplum christianorum.*

F A 4 Item Romae, via Latina, ad Centum aulas, natalis sanctorum Quarti et Quinti.

3 Calepodii — La Passion (*BHL*. 1523) avait été la source de Bède (Quentin, p. 66), que Florus reproduisit sans changement. Adon amplifia d'après la même Passion l'éloge composé par Bède. Usuard, négligeant les additions d'Adon, ajouta à l'éloge de

Bède - Florus une phrase empruntée à la même Passion (nº 5, à la fin).

[11 Mai] V ID. MAI.

F A — 1 Romae, via Salaria, ♯ natalis beati Anthimi *presbiteri, qui post virtutum et praedicationis insignia, in Tyberim praecipitatus et ab Angelo exinde ereptus, oratorio restitutus est proprio ; dehinc capite punitus, victor migravit ad caelos.*

F A — 2 Viennae, sancti Mamerti episcopi et confessoris, qui ob imminentem cladem sollemnes ante Ascensionem Domini laetanias instituit.

1 Anthimi — Usuard ajoute un éloge composé à l'aide de la Passion (*BHL.* 561-564).

[12 Mai] IIII ID. MAI.

f² a — 1 Romae, via Ardiatina, ♯ natalis sanctorum martyrum Nerei et Achillei fratrum, qui ♯ primo apud insulam Pontiam longum duxerunt exilium, et postmodum ♯ a quodam iudice ♯ verberibus gravissimis sunt adtrectati. Deinde ♯ cum equuleo et flammis compellerentur ad immolandum, et dicerent se a beato Petro apostolo baptizatos nulla ratione posse idolis immolare, capite caesi sunt. ♯

F (a) — 2 Item, via Aurelia, ♯ sancti Pancratii martyris, qui cum esset annorum quattuordecim, sub Dioclitiano, martyrium capitis detruncatione complevit.

A — 3 Eodem die, sancti Dionisii, patrui eiusdem beati Pancratii, qui cum praemiis (**Fol. 35**v) caelestibus karus et dignus Deo in pace diem vitae huius clausit. ♯

F A — 4 Apud Cyprum, sancti patris nostri Epyphanii, Salaminae episcopi.

3 Dionisii — En abrégeant, Usuard fait disparaître sainte Sotère présentée par Adon à la fin de l'éloge de Denis.

[13 Mai] III ID. MAI.

(F) A 1 Natalis sanctae Mariae ad martyres, # quando beatus Bonefacius papa # ecclesiam in honore semper virginis Mariae et omnium martyrum dedicavit. #

2 *Item, beati Mucii presbiteri et martyris, qui primo in Amfibuli urbe multis poenis atque cruciatibus in confessione Christi affectus, postea Bizantium usque perductus, capitali sententia occubuit.*

F A 3 Ipso die, sancti Servatii, Tungrensis ecclesiae episcopi et confessoris, # ob cuius meritum omnibus demonstrandum, cum tempore hiemis omnia in circuitu nix repleret, numquam sepulchrum eius operuit, donec industria civium basilica super ipsum aedificata est.

2 Mucii — Introduit par Usuard d'après la Passion (*BHL.* 6023), qui place sa mort au 13 mai, contrairement au synaxaire de Constantinople (11 mai, p. 673) et au martyrologe hiéronymien (10 mai, mot 47).

[14 Mai] II ID. MAI.

1 *In Galliis, civitate Cymela, natalis Pontii martyris, cuius praedicatione et industria postquam conversi sunt duo Philippi imperatores ad fidem Christi, ipse quoque sub Valeriano et Galieno principibus martyrii palmam adeptus est.*

f a 2 In Syria, sanctorum martyrum Victoris et Coronae, sub Antonino imperatore, # **(Fol. 36)** quae Corona, cum esset uxor cuiusdam et coepisset beatificare sanctum Victorem ob martyrii constantiam, # vidit duas coronas de caelo lapsas, unam Victori et alteram sibi missam : cumque et hoc cunctis audientibus protestaretur, # ipsa quidem inter arbores scissa, # Victor vero decollatus est. #

F A 3 Eodem die, sancti patris nostri Pachomii, qui cum esset factis apostolicae gratiae insignis fundatorque Aegypti coenobiorum, scripsit monachorum regulas, quas angelo dictante didicerat. #

1 Pontii — Introduit par Usuard d'après la Passion (*BHL.* 6896), qui ne donne pas la date du martyre. Les livres liturgiques, tous postérieurs à Usuard, donnent la fête de Pons au 14 mai et rarement au 11 mai.

[15 Mai] ID. MAI.

f (f^2 a) 1 Natalis sanctorum confessorum Torquati, Ctesifontis, Secundi, Indalecii, Cecilii, Esicii, Eufrasii, qui Romae a sanctis apostolis episcopi ordinati et ad praedicandum verbum Dei ad Hispanias, tunc adhuc gentili errore implicatas, directi sunt. Cumque ‡ diversis urbibus evangelizassent, et innumeras multitudines Christi fidei subiugassent, Torquatus Acci, Ctesifon Vergii, Secundus Abulae, Indalecius Urci, Cecilius Heliberri, Esicius Carcesi, Eufrasius Eliturgi quieverunt.

F A 2 Apud insulam Chyum, beati Isidori martyris, in cuius basilica extat puteus in quo et fertur iniectus, de cuius aqua infirmi (**Fol. 36**v) saepius potati salvantur.

F A 3 Lamosacum, passio sanctorum Petri et Andreae, Pauli et Dyonisiae.

Ms. or. : Dans l'éloge n° 1, le mot *Ctesifon* a été gratté deux fois ; la première : le C a disparu et on lit *tesi* sur grattage, la deuxième : on lit bien *Ctesifon*, mais *esif* est sur grattage.

[16 Mai] XVII KL. IUN.

F A 1 In Isauria provincia, natalis sanctorum Aquilini et Victoriani, quorum gesta habentur.

F A 2 Apud Autisiodorum, ‡ beati Peregrini episcopi primi civitatis ipsius, *qui capitali sententia multatus coronam meruit sempiternam.*

F A 3 In pago Foroiuliensi, ‡ sanctae Maximae virginis, quae multis clara virtutibus in pace quievit.

2 Peregrini — On ne peut affirmer qu'Usuard connaissait la Passion (*BHL.* 6623), car l'éloge qu'il ajoute à Florus et à

Adon est si banal qu'il n'apporte aucune idée nouvelle à ce qu'ils annonçaient : *Passio Peregrini.*

[17 Mai] XVI KL. IUN.

a 1 In Tuscia, sancti Torpetis martyris. # Hic magnus in officio Neronis caesaris primo fuit, # sed postea pro fide Christi iubente eodem alapis caeditur, verberibus diutissime afficitur ac bestiis devorandus traditur, # sed minime laeditur, # tandem vero decollatione martyrium suum tertio Kl. Maias complevit, # sed tamen eius festivitas celebrius hic recolitur.

MH 2 *Civitate Niveduno, sanctorum Eraclii, Pauli, Aquilini cum aliis duobus.*

2 Eraclii — Martyrologe hiéronymien, mots 19-23. Usuard reproduit les noms de trois martyrs, le premier, le deuxième et le quatrième, et présente comme des anonymes le troisième et le cinquième : *cum aliis duobus.*

[18 Mai] XV KL. IUN.

F A 1 In Aegypto, sancti Dioscori lectoris, in quem praeses multa et varia tormenta exercuit, ita ut ungues eius effoderet et lampadibus eius latera inflammaret, sed caelestis luminis fulgore territi ceciderunt ministri ; **(Fol. 37)** novissime laminis ardentibus adustus martyrium consummavit.

2 *Ipso die, sancti Felicis episcopi, qui apud Spellatensem urbem, sub Maximiano imperatore, palmam martyrii adeptus est.*

2 Felicis — Introduit par Usuard. L'identification du personnage et de sa ville a suscité de nombreuses discussions. S'agit-il de Spalato, l'ancienne Salone en Dalmatie, ou de Spello en Ombrie ? La Passion (*BHL.* 2886), qui place Félix à Spello, est postérieure à Usuard et peut en dépendre. Mais on ne voit pas pourquoi Usuard aurait mis Spello pour Spalato et comment il aurait connu un martyr à Spalato, puisqu'il n'a ajouté aucun autre Dalmate, alors qu'au contraire il a introduit nombre d'Italiens au nord de Rome (F. LANZONI, *Le diocesi d'Italia*, p. 459-460).

[19 Mai] XIIII KL. IUN.

F A 1 Romae, via Appia, natalis sanctorum Caloceri et Parthenii eunuchorum, quorum prior, cum esset praepositus cubiculi imperatoris Decii, alter primicerius, nolentes sacrificare idolis, ab eodem occisi sunt. ‡

(F) a 2 Item Romae, sanctae Potentianae virginis, quae ‡ post innumeros agones, post multorum martyrum venerabiliter exhibitas sepulturas, post omnes facultates suas pauperibus pro Christo erogatas, tandem de terris ad caelos migravit. ‡

A 3 Eodem ipso die, beati Pudentis, patris supradictae virginis, qui ab apostolis Christo in baptismo vestitus, innocentem tunicam usque ad coronam vitae immaculate custodivit et servavit.

[20 Mai] XIII KL. IUN.

F A 1 Romae, via Salaria, natalis sanctae Basillae virginis et martyris, quae cum esset ex regio genere et haberet sponsum illustrissimum, ‡ accusata ab eodem quod esset christiana, decretum est a Galieno augusto ‡ ut (**Fol. 37v**) aut sponsum reciperet aut gladio interiret. Conventa de hoc, et rennuens assensum praebere, ‡ gladio transverberata est.

F A 2 In Galliis, civitate Nemauso, ‡ sancti Baudelii martyris, qui ‡ comprehensus, cum sacrificare nollet et in fide Christi immobilis inter verbera et tormenta persisteret, martyrii palmam pretiosa morte percepit.

MH 3 *Bituricas, beati Austregisili episcopi et confessoris.*

Ms. or. : A partir de *beati* (n° 3), l'éloge a été récrit sur grattage au XIe siècle.

3 Austregisili — Martyrologe hiéronymien. Addition qui figure dans les manuscrits B, W, M, K, L et V.

[21 Mai] XII KL. IUN.

F A 1 In Mauritania Caesariensi, natalis sanctorum Timothei, Polii et Eutichii diaconi, qui apud praefatam regionem verbum Domini disseminantes, pariter coronari meruerunt.

F A 2 Item, apud Caesaream Cappadociae, natalis sanctorum Poliucti, Victorii et Donati.

3 *Cordubae, sancti Secundini martyris.*

Ms. or. : Le dernier éloge (nº 3) est écrit sur un grattage plus long que l'éloge qui le recouvre.

3 Secundini — Introduit par Usuard. Le manuscrit original laisse supposer une hésitation de la part d'Usuard. Le personnage est inconnu (DE GAIFFIER, *Anal. Boll.*, t. 55, 1937, p. 279, nº 4). La calendrier de Cordoue le place au 20 avril : *XII kal. maii* et non *XII kal. iun.*

[22 Mai] XI KL. IUN.

F A 1 In Africa, natalis sanctorum Casti et Emilii, qui, ut scripsit beatus Cyprianus in libro de lapsis, per ignem passionis martyrium consummaverunt.

F A 2 Apud Corsicam, sanctae Iuliae, quae crucis supplicio coronata est.

MH 3 *Autisiodoro, Helenae virginis.*

3 Helenae — Martyrologe hiéronymien, mots 33, 39 et 40. Usuard résume, puisqu'il emploie trois mots quand le martyrologe hiéronymien en a dix.

[23 Mai] X KL. IUN.

F A 1 Apud Lingones, passio sancti Desiderii episcopi. Hic cum plebem suam ab exercitu Wandalorum vexari (**Fol. 38**) cerneret, ♯ pro ea supplicaturus exiens, ♯ statim iugulari est iussus, quique pro ovibus sibi creditis cervicem libenter tetendit et percussus gladio migravit ad Christum. ♯ Passi sunt autem cum eo et alii plures de numero gregis sui, et apud eandem urbem conditi.

[24 Mai] VIIII KL. IUN.

A 1 Natalis Manahen, Herodis tetrarchi conlactanei, doctoris et prophetae sub gratia novi Testamenti, apud Antiochiam in Christo quiescentis.

A 2 Item, beatissimae Iohannae, uxoris Chuzae procuratoris Herodis, quam commemorant evangelistae.

F A 3 In portu Romano, natalis sancti Vincentii martyris.

F A 4 In Galliis, civitate Namnetis, beatorum martyrum Donatiani et Rogatiani, fratrum, *qui pro constantia fidei in carcerem missi et in equulei catasta suspensi ac laniati, deinde lancea militari perfossi, novissime capita eorum praecisa sunt.*

F A 5 Apud Histriam, ♯ sanctorum Zoelli, Servilii, Felicis, Silvani et Dioclis.

4 Donatiani — Usuard ajoute un éloge emprunté à la Passion (*BHL.* 2275, n° 8).

[25 Mai] VIII KL. IUN.

F A 1 Romae, via Numentana, ♯ natalis beati Urbani papae et martyris, cuius doctrina sub persecutione Alexandri multi martyrio coronati sunt.

F A 2 Mediolani, (**Fol. 38**v) sancti Dionisii episcopi et confessoris, qui ♯ apud Cappadociam pro fide catholica dampnatus exilio, ibidem primo quievit ; postea vero reliquias corporis eius, per sanctum Basilium praefatae urbis episcopum receptas, beatus Ambrosius condigno honore condidit.

F A 3 Apud Moesiam, civitate Dorostoro, sanctorum martyrum Passecratis, Valentionis et aliorum duum simul coronatorum.

(MH) 4 *In territorio Trecasino, sancti Leonis confessoris.*

4 Leonis — Le manuscrit B du martyrologe hiéronymien : *Trecas, Leoni, monachi,* ne doit pas être la source d'Usuard, qui donne la localisation très exactement suivant sa méthode,

puisque ce saint était enseveli au monastère de *Mentuniacum* (Mantenay, devenu Saint-Lyé), dans le pays de Troyes et non dans la ville.

[26 Mai] VII KL. IUN.

F (A + al 41) 1 Apud Athenas, natalis beati Quadrati episcopi, apostolorum discipuli, qui ♯ persecutione Hadriani, ecclesiam grandi terrore dispersam fide et industria sua congregans, etiam librum ♯ pro christianae religionis defensione edidit, plenum fidei et apostolica doctrina dignum. ♯

a 2 Romae, sanctorum martyrum Simmitrii presbiteri et aliorum viginti duorum. ♯

F² A 3 Item, ipso die, sancti Quadrati martyris, in cuius sollemnitate sancti Augustini sermones habiti inveniuntur.

F A 4 Tuder Tusciae, natalis sanctorum Felicissimi, Eraclii, Paulini.

F A 5 In territorio Autisiodorensi, passio sancti Prisci martyris cum ingenti multitudine.

F A 6 In Brittaniis, sancti Augustini episcopi et confessoris, qui missus (**Fol. 39**) a beato papa Gregorio, primus genti Anglorum Christi evangelium praedicavit. ♯

[27 Mai] VI KL. IUN.

a 1 Apud Moesiam, civitate Dorostorensi, natalis beati Iulii, qui tempore persecutionis, cum esset veteranus et emeritae militiae, comprehensus ab officialibus, ♯ iudici est oblatus, quo praesente cum idola execraretur et nomen Christi constantissime confiteretur, capitali sententia punitus est. ♯

F A 2 In Galliis, civitate Arausica, sancti Eutropi episcopi, cuius vitam, illustrem virtutibus ac miraculis, Verus episcopus luculento sermone describit.

3 *In territorio Adartensi, sancti Ragnulfi martyris.*

3 Ragnulfi — Introduit pa1 Usuard, cet inconnu aurait été martyrisé à Thélus dans le diocèse d'Arras. Ce diocèse était

partagé en deux *pagi*, l'Artois et l'Ostrevant. Thélus, bien que distant d'Arras de sept kilomètres seulement, appartenait au second (cf. A. LONGNON, *Atlas*, p. 123). Usuard le place pourtant *in territorio Adartensi*, en employant pour désigner Arras une forme qui ne fut guère usitée au IXe siècle et qu'on ne trouve pas dans les actes de Charles le Chauve. La date du 27 mai serait l'anniversaire de la translation à Saint-Vaast d'Arras, attestée au IXe siècle dans un calendrier de Tournai (cod. Petropolit. Q. v. I 41).

[28 Mai] V KL. IUN.

f a 1 Romae, natalis beati Iohannis papae, quem refert sanctus Gregorius ob ortodoxam fidem ♯ primo in custodia tentum ac deinde ad mortem usque perductum cum aliis aeque catholicis viris. ♯

F A 2 Parisius civitate, *transitus* sancti Germani confessoris, *qui beatus eiusdem urbis episcopus quantae sanctitatis quantique meriti fuerit, quibus etiam claruerit miraculis, Fortunatus episcopus veraci stilo digessit.*

F A 3 In Sardinia, sanctorum Emilii, Felicis, Priami, Luciani.

4 *Eodem die, sancti Charauni, qui apud Carnotum* **(Fol. 39v)** *civitatem, capite amputato martyrium sumpsit.*

Ms. or. : Dans l'éloge de Germain (no 2), une main du XIe siècle a ajouté au-dessus de la ligne, après *Germani*, les mots *episcopi et*, empruntés à Florus et Adon ; elle a aussi récrit sur grattage : *episcopus veraci stilo.*

2 Germani — Usuard ajoute un éloge en donnant sa référence, la Vie par Fortunat (*BHL.* 3468). Les corrections du manuscrit original faites au XIe siècle s'expliquent mal, surtout la seconde qui a fini par restituer le texte primitif.

4 Charauni — Introduit par Usuard, qui s'accorde avec la Passion (*BHL.* 1565).

[29 Mai] IIII KL. IUN.

a 1 Apud Iconium, civitatem Isauriae, sub Aureliano imperatore, passio sancti Cononis martyris et filii eius, ♯ qui primum ignito ferro superpositi, deinde craticulam prunis subpositis et oleo super infuso, constanter superaverunt :

postea vero tam frixorii quam suspensionis in equuleo ac ignis poenuriam passi, malleo ad extremum ligneo manibus eorum contritis, in laudem omnipotentis Dei spiritum emiserunt.

f (a) 2 Eodem die, sanctorum Sisinnii, *Martyrii* atque Alexandri, qui in Anauniae partibus, ut scribit sanctus Paulinus, persequentibus gentilibus viris, martyrii coronam adepti sunt. ♯

F A 3 Treveris, beati Maximi episcopi *et confessoris*, a quo Athanasius antistes persecutionem Constantii fugiens honorifice susceptus est.

F A 4 Romae, via Aurelia, natalis sancti Restituti.

F A 5 Via Tiburtina, septem germanorum.

Ms. or. : Dans l'éloge nº 1, la phrase *postea vero tam ... ad extremum ligneo* a été récrite sur grattage.

2 Sisinnii — Usuard reproduit une partie de l'éloge composé par Florus en ajoutant le nom de Martyrius, qu'il emprunte à Adon.
3 Maximi — Usuard ajoute : *et confessoris.*

[30 Mai] III KL. IUN.

F A 1 Romae, via Aurelia, ♯ natalis beati Felicis papae, qui cum annis quinque rexisset ecclesiam, sub Claudio principe martyrio coronatus est.

F A 2 Turribus Sardiniae, ♯ sanctorum martyrum Gabinii et Crispoli.

3 *Ipso die, sancti Hucberti episcopi et confessoris.*

3 Hucberti — Introduit par Usuard d'après Wandelbert (vers 303) : *Tertius Hucberto papa et Felice dicatur.* Usuard n'a pas dû connaître d'autre source, puisqu'il ne localise pas, ce qui est chez lui exceptionnel.

[31 Mai] **(Fol. 40)** II KL. IUN.

F² A 1 Romae, sanctae Petronillae, quae post multa miracula sanitatum, cum eam quidam comes suo vellet coniugio so-

ciare, tridui inducias postulans, ‡ ieiuniis atque orationibus vacans, tertio die mox ut Christi sacramentum accepit ‡ emisit spiritum.

F A 2 Apud urbem Aquileiam, natalis sanctorum martyrum Cantii, Cantiani et Cantianillae fratrum, *qui, cum ducerent prosapiam de genere Aniciorum, ob christianae fidei constantiam, una cum pedagogo suo Proto, capite plexi sunt.*

F A 3 Turribus Sardiniae, sancti Crescentiani *martyris.*

Ms. or. : Le feuillet 40 a été remplacé à la fin du IXe ou au début du Xe siècle.

2 Cantii — Usuard ajoute un éloge d'après la Passion (*BHL.* 1543-1547) et introduit Protus, qui n'était pas nommé dans les martyrologes antérieurs.

3 Crescentiani — Usuard ajoute : *martyris,* simple conjecture, qui tombe à faux puisque le personnage est inexistant (*Comm. martyr. hieron.*, p. 284, mot 13).

LAETANIAS INDICENDAS

MENSIS IUNIUS HABET DIES XXX

[1er Juin] KL. IUN.

(F) A 1 Romae, dedicatio *natalis* sancti Nicomedis presbiteri et martyris. ‡

F A 2 Apud Caesaream Palestinae, sub persecutione Maximini, beati Pamphili presbiteri et martyris, ‡ cuius vitam Eusebius Caesariensis episcopus tribus libris comprehendit. Sed et sanctus Hieronimus scribit quaedam volumina manu eius exarata se repperisse, quae tanto, inquit, amplector et servo gaudio ut Chresi opes habere me credam. ‡

3 *Augustiduni, sanctorum Reveriani episcopi et Pauli presbiteri cum aliis decem, qui sub Aureliano principe martyrio coronati sunt.*

F A 4 Ipso die, sancti Caprasii abbatis monasterii Lirinensis.

Ms. or. : Le feuillet 40 a été remplacé à la fin du IXe siècle ou au début du Xe pour ajouter à la fin de ce jour la dédicace des cryptes de Saint-

Germain-des-Prés, qui ne peut être d'Usuard lui-même (voir l'introduction, p. 31). La main qui a écrit le feuillet était maladroite ; dans l'éloge nº 2, elle a mis *episcopi* au lieu de *presbiteri* et *in quid* au lieu de *inquit*. Une main plus tardive a rétabli *presbiteri*. Le texte du martyrologe n'a pas à tenir compte de cette addition, ni de ces variantes certainement fautives et étrangères à Usuard.

1 Nicomedis — Usuard adopte une curieuse formule : *dedicatio natalis*, *dedicatio* étant dans Florus et Adon, *natalis* dans Bède.

3 Reveriani — Introduit par Usuard, qui s'accorde avec la Passion (*BHL*. 7200).

[**2 Juin**] IIII NON. IUN.

f (a) 1 Romae, natalis beatorum martyrum Marcellini presbiteri et Petri exorcistae, qui multos in carcere ad fidem erudientes, post dira vincula et plurima tormenta decollati sunt, sub iudice Sereno. ♯

(a) 2 Lugduni, sanctorum Fotini eiusdem urbis episcopi, Zachariae presbiteri, Sancti diaconi, Epagati, Maturi, Attali, Albinae, Gratae, cum aliis quadraginta. Hi omnes famuli Christi, sicut in historia ecclesiastica scribitur, pariter coronati sunt. Passa est quoque et sancta Blandina ex eorum collegio, quae primo, secundo et tertio die pulsata cruciatibus, cum non superaretur, quarto verberibus acta, craticulis exusta et multa alia perpessa, ad ultimum gladio iugulata est.

Ms. or. : Jour entièrement sur un feuillet recopié au IXe-Xe siècle. Les trois derniers mots de l'éloge nº 2 sont au bout de la ligne qui commence le jour suivant.

2 Fotini — Depuis Bède, tous les compilateurs avaient accru l'éloge des martyrs de Lyon, qui, déjà très long chez Florus, prit des proportions invraisemblables chez Adon, où il détient le record de longueur. Usuard le remanie complètement, sans tenir compte des additions d'Adon ; le seul mot qui figure chez Adon et non chez Florus, mais qu'on retrouve ensuite chez Usuard est l'épithète de diacre appliquée à Sanctus ; elle se trouve aussi dans des sources utilisées par Usuard fréquemment : l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe-Rufin, l. V, c. 50, 19 (édit. SCHWARTZ-MOMMSEN, p. 409) et le martyrologe hiéronymien

au 2 juin, mots 258-259. Pour présenter les martyrs, Usuard adopte l'ordre hiérarchique, ce qui retire à Blandine la première place qu'elle avait toujours occupée avant lui. Il nomme huit martyrs : Pothin, évêque, Zacharie, prêtre, Sanctus, diacre, Epagatus (nommé le troisième chez Florus), Maturus et Attale (deuxième et troisième martyrs livrés aux bêtes, Sanctus étant le premier), Albina et Grata, deux femmes du premier groupe. Il ajoute le chiffre de quarante anonymes, ce qui donne bien le total de 48. Blandine, comptée dans le groupe des quarante, a ensuite un paragraphe spécial.

[3 Juin] III NON. IUN.

F (a) 1 In Campania, natalis sancti Erasmi episcopi et martyris. Hic sub Dioclitiano Augusto, primum plumbatis, ‡ deinde fustibus graviter maceratus, post resina, sulphure, plumbo, pice, cera, oleoque perfusus, ‡ (**Fol. 41**) illaesus apparuit. ‡ Deinde, sub Maximiano, diversis atque immanissimis suppliciis cruciatus, tandem, vocante Domino, ‡ sancto fine quievit.

F A 2 Apud Aretium, civitatem Tusciae, sanctorum martyrum Pergentini et Laurentini fratrum, qui persecutione Decii, ‡ cum essent pueri, post dura supplicia tolerata et magna miracula ostensa, gladio caesi sunt.

3 *Civitate Corduba, beati Isaac monachi, qui cum esset annorum viginti et septem, pro fide Christi gladio necatus.*

MH 4 *In territorio Aurelianensium, sancti Lifardi presbiteri.*

Ms. or. : Le feuillet 40 a été recopié au IXe-Xe siècle, le feuillet 41 au XIe siècle.

3 Isaac — Introduit par Usuard. Euloge le présente *Memoriale sanctorum*, l. I, praefatio et c. 2 (*P.L.*, t. 115, c. 735-740 et 770.)

4 Lifardi — Usuard a rencontré ce saint dans le martyrologe hiéronymien (mots 131-137) et dans Wandelbert (vers 319). Il ne les a suivis littéralement ni l'un ni l'autre ; préférant se conformer à sa méthode habituelle, il a complètement modifié les indications topographiques du martyrologe hiéronymien en remplaçant *Aurelianis civitate, vico Maiduno*, par *in territorio Aurelianensium*.

[4 Juin] II NON. IUN.

F A 1 Apud Illiricum, civitate Siscia, natalis beati Quirini episcopi, qui pro fide Christi, *ut Prudentius scribit*, ligato ad manum molari saxo, in flumen praecipitatus, et cum circumstantibus diu conlocutus, ne eius terrerentur exemplo, vix precibus ut mergeretur obtinuit.

MH 2 *Civitate Niveduno, sanctorum Zotici, Attali et Eutici.*

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle.

1 Quirini — Usuard ajoute la référence à Prudence, *Peristephanon*, 7, qui parle en effet de Quirin, mais qui n'est pas la source de l'éloge composé par l'anonyme lyonnais (Paris, lat. 3879 ; cf. QUENTIN, p. 183).
2 Zotici — Ajouté par Usuard pour sa seconde recension, d'après un manuscrit de la seconde famille du martyrologe hiéronymien (mots 5-9).

[5 Juin] NON. IUN.

F A 1 Apud Aegyptum, natalis sanctorum martyrum Marciani, Nicandri et Apollonii, quorum gesta habentur.

a 2 Eodem die, passio sancti *Natalis beati* Bonefacii martyris, sub Dioclitiano et Maximiano apud Tharsum civitatem passi, sed Romae, in via quae Latina nuncupatur, sepulti. ♯ Hic cum diu in stupro misceretur, tandem divino nutu (**Fol. 41**v) compunctus, non solum cui subiacebat vitium deseruit, verum quoque per diversa tormenta ad palmam martyrii ardenter cucurrit. ♯

F A 3 Item, sancti Bonefacii episcopi, qui de Brittaniis veniens et fidem Christi gentibus evangelizans, cum maximam multitudinem in Frisia christianae religioni subiugasset, novissime ♯ gladio peremptus martyrium consummavit cum Eoban coepiscopo et aliis servis Dei.

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle, il n'y a donc aucun grattage.

1 Marciani — Éloge supprimé par Usuard dans sa seconde recension comme faisant double emploi avec celui du 5 avril, nº 1 (voir à ce jour).

[6 Juin] VIII ID. IUN.

(A) *al 16* 1 Natalis beati Philippi, qui fuit unus de septem diaconibus. # Hic signis et prodigiis inclitus # apud Cesaream requievit, iuxta quem tres virgines filiae ipsius prophetissae tumulatae iacent. #

A 2 Apud Tharsum Ciliciae, martyrum viginti, # temporibus Dioclitiani et Maximiani, # qui per diversa supplicia glorificaverunt Deum in corporibus suis.

a 3 Romae, sanctorum Artemii cum uxore sua Candida et filia Paulina. # Qui Artemius # gladio percussus, uxor vero eius et filia # lapidibus sunt obrutae.

MH 4 *Civitate Niveduno, sanctorum Amanti et Alexandri.*

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle.

4 Amanti — Martyrologe hiéronymien, mots 3, 4 et 6. Usuard omet *Luci* entre les deux noms qu'il garde.

[7 Juin] VII ID. IUN.

F A 1 Constantinopoli, natalis beati Pauli eiusdem civitatis episcopi, qui # a Constantio imperatore apud civitatulam quamdam Cappadociae, Cucusam nomine, (**Fol. 42**) ob catholicam fidem pulsus exilio, Arrianorum insidiis crudeliter strangulatus, ad caelestia regna migravit.

2 *Item Corduba, sanctorum Petri presbiteri, Aventii, Hieremiae et aliorum trium.*

FA **Omission** : *In Caesarea Cappadociae, Luciani.*

Ms. or. : le feuillet 41 a été recopié au XIe siècle. La première main reprend au feuillet 42.

2 Petri — Introduits par Usuard. Présentés par Euloge, *Memoriale sanctorum*, II, 11, (dans *P.L.*, t. 115, c. 771-772).

Euloge nomme Petrus, Wallabonsus, Sabinus, Wistremundus, Habundius et Ieremias, tandis qu'Usuard n'en cite que trois, dont l'un sous une forme un peu différente, et additionne les trois autres pour les annoncer comme des anonymes.

[8 Juin] VI ID IUN.

F A 1 In Galliis, Suessionis civitate, natalis beati Medardi episcopi *Noviomensis, qui quanti fuerit meriti ostensum est, cum in eius obitu caeli aperti sunt, atque ante eum divina micuerunt luminaria.*

2 *Eodem die, sancti Gildardi Rotomagensis episcopi.*

3 *Item Senones, sancti Eraclii episcopi et confessoris.*

MH 4 *In Sardinia, sancti Salustiani.*

5 *Cordubae, sancti Abundi presbiteri et martyris.*

A **Transfert** : au 13 février : *Licinius episcopus Andegavensis.*
A au 1er juillet : *Carilefus.*

Ms. or. : Tout ce jour a été gratté et récrit avec une encre très pâle ; les trois dernières lignes sont restées en écriture pâle, les trois premières ont été récrites une seconde fois avec une encre très noire.

1 Medardi — Usuard ajoute un éloge d'après la Vie (*BHL.* 5864).

2 Gildardi — Usuard a emprunté le nom à Wandelbert (vers 329) qui est le plus ancien témoin du culte. Usuard indique le siège épiscopal après le nom, ce qu'il fait pour les évêques enterrés hors de leur cité. Le corps de saint Gildard († après 511) avait été transporté à Saint-Médard de Soissons vers 838-841 (cf. *Anal. Boll.*, t. 77, 1959, p. 401, 420).

3 Eraclii — Introduit par Usuard. Sur la liste épiscopale de Sens, il y a deux Héraclius, à la sixième et à la quatorzième place (L. Duchesne, *Fastes épiscopaux*, t. 2, p. 415) ; leur authenticité est douteuse (J. Hubert, *La liste épiscopale de Sens*, dans *Mélanges Felix Grat*, t. 1, 1946, p. 147-152).

4 Salustiani — Martyrologe hiéronymien, mots 25, 26 et 28.

5 Abundi — Introduit par Usuard. D'après Euloge, *Memoriale sanctorum*, III, 12, (dans *P.L.*, t. 115, c. 813-814), il serait mort le 11 juillet 854.

[9 Juin] V ID. IUN.

(F) a 1 Romae, in monte Caelio, natalis sanctorum Primi et Feliciani, sub Dioclitiano et Maximiano imperatoribus. Hi gloriosissimi martyres ‡ longevam in Domino vitam ducentes, et nunc simul paria, nunc singillatim diversa et exquisita ferentes tormenta, tandem felicis pugnae cursum gladio animadversi consummaverunt. ‡

F A 2 In Galliis, civitate Agenno, ‡ passio beati Vincentii levitae et martyris.

3 *Item, in Scothia, sancti Columbae presbiteri et confessoris, magnae et mirandae virtutis viri.*

MH 4 *Nicea, sancti Diomedis.*

5 *Apud monasterium sancti Germani, dedicatio* (**Fol. 42v**) *oratorii in honore beati Petri apostoli.*

Ms. or. : Ce jour est tout entier sans grattage, même l'éloge n° 5.

3 Columbae — Introduit par Usuard, avec un éloge si banal qu'on ne peut garantir que la Vie (*BHL.* 1884-1891) a été utilisée.

4 Diomedis — Martyrologe hiéronymien, mots 10 et 12. Le manuscrit W n'a pas *Nicea.*

5 Dedicatio — La dédicace figure de première main dans le martyrologe ; elle est donc antérieure à 869 et probablement aux reconstructions effectuées après les invasions normandes. S'agit-il de la chapelle située à l'entrée de l'église abbatiale ou de la chapelle du bourg ? (*Paris et Ile-de-France*, t. 11, 1960, p. 93 et 115).

[10 Juin] IIII ID. IUN.

(F) A 1 Romae, via Aurelia, ‡ natalis sanctorum Basilidis, Tripodis et Madalis, sub Aureliano imperatore, praeside Platone, et aliorum viginti martyrum.

a 2 Eodem die, via Salaria, passio beati Getuli, ‡ clarissimi et doctissimi viri, sociorumque eius Cerealis, Amantii et Primitivi, qui iussu Adriani imperatoris, primo caesi,

deinde in carcerem reclusi, postremum incendio sunt traditi. ♯

MH 3 *Apud Nicomediam, sancti Zachariae.*

MH 4 *Autisiodoro, sancti Censurii, episcopi et confessoris.*

3 Zachariae — Martyrologe hiéronymien, mots 23, 24, 26 et 27. Le manuscrit W a *Machariae* au lieu de *Zachariae*.
4 Censurii — Martyrologe hiéronymien, mots 29, 32 et 33.

[11 Juin] III ID. IUN.

(F A) al 12 1 Natalis sancti Barnabae apostoli, qui cum esset Cyprius, cum Paulo gentium apostolus ordinatus est. ♯ Huius corpus tempore Zenonis imperatoris ipso revelante repertum est. ♯

a 2 In Aquileia, passio sanctorum Felicis et Fortunati, sub persecutione Dioclitiani et Maximiani, qui cum essent duo germani fratres, ♯ equuleo sunt suspensi, atque ardentes lampadae circa latera eorum appositae; quibus mox Dei virtute extinctis, per ventrem ferventi oleo sunt perfusi, atque ad ultimum in confessione Christi ♯ capite truncati. ♯

A **Omission** : *Sosthenes apud Corinthum.* Voir au 28 novembre, nº 1.

[12 Juin] **(Fol. 43)** II ID. IUN.

(F) a 1 Mediolani, natalis beati Nazarii martyris, ♯ quem Anolinus sub rabie persecutionis, quae per Neronem excitata est, diu maceratum et afflictum in carcere, cum quo sanctissimum puerum Celsum, quem idem ipse nutrierat, gladio ferire iussit. Horum corpora, ♯ ut scribit sanctus Paulinus, ♯ cum usque ad tempora Honorii et Archadii imperatorum latuissent, beatus Ambrosius, Domino revelante, repperit. ♯

F² A 2 Item, *apud praefatam urbem*, sanctorum martyrum Basilidis, Cyrini et Naboris.

A **Omission** : *Nazarius et Celsus apud Ebredunensem urbem.*

2 Basilidis — On ne sait pourquoi Usuard suppose que ces martyrs appartiennent à Milan comme les précédents, puisque le martyrologe hiéronymien les localise clairement à Rome (mots 1-6).

[13 Juin] ID. IUN.

f² a — 1 Romae, via Ardiatina, natalis sanctae Feliculae virginis et martyris, # quae nolens nubere, nec idolis immolare, # # tradita est cuidam Vicario, qui fecit eam, # perseverantem in confessione Christi, # post tenebrosam custodiam et famis inopiam, # levari in equuleo # et sic demum deponi et praecipitari in cloacam. #

2 *Eodem die, sancti Fandilae presbiteri, qui apud Cordubam civitatem capite amputato martyrium sumpsit.*

2 Fandilae — Introduit par Usuard. Présenté par Euloge, *Memoriale sanctorum*, III, 7 (dans *P.L.*, t. 115, c. 805-806).

[14 Juin] XVIII KL. IUL.

f a — 1 Elisei prophetae, qui apud Samariam Palestinae, # ut beatus scribit Hieronimus, # situs est, ubi et Abdias propheta quiescit. #

F 1 Ian. a — 2 Apud Caesaream (**Fol. 43 v**) Cappadociae, natalis sancti Basilii episcopi, *qui, tempore Valentis, doctrina et sapientia insignis omnibusque virtutibus fundatus, mirabiliter effulsit.*

F A — 3 *In territorio Suessionis civitatis,* sanctorum martyrum Rufini et Valerii, *qui a praeside Rictiovaro post illata sibi tormenta iussi sunt decollari.*

MH — 4 *Ipso die, sancti Quintiani presbiteri et confessoris.*

2 Basilii — Usuard garde la date imaginée par Adon, mais compose un éloge banal à la place de ceux des autres martyrologes. Ensuite, mais avant la diffusion de sa première recension, il ajoute un nouvel éloge au 1er janvier, jour attesté par Florus et toute la tradition.

3 Rufini — Florus et Adon localisaient : *Suessionis civitate.* Usuard reprend la formule du martyrologe hiéronymien (mots

37-40) : *in territorio Suessionis civitatis.* Les martyrs n'étaient pas vénérés dans la ville de Soissons, mais dans le diocèse, à Bazoches. Il semble que Bazoches appartenait dès le IX[e] siècle au *Tardenois*, un des cinq *pagi* entre lesquels se divisait la cité de Soissons, *pagus* qui s'étendait sur les deux diocèses de Reims et de Soissons (A. LONGNON, *Études sur les pagi de la Gaule*, 2, Le Rémois..., Paris, 1872, p. 86-100). Usuard ajoute un éloge emprunté à la Passion (*BHL.* 7373).

4 Quintiani — Introduit par Usuard. Le martyrologe hiéronymien annonce en Afrique un mystérieux *Quintianus* (mot 10), mais sans commentaire ; on ne sait où Usuard a trouvé *presbiteri et confessoris.*

[**15 Juin**] XVII KL. IUL.

F (a) 1 In Sicilia, natalis sanctorum Viti, Modesti et Crescentiae, qui *sub Dioclitiano imperatore*, post ollam plumbi ferventis, post bestias et catastas divina virtute superatas, cursum gloriosi certaminis peregerunt.

2 *Civitate Benevento, sancti Mercurii martyris.*

F A 3 Apud Moesiam, civitate Dorostoro, sancti Esichii militaris, qui cum beato Iulio comprehensus, sub praeside Maximo, postea martyrio coronatus est.

Ms. or. : Le texte a été gratté depuis (*impe*)*ratore* (n° 1) jusqu'au début de l'éloge n° 3. La fin de l'éloge n° 1 et l'éloge n° 2 ont été récrits en serrant.

1 Viti — Usuard reproduit l'éloge de Florus en y ajoutant le nom de l'empereur, donné par Adon.

2 Mercurii — Pour sa deuxième recension, Usuard ajoute saint Mercure ; il le localise à Bénévent, qui n'est pas le lieu du martyre, mais celui où les reliques de saint Mercure d'Aeclanum furent transférées au temps du duc Arechis (759-787), ainsi que le raconte la Translation (*BHL.* 5936), exacte sur ce point malgré des interpolations. Pour qu'Usuard ne le mentionne pas au lieu de sa mort, il faut qu'il n'ait connu ni la Passion, ni la Translation. Le choix de la date est plus étonnant, car la Translation indique pour la fête de saint Mercure d'Aeclanum le 26 août. Usuard n'a pas non plus confondu le martyr d'Aeclanum avec son homonyme de Césarée dont la fête est au 26 novembre, ainsi que tout le monde le fit par la suite à Bénévent (H. DELEHAYE, *La « Translatio S. Mercurii Beneventum »*, dans *Mélanges Godefroid Kurth*, t. 1, Liège, 1908, p. 17-24 ; S. BINON, *Essai sur le cycle de saint Mercure, martyr de Dèce et meurtrier de l'empereur Julien*, Paris, 1937, p. 100).

[16 Juin] XVI KL. IUL.

F A 1 *In Galliis*, apud urbem Vesuntionem, sanctorum martyrum Ferreoli presbiteri et Ferrutionis diaconi, qui a beato Hireneo ♯ episcopo ♯ ad praedicandum verbum Dei missi, postea sub Claudio iudice ♯ excruciati poenis, ♯ gladio feriuntur.

f a 2 Antiochiae, natalis sanctorum martyrum Cyrici et Iulittae matris eius, qui ♯ post dira verbera ♯ et gravia tormenta ♯ martyrii sui cursum obtruncatione capitis impleverunt. ♯

F A 3 **(Fol. 44)** Lugduni, depositio beati Aureliani episcopi Arelatensis.

F A 4 Civitate Namnetis, sancti Similiani episcopi et confessoris.

Ms. or. : Le feuillet 44 a été recopié au XIe siècle.

1 Ferreoli — Usuard ajoute *in Galliis*.

[17 Juin] XV KL. IUL.

F A 1 Romae, natalis sanctorum martyrum ducentorum sexaginta duorum, qui positi sunt via Salaria veteri, ad clivum Cucumeris.

2 *In territorio Bituricensi, sancti Gundulfi episcopi et confessoris.*

MH(A 19 Dec.) 3 Aurelianis, sancti Aviti presbiteri.

A 4 Eodem die, sancti Vulmari, confessoris, admirandae sanctitatis et religionis viri.

Ms or. : Tout le jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle ; il n'y a donc pas de grattage, mais une ligne est restée blanche à la fin.

Modification : Dans la seconde recension, Vulmar est au 20 juillet.

2 Gundulfi — La page a été recopiée au XIe siècle ; il n'y a pourtant pas de raison de supposer que saint Gondon n'a pas été introduit par Usuard lui-même pour sa seconde recension. Gondon est localisé *in territorio Bituricensi*, ce qui est exact ;

un diplôme de Charles le Chauve daté du 16 janvier 866 donne à l'abbé de Saint-Florent en Anjou *cellam secus fluvium Ligerim in pago Biturico quae dicitur Nobiliacus... in qua cella sanctus Gundulfus reverenter colitur humatus...* TESSIER, *Recueil*, t. 2, 1952, p. 134-136, n° 287). Il s'agit du village de Saint-Gondon (Loiret), qui resta longtemps prieuré de Saint-Florent-de-Saumur. La fête de saint Gondon fut célébrée ensuite dans le diocèse de Bourges, à Saint-Florent-de-Saumur, abbaye-mère de Saint-Gondon, et à Saint-Benoît-sur-Loire, à cause du voisinage. Usuard est le plus ancien témoin du culte de saint Gondon, sur la personnalité duquel on n'a guère de lumière (cf. *Comm. martyr. rom.*, p. 242, n° 7 ; M. DE LAUGARDIÈRE, *L'Église de Bourges avant Charlemagne*, 1951, p. 211).

3 Aviti — Martyrologe hiéronymien, mots 37-41. Usuard se contente de reproduire ses indications et il supprime l'éloge composé par Adon d'après Grégoire de Tours, *In gloria confessorum*, c. 97, et placé par lui arbitrairement au 19 décembre. Adon ignore le martyrologe hiéronymien.

[**18 Juin**] XIIII KL. IUL.

F (a) 1 Romae, via Ardiatina, natalis sanctorum martyrum Marci et Marcelliani *fratrum*, qui a duce Fabiano tenti et ad stipitem ligati in pedibus acutos acceperunt : cumque demum non cessarent laudare Christum lancea, per latera transfixi, cum gloria martyrii ad siderea regna migraverunt.

2 *In Hispaniis, civitate Malaca, sanctorum martyrum Siriaci et Paulae virginis, qui post multa tormenta sibi inlata lapidibus obruti, inter saxa animas caelo reddiderunt.*

MH 3 *Alexandriae, passio sanctae Marinae virginis.*

Ms. or. : Ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle. Le copiste a écrit *Mariae* pour *Marinae* (n° 3).

1 Marci — Usuard remanie légèrement le texte de Florus, auquel il ajoute *fratrum;* le mot se trouve dans Wandelbert (vers 348), l'idée dans Adon.

2 Siriaci — Introduits par Usuard d'après la Passion publiée par le P. de Gaiffier, *Anal. Boll.*, t. 60, 1942, p. 10-15, et par FABREGA GRAU, *Pasionario hispánico*, t. 2, p.387-391). L'indication topographique *civitate Malaca*, Malaga, n'est pas dans la Passion. Usuard est le premier à la donner et elle a été sou-

vent reproduite après lui ; quand Malaga eut été reprise par les chrétiens en 1487, ils s'empressèrent de rétablir le culte des deux martyrs, ne doutant pas qu'ils étaient de cette ville. Le P. de Gaiffier a montré que ces deux martyrs étaient africains, mais on ne sait ni pourquoi Usuard les a localisés à Malaga, ni s'il a connu un état de la Passion qui mentionnait cette ville (B. DE GAIFFIER, t. c., p. 1-9).

3 Marinae — Martyrologe hiéronymien, mots 28, 31 et 32. Le manuscrit original, sur un feuillet recopié au XIe siècle, porte *Mariae*, d'accord avec le manuscrit W du martyrologe hiéronymien, mais les autres manuscrits du martyrologe hiéronymien portent *Marinae*, qui est certainement la leçon retenue par Usuard.

[19 Juin] XIII KL. IUL.

(F) *a* 1 Mediolani, natalis sanctorum martyrum Gervasii et Protasii fratrum, ♯ ex quibus priorem tandiu iussit Astatius comes plumbatis caedi, quousque exalaret spiritum, sequentem vero, ♯ fustibus caesum, capite truncari. ♯ **(Fol. 44v)** Horum sepulchra ♯ sanctus Ambrosius, Domino revelante, repperit, et ita incorrupta eorum corpora, ac si eodem die fuissent interempti. ♯

F A 2 Apud Ravennam, sancti Ursicini martyris, qui sub iudice Paulino post nimia tormenta in confessione Domini immobilis permanens, capitis abscisione martyrium complevit. ♯

Ms. or. : Ce jour est tout entier sur un feuillet recopié au XIe siècle.

1 Gervasii — Usuard ajoute *fratrum*, acceptant l'imaginaire parenté dont saint Ambroise n'avait pas parlé, mais qui est mentionnée dans les Passions (*BHL*. 3517-3519) et au 20 juin par Florus et Wandelbert (vers 352) dans l'éloge de Vital de Ravenne.

[20 Juin] XII KL. IUL.

a 1 Romae, depositio sancti Novati, fratris Timothei presbiteri, qui ab apostolis in fide eruditi sunt. ♯ *Horum sorores fuerunt beata Potentiana et Praxedis sacrae virgines Christi.*

MH 2 *Civitate Thomis, sanctorum Pauli et Cyriaci.*

Ms. or. : Ce jour est tout entier sur un feuillet recopié au XIe siècle.

1 Novati — Usuard précise les parentés sans avoir eu besoin de recourir à la Passion (*BHL.* 6988-6989) ; les extraits qu'en donne Adon suffisaient.

2 Pauli — Martyrologe hiéronymien, mots 2-5 ; le manuscrit E ne peut convenir, car il n'a pas la localisation.

[**21 Juin**] XI KL. IUL.

F A 1 Apud Siciliam, civitate Siracusa, natalis sanctorum martyrum Rufini et Martiae.

MH 2 *Civitate Caesarea Palestinae, sancti Eusebii episcopi et confessoris, viri excellentissimi ingenii et historiographi.*

MH *In Cesarea Palestinae, sancti Eusebii istoriographi*

a 3 Romae, sanctae Demetriae virginis. ♯ Haec cum ante impium Iulianum pro fide introduceretur, in confessione spiritum emisit. ♯

4 *In pago Madriacensi, sancti Leudfredi confessoris, qui in monimentum eximiae sanctitatis orationibus suis fontem produxisse fertur de terra.*

MH 5 *In Africa, sanctorum Quiriaci et Apollonaris.*

Ms. or. : Ce jour est tout entier sur un feuillet recopié au XIe siècle.

2 Eusebii — Martyrologe hiéronymien, mots 24-30. Le manuscrit W, qui n'a pas *Palestinae*, ne convient pas. Dans sa première recension, Usuard ajoute un éloge banal, qui a disparu dans la deuxième.

4 Leudfredi — Introduit par Usuard qui emprunte l'éloge à la Vie (*BHL.* 4899, dans *Act. SS.*, Iun. t. 4, p. 109 B, nº 19), mais le place dans son *pagus Madriacensis*, pagus dont le chef-lieu était Mérey (canton de Pacy, Eure ; cf. A. LONGNON, *Atlas*, p. 99). Dans la donation de l'abbaye de la Croix-Saint-Ouen, qui devait devenir la Croix-Saint-Leufroy, à Saint-Germain-des Prés par Charles le Simple le 14 mars 918, la localisation est comme chez Usuard : *in Madriacensi pago* (R. POUPARDIN, *Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés*, t. 1 [558-1182], Paris, 1909, p. 68-70, nº XLI). La translation des

reliques de saint Leufroid à Saint-Germain-des-Prés est certainement antérieure à 918, mais de combien d'années? La charte de 918 déclare que la donation à Saint-Germain-des-Prés est faite *pro veneratione sanctorum cinerum Audoeni scilicet archiepiscopi, necnon beatorum confessorum Leutfredi fratrisque eius Agofredi.* Ce dernier a été omis par tous les martyrologes et on ne trouve nulle part de trace de son culte. Les deux autres ont été placés par Usuard dans son martyrologe, alors qu'ils manquaient chez Florus et chez Adon. Saint Ouen est cité par Wandelbert et son nom figure dans la dédicace des cryptes au 1er juin, dont on ne sait si elle eut lieu avant la mort d'Usuard en 877 ; par contre ni saint Leufroid, ni saint Thuriau (13 juillet, no 4) n'y apparaissent, mais l'argument du silence ne peut être utilisé ici.

5 **Quiriaci** — Martyrologe hiéronymien, mots 1-4 et 8 ou 10-11. Aucun manuscrit ancien ne convient, E seul donne *In Africa* (mots 1-2), mais ce sont les autres qui joignent les deux noms avec l'orthographe adoptée par Usuard.

[22 Juin] X KL. IUL.

f a 1 In Brittania, ‡ sancti Albani martyris, qui tempore Dioclitiani in Verolamio civitate, post verbera (**Fol. 45**) et tormenta acerba, capite plexus est. ‡ Passus est cum illo etiam unus de militibus, eo quod eum ferire iussus noluerit. ‡

f a 2 Apud Nolam Campaniae, natalis beati Paulini episcopi et confessoris, ‡ *cuius meminit sanctus Gregorius in libro Dialogorum.* Claruit autem non solum eruditione et copiosa vitae sanctitate, sed etiam potentia adversum daemones.

F A 3 Ipso die, depositio sancti Niceae, Romatianae civitatis episcopi.

Ms. or. : Ce jour est tout entier sur deux feuillets copiés par la même main au XIe siècle.

2 **Paulini** — Usuard coupe dans l'éloge composé par l'anonyme lyonnais et transmis par Florus et Adon tout ce qui était emprunté à saint Grégoire et le remplace par la référence (*Dialogues*, III, 1).

[23 Juin] VIIII KL. IUL.

F A 1 Vigilia sancti Iohannis Baptistae.

A 2 Eodem die, sancti Iohannis presbiteri, quem impius Iulianus inauditum, via Salaria veteri, ante simulachrum solis decollari praecepit. #

3 *In Tuscia, civitate Utrina, sancti Felicis presbiteri, cuius os tandiu iussit Turtius praefectus lapide contundi, donec emitteret spiritum.*

F A 4 In Brittania, natalis sanctae Ediltrudis virginis, # cuius corpus, cum undecim annis esset sepultum, incorruptum inventum est.

Ms. or. : Ce jour est tout entier sur un feuillet recopié au XIe siècle.

3 Felicis — Introduit par Usuard d'après la Passion des saints Irénée et Mustiola (*BHL.* 4455). Bien que l'éloge soit sur un feuillet recopié, la leçon *Utrina* et non *Sutrina* est certainement celle qu'avait donnée Usuard, puisqu'on la retrouve dans la plupart des manuscrits. Le choix de la date fait difficulté, le 23 juin étant attribué par une autre Passion de Mustiola (*BHL.* 4456) à Félix, martyr à Faleria (cf. F. LANZONI, *Le diocesi d'Italia*, p. 531 et 553).

[24 Juin] VIII KL. IUL.

(F A) al 50 1 Nativitas beati Iohannis Baptistae et Praecursoris Domini. #

2 *In territorio Parisiacensi, vico Cristoilo, passio sanctorum Agoadi et Gliberti, cum aliis innumeris promiscui sexus.*

MH 3 *Augustiduno, depositio Simplicii episcopi.*

Ms. or. : Ce jour est tout entier sur un feuillet recopié au XIe siècle.

2 Agoadi — Introduits par Usuard qui par exception indique à la fois le *pagus* et le village de Créteil (Seine). Créteil se trouve dans le pays d'entre Seine-et-Marne appelé archidiaconé de Brie. S'il est vrai, comme le dit Longnon, que cette région forma un *pagus* distinct depuis le partage de 567 jusqu'au milieu du IXe siècle, Créteil se trouvait pourtant, au moment où Usuard écrivit son martyrologe, *in territorio Parisiacensi*

(LONGNON, *Atlas*, p. 112). La Passion (*BHL*. 168) est postérieure à Usuard.

3 Simplicii — Martyrologe hiéronymien, mots 40, 41, 43 et 44. Le manuscrit W, qui n'a pas le mot *episcopi*, n'a pu être la source de l'éloge.

[25 Juin] VII KL. IUL.

A 1 Apud Pyrriberoeam, sancti Sosipatris, discipuli beati Pauli apostoli.

a 2 In Alexandria, ‡ sancti Gallicani (**Fol. 45v**) martyris, qui cum triumphalibus infulis sublimatus, acceptus esset Augusto Constantino et carus, ‡ per ipsius filiam, nomine Constanciam, ‡ ac Christi martyres Iohannem et Paulum, ad fidem conversus est. ‡ Huius sacrae opinionis fama postmodum in toto orbe in tantum excrevit, ut ab oriente et occidente venientes viderent virum ex patricio et consule lavantem pedes pauperum, ponentem mensam, aquam manibus effundentem, languentibus sollicite ministrantem et cetera sanctae servitutis officia exhibentem. ‡ Ipse vero postea cum sacrificare cogeretur sub Iuliano, ‡ et contempneret, percussus gladio in corpore Christi martyrem fecit. ‡

F A 3 Romae, sanctae Luciae virginis, cum aliis viginti duobus.

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle. Le copiste avait écrit *Pyrribeam* (no 1), puis il a ajouté au-dessus les lettres *roe*.

[26 Juin] VI KL. IUL.

F (a) 1 Romae, natalis sanctorum Iohannis et Pauli fratrum, quorum primus praepositus, secundus primicerius Constanciae virginis filiae Constantini fuit, qui postea sub Iuliano martyrii palmam gladio caedente perceperunt. ‡

(A 31 Ian.) 2 *Apud Trientinam urbem, sancti Vigilii episcopi, qui sub Stilicone consule pro Christi nomine magno lapidum imbre percussus martyrium complevit.*

3 *In pago Pictavensi (sic), sancti Maxenti presbiteri et confessoris, gloriosi in miraculis.*

4 *Eodem die, sanctae Perseverandae virginis.*

5 *In portu Valentianas, sancti Salvii, Engolismae civitatis episcopi.*

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle. La page a 21 lignes, l'écriture est serrée, surtout vers la fin de ce jour. Les mots *civitatis episcopi* (n° 5) se trouvent en bas de page, deux lignes plus bas que le reste de l'éloge.

Modification : Dans la première recension, Salvius (n° 5) est au 1er juillet. Voir à ce jour, n° 6.

2 Vigilii — Adon avait utilisé la Passion des saints Sisinnius, Martyrius et Alexandre (*BHL.* 7796) pour composer l'éloge de Vigile et il l'avait placé arbitrairement au 31 janvier. Usuard se contente d'abord de le recopier (voir à ce jour) ; puis, avant la diffusion de la première recension, il déplace Vigile pour le mettre au 26 juin, date traditionnelle à Trente (LANZONI, *Le diocesi d'Italia*, p. 937-939), qui se trouve aussi dans certains manuscrits de la Vie (*BHL.* 8602). C'est certainement à cette Vie qu'Usuard emprunte la mention du consulat de Stilicon.

3 Maxenti — Introduit par Usuard avec un éloge banal et localisé dans le *pagus Pictaviensis*, dont Usuard ignore les divisions. Son culte est mentionné par Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, II, 37 :... *locus ille usque hodie cellula sancti Maxenti vocatur.* Les reliques de saint Maixent étaient alors transportées de refuge en refuge devant les envahisseurs normands (G. DE POERCK, *Les reliques des saints Maixent et Léger aux IXe et Xe siècles*, dans *Revue bénédictine*, t. 72, 1952, p. 61-95.).

4 Perseverandae — Introduite par Usuard, qui est le plus ancien témoin de son culte. Il n'a pas mis de localisation, car elle appartient comme saint Maixent au *pagus Pictaviensis*. Elle disparaît de la seconde recension.

[27 Juin] V KL. IUL.

A 1 Apud Galatiam, beati Crescentis, discipuli sancti Pauli apostoli, qui, in Gallias transitum faciens, (**Fol. 46**) verbo praedicationis multos ad fidem Christi convertit. Rediens vero ad gentem cui specialiter episcopus fuerat datus, Galathas usque ad beatum finem vitae suae in opere Domini confortavit.

f 18 Iul. (a) 2 Apud Tiburtinem urbem Italiae, natalis sanctae Simphorosae cum septem filiis Crescente, Iuliano, Nemesio,

Primitivo, Iustino, Stacteo, Eugenio. ♯ Quorum mater, sub Adriano principe, ob insuperabilem constantiam primo caesa, deinde crinibus suspensa, ♯ novissime saxo alligato in flumen est praecipitata. ♯ Filii autem, stipitibus ad trocleas extensi ♯, diverso mortis exitu martyrium compleverunt.

F A 3 Cordubae, ♯ sancti Zoili martyris, ♯ *cuius corpus cum longo tempore, ubinam sepultum fuerit, latuisset, venerabili episcopo eiusdem loci, nomine Agapio, ex divina revelatione manifestatum est.*

Ms. or. : Le feuillet 45 a été recopié au XIe siècle. Au verso, il a 21 lignes, la dernière est à moitié remplie. La première main reprend au feuillet 46.

3 Zoili — Usuard supprime la mention des 19 pseudo-compagnons empruntés par l'anonyme lyonnais au martyrologe hiéronymien en comptant des noms ; il compose un éloge qui, contrairement à son habitude, rappelle l'invention des reliques, d'après l'*Inventio corporis beatissimi Zoili* (éditée par FABREGA GRAU dans *Pasionario Hispánico*, t. 2, p. 379-381 ; cf. *Anal. Boll.*, t. 55, 1937, p. 271).

[28 Juin] IIII KL. IUL.

F A 1 Vigilia apostolorum Petri et Pauli.

F A 2 Et natalis beati Leonis *pontificis et doctoris.*

f a 3 Apud Lugdunum Galliae, sancti Hirenei episcopi et martyris, ♯ quem constat beati Policarpi sacerdotis et martyris fuisse discipulum, *ut scribit Hieronimus*, et apostolorum temporum vicinum. Postea vero, persecutione Severi, cum omni fere civitatis suae populo glorioso corona(**Fol. 46v**)tus est martyrio. ♯

F A 4 Alexandriae, sanctorum martyrum Plutarchi, Sereni, Heraclidis, Herois, ♯ Potamienae, Marcellae, ♯ *cum aliis tribus*, inter quos praecipue emicuit Potamiena virgo, quae primo immensos et innumeros agones pro virginitate desudans, deinde etiam pro martyrio exquisita et inaudita tormenta perpessa, ad ultimum ♯ igni consumpta est. ♯

Ms. or. : *Et apostolorum temporum vicinum* (n° 3) est écrit très serré sur grattage.

2 Leonis — Usuard remplace *papae* par *pontificis et doctoris*, qualificatifs qui mieux qu'à Léon II conviendraient à Léon Ier introduit par Usuard dans son martyrologe au 11 avril.

3 Hirenei — Usuard ajoute la référence à saint Jérôme, *De viris illustribus*, n° 35, qui est la source de l'éloge composé par Florus et qu'il abrège.

4 Plutarchi —Usuard supprime les noms de trois homonymes, Serenus, Heros et Marcelle, mère de Potamienne, qu'il remplace par *cum aliis tribus*.

[29 Juin] III KL. IUL.

f² al 1 (A) 1 Romae, natalis beatorum apostolorum Petri et Pauli, qui passi sunt sub Nerone Caesare, Basso et Tusco consulibus. ‡ Quorum prior ‡ in eadem urbe, ‡ iuxta viam triumphalem, totius orbis veneratione celebratur, ‡ sequens quoque, in via Ostiensi sepultus, ‡ pari habetur honore.

2 *Eodem die, sancti Marcelli martyris, qui apud castrum Argentomacum, pro fide Christi, una cum Anastasio militari viro, c a p i t e p l e x u s e s t martyrio coronatus est.*

3 *In territorio Senonico, Beatae virginis.*

Ms. or. : A partir de *pro fide* (n° 2), le texte est sur un grattage effectué avec une telle énergie que le parchemin est complètement coupé à partir de (*mili*)*tari* ; une main du XIe siècle a recopié au-dessus de la ligne les mots devenus illisibles.

2 Marcelli — Introduits par Usuard qui contredit la Passion (*BHL.* 5242), où Anastase est le serviteur de Marcel. Par contre la correction apportée par Usuard à sa seconde recension semble avoir été effectuée parce qu'un lecteur inattentif aurait pu croire que les deux martyrs avaient été décapités, alors que, dans la Passion, Marcel est décapité, mais non pas Anastase.

3 Beatae — Introduite par Usuard. Cette sainte inconnue a été revendiquée par Sens et par Avrolles; la façon dont Usuard la localise *in territorio Senonico* est en faveur d'Avrolles.

[30 Juin] II KL. IUL.

(A) 1 *Commemoratio sancti Pauli apostoli, quem cum beato Petro, cruce appenso, caelum gladio necatum excepit una, non tamen eadem die, sed evoluto anni tempore, ut vir disertus Arator scribit.*

A (al 47) 2 Romae, natalis beatissimae Lucinae discipulae apostolorum.

F A 3 (Fol. 47) Lemovicas civitate, sancti Marcialis episcopi ♯ *cum duobus presbiteris Alpiniano et Stratocliano, quorum vita miraculorum signis admodum effulsit.*

MH 4 *In Italia, sancti Corsici presbiteri et Leonis subdiaconi.*

5 *In territorio Vivariensi, sancti Ostiani presbiteri et confessoris.*

Ms. or. : Pour les deux premiers éloges qui sont sur un feuillet écrit de première main, il n'y a aucune trace de grattage. Le feuillet 47 a été recopié au XIe siècle.

1 Pauli — Dans le manuscrit autographe l'éloge est entièrement de première main sans trace de grattage, et il figure dans un assez grand nombre de manuscrits anciens pour qu'il ne soit absolument pas possible de douter qu'il appartient tout entier à la première recension du martyrologe. Usuard préfère l'opinion d'Arator, auquel il renvoie (*P.L.*, t. 68, col. 246, vers 1248-1249), à celle de Florus et du *Libellus* d'Adon, qui prétendent que les deux apôtres moururent le même jour ; pour éviter des contradictions, il avait supprimé au 29 juin toute allusion à la simultanéité des martyres, mais en conservant les impossibilités chronologiques ; sous Néron (54-68) et le consulat de Bassus et Tuscus (258).

3 Marcialis — Usuard ajoute les noms des deux compagnons, qu'on trouve dans la Passion *BHL.* 5551.

4 Corsici — Martyrologe hiéronymien, mots 12-16 ; les manuscrits E et W n'ont pas *Italiae*, donné par B seul.

5 Ostiani — Introduit par Usuard, qui est le premier à signaler ce personnage par ailleurs inconnu, dont il avait pu entendre parler lors de son passage à Viviers.

LETANIAS INDICENDAS

MENSIS IULIUS HABET DIES XXXI.

[1er Juillet] KL. IUL.

F A — 1 In monte Or, deposicio Aaron sacerdotis primi.

F A — 2 In territorio Lugdunensi, ♯ depositio beati Domiciani abbatis, qui primus illic heremiticam vitam exercuit, et plurimos sibi in Dei servitio aggregans, magnisque virtutibus et gloriosis miraculis valde clarus, collectus est ad patres in senectute bona.

MH — 3 *Civitate Engolisma, sancti Eparchi confessoris.*

A 8 Iun. — 4 *Aninsulae monasterio* *In pago Cinomannico* sancti Carilefi *presbiteri.*

5 *Item, in territorio Remensi, sancti Theoderici presbiteri* *confessoris.*

6 *In portu Valencianas, sancti Salvii confessoris.*

A — **Transfert** : Monegundis au 2 juillet.

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle.

Modification : Dans la seconde recension *Salvius* (no 6) est au 26 juin.

3 **Eparchi** — Martyrologe hiéronymien, mots 78-82. Usuard évite l'erreur de beaucoup de manuscrits du martyrologe hiéronymien, qui qualifient faussement Cybard d'*episcopi*, ce que ne fait pas le manuscrit B.

4 **Carilefi** — Adon l'avait placé au hasard le 8 juin. Usuard le met au 1er juillet, jour attesté par Wandelbert (vers 380), Raban Maur, Héric d'Auxerre et toute la tradition liturgique (*Anal. Boll.*, t. 67, 1959, p. 416). Il ajoute la localisation en indiquant le nom du monastère fondé par saint Calais : *Aninsulae monasterio*, et remplace le qualificatif *confessoris* par *presbiteri*. Pour sa seconde recension, Usuard transforme la localisation en mettant le nom du *pagus* suivant sa méthode originale.

5 **Theodorici** — Introduit par Usuard, avec un éloge si bref qu'il est impossible de savoir s'il a utilisé la Vie (*BHL.* 8059). Dans la seconde recension, Usuard remplace *presbiteri* par *confessoris* pour ne pas avoir deux fois de suite le même qualificatif.

6 Salvii — Dans son édition du martyrologe de Wandelbert, Dümmler a placé au 26 juin le vers 367 : *Salvius et sanctus Scaldi tum litora vixit,* tout en faisant remarquer dans son apparat que trois manuscrits, B (Paris, lat. 2832, IXe s.), P (Paris, lat. 18558, Xe s.) et A (Paris, lat. 7521, XIe s., ont ce vers au 1er juillet. Le flottement entre deux dates chez Wandelbert se retrouve chez Usuard. Dans la première recension Salvius est au 1er juillet : (no 6) *In portu Valencianas, sancti Salvii confessoris* ; dans la deuxième, au 26 juin : (no 5) *In portu Valentianas, sancti Salvii, Engolismae civitatis episcopi.* Usuard a dès sa première recension une autre source de renseignements, puisqu'il remplace la localisation de Wandelbert par rapport à une rivière, *Scaldi litora,* système qu'il n'emploie jamais, en indiquant la ville de Valenciennes : *In portu Valentianas.* Cependant Usuard garde d'abord la date de Wandelbert, qui n'est attestée par aucun autre document. La coïncidence ne peut être fortuite ; il faut conclure que si le texte original de Wandelbert portait Salvius au 26 juin, le manuscrit qu'Usuard a utilisé était conforme aux manuscrits B, A et P (cf. *Anal. Boll.*, t. 79, 1961, p. 259-260, 271 et 288).

Comme dans plusieurs autres cas, Usuard s'éloigne du texte de Wandelbert dans sa seconde recension. Il change Salvius de date pour le ramener à son jour traditionnel, le 26 juin, et lui donne la qualité d'évêque d'Angoulême. Ce n'est pas dans la Passion (*BHL.* 7472) qu'il a trouvé ce dernier renseignement, qui n'y figure pas ; s'il l'avait lue, il aurait sans doute mentionné le compagnon de Salvius et lui aurait certainement donné sa qualité de martyr. On ignore absolument pourquoi Usuard fait de Salvius un évêque d'Angoulême, d'autant plus qu'au même jour, 1er juillet, il ne s'est pas laissé prendre au piège du martyrologe hiéronymien qui donne à tort le titre d'évêque d'Angoulême à saint Cybard (*Eparchius*, no 3).

[2 Juillet] VI NON. IUL.

(F) *A + al* 46 1 Romae, via Aurelia, natalis sanctorum Processi et Martiniani, ‡ qui a beato Petro apostolo baptizati, ‡ sub Nerone autem oris contusionem, ‡ equuleum, ‡ nervos, ‡ fustes, ‡ flammas, ‡ scorpiones perpessi, ‡ novissime gladio caesi, ‡ martyrio coronantur. ‡

F A 2 Ipso die, sanctorum trium militum, qui cum beato Paulo (**Fol. 47v**) apostolo passi sunt.

A 3 Item, sanctorum martyrum Aristonis, Crescentiani, Euticiani, Urbani, Vitalis, Iusti, Felicissimi, Felicis, Martiae

et Simphorosae, qui omnes apud Campaniam glorioso martyrio coronati sunt.

A 1 Iul. 4 *Turonis*, depositio sanctae Monegundis, ♯ *Deo sacratae.*

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle.

4 **Monegundis** — Usuard la met à sa date traditionnelle, attestée dès le IXe siècle par un sacramentaire de Tours, ajoute la localisation et remplace *virginis* par *Deo sacratae.*

[3 Juillet] V NON. IUL.

F A 1 Apud Edessam Mesopotamiae, translatio corporis sancti Thomae apostoli.

F 17 Nov. (a) 2 Ipso die, apud Gneocesaream Ponti, natalis beati Gregorii episcopi et martyris, qui magna signorum ac miraculorum gloria praeditus, inter cetera quodam tempore, ut ecclesiae faciendae locus sufficeret, montem precibus movit.

3 *Civitate Clusina, sanctorum martyrum Hirenei diaconi et Mustiolae nobilis matronae, qui passi sunt sub Aureliano principe.*

F A 4 In Laodicia Siriae, sancti Anatholii episcopi, *qui non solum religiosis viris, sed et philosophis admiranda scripta dereliquit.*

MH 5 *Alexandriae, sancti Triphonis et aliorum decem.*

F A 6 Item, Constantinopoli, sancti Eulogii.

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle.

2 **Gregorii** — Usuard transporte au jour imaginé par Adon l'éloge composé par Florus.

3 **Hirenei** — Introduit par Usuard, comme Félix au 23 juin, d'après la Passion *BHL.* 4455.

4 **Anatholii** — Usuard ajoute un éloge d'après l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe - Rufin, VII, 32 (édition SCHWARTZ-MOMMSEN, p. 719).

5 **Triphonis** — Martyrologe hiéronymien, mots 15 et 16. Il n'y a aucun chiffre à ce jour, mais après *Triphonis*, les manuscrits B et W donnent douze noms avant la prochaine indication topographique ; Usuard est probablement arrivé à dix en comptant pour un seul personnage les deux *Cyrionis* (mots 18 et 25) et *Cyrilli* (mot 26).

[4 Juillet] IIII NON. IUL.

A 1 Oseae prophetae. #

F A 2 Turonis, translatio beati Martini episcopi et confessoris, et ordinatio episcopatus eius. #

F A 3 In Africa, natalis sancti Iocundiani martyris in mare mersi.

F A 4 Apud Sirmium, sanctorum martyrum Innocentii et Sabastiae cum aliis triginta.

F A 5 In territorio (**Fol. 48**) Bituricae civitatis, # sancti Lauriani martyris, cuius caput Hispalim ad Hispanias deportatum est.

A **Omission** : *Aggeus propheta.*

Ms. or. : Ce jour s'étend sur deux feuillets, tous les deux recopiés par la même main au XIe siècle.

[5 Juillet] III NON. IUL.

F A 1 Apud Syriam, natalis sancti Domitii martyris, qui virtutibus suis multa incolis beneficia praestat.

F A 2 Romae, sanctae Zoae # martyris, quae dum ad confessionem Petri apostoli oraret, a persecutoribus artata # et in custodiam obscurissimam trusa, # dein a collo et capillis in arbore suspensa, adhibito subter horribili fumo, in confessione Domini emisit spiritum.

Ms. or. : Ce jour est tout entier sur un feuillet recopié au XIe siècle.

[6 Juillet] II NON IUL.

F (A) 1 *Apud Iudaeam,* Esaiae prophetae, *qui sectus in duas partes occubuit sepultusque est sub quercu Rogel iuxta transitum aquarum.*

F A 2 Item, octavae Apostolorum.

a 3 Et primus beati apostoli Pauli ingressus in urbem Romam anno secundo Neronis imperii. #

F A 4 Romae, natalis sancti Tranquillini ‡ martyris, ‡ qui ‡ dum ad beati Pauli confessionem oraret, tentus a paganis ac lapidatus martyrium consummavit.

5 *In pago Trevirensi Maginensi, sancti Goaris presbiteri et confessoris.*

A **Omission.** : *Ioël propheta.*

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XI[e] siècle.

1 Esaiae — Usuard ajoute un éloge emprunté à saint Isidore, *De ortu et obitu patrum*, n° 37 (dans *P.L.*, t. 83, col. 142).

5 Goaris — Introduit par Usuard. Il est nommé par Wandelbert dans son martyrologe (vers 392), mais sans localisation ni précision. Wandelbert avait aussi écrit sa Vie (*BHL.* 2566-2567), mais il est peu probable qu'Usuard s'en soit servi, car il y aurait pris au moins des éléments de localisation : *in provinciam quae ripis Rheni fluminis contigua Tricoria nuncupatur atque ad diocesim pertinent Trevirorum infra terminos Wasaliacenses...* (*P.L.*, t. 121, col. 642-643). En fait, Usuard indique dans sa première recension *in pago Trevirensi*, ce qui n'est pas rigoureusement exact, puisqu'il n'y a jamais eu de *pagus* portant le nom de la ville épiscopale ; il faudrait prendre ici *pagus* pour synonyme de diocèse. Aussi Usuard se corrige et écrit dans sa deuxième recension *in pago Maginensi;* Saint-Goar appartint au X[e] siècle au *pagus Trigorium*, qui est mentionné avant 915 ; malgré les expressions de Wandelbert, on n'ose affirmer qu'il existait à l'époque d'Usuard et que celui-ci s'est trompé ; le *pagus Trigorium*, très petit et situé à l'extrémité est du diocèse de Trèves, apparaît comme une annexe du *pagus Maginensis*, dont il pouvait être une simple subdivision à l'époque d'Usuard (A. LONGNON, *Atlas*, p. 115 et pl. VIII).

[7 Juillet] NON. IUL.

F A 1 Apud Alexandriam, natalis sancti Pantheni, viri apostolici et omni sapientia adornati, cui tantum studii et amoris erga verbum Dei fuit ut etiam (**Fol. 48[v]**) ad praedicandum Christi evangelium omnibus gentibus quae in Orientis ultimis secessibus reconduntur fidei et devotionis calore profectus sit. ‡

a 2 Romae, sanctorum martyrum Nicostrati, ‡ Claudii, ‡ Castorii, Victorini, Simphroniani, quos ‡ Fabianus iudex ‡

per decem dies minis et blandiciis # agens, cum in nullo penitus posset commovere, # iussit eos tertio torquere # ac postea in mare praecipites dari. #

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle.

[8 Juillet] VIII ID. IUL.

a 1 Apud Asiam minorem, sancti Aquilae et Priscillae uxoris eius, de quibus in Actibus Apostolorum scribitur. #

F A 2 In Palestina, natalis beati Procopii martyris, qui ab Scythopoli ductus Caesaream, ad primam responsionum eius confidentiam, a iudice Fabiano capite caesus est.

3 *Eodem die, sancti Ciliani martyris.*

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XIe siècle.

3 Ciliani — Introduit par Usuard d'après Wandelbert (vers 394-395), et parce qu'il ne donne aucune localisation, Usuard n'en a pas mis, contre son habitude.

[9 Juillet] VII ID. IUL.

F A 1 Romae, ad guttam iugiter manantem, natalis sancti Zenonis martyris et aliorum decem milium ducentorum trium.

F A 2 Eodem die, beati Cyrilli episcopi, qui flammis iniectus, cum inlaesus evasisset ac stupore tanti miraculi a iudice esset dimissus, # rursus # pro instanti et alacri praedicatione facta de Christo # ab eodem capite plexus est. #

f a 3 In civitate Tyro, passio sanctorum Anatholiae et Audacis, (**Fol. 49**) sub Decio imperatore, quorum Anatholia Christi virgo, diversis plagarum generibus vexata, # novissime gladio transverberata # in oratione est. # Audax quoque in custodiam datus, nec mora capitali sententia coronatur. #

f a 4 Civitate Martula, sancti Briccii episcopi et confessoris, qui # pro confessione Domini, # postquam est multa perpessus # et ab angelo sancto et beato Petro apostolo conforta-

tus, item magnas populorum credentium multitudines omnipotenti Deo lucrifaciens, quievit in pace. ♯

F A **Omission** : *Serapio apud Aegyptum.*

Ms. or. : Le feuillet 48 a été recopié au XIe siècle. Avec le feuillet 49 reprend la première main.

[10 Juillet] VI ID. IUL.

F A 1 Romae, septem fratrum filiorum sanctae Felicitatis, id est, Ianuarii, Felicis, Philippi, Silvani, *Silani*, Alexandri, Vitalis, Marcialis. ♯ E quibus Ianuarius, tempore Antonini, post verbera virgarum et carcerem, ad plumbatas occisus est, Felix et Philippus fustibus mactati, Silvanus *Silanus* praecipitio interemptus, Alexander, Vitalis et Martialis capitali sententia puniti.

F A 2 In Africa, natalis sanctorum Ianuarii, Marini, Naboris et Felicis, decollatorum. ♯

(F) a 3 Item Romae, ♯ sanctarum virginum Rufinae et Secundae, ♯ quae sub persecutione Valeriani et Galieni, tormentis subactae, ♯ *ad ultimum, una capiti inliso gladio,* (**Fol. 49**v) *altera caesa cervice, migraverunt.*

Ms. or. : Le v de *Silvanus* (n° 1) a été gratté aux deux endroits où le nom se retrouve.

1 Ianuarius — Usuard appelle d'abord le quatrième martyr *Silvanus*, ce qui était probablement l'orthographe adoptée par ses manuscrits des martyrologes de Florus et d'Adon, car on la retrouve dans toutes leurs éditions imprimées. Puis il gratte le v, transformant *Silvanus* en *Silanus* et se mettant d'accord avec la Passion *BHL.* 2853 (QUENTIN, p. 73).

3 Rufinae — Alors qu'Adon disait seulement *eas capite percuti*, Usuard précise le supplice final de chacune par une formule claire, suggérée par la Passion *BHL.* 7359.

[11 Juillet] V ID. IUL.

f a 1 Translatio sancti Benedicti abbatis. ♯

F A 2 Apud Armeniam minorem, civitate Nicopoli, natalis sanc-

torum martyrum Ianuarii et Pelagiae, qui equuleo, ungulis et testarum fragmentis diebus quattuor cruciati martyrium impleverunt.

F A 9 Ian. (MH) 3 In Mauritania Caesariensi, sanctae Martianae virginis et martyris.

4 *In territorio Senonico, beati Sidronii martyris.*

5 *Item, in pago Pictavensi, sancti Sabini confessoris.*

Ms. or. : Le texte a été gratté à partir de *martyrium impleverunt* (n° 2) jusqu'à la fin de ce jour, et une autre main a récrit le texte en trois lignes, alors qu'il n'y en avait que deux primitivement.

Modification : Dans la première recension, *Martiana* (n° 3) est au 9 janvier (n° 2). Voir à ce jour.

4 Sidronii — Introduit par Usuard, qui ne s'accorde pas avec la Passion (*BHL.* 7702) pour la date, puisqu'il le met au 11 juillet, V Id. Iul. au lieu du V Non. Iul. (*Anal. Boll.*, t. 80, 1962, p. 121-124). Usuard est un des rares témoins du culte de ce saint inconnu, peut-être le plus ancien.

5 Sabini — Introduit par Usuard, qui, en le localisant en Poitou, contredit la légende qui l'envoie mourir dans les Pyrénées.

[12 Juillet] IIII ID. IUL.

A 1 Apud Cyprum, beati Nasonis, antiqui Christi discipuli.

F² A 2 In Aquileia, sancti Hermagorae, ♯ episcopi, discipuli beati Marci Evangelistae, *qui inter miracula sanitatum et praedicationis instantiam ac populorum conversionem, plurima poenarum genera expertus, ad ultimum cum Fortunato archidiacono suo capitali supplicio perpetuum meruit triumphum.*

F A 3 In Caesarea, sancti Dyi.

F A **Omission** : *Translatio Naboris et Felicis.*

Ms. or. : *Beati N(asonis)* (n° 1) est sur grattage.

2 Hermagoras — Usuard ajoute un éloge emprunté à la Passion (*BHL.* 3838).

[13 Juillet] III ID. IUL.

A 1 Ioel et Ezrae prophetarum.

(F 28 Nov.) Al 30 2 Apud Macedoniam, natalis beati Syleae apostoli, qui cum esset unus de primis fratribus et ab apostolis ad ecclesias gentium destinatus, ♯ praedicationis officium gratia Domini plenus instanter consummavit, atque in passionibus suis Christum clarificans postmodum requievit.

F² A 3 In Africa, ♯ sanctorum confessorum **(Fol. 50)** Eugenii Carthaginensis episcopi, fide ac virtutibus gloriosi, et universi cleri ecclesiae eiusdem, qui caede inediaque macerati fere quingenti vel eo amplius, inter quos quamplurimi erant lectores infantuli, gaudentes in Domino procul exilio crudeli extrusi sunt. Erant autem in eis nobilissimi archidiaconus nomine Salutaris, et Muritta secundus in officio ministrorum, qui ♯ tertio confessores effecti gloriosae in Christo perseverantiae titulo illustrati sunt.

4 *In Brittania minori, sancti Turiavi episcopi et confessoris, mirae simplicitatis et innocentiae viri.*

Ms or. : Un petit grattage entre *cleri* et *ecclesiae* est resté vide (n° 3).

4 Turiavi — Introduit par Usuard. C'est un des saints dont les reliques furent apportées à Saint-Germain-des-Prés lors des invasions normandes. La Vie (*BHL.* 8341) est probablement plus tardive et Usuard est un des plus anciens témoins du culte.

[14 Juillet] II ID. IUL.

F A 1 Apud Pontum, natalis beati Focae episcopi civitatis Sinopis, qui sub Traiano imperatore ♯ carcerem, vincula, ferrum, ignem etiam, pro Christo superavit. ♯

2 *Alexandriae, sancti Heracleae antistitis, ob cuius opinionem celeberrimam memorat se Africanus historiographus ad eum properasse.*

2 Heracleae — Introduit par Usuard d'après l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe-Rufin, l. VI, c. 31, n° 2 (édit. SCHWARTZ-MOMMSEN, p. 587).

[**15 Juillet**] ID. IUL.

f a 1 Nisibi, natalis sancti Iacobi episcopi, magnae virtutis viri. Hic unus fuit ex numero confessorum sub persecutione Maximini et eorum qui in Nicena synodo perversitatem Arrii omousii oppositione dampnarunt. ♯

F A 2 (**Fol. 50v**) Romae, in portu, natalis sanctorum Eutropii, Zozimae et Bonosae, sororum.

F A 3 Apud Cartaginem, sanctorum martyrum Catulini diaconi, Ianuarii, Florentii, Iuliae et Iustae, qui sunt positi in basilica Fausti.

F A 4 Alexandriae, sanctorum Philippi, Zenonis, Narsei et decem infantum.

Ms. or. : Le mot *omousii* est surmonté d'un grand tilde.

[**16 Juillet**] XVII KL. AUG.

F A 1 Apud Antiochiam Syriae, natalis beati Eustachii episcopi et confessoris, sub Constantino (sic) principe, qui ob catholicam fidem in Traianopolim, civitate Thraciae, pulsus exilio, ibidem requievit.

F A 2 In Ostia, passio sancti Hilarini *monachi*, qui cum nollet sub persecutione Iuliani sacrificare, fustibus caesus, martyrium sumpsit.

2 Hilarini — Usuard précise *monachi*, détail qu'il a pu prendre tout simplement chez Adon, au 7 août, dans la notice de Donat d'Arezzo.

[**17 Juillet**] XVI KL. AUG.

F A 1 In Cartagine, natalis sanctorum martyrum Scillitanorum, id est Sperati, Nartali, Cythini, Beturii, Felicis, Aquilini,

Laetatii, Ianuariae, Generosae, Bessiae, Donatae et Secundae, sub Saturnino praefecto, qui post primam confessionem in carcerem missi et in ligno confixi, deinde gladio decollati sunt. ♯

[18 Juillet] XV KL. AUG.

F 27 Iun. A 1 Apud Kartaginem, sanctae Guddenes martyris, quae iussu Rufini proconsulis ob Christi confessionem quater diversis temporibus equulei ex(**Fol. 51**)tensione vexata et ungularum horrenda laceratione cruciata, carceris etiam squalore diutissime afflicta, novissime gladio caesa est.

MH 2 *Civitate Dorostoro, sancti Emiliani.*

F A **Transfert** au 11 août : Arnulphus.

2 Emiliani — Martyrologe hiéronymien, mots 31-34.

[19 Juillet] XIIII KL. AUG.

(A) Al 31 1 Natalis sancti Epafrae, qui a beato Paulo Colosis ordinatus episcopus, clarus virtutibus, ibidem martyrii palmam pro ovibus sibi commendatis virili agone percepit. ♯

F A 2 *Apud Thebaidem*, sancti patris nostri Arsenii, de quo in verbis seniorum refertur quia propter redundationem lacrimarum tergendam, sudarium semper in sinu vel in manu habuerit.

F A 3 In Hispania, civitate Hispali, passio sanctarum Iustae et Rufinae, quae a praeside Diogeniano comprehensae primo equulei extensione et ungularum laniatione vexatae sunt, post carcere, inedia et doloribus afflictae, ♯ tandem Iusta in carcere spiritum exalavit, ♯ Rufinae cervix confracta in confessione est. ♯

2 Arsenii — Usuard précise *Apud Thebaidem.*

[20 Juillet] XIII KL. AUG.

A 1 Natalis beati Ioseph, qui cognominatus est Iustus. ♯ Hic praedicationis et sanctitatis officio inserviens, multamque pro fide Christi persecutionem a Iudaeis sustinens, victoriosissimo fine in Iudaea quievit. De quo (**Fol. 51v**) refertur quod venenum biberit, et nihil ex hoc triste pertulerit propter Domini fidem.

F A 2 Apud Damascum, sanctorum Sabini, Maximi, Iuliani, Macrobii, Cassii, Paulae cum aliis decem.

3 *Civitate Corduba, sancti Pauli diaconi et martyris.*

A 17 Iun. 4 *In pago Bononiensi*, sancti Vulmari confessoris.

Ms. or. : L'éloge n° 4 est sur grattage à la place du n° 3.

Modification : *Vulmarus* (n° 4) avait d'abord été placé par Usuard au 17 juin.

3 Pauli — Introduit par Usuard. Il est cité par Euloge, *Memoriale sanctorum*, II, 6 (*P.L.*, t. 115, c. 773-774), qui place sa mort le 20 juillet 851. Dans sa seconde recension Usuard a supprimé l'éloge de Paul et l'a remplacé par celui de Vulmar. Le besoin de place pour loger Vulmar suffit-il pour expliquer la disparition de Paul ? C'est peu vraisemblable. Il est plus probable qu'Usuard, qui fit une impitoyable chasse aux doublets, crut qu'il s'agissait du martyr Paul mentionné le 17 avril, alors qu'il y eut deux homonymes martyrs l'un le 20 juillet 851, l'autre le 17 avril 856.

4 Vulmari — Usuard s'était d'abord contenté de recopier Adon, puis, pour sa deuxième recension, il ramena Vulmar à ce jour en supprimant l'éloge banal composé par Adon, mais en ajoutant l'indication topographique conforme à sa méthode. La date du 20 juillet est celle qui est attestée dans les livres liturgiques.

[21 Juillet] XII KL. AUG.

F A 1 Danielis prophetae.

(F) *a* 2 Romae, ♯ sanctae Praxedis, virginis. Haec ♯ in omni castitate et lege divina erudita, ♯ vigiliis et orationibus atque

ieiuniis assidue vacans, # quievit in Christo, # sepultaque est iuxta sororem Potentianam, # via Salaria.

f a 3 In Galliis, civitate Massilia, natalis sancti Victoris, qui # cum esset miles et nec militare nec idolis sacrificare vellet, primo # in carcerem trusus, ibique ab angelis visitatus, # deinde variis excruciatus poenis, # novissime contritus in mola pistoria # martyrium consummavit. Passi sunt cum eo tres milites, Alexander, Felicianus et Longinus. #

4 *Trecas, sanctae Iuliae virginis et martyris.*

Ms. or. : Les deux mots *(mil)ites, A(lexander)* (nº 3) sont sur grattage. A la fin un grattage est resté vide.

4 **Iuliae** — Introduite par Usuard. Un éloge si bref ne permet pas d'assurer qu'il a connu la Passion (*BHL.* 4980 ; cf. *Anal. Boll.*, t. 80, 1962, p. 124-125).

[22 **Juillet**] XI KL. AUG.

F A 1 Ancyra Galatiae, natalis sancti Platonis martyris, cuius gesta habentur.

F A (al 43) 2 Eodem die, sanctae Mariae Magdalenis.

A 3 Et Synticen beatae, quae Phylippis dormit sepulta, de qua apostolus Paulus scribit.

(MH) 4 *In monasterio Fontinella* *In pago Rotomagensi, depositio sancti Wandregisili, confessoris.*

5 *In ter*(**Fol. 52**)*ritorio Arvernensi sancti Menelei abbatis.*

Ms. or. : *In pago Rotomagensi* (nº 4) est écrit sur grattage.

4 **Wandregisili** — Introduit par Usuard, qui l'a rencontré chez Wandelbert (vers 427), mais probablement pas dans le martyrologe hiéronymien, car s'il figure dans nombre de ses manuscrits (W M K L V C), l'éloge diffère de celui d'Usuard, qui met *confessoris* au lieu d'*abbatis*. Pour sa deuxième recension, Usuard a gratté la localisation à Fontenelle pour la remplacer par le nom du *pagus*, selon sa méthode.

5 **Menelei** — Introduit par Usuard, qui est un des plus anciens témoins du culte. Dans la Vie de saint Benoît d'Aniane

(*BHL*. 1096, c. 31), Adon mentionne l'abbaye de Menat où repose le corps de saint Ménelé.

[23 Juillet] X KL. AUG.

f al 28 (a) 1 Natalis beati Apollinaris episcopi, qui ab apostolo Petro Romae ordinatus, et Ravennam missus, postea pro fide Christi diversas et multiplices caedes perpessus est. Tandem autem sub Vespasiano Caesare inter ipsa vicissim succedentia sibi tormenta gloriosum martyrium consummavit.

[24 Juillet] VIIII KL. AUG.

F 23 Iul. A 1 Romae, via Tiburtina, ‡ natalis sancti Vincentii.

F A 2 Apud Emeritam, Hispaniae civitatem, sancti Victoris militaris, qui cum duobus fratribus Stercatio et Antinogeno diversis exanimatus suppliciis martyrium consummavit.

f a 3 In Italia, civitate Tyro, sanctae Cristinae virginis, quae in Christum credens, ‡ primo sub duobus iudicibus tormenta constanter perferens, ‡ novissime per successorem eorum abscisione linguae et sagittarum confixione cursum martyrii sui complevit.

F A 4 Eodem die, natalis sanctarum Nicetae et Aquilae, quae beati Christophori martyris praedicatione ad Christum conversae, martyrii palmam capitis abscisione sumpserunt.

F A 5 Civitate Amiternina, militum octoginta trium.

Ms. or. : *Constanter perferens* (n° 3) est du IXe siècle sur grattage.

[25 Juillet] VIII KL. AUG.

F² Al 3 (A) 1 Natalis beati Iacobi apostoli, fratris Iohannis evangelistae, qui ab Herode rege decollatus est. ‡ Huius ‡ sacra-(**Fol. 52v**)tissima ossa ab Ierosolimis ad Hispanias translata, et in ultimis earum finibus ‡ condita, celeberrima illarum gentium veneratione excoluntur.

F A 2 In Licia, civitate Samon, sancti Christofori, qui virgis ferreis attritus et e flammis aestuantis incendii Christi virtute salvatus, ad ultimum sagittarum ictibus confossus, martyrium capitis obtruncatione complevit.

(F) *a* 3 Civitate Barcinona, natalis beati Cucufatis martyris, qui # pro nomine Domini atrocissima tormentorum genera sub tribus expertus iudicibus, novissime gladio victor migravit. #

4 *Civitate Parisius, translatio sancti Germani episcopi et confessoris.*

4 **Germani** — Usuard rappelle la translation du 25 juillet 756 (*BHL.* 3472 dans *M.G.*, Script. rer. merov., t. 7, p. 422-428, avec une introduction par B. Krusch, p. 368-371). Cette fête existait à Saint-Germain-des-Prés au IXe siècle, puisqu'on choisit ce jour pour la solennelle reposition des reliques du saint après la première invasion normande, le 25 juillet 845 (Aimoin, *De miraculis sancti Germani*, L. I, c. 17 ; *BHL.* 3480 dans *P.L.*, t. 126, col. 1038 ; cf. *BHL.* 3479 dans *Anal. Boll.*, t. 2, 1883, p. 70-98). Le second retour, le 19 juillet 863 (Aimoin, *op. c.*, L. II, c. 15, dans *P.L.*, t. 126, col. 1050), ne donna lieu à l'institution d'aucune fête spéciale : ni Usuard, ni ses successeurs n'en parlent.

[26 Juillet] VII KL. AUG.

Al 32 1 Natalis sancti Herasti, qui Philippis a beato Paulo episcopus relictus, ibidem martyrio coronatus quievit.

(F 25 Iul.) *a* 2 Romae, in portu, sancti Iacincti martyris, # qui primo in ignem missus, # inde in validissimum torrentem praecipitatus, illaesus evasit ; # post haec a consulari Leontio gladio percussus, vitam finivit. #

a 4 Dec. 3 Via Latina, sanctorum Simpronii, Olimpii, # Theodoli et Exuperiae, qui ignibus conflagrati, ut in gestis sancti Stephani papae legitur, martyrii palmam adepti sunt. #

3 **Simpronii** — Adon avait placé ce groupe au 4 décembre en prétextant une fort hypothétique translation. Usuard, fidèle à ses habitudes, préfère le *dies natalis*, qui était indiqué par Adon lui-même dans l'éloge.

[27 Juillet] (Fol. 53) VI KL. AUG.

1 *Apud Ephesum, natalis sanctorum Maximiani, Malchi, Martiniani et aliorum quattuor, quorum gesta habentur.*

F A 2 Nicomediae, *beatorum martyrum* Hermolai presbiteri, ♯ *Hernempi et Hermogratis, fratrum, qui post multas poenas sibi illatas* a Maximiano imperatore capitali sententia ob confessionem Christi puniti *sunt.*

F A 3 Eodem die, in Sicilia, beati Simeonis monachi.

MH 4 *Autisiodoro, depositio Etherii episcopi.*

1 Maximiani — Usuard introduit les Sept dormants sous une forme assez décevante, puisqu'il évite soigneusement tout ce qui pourrait faire reconnaître le groupe : il renvoie à la Passion (sans doute *BHL.* 2313), mais ne la résume pas ; il n'utilise ni le mot « dormants », ni le chiffre sept, puisqu'il nomme les trois premiers et ajoute quatre anonymes.

2 Hermolai — Usuard supprime la mention de Pantaléon, mais utilise sa Passion (*BHL.* 6429) pour refondre l'éloge en y ajoutant les noms de deux compagnons.

4 Etherii — Martyrologe hiéronymien, mots 30, 31, 33 et 34.

[28 Juillet] V KL. AUG.

F A 1 Apud Nicomediam, passio beati Pantaleonis, qui ♯ tentus pro fide Christi a Maximiano, equulei poena et lampadum exustione cruciatus, sed inter haec Domino sibi apparente refrigeratus, tandem ictu gladii martyrium consummavit.

(MH) 2 *In Brittania minori, Dolo monasterio, sancti Samsonis episcopi et confessoris.*

F A 3 Eodem die, Lugduni, sancti Peregrini presbiteri, cuius beatitudinem miraculorum gloria testatur.

2 Samsonis — Introduit par Usuard. Les reliques de saint Samson furent déposées à Paris au temps des invasions normandes. Les rapports entre Usuard et les nombreux manuscrits du martyrologe hiéronymien sont difficiles à déterminer : il semble qu'il n'a pas connu la formule du manuscrit B : *In Brittania, sancti Samson, confessoris,* mais plutôt celle des manuscrits

W M K L V : *Dolo monasterio, sancti Samson, abbatis*, car il ajoute plus volontiers un nom de pays qu'un nom de monastère. Quant au manuscrit S², la formule est celle d'Usuard, parce qu'elle lui a été empruntée.

[29 Juillet] IIII KL. AUG.

(F) *a* 1 Romae, via Aurelia, natalis beati Felicis papae, qui # a Constantio Augusto # ob catholicae fidei defensionem a sede sua deiectus et gladio necatus, # gloriose occubuit. #

(F) *a* 2 Item, via Portuensi, sanctorum martyrum (**Fol. 53v**) Simplicii, Faustini et Beatricis, temporibus Dioclitiani, quorum # duo post multa ac diversa supplicia iussi sunt capitalem subire sententiam # Beatrix vero soror eorum in Christi confessione praefocata est in carcere. #

F A 3 Civitate Trecas, sancti Lupi confessoris, qui cum beato Germano in Brittaniam directus venit. Hic quinquaginta duobus annis sacerdotio venerabiliter functus est. #

Ms. or. : Le dernier éloge (nº 3) à partir de *sancti Lupi* est d'une écriture serrée sur grattage.

[30 Juillet] III KL. AUG.

F (a) 1 Romae, natalis sanctorum Abdon et Sennis subregulorum, qui cum in Cordula, civitate Persarum, vincula paterentur a Decio, ad ultimum duxit eos Romae catenis obligatos et diversis poenis maceratos, ubi primo plumbatis caesi et deinde gladio interfecti sunt.

F (a) 2 Apud Africam, civitate # Lucernaria, sanctarum virginum Maximae, Donatillae et Secundae, quae persecutione Galieni, # acoeto et felle primum potatae, deinde plagis acerrimis caesae et equulei extensione cruciatae, postmodum etiam craticulis exustae necnon ad bestias proiectae, sed ab his intactae, novissime gladio iugulatae sunt.

[31 Juillet] II KL. AUG.

A 1 Apud Caesaream, passio beati Fabii martyris, qui cum ferre vexilla praesidalia recusaret, primum diebus aliquot in carcerem trusus, deinde interrogatus (**Fol. 54**) semel et iterum, in Christi confessione perdurat, et mox a iudice # capitali sententia condempnatur. #

F (A) 2 *Ravennae*, transitus sancti Germani, Autisiodorensis episcopi, genere, fide et doctrina atque miraculorum gloria clarissimi. #

MH 3 *Civitate Sinnada, sanctorum Democriti, Secundi et Dionisii.*

2 Germani — Le martyrologe hiéronymien et la première recension de Florus annonçaient saint Germain au 31 juillet et au 1er octobre, Bède au 31 juillet (et dans quelques manuscrits au 1er août), Adon au 1er octobre seulement. Usuard maintint une mention aux deux dates. Au 31 juillet, il remanie, pour le rendre plus banal, l'éloge composé par Bède, mais il modifie la localisation en remplaçant Auxerre par Ravenne, où mourut en effet saint Germain. Adon le dit clairement au 1er octobre.

3 Democriti — Martyrologe hiéronymien, mots 3, 4, 6, 7 et 8.

LAETANIAS INDICENDAS

MENSIS AUGUSTUS HABET DIES XXXI.

[1er Août] KL. AUG.

F A 1 Antiochiae, natalis sanctorum Machabeorum.

F A 2 Romae, ad sanctum Petrum ad vincula.

F A 3 Apud Italiam, civitate Vercelli, beati Eusebii episcopi, # qui ob confessionem fidei a Constantio # Scithopolim et inde Cappadociam religatus, # post ad ecclesiam suam reversus, novissime persequentibus Arrianis martyrium passus est.

4 *Item Romae, passio sanctarum virginum Spei, Fidei et Caritatis et matris earum Sapientiae, quae sub Adriano principe martyrii coronam adeptae sunt.*

5 *Via Latina, sanctorum martyrum Boni presbiteri, Fausti, Mauri cum aliis septem, qui in Stephani papae actibus describuntur.*

f a 6 In Hispaniis, civitate Gerunda, natalis sancti Felicis, quem iussit iudex Datianus, # post illata tormentorum genera, # ungulis detrahi, ac deinde usque (**Fol. 54v**) ad ossa laniari # et tamdiu vulnera vulneribus instaurari, usquedum invictum Christo spiritum reddidit. #

F A 7 Apud Arabiam, civitate Philadelphia, sanctorum martyrum Cyrilli, Aquilae, Petri, Domiciani, Rufi, Menandri, una die coronatorum.

8 *In territorio Parisiacensi, Iustini martyris.*

9 *In pago Lisuino, sancti Nemesii confessoris.*

4 **Spei** — Éloge composé par Usuard d'après la Passion (*BHL.* 2966).
5 **Boni** — Éloge composé par Usuard d'après la Passion du pape Étienne (*BHL.* 7845, nº 14), à laquelle il renvoie.
8 **Iustini** — Introduit par Usuard, qui est le plus ancien témoin de son culte. Ses reliques furent vénérées à Notre-Dame de Paris depuis une époque inconnue, qui peut être celle des invasions normandes.
9 **Nemesii** — Introduit par Usuard, qui est l'unique témoin du culte de ce saint inconnu. Le *pagus Lisuinus* est le Lieuvin, le pays de Lisieux.

[2 Août]

IIII NON. AUG.

(F) *a* 1 Romae, in cimiterio Calisti, natalis beati Stephani papae, qui persecutione Valeriani, # cum insequeretur ob Christi martyrium, # et staret intrepidus ante altaris sollemnia ac iugiter coepta perficeret, in eodem loco sicut in sua decollatur sede. #

F (a) 2 In provincia Bithinia, urbe Nicea, sanctae Theodotae cum tribus filius suis, # e quibus primogenitum nomine Evodum, Christum fiducialiter confitentem, fecit primum consularis Bithiniae fustibus caedi, deinde ipsam cum omnibus filiis igne consumi.

[3 Août] III NON. AUG.

F (a) 1 Ierosolimis, inventio corporis beatissimi Stephani protomartyris et sanctorum Gamalielis, Nichodemi et Abibon. ♯ Haec septimo Honorii principis anno revelata, atque a beato presbitero Luciano scripta, ad totius Ecclesiae personam, omnibus fere gentibus declaratur.

F A 2 Cons(**Fol. 55**)tantinopoli, sancti Hermelli martyris.

[4 Août] II NON. AUG.

(al 34) A 1 Natalis beati Aristarchi, discipuli sancti Pauli apostoli.

a 2 Romae, via Latina, passio sancti Tertullini martyris, qui *sub Aureliano imperatore*, post impiam fustium mactationem et ignium circa latera exustionem ♯ ac oris conquassationem ♯ atque equulei extensionem ♯ nervorumque caesionem, ♯ data sententia capitis amputatione ♯ martyrium consummavit. ♯

F A **Omission** : *Adventus corporis sancti Iusti apud Lugdunum.*

2 Tertullini — Usuard change le nom de l'empereur en mettant Aurélien au lieu de Valérien, sans qu'on puisse expliquer cette modification.

[5 Août] NON. AUG.

F A 1 Apud provintiam Retiae, civitate Augustana, natalis sanctae Afrae, ♯ quae cum esset pagana et meretrix, per doctrinam sancti Narcissi episcopi ad Christum conversa, et cum omni domo sua baptizata, pro confessione Domini igni tradita est.

2 *Eodem die, sancti Osvaldi regis Anglorum, cuius actus commemorat venerabilis Beda presbiter in gestis eiusdem gentis.*

F A 3 Augustuduni, ♯ beati Cassiani episcopi *et confessoris.*

a 21 Dec. 4 Catalaunis, sancti Memmii episcopi. ♯

2 Osvaldi — Seul Anglais introduit dans son martyrologe par Usuard. Il l'a emprunté à Wandelbert (vers 464-465) : *Nonas Cassianus, Memmius atque Oswaldus, Rex pius Anglorum, merito et virtute retentant.* Usuard a ajouté une référence vague à Bède, sans l'utiliser.

4 Memmii — Usuard le ramène au 4 août, date du martyrologe hiéronymien et de Wandelbert (vers 464), en supprimant l'éloge composé par Adon.

[6 Août] VIII ID. AUG.

F (a) 1 Romae, via Appia, ♯ natalis beati Xysti episcopi et martyris. Et in cimiterio Praetextati, sanctorum Felicissimi et Agapiti, diaconorum eiusdem, qui cum eo, sub Decio, pariter decollati sunt. Decollati sunt cum eo et alii (**Fol. 55v**) quattuor, id est Ianuarius, Magnus, Vincentius et Stephanus subdiaconi, ut in gestis pontificalibus legitur. Passus est cum eis et beatus Quartus, ut scribit sanctus Cyprianus. ♯

F A 2 In Hispaniis, civitate Compluto, Iusti et Pastoris fratrum, qui cum adhuc pueri litteris imbuerentur, proiectis in schola tabulis sponte ad martyrium cucurrerunt et mox a Daciano teneri iussi, cum se mutuis exortationibus constantissime roborarent, extra civitatem producti et ♯ a carnificibus iugulati sunt. ♯

1 Xysti — Usuard a reproduit presque exactement Florus, bien que les mots se retrouvent tous dans Adon noyés dans de longs développements. La dernière phrase : *Passus est...* est empruntée à Adon.

[7 Août] VII ID. AUG.

F (a) 1 Apud Tusciam, civitate Aretio, natalis beati Donati episcopi et martyris, sub Iuliano imperatore, qui, ut Gregorius papa in libris dialogorum meminit, fractum a paganis calicem sanctum ad missas orando restauravit.

F A 2 Romae, sanctorum martyrum Petri, Iuliani, cum aliis decem et octo.

(F) A 3 Apud Mediolanum, sancti Faustini, tempore Aurelii Commodi martyrizati.

[8 Août] VI ID. AUG.

(F) a 1 Romae, via Ostiensi, ♯ natalis beati Cyriaci ♯ diaconi ♯ et sanctorum martyrum Largi et Smaragdi cum aliis viginti, tempore Dioclitiani imperatoris. ♯

F A 2 Apud Viennam, Galliae urbem, sancti Severi presbiteri et confessoris, qui, **(Fol. 56)** ut eius gesta testantur, ♯ causa evangelii praedicandi laboriosam peregrinationem suscepit et ad praefatam urbem deveniens ingentem paganorum multitudinem verbo et miraculis ad fidem Christi convertit. ♯

Ms. or. : L'éloge n° 2 a été récrit tout entier sur grattage avec une encre très noire.

1 **Cyriaci** — Usuard maintient un double éloge de ces saints, au 16 mars (n° 2) et ici. Bien qu'il précise au 16 mars que le 8 août rappelle une translation, il y laisse *natalis*. Cependant il accorde les deux éloges en corrigeant le chiffre de vingt et un compagnons donné par Adon au 8 août, qu'il remplace par vingt, nombre indiqué par Florus et Adon au 16 mars et qu'il reproduit lui aussi à cette date.

[9 Août] V ID. AUG.

F A 1 Vigilia sancti Laurentii martyris.

2 *Apud Coloniam Tusciae, natalis sanctorum Secundiani, Marcelliani et Veriani, qui tempore Decii sub consulari Promoto primum caesi sunt, deinde in equuleo suspensi et ungulis abrasi atque igne lateribus apposito assati, triumphalem martyrii palmam capite caesi meruerunt.*

F A 3 Romae, sancti Romani militis, qui confessione beati Laurentii compunctus, petiit ab eo baptizari et mox, iubente Decio, cum fustibus exhibitus ac decollatus est.

Ms. or. : Tout ce jour est écrit sur grattage, le n° 1 avec une encre très noire.

2 Secundiani — Introduit par Usuard d'après la Passion (*BHL*. 7550).

[10 Août] IIII ID. AUG.

F (a) 1 *Romae, via Tiburtina*, natalis beati Laurentii *archidiaconi*,
F (a) qui praesente Decio imperatore, post plurima tormenta carceris, verberum diversorum, laminarum ardentium, ad ultimum in craticula ferrea assatus martyrium complevit.

F (a) 2 Eodem die, Romae, militum centum sexaginta quinque.

1 Laurentii — Usuard recopie Florus en y ajoutant trois précisions empruntées à Adon.

[11 Août] III ID. AUG.

F (a) 1 Romae, inter duas lauros, natalis sancti Tiburtii martyris, qui ♯ sub iudice Fabiano, ♯ cum nudis plantis super carbones ardentes ingressus Christum maiori **(Fol. 56ᵛ)** confiteretur constantia, duci in tertium ab urbe miliarium atque ibidem gladio animadverti iubetur.

(F) a 2 Item Romae, sanctae Susannae virginis, ♯ quae cum esset nobili prosapia orta et beati Gaii pontificis neptis, ♯ martyrii palmam, tempore Dioclitiani, capitis obtruncatione promeruit. ♯

3 *In civitate Camberaco, sancti Gaugerici episcopi et confessoris.*

4 *Apud castellum Ebroas, sancti Taurini episcopi.*

Ms. or. : Le début et la fin de *Gau*(*geri*)*ci* (nº 3) ont été récrits sur grattage ; *ci* est au-dessus de la ligne.

2 Susannae — Usuard résume tellement Adon que pratiquement il compose un éloge nouveau.

3 Gaugerici — Introduit par Usuard, certainement d'après une source autre que le manuscrit W du martyrologe hiéronymien, qui ne lui donne pas le titre d'évêque, ou que Wandelbert (vers 477), qui ne mentionne pas son titre, ne le localise pas et l'orthographie très différemment.

4 Taurini — Introduit par Usuard. L'indication topographique *apud castellum Ebroas*, et non *in civitate*, est exceptionnelle.

[12 Août] II ID. AUG.

(F) a 1 In Sicilia, civitate Cathina, natalis sancti Eupli diaconi, sub Dioclitiano et Maximiano Augustis, ♯ qui cum diutissime pro confessione Domini torqueretur, ♯ tandem martyrii palmam gladio caedente percepit. ♯

F A 2 *Apud Augustanam urbem*, sanctae Hilarae, matris sanctae Afrae martyris, quae cum ad sepulchrum illius excubaret, ibidem pro fide Christi a persecutoribus igni tradita est cum Digna et Eumenia et Euprepia. ♯

3 *Passi sunt eodem die in prefata civitate*
Eodem die passi sunt Romae, sub praefecto Pertinace,
Quiriacus, Largio, Crescentianus, Nimmia, Iuliana cum aliis viginti.

4 *Item, urbe Falari, passio Graciliani et Felicissimae virginis, quorum ora primum pro Christo lapidibus contusa, dehinc gladio percussi optatam martyrii suscepere coronam.*

F A 5 In Siria, sanctorum Macharii et Iuliani.

Ms. or. : *Sub* (n° 1) a été ajouté au-dessus de la ligne. *Eodem die... Pertinace* (n° 3) a été écrit sur grattage.

2 Hilarae — Usuard ajoute l'indication topographique qu'il a pu trouver soit à l'éloge d'Afra au 5 août, soit dans la Passion (*BHL.* 109), dont il s'est servi pour l'éloge suivant.

3 Quiriacus — Usuard ajoute les compagnons donnés par la Passion (*BHL.* 109). Suivant son habitude, il ne les nomme pas tous, mais se contente des trois premiers hommes et des deux premières femmes en y ajoutant vingt anonymes. Dans la première recension, ces martyrs sont localisés à Augsbourg comme dans la plupart des manuscrits de la Passion, mais pour sa deuxième recension, Usuard les place à Rome conformément aux manuscrits les meilleurs et les plus anciens (*BHL.* 111, dans *M.G.*, Script. rer. merov., t. 3, p. 51).

4 Graciliani — Introduit par Usuard d'après la Passion (*BHL.* 3630).

[13 Août] (Fol. 57) ID. AUG.

F (a) 1 Romae, beati Yppoliti martyris, qui pro confessionis gloria, *iubente Valeriano praeside*, ligatus pedes ad colla indomitorum equorum, sic per cardetum et tribulos tractus emisit spiritum. Passa est etiam Concordia nutrix eius, quae ante ipsum plumbatis caesa martyrizavit, et alii decem et novem de domo eius, qui simul decollati sunt.

f a 2 Eodem die, Forosillae, natalis sancti Cassiani, qui cum adorare idola noluisset, # vocatis pueris, quibus docendo exosus fuerat, data est facultas eum perimendi ; # quorum quanto infirmior erat manus, tanto graviorem martyrii poenam dilata morte faciebat. #

MH 3 *Pictavis, sanctae Radegundis reginae, cuius vita virtutibus et miraculis late claruit.*

Ms. or. : Le dernier éloge (nº 3) a été gratté et récrit d'une toute petite écriture du XIᵉ siècle.

1 **Yppoliti** — Usuard reproduit l'éloge de Florus, mais il remplace *tempore Decii* par *iubente Valeriano praeside*, indication qu'il a prise dans Adon et qui dérive de la Passion de saint Laurent (*BHL.* 4753).

3 **Radegundis** — Martyrologe hiéronymien, mots 33, 35, 36 et 37 qui ne sont pas dans le manuscrit E. L'éloge est banal. Wandelbert annonçait cette sainte (vers 481-482), mais il n'a pu être l'unique source d'Usuard, car la localisation n'est pas identique.

[14 Août] XVIIII KL. SEPT.

F A 1 Vigilia Assumptionis sanctae Mariae.

(F) *a* 2 Romae, via Appia, natalis beati Eusebii presbiteri et confessoris, qui a Constantio Augusto # ob catholicae fidei defensionem # in quodam cubiculo domus suae inclusus # ibique in oratione constanter perseverans # dormitionem accepit. #

[15 Août] XVIII KL. SEPT.

(F A) al 54 1 Dormitio sanctae Dei Genetricis Mariae, ♯ cuius sacratissimum corpus etsi non invenitur super (**Fol. 57v**) terram, ♯ tamen pia mater Ecclesia ♯ venerabilem eius memoriam sic festivam agit ut pro conditione carnis eam migrasse non dubitet. Quo autem illud venerabile Spiritus sancti templum ♯ nutu et consilio divino occultatum sit, plus elegit sobrietas Ecclesiae cum pietate nescire quam aliquid frivolum et apocrifum inde tenendo docere. ♯

A 2 Romae, via Appia, ♯ sancti Tarsicii accoliti et martyris, qui, ♯ cum deferret quodam die Christi corporis sacramenta et nec vellet ea discutientibus prodere paganis, ♯ tamdiu est fustibus ac lapidibus maceratus ab eis, quousque exalaret spiritum. ♯

[16 Août] XVII KL. SEPT.

F 8 Aug. A 1 In Nicea Bithiniae, natalis beati Ursacii confessoris, qui sub Licinio persecutore, militia relicta, solitariam vitam agens, ♯ tantis claruit virtutibus ut et daemones expulisse et ingentem draconem orando interemisse legatur. ♯

F A 18 Iul. 2 Apud civitatem Mettensium, sancti Arnulfi episcopi, qui sanctitate vitae et miraculorum gratia illustris, heremiticam vitam diligens beato fine quievit.

A 3 Romae, sanctae Serenae, uxoris quondam Dioclitiani Augusti.

2 Arnulfi — Usuard place Arnoul à la date indiquée par Wandelbert (vers 487), qui est attestée dès le IXe siècle dans les livres liturgiques ; la date du 18 juillet provient du martyrologe de Bède (Quentin, p. 52). On admet généralement qu'Arnoul serait mort un 18 juillet et que la date du 16 août serait celle de sa translation à Metz, qui y a ensuite été considérée à tort comme son *dies natalis* (B. de Gaiffier, dans *Anal. Boll.*, t. 77, 1959, p. 417, note 18).

[17 Août] XVI KL. SEPT.

f² 16 Aug. a 1 Apud Africam, sanctorum martyrum Liberati abbatis, Bonefacii diaconi, Servii et Rustici subdia(Fol. 58)conorum, Rogati et Septimi monachorum, et Maximi pueri, qui, persecutione Wandalica, iussu ‡ Hunerici regis, ‡ pro confessione catholicae fidei et unici baptismatis defensione, ‡ speciosum cursum certaminis sui, coronante Domino, perfecerunt. ‡

F A 2 In Caesarea Cappadociae, natalis sancti Mammetis martyris, qui passus est imperante Aureliano, sub Alexandro praeside.

3 *Ipso die, octavae sancti Laurentii martyris.*

Ms. or. : L'octave (nº 3) a été ajoutée dans le blanc, d'une écriture serrée à cause du manque de place.

3 **Octavae** — L'octave de saint Laurent n'apparaît pas dans les martyrologes prédécesseurs d'Usuard, mais elle existait dans la liturgie avant le IXᵉ siècle.

[18 Août] XV KL. SEPT.

(F) a 1 Apud Praenestinam civitatem, miliario ab urbe tricesimo tertio, natalis sancti Agapiti martyris, ‡ qui, cum esset annorum quindecim et amore Christi martyrio ferveret, iussu Aurelii imperatoris tentus est ac primo nervis crudis diutissime caesus, deinde ‡ a praeside Antiocho gravia patitur supplicia. ‡ Exin cum ex praecepto imperatoris leonibus subiceretur et minime esset laesus, ‡ gladio ministrorum coronandus percutitur. ‡

A 2 Eodem die, Romae, ‡ beatorum presbiterorum Iohannis et Crispi, qui, persecutione Dioclitiani, ‡ multa sanctorum corpora officiosissime sepelierunt, quorum meritis et ipsi postmodum sociati, gaudia vitae meruerunt.

3 *Via Lavicana, sanctae Helenae, matris Constantini imperatoris.*

3 Helenae — Introduite par Usuard, qui est le plus ancien témoin de son culte. Il est probable qu'il a reçu ses renseignements non de Rome, où la fête ne semble pas avoir existé, mais de l'abbaye d'Hautvillers, au diocèse de Reims, où ses reliques furent transférées vers 841-842 (*BHL.* 3773).

[19 Août] (Fol. 58v) XIIII KL. SEPT.

F A — 1 Natalis sancti Magni seu sancti Andreae martyris cum sociis suis duobus milibus quingentis nonaginta et septem.

f 18 Aug. a — 2 In pago Sigisterico, # beati Donati presbiteri, qui ab ipsis infantiae rudimentis mira Dei gratia praeditus, # anachoriticam vitam multis annis exegit et miraculorum gloria clarus # migravit ad Christum.

3 Romae, # sancti Iulii senatoris et martyris, qui, # iubente Commodo imperatore, # tamdiu fustibus est caesus, donec emitteret spiritum. #

MH — 4 *In territorio Bituricensi, sancti Mariani confessoris.*

Ms. or. : Dans l'éloge n° 1, (*martyr*)*is* et *suis* sont sur grattage. Dans l'éloge n° 2, (*m*)*ultis annis exegit* est sur grattage et écrit en serrant.

4 Mariani — Martyrologe hiéronymien, mots 31-32, 36, 37 et 38. La véritable date de Marien est le 19 septembre, où le martyrologe hiéronymien le porte une deuxième fois. Suivant son habitude, Usuard mentionne le *pagus*, sans la localité donnée par le martyrologe hiéronymien. Une modification dont on ignore la date précise fit passer Evaux du Berry en Limousin ; Usuard ne connaît que l'état ancien. La façon dont il localise peut indiquer qu'il a eu une source autre que le martyrologe hiéronymien. Seul le manuscrit W donne la même forme qu'Usuard : *Mariani ;* les autres manuscrits ont *Marciani.*

[20 Août] XIII KL. SEPT.

f a — 1 # Samuelis prophetae, cuius sacra ossa, ut Ieronimus scribit, Augustus Archadius de Iudaea transtulit Traciam. #

A — 2 Eodem die, beati Porphyrii hominis Dei, qui sanctum martyrem Agapitum erudivit in fide et doctrina Christi.

(MH) 3 *Herio insula, sancti Fileberti abbatis, qui post militiam temporalem Christo tyrocinio mancipatus, monasteriorum extitit fundator devotus.*

4 *Civitate Corduba, sanctorum monachorum Leovigildi et Cristophori, quorum corpora post abscisionem capitis igni tradita sunt.*

3 **Fileberti** — Le manuscrit W du martyrologe hiéronymien place saint Philibert *in Erio monasterio;* les manuscrits MKLV ne le localisent pas ; seul le manuscrit S porte *Hiero insula*, mais on sait qu'il a été influencé par Usuard ; il est donc peu probable que celui-ci dépende du martyrologe hiéronymien. L'éloge est trop banal pour qu'on puisse assurer que notre auteur a utilisé la Vie (*BHL.* 6805). Quand il écrivit son martyrologe, les moines de Noirmoutier avaient commencé leur célèbre exode ; ils possédaient Cunault en Anjou depuis 845 et y apportèrent leurs reliques en 858 ; ils émigrèrent à Messay en Poitou en 862, mais ne se fixèrent à Tournus qu'en 875 (R. Poupardin, *Monuments de l'histoire des abbayes de S. Philibert* [*Noirmoutier, Grandlieu, Tournus*], Paris, 1905). La spécialité des moines de Noirmoutier fut de se faire reconnaître la propriété de leurs asiles successifs. Usuard, qui eut des relations avec le Poitou et l'Anjou, eut certainement connaissance de ces moines et de leurs reliques.

4 **Leovigildi** — Introduits par Usuard. Mentionnés par Euloge de Cordoue, *Memoriale sanctorum*, l. II, c. 11 (dans *P.L.*, t. 115, col. 792-793).

[21 **Août**] XII KL. SEPT.

F A 1 In territorio civitatis Gavalitanae, ♯ (**Fol. 59**) passio sancti Privati episcopi et martyris, qui passus est persecutione Valeriani et Galieni.

F A 2 Eodem die, natalis sanctorum martyrum Bonosi et Maximiani, quorum gesta habentur.

(F 26 Aug.) *a* 3 Et in civitate Salona, sancti Anastasii martyris, qui pro confessione nominis Christi, iubente Aurelio imperatore, interemptus est. ♯

[22 Août] XI KL. SEPT.

f a 1 Romae, via Ostiensi, ♯ natalis beati Timothei martyris, ♯ qui tentus ab ♯ urbis praefecto et longa carceris custodia maceratus, cum sacrificare idolis noluisset, tertio caesus et gravissimis suppliciis adtrectatus, ad ultimum decollatus est. ♯

F A 2 Eodem die, Augustuduni, ♯ sancti Simphoriani, ♯ tempore Aurelii imperatoris, ♯ qui cum idolis sacrificare nollet, primo verberibus affectus, deinde carceri mancipatus, ad ultimum caeso capite martyrium consummavit.

F A 3 In portu Romano, sanctorum peregrinorum martyrum Martialis, Epicteti, Saturnini, Aprilis et Felicis cum sociis eorum.

a 4 Item Romae, sancti Antonii martyris, qui ♯ cum se christianum libere fateretur, iubente Vitellio iudice, capitali sententia est dampnatus viaque Aurelia ♯ sepultus.

[23 Août] (**Fol. 59v**) X KL. SEPT.

F A 1 Natalis sanctorum martyrum Donati, Restituti, Valeriani, Fructuosae cum aliis duodecim, qui praeclarissimo confessionis honore apud Antiochiam coronati sunt.

2 *Apud Liciam, civitate Egea, sanctorum martyrum Claudii, Asterii, Neonis, q u i p o s t a c e r b a t o r m e n t a c r u c i a f f i x i s u n t . Domninae et Theonillae qui sub Lisia praeside variis poenis excruciati atque interempti sunt.*

F A 3 In portu urbis Romae, sancti Yppoliti, Quiriaci et Archillai.

A 4 Eodem die, beati Zachei episcopi, qui quartus ab Iacobo Ierosolimorum ecclesiam clarissime rexit.

a 5 Alexandriae, sancti Theonae episcopi, venerabilis et vere Deo digni. ♯

F A 6 Item, natalis sanctorum Timothei et Apollinaris, qui apud Remensium urbem consummato martyrio caelestia regna meruerunt.

f a 7 Lugduno Galliae, ‡ sanctorum martyrum Minervii et Eleazari cum filiis octo. ‡

Ms or. : Les éloges nos 2, 3, et 4 sont écrits avec une encre pâle sur grattage.

2 Claudii — Éloge composé par Usuard d'après la Passion (*BHL.* 1829). Pour la seconde recension, Usuard gratte cet éloge ainsi que les deux suivants afin d'introduire les noms des deux femmes dont le supplice est raconté à la fin de la même Passion ; il modifie son commentaire en conséquence et de plus inscrit le nom du *praeses* Lisias. Le martyrologe hiéronymien, mots 48-56, ne donne que quatre noms sur cinq et parle de *Cilicia* et non de *Licia.*

[24 **Août**] VIIII KL. SEPT.

F² Al 6 (A) 1 Natalis beati Bartholomei apostoli, qui apud Indiam Christi evangelium praedicans, decollatione martyrium complevit. Huius apostoli sacratissimum corpus primum ad insulam Lyparis, deinde Beneventum translatum, pia fidelium veneratione honoratur.

f 18 Aug. a 2 Eodem die, apud Cartaginem, trecentorum martyrum, qui passi sunt tempore Valeriani et Galieni. ‡ Denique (**Fol. 60**) post supplicia sibi illata Christum Dei Filium Deum fatentes, ‡ in clibanum calcis accensum demersi sunt. Ex quo etiam candidatus ille exercitus beatorum Massa candida meruit nuncupari.

3 *Civitate Rotomago, sancti Audoeni confessoris, qui saeculum salubriter despiciens, sanctitatis merito episcopii adeptus est honorem.*

MH 4 *Nivernis, Patricii abbatis.*

3 Audoeni — Introduit par Usuard. Les reliques de ce saint célèbre furent apportées à Saint-Germain-des-Prés à une date imprécise, peut-être avant qu'Usuard rédige son martyrologe ; elles sont citées dans la dédicace des cryptes au 1er juin. Dans ces conditions et avec un éloge aussi banal, on ne peut assurer qu'Usuard a utilisé la Vie (*BHL.* 756), les manuscrits W, C ou B² du martyrologe hiéronymien ou Wandelbert (vers 506-507).

4 Patricii — Martyrologe hiéronymien, mots 13, 14, 17 et 18, auquel Usuard a tout emprunté, y compris la localisation dans la ville de Nevers.

[25 Août] VIII KL. SEPT.

a 1 Romae, natalis sanctorum martyrum Eusebii, Pontiani, Vincentii et Peregrini, sub Commodo imperatore, # qui primo # in equuleum levati, nervis quoque distenti ac deinde fustibus caesi sunt, flammis circa latera eorum appositis. Sed cum in laude Christi fidelissimi permanerent, # plumbatis usque ad emissionem spiritus mactati sunt.

(f 24 Aug.) a 2 Item Romae, sancti Genesii martyris, tempore Dioclitiani Augusti, # qui fustibus primo crudelissime caesus, # dein equuleo suspensus et ungularum diutissima laceratione vexatus, lampadibus etiam inflammatus, cum in fide persisteret, dicens : Non est rex praeter # Christum, pro quo si milies occidar, ipsum mihi de ore, ipsum mihi de corde auferre non poteritis, # martyrii coronam capitis obtruncatione promeruit.

F A 3 Eodem die, # beati Genesii Arelatensis, qui # exceptoris functus officio, cum (**Fol. 60v**) impia, quibus christiani puniri iubebantur, edicta nollet excipere, comprehensus # atque decollatus martyrii gloriam proprio cruore baptizatus accepit.

4 *Civitate Italica, sancti Gerontii episcopi, in carcere quiescentis.*

Ms. or. : *Ore, ipsum ... coronam* (nº 2) et *civitate* (nº 4) sont écrits sur grattage.

4 **Gerontii** — Introduit par Usuard, qui est un des rares témoins du culte de ce saint inconnu. Il est au 26 août dans les calendriers mozarabes (DE GAIFFIER, dans *Anal. Boll.*, t. 55, 1937, p. 280, nº 6).

[26 Août] VII KL. SEPT.

F (a) 1 Romae, natalis beati Zephirini papae.

f a 2 Et sanctorum martyrum Herenei et Abundii, *qui in passione beati Laurentii leguntur.*

F A 3 Apud Victimilium, castrum Italiae, natalis beati Secundi martyris, viri expectabilis et ducis ex legione sanctorum Thebeorum. #

F (a) 4 Item, civitate Bergamis, ‡ sancti Alexandri, qui et ipse unus extitit ex legione Thebeorum et cum nomen Domini Iesu constantissime fateretur, martyrium ‡ capitis abscisione complevit.

MH 5 *A u t i s i o d o r o , E l e u t e r i i e p i s c o p i .*

6 *In territorio Lemovicensi, sancti Aredii presbiteri et confessoris.*

Ms. or. : Le dernier éloge (n° 6) est écrit sur grattage jusqu'à *Aredii ;* le reste est dans l'espace qui était resté blanc.

2 **Herenei** — Usuard remplace l'éloge par un renvoi à sa source, la Passion de saint Laurent (*BHL.* 4464, *BHL.* 3961, fragments de la Passion de Polychronius ou de Laurent *BHL.* 6884).

5 **Eleuterii** — Martyrologe hiéronymien, mots 41-43. Supprimé dans la seconde recension pour faire place à Aredius.

6 **Aredii** — Introduit par Usuard dans sa seconde recension. Le culte est ancien ainsi que l'attestent les nombreuses paroisses qui portent le nom du saint. Saint-Yrieix est cité dans une charte de Charles le Chauve du 22 août 854 (G. Tessier, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, t. 1, n° 167, p. 442, ligne 2).

[**27 Août**] VI KL. SEPT.

(F) A 1 Apud Capuam, natalis sancti Rufi martyris, quem docuit beatus Apollinaris, Petri apostoli discipulus, cum esset idem Rufus patriciae dignitatis.

F A 2 Thomis civitate, ‡ sanctorum martyrum Marcellini tribuni et uxoris eius Manneae, ‡ Iohannis, Serapionis ‡ et Petri.

3 *Eodem die, natalis sanctorum Georgii diaconi, Aurelii, Felicis, Nathaliae et Liliosae, quorum primus, mirae abstinen* (**Fol.61**) *tiae monachus, ab Ierosolimis Cordubam adveniens, cum reliquis ex eadem urbe claro germine ortis diu optatum sibique a Domino praemonstratum meruit assequi martyrium.*

(F) A 4 ‡ Civitate Arelatensi, sancti Caesarii episcopi, mirae sanctitatis et pietatis studii viri.

F A 5 Augustuduni, sancti Siagri episcopi et confessoris.

3 **Georgii** — Introduits par Usuard. Ce sont les saints dont Usuard rapporta les reliques de Cordoue, sans doute avec leur

Passion (*BHL.* 3408). Le texte du *Memoriale sanctorum*, l. II, c. 10 (dans *P.L.*, t. 115, c. 777-792) et la Passion (*BHL.* 3407) donnent les noms de *Georgius, Aurelius, Felix, Sabigothona et Liliosa*, et placent le martyre au 27 juillet ; Usuard écrit *Nathalia* au lieu de *Sabigothona* et les annonce le 27 août conformément à l'autre Passion (*BHL.* 3408). Il semble qu'Euloge a retouché son œuvre à plusieurs reprises, mais il ne reste malheureusement aucun manuscrit ancien du *Memoriale sanctorum*. Au contraire, la Passion conforme au texte d'Usuard a été conservée dans le manuscrit latin 13760 de la Bibliothèque nationale de Paris, f° 59-82ᵛ, écrit au IXᵉ siècle pour Saint-Germain-des-Prés. Elle se trouve aussi dans trois manuscrits plus tardifs : Paris lat. 14364, f° 4ᵛ-9 (XIIIᵉ siècle), Paris, lat. 5333, f° 201-210ᵛ (XIVᵉ siècle), et Cambrai 840, f° 31-37ᵛ (XVᵉ siècle).

[28 Août] V KL. SEPT.

(F) a — 1 Romae, natalis beati Hermetis, viri illustris, qui, *ut in actibus Alexandri papae legitur*, ‡ primo carcerali custodiae mancipatus, ‡ deinde gladio caedente ‡ martyrium adeptus est.

F A — 2 Constantinopoli, sancti Alexandri episcopi et confessoris, gloriosi senis, cuius virtute orationis Arrius divino iudicio condempnatus est. ‡

F (a) — 3 In Africa, depositio sancti Augustini episcopi, qui primo de sua civitate propter barbaros Sardiniam translatus, nuper a ‡ rege Longobardorum Ticinis relatus et honorifice conditus est.

F A — 4 Ipso die, ‡ natalis sancti Iuliani martyris, qui tempore persecutionis, hortatu beati Ferreoli, ‡ ex Viennensi urbe clandestino discessu ad territorium urbis Arvernae commigravit, ubi ‡ tandem desecto gutture morte horribili necatus est.

A — 5 Apud Sanctonas, sancti Vibiani episcopi et confessoris.

1 Hermetis — Usuard supprime presque tout l'éloge, mais ajoute la référence à la Passion (*BHL.* 266) qui était sa source (Quentin, p. 491).

5 — Vibiani — Les éditions d'Adon portent *Viviani ;* Wandelbert (vers 516) et Usuard s'accordent pour *Vibiani.*

[29 Août] (Fol. 61v) IIII KL. SEPT.

(F A) a 24 Feb. + al 51 1 Decollatio vel potius inventio capitis beatissimi Iohannis Baptistae. # Siquidem decollationem eius circa sollemnitatem paschalem evenisse ex evangelica comprobatur lectione, quae tamen hic festiva recolitur, quando caput eiusdem secundo repertum est in Emessa civitate atque in ecclesia conditum. #

(F) a 2 Romae, # natalis sanctae et illustrissimae Sabinae martyris, quae # sub Adriano imperatore # gladio percussa, # martyrii palmam adepta est.

3 *In pago Trecasino, sanctae Sabinae virginis, quae pro Christi amore laboriosissima peregrinatione suscepta, etiam virtutibus ac miraculis gloriosa quievit in pace.*

4 *Parisius, depositio sancti Mederici presbiteri et monachi.*

MH 5 *Ipso die, sanctae Candidae virginis.*

Ms. or. : A partir de *sancti Mederici* (n° 4) jusqu'à la fin, le texte est sur grattage.

1 **Decollatio** — Usuard compose un nouvel éloge avec des emprunts aux éloges donnés par Adon au 24 février et au *Libellus*.

3 **Sabinae** — Introduite par Usuard. Bien que l'éloge soit assez banal, l'incise *peregrinatione suscepta* semble suffire à indiquer qu'Usuard a connu la Vie (*BHL*. 7408) au moins par une source intermédiaire, car il ne l'a pas suivie pour la date de la mort, 29 janvier, à laquelle il a préféré le 29 août, date de la Sabine romaine. Dans son calendrier, Héric d'Auxerre indique au 29 août *Sanctae Savine* sans lieu ni qualificatif ; comme elle ne figure pas dans ses sources habituelles, le martyrologe d'York et l'hiéronymien, il ne peut s'agir que de la martyre de Troyes. Usuard est donc témoin d'un usage établi (B. de Gaiffier, *Le calendrier d'Héric d'Auxerre du manuscrit de Melk 412*, dans *Anal. Boll.*, t. 77, 1959, p. 420).

4 **Mederici** — Introduit par Usuard, qui est le plus ancien témoin de son culte. Il l'a ajouté à son martyrologe, avant la diffusion de la première recension, et par conséquent plusieurs années avant la translation du 29 août 884.

5 **Candidae** — Martyrologe hiéronymien, mots 46 et 47.

[30 Août] III KL. SEPT.

a 1 Romae, via Ostiensi, ‡ passio beati Felicis presbiteri, sub Dioclitiano et Maximiano imperatoribus, ‡ qui post equulei vexationem, data sententia, cum ad decollandum duceretur, obvius ei fuit quidam christianus. Hic dum se christianum sponte profiteretur, mox cum eodem pariter decollatus est. Huius nomen ignorantes christiani, Adauctum eum appellaverunt, quod sancto Felici auctus sit ad coronam. ‡

MH 2 *Item Romae, sanctae Gaudentiae virginis.*

3 *In pago Meldensi, sancti Agili confessoris.*

Ms. or. : Pour ajouter *Agilus* (n° 3), il a fallu placer les trois derniers mots sous la dernière ligne en bas de la page.

2 **Gaudentiae** — Martyrologe hiéronymien, mots 1, 6 et 7.
3 **Agili** — Introduit par Usuard dans sa seconde recension. Il fut abbé de Rebais au diocèse de Meaux et est bien connu ; Usuard et Héric d'Auxerre, qui sont exactement contemporains, se trouvent être les deux plus anciens témoins de son culte (DE GAIFFIER, *Le calendrier d'Héric d'Auxerre*, dans *Anal. Boll.*, t. 77, p. 420 et note). Usuard le localise selon sa méthode propre dans son *pagus*, Héric annonce son monastère de Rebais, *Chrasbacis*.

[31 Août] (Fol. 62) II KL. SEPT.

F A 1 Treveris, natalis sancti Paulini episcopi et confessoris, qui ‡ a Constantio imperatore ob catholicam fidem exilio religatus et usque ad mortem, etiam extra christianum nomen mutando exilia fatigatus, ad ultimum apud Frigiam defunctus, beatae passionis coronam percepit a Domino.

A 2 Eodem die, apud Athenas, beati Aristhidis, fide sapientia que clarissimi, qui Adriano principi de religione christiana libros obtulit, et quod Christus Iesus solus esset Deus, praesente ipso imperatore luculentissime peroravit.

MH 3 *Autisiodoro, sancti Optati, episcopi et confessoris.*

3 **Optati** — Martyrologe hiéronymien, mots 32, 34, 35 et 36. *Et confessoris* se trouve seulement dans le manuscrit W.

LAETANIAS INDICENDAS

MENSIS SEPTEMBER HABET DIES XXX.

[1er Septembre] KL. SEPT.

(F) A 1 Iesu Nave et Gedeon prophetarum.

al 53 2 Item, natalis beatissimae Annae prophetissae, ♯ cuius sanctitatem evangelicus sermo prodit. ♯

(F) A 3 Apud Capuam, via Aquaria, sancti Prisci martyris, qui fuit unus de antiquis Christi discipulis.

4 *Remis, depositio sancti Sixti episcopi primi civitatis ipsius.*

A 5 Senones, beati Lupi episcopi et confessoris, ♯ *de quo refertur quia quodam die, dum adstaret, praesente clero, sacris altaribus, lapsa est caelitus gemma in eius sancto calice.*

MH 6 *Cinomannis, sancti Victoris episcopi.*

7 *Eodem die, natalis sancti Egidii abbatis.*

A **Transfert** au 15 mars : Longinus.

Ms. or. : *Egidius* (n° 7) a été ajouté sur un léger grattage en bas de la page comme ligne supplémentaire.

4 **Sixti** — Introduit par Usuard. Le culte, très ancien, est attesté par un reliquaire de l'époque mérovingienne trouvé à Poitiers (L. Levillain, *Note sur l'ancien reliquaire en plomb trouvé dans la chapelle Saint-Sixte à la Cathédrale de Poitiers*, dans *Bull. de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, t. 10, 1906, p. 546-556). Hincmar donne à saint Sixte le titre de premier évêque de la cité (*Opusculum adversus Hincmarum Laudunensem*, c. 16, dans *P.L.*, t. 126, col. 334).

5 **Lupi** — Usuard ajoute un éloge emprunté à la Vie (*BHL.* 5082).

6 **Victoris** — Martyrologe hiéronymien, mots 58, 61, 62 et 63.

7 **Egidii** — Introduit par Usuard pour sa seconde recension ; il est un des premiers témoins du culte de ce saint à peu près inconnu, qui devait jouir ensuite d'une grande popularité.

[2 Septembre] (Fol. 62v) IIII NON. SEPT.

(F) A 1 Lugduno Galliae, natalis sancti Iusti episcopi et confessoris,
+ A 4 Aug. qui in heremum ♯ secedens, cum aliquot annis proximam

+ A 14 Oct. angelis egisset vitam, ‡ et dignus adesset finis tantis laboribus, regnum scandens caelorum beato lucro promeruit. Huius sanctum corpusculum ‡ cum ossibus beati Viatoris ministri eius postea Lugdunum relatum est. ‡

a 2 Eodem die, apud praefatam urbem, sancti Helpidii episcopi et confessoris. ‡

F A 3 In Appamia, sancti Antonini martyris.

1 Iusti — Florus et Adon annonçaient trois fois saint Just : aux 4 août, 2 septembre et 14 octobre ; Usuard utilise les trois éloges d'Adon qu'il abrège pour composer un éloge unique.

[**3 Septembre**] III NON. SEPT.

al 45 1 Natalis sanctae Foeben, de qua Apostolus Romanis scribit. ‡

a 2 Romae, passio ‡ beatae Serapiae virginis, sub Adriano principe, ‡ quae cum esset tradita duobus lascivis viris et minime potuisset illudi ‡ nec postmodum ardentibus lampadibus inflammari, ‡ iussu praesidis fustibus est caesa ‡ sicque gladio decollata. Huius dies passionis quarto Kalendas Augustas, ‡ sepulturae vero eiusdem in praesenti habetur, quando et memoria ipsius martyrii celebrior agitur.

F A 3 In Capua, sanctorum martyrum Antonini pueri annorum viginti, et Aristei episcopi, quorum gesta habentur.

[**4 Septembre**] II NON. SEPT.

F A 1 Moysi prophetae.

F A 2 Apud Anciram (**Fol. 63**) Galatiae, natalis sanctorum martyrum puerorum Rufini, Silvani et Vitalici.

f a 3 Cabilonis, ‡ sancti Marcelli martyris, qui ‡ a praeside Prisco ‡ cum ad profanum convivium fuisset invitatus et huiusmodi execrans epulas, omnes qui aderant quur idolis deservirent libera increpatione corriperet, inaudito crudelitatis genere defodiri eum cingulo tenus erectum praeses

iussit, sicque sanctus Dei martyr tertio die, in Dei timore et laudibus perseverans, ♯ incontaminatum reddidit spiritum.

MH 4 *Ipso die, sanctorum Magni et Casti.*

Ms. or. : *Sanctus Dei* (n° 3) est écrit sur grattage. *Sanctorum Magni et Casti* (n° 4) a été récrit sur grattage par une main postérieure.

4 **Magni** — Martyrologe hiéronymien, mots 21 et 22.

[5 Septembre] NON. SEPT.

a 1 Romae, beati Victorini martyris, qui ♯ sanctitate et miraculis praeclarus, ♯ sacerdotium Amiternae urbis totius populi electione adipiscitur. Inde postmodum sub imperatore Nerva ♯ iussus est suspendi, capite deorsum, ♯ in loco ♯ ubi putentes et sulphureae emanant aquae ; quod cum per triduum pro nomine Christi passus fuisset, gloriose coronatus victor migravit ad Dominum. ♯

F A 2 Item Romae, in portu, natalis sancti Herculani.

F A 3 Capuae, sanctorum martyrum Quinti, Arcontii et Donati.

4 *Eodem die, In pago Tarvenensi, sancti Bertini abbatis.*

Ms. or. : De *martyrum Quinti*... (n° 3) à la fin du dernier éloge (n° 4), tout est écrit sur grattage, d'une encre plus pâle.

4 **Bertini** — Introduit par Usuard. Son culte est attesté par deux documents contemporains d'Usuard, le calendrier d'Amiens (manuscrit lat. 9432 de la Bibliothèque nationale de Paris, édité par L. Delisle, *Mémoire sur d'anciens sacramentaires*, Paris, 1886, p. 338) et celui d'Héric d'Auxerre (*Anal. Boll.*, t. 77, 1959, p. 421), mais il est certainement antérieur. La localisation manque dans la première recension. Usuard a ajouté le *pagus* pour la seconde.

[6 Septembre] VIII ID. SEPT.

F A 1 Zachariae prophetae, *qui de Chaldea senex in patriam reversus, iuxta Aggeum prophetam* (**Fol. 63v**) *iacet conditus.*

f[2] 7 Sept. a 2 In Africa, beatorum confessorum et episcoporum Donatiani, Praesidii, Mansueti, Germani, Fuscoli, qui ♯ pro assertione catholicae veritatis dirissime caesi et exilio eliminati sunt. Inter quos etiam episcopus nomine Laetus, strenuus atque doctissimus vir, post diuturnos carceris squalores incendio concrematus est. ♯

MH 3 *Item Cappadociae, urbe Reaten, sancti Cottidi diaconi.*

A Al 35 **Omission :** *Onesiphorus.*

1 Zachariae — Usuard ajoute un éloge emprunté à saint Isidore, *De ortu et obitu patrum*, c. LI, n° 91, dans *P.L.*, t. 83, col. 145.

3 Cottidi — Martyrologe hiéronymien, mots 6-13. Usuard a ajouté le qualificatif *diaconi*, dont la source est d'autant plus introuvable que tous les mots de l'éloge sont déformés et mal groupés. Le manuscrit W offre le texte le plus proche d'Usuard.

[7 Septembre] VII ID. SEPT.

A 1 Apud Nicomediam, natalis beati Iohannis martyris. ♯ Hic nimio calore fidei ignitus, ♯ librum in quo continebantur crudelia edicta adversus christianos iniecta manu detraxit ac ♯ discerpsit. Cumque hoc relatum esset Dioclitiano et Maximiano Augustis in eadem urbe constitutis, ♯ nimia crudelitate saevientes, omnia suppliciorum genera iusserunt expendi in eum ; quae vir nobilissimus cum tanta alacritate vultus ac spiritus pertulit, ut nec tristis quidem pro his videri potuisset.

(MH) 2 *Civitate Aurelianis, depositio beati Evurtii confessoris, qui, ut eius gesta testantur, primo sanctae Romanae Ecclesiae subdiaconus, dein divino munere per columbam est designatus pontifex praefatae urbis.*

3 *In territorio Augustudunensi, sanctae Reginae virginis, quae sub* (**Fol. 64**) *proconsule Olibrio, equulei, carceris ac lampadarum perpessa supplicia, tandem capitali sententia finiri est iussa.*

(MH) 4 *Item, in territorio Parisiacensi, sancti Chlodoaldi presbiteri, tam generis quam mentis nobilitate conspicui.*

Ms. or. : *(ex)pendi i(n)* (n° 1) est au large sur un grattage. Un petit espace correspondant à *tam gener(is)* a été gratté à la fin de l'éloge n° 4 et la phrase *tam generis...* a été écrite sur ce grattage et dans l'espace qui était resté vide.

2 **Evurtii** — Introduit par Usuard d'après la Vie (*BHL.* 2799). Il figure au martyrologe hiéronymien (mots 21-25) et chez Wandelbert (vers 544).

3 **Reginae** — Introduite par Usuard d'après sa Passion (*BHL.* 7092). Ses reliques furent transférées d'Alésia à Flavigny le 24 mars 864 (*BHL.* 7097). Usuard la localise *in territorio Augustudunensi*, alors que le martyrologe hiéronymien (mots 35-44) était beaucoup plus précis : *in territorio Edua civitate, loco Alisia, natale sanctae Reginae martyrae.* La Passion nomme Alésia, mais non la Translation d'après laquelle la tombe de de sainte Reine était à l'abandon. Si la ville était en pleine décadence, le *pagus Alsensis* existait toujours et de nombreuses chartes y localisent des villages tout au long du IXe siècle et même ensuite (M. Chaume, *Les origines du duché de Bourgogne*, II, Géographie historique, Dijon, 1931, p. 860-866). Si Usuard ne traversa pas le *pagus Alsensis* lors de son voyage de 858, il n'en passa pas loin et son protecteur le marquis Onfroi fut pendant un temps comte d'Autun ; il est difficile de supposer qu'Usuard se soit trompé pour localiser Alésia ou Flavigny, il a plutôt enregistré l'état de fait du *pagus Alsensis* qui se trouvait alors sous l'autorité du comte d'Autun (M. Chaume, *Les comtes d'Autun des* VIIIe *et* IXe *siècles*, dans *Mémoires de la Société Éduenne*, t. 48, 1937, p. 331-360).

4 **Chlodoaldi** — Emprunté à Wandelbert (vers 545) par Usuard, qui ajoute un éloge si bref qu'on ne peut assurer qu'il a utilisé la Vie (*BHL.* 1732). Il a modifié l'indication topographique donnée par le martyrologe hiéronymien (mots 26-33) : *Parisius, vico Novegento, beati Chlodovaldi regis et confessoris.*

[8 Septembre] VI ID. SEPT.

F A — 1 Nativitas beatissimae Dei genitricis *Mariae perpetuae Virginis.*

F (a) — 2 Apud Nicomediam, natalis sancti Adriani martyris cum aliis viginti tribus, qui omnes post multa supplicia martyrium crurifragio consummaverunt, sub Dioclitiano Augusto.

MH — 3 *Alexandriae, sanctorum Ammonis, Theophili, Neotherii et aliorum viginti duum.*

MH 4 *Item Antiochiae, Timothei et Fausti.*

Ms. or. : De (*crurif*)*ragio* (nº 2) jusqu'à *Ammonis* (nº 3) tout a été gratté et récrit ensuite d'une écriture plus serrée.

1 Nativitas — Usuard ajoute trois mots.

2 Adriani — A l'éloge de Florus, reproduit sans changement, Usuard ajoute l'indication chronologique *sub Dioclitiano Augusto*, empruntée à Adon.

3 Ammonis — Martyrologe hiéronymien, mots 10, 11, 17, 18, 19, 20 et 21.

4 Timothei — Martyrologe hiéronymien, mots 6, 7, 8, 12. Aucun manuscrit du martyrologe hiéronymien ne peut expliquer ces deux derniers éloges faits d'extraits imbriqués les uns dans les autres avec des lacunes. Cependant, il faut noter que le manuscrit W omet *Fausti* et que le manuscrit E est fort éloigné d'Usuard.

[9 Septembre] V ID. SEPT.

(F 12 Mar.) (F) *a* 1 Apud Nicomediam, passio beatorum martyrum Dorothei et Gorgonii, qui praesente Dioclitiano, cum persecutionem quam christianis inferebat detestarentur, # iussi sunt primo suspendi et flagris toto corpore laniari, exin, visceribus pelle nudatis, acaeto et sale perfundi # sicque in craticula assari, # atque ad ultimum laqueo necari. Interiecto autem tempore beatus Gorgonius Romam translatus est positusque # via Latina. #

F A 2 In Sabinis, miliario ab urbe tricesimo, # sanctorum Iacincti, Alexandri et Tiburtii.

3 *In territorio Tarvenensi, sancti Autmari episcopi* **(Fol. 64v)** *et confessoris.*

4 *In Scothia, Quaerani abbatis.*

Ms. or. : Le premier o du mot *Gorgonius* (nº 1) a été corrigé, la première fois il a été remplacé par un a, la seconde par un u. Les mots (*ter*)*ritorio Tarvenensi* (nº 3) sont sur grattage.

3 Autmari — Introduit par Usuard. Sa fête, d'abord fixée au 1er novembre, fut déplacée lors de l'institution de la Toussaint. Usuard est donc, comme son contemporain Héric d'Auxerre, témoin d'un usage alors tout nouveau.

4 Quaerani — Introduit par Usuard. Son culte était ancien en Irlande, où Ciaran fut abbé de Clonmacnoise, mais il a laissé peu de traces sur le continent. On le trouve dans l'abrégé de Reichenau du martyrologe hiéronymien, mais sans localisation.

[10 Septembre] IIII ID. SEPT.

MH 1 *Romae, beati Hilarii papae.*

F A 2 Apud Africam, natalis sanctorum episcoporum Nemesiani, Felicis, Lucii.

F A 3 Item Felicis, Littei, Poliani, Victoris, Iaderis et Dativi, qui sub Decio et Valeriano exurgente persecutionis rabie, ad primam confessionis Christi constantiam graviter fustibus caesi, deinde compedibus vincti et ad fodienda metalla deputati, gloriosae confessionis agonem consummaverunt. Extat epistola beati Cipriani ad ipsos et de ipsis scripta.

f a 4 Eodem die, in Calcidona, sanctorum Sostenis et Victoris, ♯ qui ob fidei confessionem, sub Prisco consule, ♯ carcerem, vincula et bestias superantes, tandem in oratione vocati de caelo ♯ spiritum emiserunt.

1 Hilarii — Martyrologe hiéronymien, mots 44, 46, 47 et 48.

[11 Septembre] III ID. SEPT.

(F) a 1 Romae, via Salaria veteri, ♯ natalis sanctorum martyrum Proti et Iacincti eunuchorum, qui, ♯ sub Galieno imperatore, quod essent christiani deprehensi, coguntur sacrificare. Sed non consentientes, primo dirissime verberantur, ♯ tuncque pariter decollantur. ♯

[12 Septembre] II ID. SEPT.

F A 1 Apud urbem Ticinum, ♯ sanctorum confessorum Syri et Yventii, qui a beato Hermagora ♯ ad **(Fol. 65)** praefatam urbem directi, primo illic Christi evangelium prae-

dicantes et magnis virtutibus ac miraculis coruscantes, etiam vicinas urbes # divinis operibus inlustrarunt, sicque in pontificali honore # glorioso fine quieverunt in pace.

Ms. or. : La dernière lettre de (*Hermagor*)*a* (n° 1) est sur grattage.

[13 Septembre] ID. SEPT.

a 1 Apud Aegyptum, civitate Alexandria, # beati Phylippi episcopi, patris sanctae Eugeniae virginis. # Hic dignitatem praefecturae deserens et baptismi gratiam adipiscens # episcopii honorem postmodum assecutus est ; quem in oratione constitutum iussit Perennius praefectus gladio iugulari, tempore Volusiani et Galieni imperatorum. #

F A 2 Eodem die, sancti Amati presbiteri et abbatis monasterii Romarici, qui mirae abstinentiae et anachoriticae vitae sectator, virtutum et miraculorum gratia illustrem conversationem duxit.

MH 3 *Andegavis, sancti Maurilionis episcopi et confessoris.*

3 **Maurilionis** — Martyrologe hiéronymien, mots 23-26, auxquels Usuard ajoute *et confessoris,* qui ne figure dans aucun manuscrit du martyrologe hiéronymien.

[14 Septembre] XVIII KL. OCT.

(F) a 1 Exaltatio sanctae Crucis, # quando Heraclius imperator eam de Perside Ierosolimam reportavit. Sed et procurrentibus annis # papa Sergius # mirae magnitudinis portionem eiusdem ligni in sacrario beati Petri, Domino revelante, repperit, # quae annis omnibus (**Fol. 65**v) # ipso die Exaltationis eius ab omni osculatur atque adoratur populo.

f[2] (a) 2 Romae, via Appia, # beati Cornelii papae, cuius os post exilii religationem # iussit Decius plumbatis caedi, # et sic cum aliis viginti uno promiscui sexus decollari. #

F (a) 3 Sed et Cerealis miles cum uxore Salustia, quos idem Cornelius fide instruxerat, sub eodem die capite plexus est.

F (a) 4 In Africa, sancti Cypriani episcopi, qui sub Valeriano principe post longum exilium detruncatione capitis martyrium consummavit sexto miliario a Kartagine iuxta mare. Referuntur cum eo passi Crescentianus, Victor, Rosula et Generalis.

[15 Septembre] XVII KL. OCT.

*f*² *a* 1 Romae, via Numentana, natalis beati Nicomedis presbiteri et martyris sub Domiciano imperatore, ♯ qui cum diceret compellentibus se sacrificare : Ego non sacrifico, nisi Deo omnipotenti qui regnat in caelis, ♯ plumbatis diutissime caesus, migravit ad Dominum. ♯

f a 2 Eodem die, in territorio Cabilonensi, ♯ sancti Valeriani martyris, ♯ quem Priscus praeses ♯ suspensum et gravi ungularum laceratione cruciatum, cum in Christi confessione videret immobilem ac laeto animo in eius laudibus permanentem, ♯ gladio anim(**Fol. 66**)adverti fecit.

F A 3 Tullo, ♯ sancti Apri episcopi et confessoris.

4 *Item Carnoto, sancti Leobini episcopi.*

4 **Leobini** — Introduit par Usuard. D'après la Vie (*BHL.* 4847), Lubin serait mort le 14 mars, et les livres liturgiques de Chartres postérieurs à Usuard placent au 15 septembre sa consécration. Mais les manuscrits de la deuxième famille du martyrologe de Bède (Quentin, p. 54) portent Lubin au 15 septembre ainsi que Wandelbert : *Carnutos Leobinus, Aper Leucosque tuentur* (vers 568).

[16 Septembre] XVI KL. OCT.

F (a) 1 Apud civitatem Calcidonam, natalis sanctae Eufemiae virginis et martyris, quae ♯ sub proconsule Prisco tormenta et carceres, verbera et argumenta rotarum, ignes et pondera lapidum angularium, bestias et plagas virgarum,

secures et sartagines igneas, rursus morsum bestiae pro Christo superavit. ♯

(F) *a* 2 Romae, ♯ sanctorum martyrum Luciae nobilis matronae et Geminiani, ♯ quos Dioclitianus poenis gravissime afflictos diuque tortos tandem post laudabilem martyrii victoriam gladio animadverti praecepit. ♯

[17 Septembre] XV KL. OCT.

F 4 Aug. (a) 1 Romae, via Tyburtina, ♯ natalis sancti Iustini presbiteri, qui persecutione Decii, Galli et Volusiani confessionis gloria insignissimus fuit.

A 2 Item Romae, ♯ sanctorum martyrum Narcyssi et Crescentionis.

(F) *a* 3 Apud Leodicum, beati Lantberti episcopi Tungrensis, qui, ♯ *a nocentibus innocenter occisus, aulam caelestis regni perpetuo intravit victurus.* ♯

F A 4 In Brittaniis, sanctorum Socratis et Stephani.

F A 5 Niveduno, sanctorum martyrum Valeriani, (**Fol. 66**v) Macrini et Gordiani.

6 *Item Corduba, sancti Emiliani diaconi et Hieremiae decollatorum.*

3 **Lantberti** — L'éloge donné par Usuard est nouveau dans la forme, mais tous ses éléments proviennent d'Adon.
6 **Emiliani** — Introduits par Usuard. Mentionnés par Euloge, *Memoriale sanctorum*, II, 15 dans *P.L.*, t. 115, col. 793, qui les met au 15 septembre.

[18 Septembre] XIIII KL. OCT.

F A 1 Natalis beati Methodii, Olimpi Liciae et postea Tyri episcopi, qui sub Dioclitiano, ♯ in Calcide Greciae, *ut scribit sanctus Ieronimus*, martyrio coronatus est.

f a 2 Viennae, sancti Ferreoli, ♯ qui ♯ cum esset tribunitiae potestatis, iussu impiissimi praesidis tentus et primo crudelissime verberatus, dein gravi catenarum onustus

pondere, in teterrimum carcerem trusus est # ac postea martyrii palmam capitis obtruncatione percepit. #

Ms. or. : Un petit grattage est resté vide au milieu du mot *Calci... de* (nº 1).

1 Methodii — Usuard ajoute le renvoi à saint Jérôme (*De viris illustribus*, 83), qui est la source de l'éloge (Quentin, p. 311).

[19 Septembre] XIII KL. OCT.

f a 1 In Neapoli Campaniae, natalis sanctorum Ianuarii, Beneventanae civitatis episcopi, Festi et Proculi diaconorum, Desiderii, Eutici et Acuti, qui post vincula et carceres capite caesi sunt in civitate Puteolana, sub Dioclitiano principe. #

F A 2 Item, in Palestina, # sanctorum martyrum Pelei et Nili episcoporum, qui tempore persecutionis # cum plurimis clericis pro Christo igni consumpti sunt.

F A 3 Apud Nuceriam, natalis sanctorum martyrum Felicis et Constantiae, qui sub Nerone passi sunt.

F A 4 In territorio Lingonicae civitatis, sancti *Sequani presbyteri.*

Ms. or. : *Sequani presbyteri* (nº 4) est sur grattage.

1 Ianuarii — Usuard refond complètement l'éloge en supprimant le diacre Sossius, qu'il maintient à la suite de Florus et Adon à son jour propre, le 23 septembre.

4 Sequani — Usuard remplace *Sigonis*, qu'il avait écrit d'abord, par *Sequani*, avant la diffusion de sa première recension. Il conserve l'indication topographique de ses prédécesseurs, bien qu'elle ne soit pas conforme à sa méthode, car si Saint-Seine était dans le diocèse de Langres, il appartenait au *pagus Magni Montis.*

[20 Septembre] **(Fol. 67)** XII KL. OCT.

f a 1 In Cizico, natalis sanctorum martyrum Faustae virginis et Evilasii, sub Maximiano imperatore, quam idem Evilasius, cum esset primus palatii, iussit primo # dehonestari, suspendi, torqueri # ac quasi lignum secari

mediam ; sed postea credens et ipse Christum, simul cum Fausta agonizatus est. ♯

2 *Civitate Corduba, beati Eulogii presbiteri, ob Christi martyrium decollati.*

MH 3 *In Frigia, sanctorum Dionisii et Privati.*

Ms. or. : Tout a été gratté à partir de (*ago*)*nizatus est*. Le texte écrit avec une encre plus pâle utilise deux lignes et demie, mais laisse la dernière entièrement vide.

2 **Eulogii** — Introduit par Usuard. D'après son biographe Alvare, Euloge aurait été martyrisé le 11 mars 859 (*BHL.* 2704). Usuard l'avait rencontré à Cordoue l'année précédente. On ignore pourquoi il l'a mis au 20 septembre dans son martyrologe.
3 **Dionisii** — Martyrologe hiéronymien, mots 4, 6, 8, 9 et 10, mais aucun manuscrit ne s'accorde exactement avec Usuard.

[21 Septembre] XI KL. OCT.

F^2 (A) Al 8 1 Natalis beati Mathei apostoli et evangelistae, qui apud ♯ Aethiopiam praedicans martyrium passus est. Huius evangelium hebreo sermone conscriptum, ipso revelante, tempore Zenonis imperatoris inventum est.

a 26 Nov. 2 Eodem die, via Claudia, vicesimo miliario ab urbe, passio sancti Alexandri episcopi, ♯ qui pro fide Christi sub Antonino imperatore vincula, fustes, equuleum, lampades ardentes, ungularum laniationem, bestias ac fornacis flammas superans, tandem gladio vitam adeptus est gloriosam. ♯

3 *Item Romae, sancti Pamphili martyris.*

2 **Alexandri** — Usuard ramène Alexandre à son anniversaire, donné par la Passion (*BHL.* 273) et par Adon dans l'éloge qu'il avait placé au 26 novembre.
3 **Pamphili** — Introduit par Usuard. Il est cité par le martyrologe de Gellone, Paris, lat. 12048. C'est un personnage presque inconnu.

[22 Septembre] X KL. OCT.

F (a) 1 In Galliis, civitate Seduno, loco Acauno, (**Fol. 67v**) natalis sanctorum martyrum Thebeorum Mauricii, Exuperii, Candidi, Victoris, Innocentii, Vitalis, cum sociis suis sex milibus quingentis, qui sub Maximiano passi pro Christo gloriosissime coronati sunt.

2 *Apud Beuvariam, sancti Heimmerani episcopi et martyris. Hic crimen stupri a quodam commisso sibi causa Christi imputari suasit, ac proinde mortis discrimen pacienter pertulit.*

3 *In pago Pictavensi, sancti Florentii presbiteri et confessoris.*

4 *Item, sancti Silvani confessoris, in territorio Bituricensi.*

Ms. or. : De *sancti Heimmerani* jusqu'à *pertulit* (nº 2) le texte est écrit sur grattage.

2 **Heimmerani** — Introduit par Usuard d'après la Passion (*BHL.* 2538).

3 **Florentii** — Introduit par Usuard. Le culte du saint est attesté dès le VIIIe siècle, mais à l'époque où Usuard écrivit son martyrologe, les moines fuyant les Normands erraient entre Saint-Savin-en-Poitou, Saint-Gondon-sur-Loire au diocèse d'Orléans et Tournus. Usuard a peut-être connu ces moines, puisqu'il est le premier à mentionner saint Gondon, patron de leur refuge (voir au 17 juin, nº 2) ; il ne localise pas l'abbaye de Saint-Florent-le-Vieil *in pago Medalgico*, comme les chartes de Charles le Chauve, mais dans le diocèse de Poitiers. La date donnée par Usuard est attestée par la tradition liturgique postérieure, tandis que la formule de certains manuscrits du martyrologe hiéronymien (A, B, S, W) reste inexpliquée tant pour la localisation dans l'île d' Yeu que pour la date du 30 décembre.

4 **Silvani** — Introduit par Usuard. L'utilisation du manuscrit B du martyrologe hiéronymien, qui est seul à annoncer ce saint, est peu probable, car Usuard n'aurait retenu qu'un nom sur deux et aurait modifié complètement l'indication topographique.

[23 Septembre] VIIII KL. OCT.

F A 1 In Campania, natalis beati Sossii, diaconi Messenatae civitatis. ♯ Hic cum tempore quodam evangelium legeret

in ecclesia praefatae civitatis, praesente episcopo Ianuario, ♯ vidit subito idem episcopus de capite eius flammam exurgere ♯ et pronuntiavit eum martyrem futurum. Et post non multos dies, ♯ cum esset annorum triginta, martyrium cum eodem episcopo capitis detruncatione suscepit.

F Al 44 (a) 2 Eodem die, ♯ sanctae Theclae virginis, ♯ de Iconio civitate, quae ♯ in confessione Christi ignes ac bestias devicit et post multa certamina ad doctrinam multorum veniens Seleutiam, requievit in pace.

3 *In terri*(Fol. 68)*torio civitatis C o n s t a n t i a e* *Abrincae*, *sancti Paterni episcopi et confessoris.*

Ms. or. : *Abrincae* (n° 3) est sur grattage.

3 Paterni — Introduit par Usuard. Le martyrologe hiéronymien l'annonce au 16 avril, qui fut attribué à l'évêque homonyme de Vannes, tandis que la tradition liturgique met l'évêque d'Avranches au 23 septembre. Paterne mourut au monastère de Sissy, aujourd'hui Saint-Pair-sur-Mer, dans le diocèse de Coutances. Usuard dut apprendre ensuite que Paterne avait été évêque d'Avranches et modifia en conséquence l'éloge pour la deuxième recension, mais maladroitement, puisque le saint était mort hors de son diocèse.

[24 Septembre] VIII KL. OCT.

F A 1 Conceptio sancti Iohannis Baptistae.

F A 2 Et in Augustiduno, natalis sancti Andochii presbiteri, Tyrsi diaconi et Felicis, qui a beato Policarpo episcopo ab Oriente directi ad docendam Galliam, sub Aureliano principe sunt gloriosissime coronati. Siquidem flagellis caesi, in ultimo tota die inversis manibus suspensi, in ignem missi, sed non combusti, tandem vectibus colla feriuntur. ♯

Ms. or. : Le *i* de *Augustiduno* est un *u* transformé par un petit grattage.

[25 Septembre] VII KL. OCT.

(A) al 36 1 Natalis beati Cleophae, ♯ quem tradunt apud castellum Emaus, in eadem domo in qua mensam ♯ Domino para-

verat, pro confessione illius a Iudaeis occisum et gloriosa memoria sepultum.

2 *In civitate Ambianensium, beati Firmini episcopi, qui sub praeside Rictiovaro, post varia tormenta, capitis decollatione martyrium sumpsit.*

F A 3 Apud Lugdunum, depositio sancti Lupi episcopi ex anachorita.

4 *Ipso die, sancti Herculiani militis, qui in Passione Alexandri episcopi legitur.*

5 *Autisiodoro, sancti Aunarii episcopi et confessoris.*

6 *Item, sancti Sollempnis episcopi.*

Ms. or. : Les deux derniers éloges (nos 5 et 6) sont sur grattage ; la fin déborde dans la marge de droite.

2 Firmini — Wandelbert (vers 594) est le premier témoin du culte de saint Firmin. Usuard compose un éloge qui contredit les légendes postérieures d'Amiens, puisqu'il ne connaît qu'un seul Firmin, le martyr, et nie pratiquement son apostolicité en le présentant comme une victime de Rictiovarus. Ses sources sont inconnues.

4 Herculiani — Introduit par Usuard d'après la Passion d'Alexandre (*BHL*. 273) à laquelle il renvoie.

5 Aunarii — Introduit par Usuard, qui a été informé en dehors du martyrologe hiéronymien, où seule est mentionnée l'ordination d'Aunaire au 31 juillet (561). La Vie a été utilisée par les auteurs des *Gesta*, contemporains d'Usuard ; elle indique que la mort eut lieu le 25 septembre ; date retenue aussi par Héric d'Auxerre (de Gaiffier, *Le calendrier d'Héric d'Auxerre*, dans *Anal. Boll.*, t. 77, 1959, p. 422).

6 Sollempnis — Introduit par Usuard pour sa seconde recension. Il s'agit d'un évêque de Chartres († avant 511) dont parle Grégoire de Tours (*In gloria confessorum*, c. 21) et que Raban Maur nomme dans son martyrologe.

[26 Septembre] VI KL. OCT.

F (a) 1 Natalis sanctorum martyrum Cypriani episcopi et Iustinae virginis, quorum Iustina ♯, multa propter Christum (**Fol. 68v**) perpessa, ipsum quoque Cyprianum, cum esset magus et magicis suis eam dementare conaretur, con-

vertit ad Christum ; cum quo postea, iam episcopo et
A nobili doctore facto, ‡ martyrium sumpsit. Horum corpora postmodum a christianis Romam delata sunt.

MH 2 *Civitate Albano, sancti Senatoris.*

1 **Cypriani** — A l'éloge emprunté à Florus Usuard ajoute la mention de la translation qui figure seulement chez Adon.
2 **Senatoris** — Martyrologe hiéronymien, mots 14 et 15.

[27 Septembre] V KL. OCT.

F (a) 1 Apud civitatem Aegeam, natalis sanctorum martyrum Cosmae et Damiani, qui sub persecutione Dioclitiani, ‡ post multa tormenta, vincula et carceres, post mare et ignes, crucem, lapidationem et sagittas divinitus superatas,
a capite plectuntur. Referuntur etiam passi in eorum collegio tres fratres germani eorundem, id est Anthimus, Leontius et Eoprepius.

2 *Eodem die, sanctorum fratrum Adulfi et Iohannis, qui apud Cordubam civitatem pro Christo coronati sunt.*

3 *Castro Pseuduno, sancti Florentini, qui una cum beato Hilario, post abscisionem linguae, gladio iussus est feriri.*

1 **Cosmae** — A l'éloge de Florus qu'il reproduit Usuard ajoute une phrase pour rappeler les trois autres frères nommés par Adon et Wandelbert (vers 599).
2 **Adulfi** — Introduits par Usuard. Mentionnés par Euloge, *Memoriale sanctorum*, II, 8 (*P.L.*, t. 105, col. 835-842, n° 9), qui ne donne pas de date. Ils avaient été martyrisés vers 825 et leurs reliques étaient, lors du voyage d'Usuard, vénérées dans l'église Saint-Cyprien à Cordoue. Aimoin les mentionne dans son récit (*Transl.*, 8). L'éloge ne doit évidemment rien à la Passion (*BHL.* 84), peut-être plus tardive.
3 **Florentini** — Introduits par Usuard, qui a eu une source autre que le martyrologe hiéronymien (mots 45-52), dans lequel Florentin paraît seul, ou que la Passion (*BHL.* 3033) qui, probablement rédigée à Bonneval au diocèse de Chartres postérieurement à la rédaction du martyrologe d'Usuard, met en scène un troisième martyr, Aphrodisius, qu'Usuard ne mentionne pas. Au milieu du IXe siècle, les reliques des saints Florentin et Hilaire furent découvertes à Brémur (*BHL.* 3035), puis transférées à Ainay vers 851, et de là en partie à Bonneval

vers 855 (*BHL.* 3036), en partie à Cessieu vers 859 (*BHL.* 3038). Usuard a certainement entendu parler de ces translations effectuées dans des régions qu'il connaissait (G. Bardy, *Les martyrs de Brémur*, dans *Mémoires de l'Académie de Dijon*, 1935, p. 15-31).

[28 Septembre] IIII KL. OCT.

1 *Apud Tolosam, sancti Exuperii episcopi et confessoris, qui beatus vir, quantum sibi extiterit parcus quantumque aliis largus, sanctus Ieronimus memorabili* (**Fol. 69**) *prosecutus est relatu.*

MH 2 *Romae, natalis sancti Stactei.*

MH 3 *Civitate Ianuis, sancti Salonis episcopi et confessoris.*

Transfert au 13 octobre : *Faustus, Ianuarius et Marcialis.*

1 Exuperii — Introduit par Usuard d'après saint Jérôme, *Préface à Zacharie* (*P.L.*, t. 25, col. 1417) et surtout *Ep.* 125, 20 (*P. L.*, t. 22, col. 1085). La date est arbitraire.

2 Stactei — Martyrologe hiéronymien, mots 29 et 33. Le manuscrit B ne concorde pas, car il donne *Stertei.*

3 Salonis — Martyrologe hiéronymien, mots 37, 39, 42, 43, 44 et 45. Le manuscrit E ne concorde pas, car il donne *Salvini.*

[29 Septembre] III KL. OCT.

(F) a 1 In monte Gargano, venerabilis memoria beati archangeli Michaelis, ubi ipsius consecrata nomine habetur ecclesia, vili facta scemate, sed caelesti praedita virtute. ‡

MH 2 *In Tracia, natalis sanctorum Eutici, Plauti et Eracleae.*

MH 3 *Autisiodoro, sancti Fraterni episcopi et confessoris.*

2 Eutici — Martyrologe hiéronymien, mots 1, 2, 5, 7, 17. Seul le manuscrit B convient, mais Usuard a omis deux noms entre Plautus et Eracleas.

3 Fraterni — Martyrologe hiéronymien, mots 45, 47 et 48.

[30 Septembre] II KL. OCT.

f a 1 In Galliis, castro Solodoro, # passio sanctorum martyrum Victoris et Ursi, ex gloriosa legione Thebeorum, qui # primo diris suppliciis excruciati, sed caelesti super eos lumine coruscante ruentibus in terram ministris erepti sunt, deinde in ignem missi, sed # in nullo penitus laesi, novissime gladio consummati sunt. #

F (a) 2 Eodem die, apud Bethleem Iudae, depositio beati Ieronimi presbiteri, qui obiit anno aetatis suae nonagesimo octavo, mense sexto.

MH 3 *Civitate Placentia, sancti Antonini confessoris.*

3 **Antonini** — Martyrologe hiéronymien, mots 1, 2, 5 et 6. Usuard ajoute *confessoris,* alors que Victrice de Rouen (*De laude sanctorum,* dans *P.L.,* t. 20, col. 453) le présente comme un martyr.

LAETANIAS INDICENDAS

MENSIS OCTOBER HABET DIES XXXI

[1er Octobre] KL. OCT.

1 *Romae, natalis beati Arethae martyris et aliorum quingentorum quattuor.*

F A 2 Thomis civitate, (**Fol. 69v**) sanctorum Prisci, Crescentis et Evagrii.

3 *Apud provintiam Lusitaniam, civitate Olisepona, sanctorum martyrum Verissimi, Maximae et Iuliae sororum.*

4 *Civitate Tornaco, passio sancti Pyatonis presbiteri, qui cum beato Dionisio episcopo eiusque sociis ab urbe Roma Galliam praedicationis causa expetiit, ac postea consummato martyrio migravit ad Dominum.*

(F)(a) 5 *Eodem die, translatio sanctorum confessorum Germani et Remigii, quorum prior Autisiodorensem, alter vero Remensem gubernavit ecclesiam.*

6 *In portu Ganda, sancti Bavonis confessoris.*

Ms. or. : Les éloges 4, 5 et 6 sont sur grattage.

1 **Arethae** — Introduit par Usuard. Personnage inconnu. Les commentateurs l'appellent au nominatif Aretas, mais, dans sa grammaire, Usuard, qui indique une série de noms propres en *as*, le range parmi les noms masculins en *a* ; il lui donnerait donc une origine latine et non grecque (J. M. Casas Homs, *Una gramàtica inèdita d'Usuard*, dans *Miscellània Anselm M. Albareda*, t. 2, Montserrat, 1964, p. 88, ligne 4).

3 **Verissimi** — Introduits par Usuard, qui ajoute que Maxima et Julia étaient sœurs, détail qui ne figure pas dans la Passion (*BHL.* 8544), dont l'utilisation n'est pas évidente. Usuard est le premier témoin de leur culte hors de la péninsule ibérique, où il est attesté dès le VIe siècle.

4 **Pyatonis** — Introduit par Usuard, probablement d'après la Passion (*BHL.* 6845, dans H. Moretus Plantin, *Les Passions de saint Lucien et leurs dérivés céphalophoriques*, Namur, 1953, p. 122-131). C'est le seul des saints que la légende donne pour compagnons à saint Denis qu'Usuard présente clairement comme tel.

5 **Germani** — Usuard réduit à une simple mémoire le souvenir de la translation de ces saints évêques, dont il annonce les anniversaires au 31 juillet et au 13 janvier.

6 **Bavonis** — Nommé par Wandelbert (vers 616) sans localisation. Usuard ajoute une localisation conforme à sa méthode, Gand étant chef-lieu de *pagus* (A. Longnon, *Atlas*, p. 125).

[2 Octobre] VI NON. OCT.

(F) *a* 1 Apud Nicomediam, natalis sancti Eleutheri martyris, ♯ cum aliis innumeris, quorum iubente Dioclitiano, ♯ acerbatim collecti, alii gladii<s> obtruncabantur, alii ignibus cremabantur, ♯ alii in mare praecipitabantur. Sed horum primus ♯ Eleutherus, ♯ cum diu cruciatus per singula tormenta validior redderetur, martyrium victoriae suae ignibus velut aurum examinatus complevit. ♯

F (A) 2 In territorio Adartensi, ♯ passio beati Leodegarii, Augustudunensis episcopi, quem variis iniuriis et diversis suppliciis pro veritate afflictum Ebroinus maior domus regiae **(Fol. 70)** interfecit.

3 *Ipso die, sancti Sereni confessoris.*

Ms. or. : La leçon *gladii* (nº 1), manifestement fautive, a été corrigée par les copistes des autres manuscrits, soit par l'addition d'un *s* : *gladiis*, soit conformément au texte d'Adon, en remplaçant le deuxième i par un *o* : *gladio*.

3 Sereni — Introduit par Usuard, qui ne localise pas. La tradition postérieure estime qu'il s'agit de saint Serein de Chantemerle, au diocèse de Troyes. S'il en est ainsi, Usuard serait le premier témoin du culte de ce saint fort mal connu, mais l'identification est-elle certaine? Usuard connaissait bien le diocèse de Troyes, puisqu'il localise sept saints dans la ville et son territoire (voir p. 81). L'absence de localisation serait plutôt défavorable à l'identification ; il est vrai qu'on peut supposer qu'il n'a pas voulu placer *in pago Trecasino* un saint qui appartenait à un pagus secondaire, le *pagus Mauripensis*.

[3 Octobre] V NON. OCT.

(F Al 42) a 1 Natalis beati Dyonisii ♯ episcopi et martyris, qui ♯ post clarissimam confessionem fidei, post gravissima tormentorum genera, glorioso martyrio coronatus est, ut testatur Aristhides Atheniensis, vir fide sapientiaque mirabilis, in eo opere quod de christiana religione composuit. ♯

F A 2 Apud antiquos Saxones, sanctorum martyrum duorum Evvaldorum, qui cum essent presbiteri ♯ et praedicare ibi Christum coepissent, comprehensi sunt a paganis et occisi ; quorum corpora noctu multa diu lux apparens, et ubi essent et cuius essent meriti declaravit.

(MH) 3 *Romae, ad Ursum pilleatum, sancti Candidi martyris.*

Ms. or. : Les mots (*U*)*rsum pi*(*lleatum*) ont été un peu grattés, mais, n'étant pas recouverts, ils restent lisibles.

3 Candidi — Introduit par Usuard d'après une source inconnue, qui n'est pas le martyrologe hiéronymien (mots 1 et 2) : *Romae Candidae.* L'indication topographique *ad Ursum Pilleatum* est exacte, mais il s'agit d'une femme et non d'un homme.

[4 Octobre] IIII NON. OCT.

A (al 37) 1 Apud Corinthum, natalis beatorum Crispi et Gai, quorum meminit sanctus Paulus apostolus Corinthiis scribens.

(F) *A* 2 In Aegypto, sanctorum martyrum Marci et Marciani fratrum, et aliorum cum eis innumerabilium, non inferioris gloriae, utriusque sexus atque aetatis, ‡ quorum alii, post verbera et diversi generis horribiles cruciatus, flammis traditi sunt, alii in mare praecipitati, nonnulli etiam capite caesi, plurimi inaedia consumpti, alii pati- (Fol. 70[v]) bulis affixi, quidam etiam, capite deorsum praesso et pedibus in sublime sublatis, beatissimam passionis coronam meruerunt.

3 *Civitate Parisius, sanctae Aureae virginis.*

3 Aureae — Introduite par Usuard. Elle est connue grâce à la *Vita Columbani* de Jonas (*BHL.* 2773, L. II, c. 10) et par la Vie de saint Éloi (*BHL.* 474, L. I, c. 10 ; L. II, c. 59), mais Usuard est un des premiers témoins du culte dont elle fut l'objet.

[5 Octobre] III NON. OCT.

F A 1 Apud Syciliam, natalis sanctorum martyrum Placidi, Eutichii et aliorum triginta.

a 2 In Eumenia, beati Traseae episcopi, apud Smyrnam martyrio consummati. ‡

F A 3 In Galliis, civitate Valentia, sancti Apollinaris episcopi, cuius et vita virtutibus insignis fuit et mors nihilominus signis et prodigiis decoratur.

MH 4 *Autisiodoro, depositio sanctorum germanorum Firmati diaconi et Flavianae virginis.*

4 Firmati — Martyrologe hiéronymien, mots 25-30.

[6 Octobre] II NON. OCT.

F A 1 Apud Capuam, natalis sanctorum martyrum Marcelli, Casti, Emilii et Saturnini.

A 2 Eodem die, beati Sagaris martyris et episcopi Laudicensis, qui unus fuit de antiquis Pauli apostoli discipulis.

F A 3 Civitate Agenno, natalis sanctae Fidis virginis et martyris, cuius exemplo beatus Caprasius ad agonem martyrii animatus est.

[7 Octobre] NON. OCT.

F (a) 1 Romae, via Appia, depositio beati Marci papae. ♯

(F) A 2 Eodem die, sanctorum martyrum Marcelli et Apulei, qui ♯ per apostolum Petrum, relicto Symone, apostolicae doctrinae se tradiderunt, ac postmodum sub Aureliano consulari ♯ mar(**Fol. 71**)tyrii coronam reportarunt, sepulti non longe ab urbe Roma.

(F) a 3 *Apud provintiam quae nuncupatur Eufratesia*, sanctorum martyrum ♯ Sergii et Bachi, sub Maximiano imperatore, ♯ quorum Bachus ♯ tamdiu nervis crudis est caesus, ♯ ♯ quoadusque totus corpore discissus in confessione Christi emitteret spiritum, ♯ Sergius vero ♯ clavatis coturnis pedibus indutus, ♯ cum in fide fixus maneret, data sententia iussus est decollari. ♯

A 4 Item, *apud eandem provintiam*, sanctae Iuliae virginis, quae sub Marciano praeside martyrium consummavit. ♯

Ms. or. : A l'exception de l'éloge nº 1, tout ce jour a été gratté et le texte a été rétabli par une grosse écriture.

3 Sergii — Usuard ajoute l'indication topographique, empruntée à la Passion (*BHL*. 7599) qui avait été la source d'Adon (Quentin, p. 571).

4 Iuliae — Usuard sépare du précédent l'éloge de Julie, qui n'était chez Adon qu'une incise, et écrit clairement que la localisation est la même (Quentin, p. 571-572).

[8 Octobre] VIII ID. OCT.

al 52 1 Natalis beatissimi senis Symeonis, qui in evangelio legitur Dominum suis suscepisse in ulnis. ♯

F A 2 Apud Thessalonicam, passio sancti Demetrii martyris.

3 *Item civitate Hispali, sancti Petri martyris.*

4 *In territorio Laudunensi Lugduni clavati, sanctae Benedictae virginis et martyris.*

MH 5 *Ipso die, sanctae Pelagiae, quae peccatrix appellatur.*

A **Omission** : *Gortinae, Philippus*, qui est déjà au 11 avril.

Ms. or. : *In territorio Lugduni clavati* (nº 4) est sur grattage.

3 **Petri** — Introduit par Usuard. Personnage inconnu, cité par Usuard seul (DE GAIFFIER, dans *Anal. Boll.*, t. 55, 1937, p. 281, nº 8).

4 **Benedictae** — Introduite par Usuard, qui est peut-être le plus ancien témoin de son culte. Dans sa première recension, Usuard localise *in territorio Laudunensi*, qu'il remplace dans la seconde par l'expression *Lugduni clavati*, usitée à l'époque mérovingienne et qu'on trouve dans Grégoire de Tours, mais non dans les actes de Charles le Chauve. Il y aurait eu une translation chez les moniales d'Origny vers 876 ou 878.

5 **Pelagiae** — Martyrologe hiéronymien (mot 23). Usuard y ajoute *quae peccatrix appellatur*, expression qu'il avait déjà appliquée à Marie l'Égyptienne au 2 avril et qui montre qu'il pensait à l'héroïne du roman fabriqué par le pseudo-diacre Jacques (*BHL*. 6605), où le *dies natalis* n'est pas indiqué.

[9 Octobre] VII ID. OCT.

F A 1 Abrahae patriarchae.

(F) *A* 2 Apud Parisium, natalis sanctorum martyrum Dionisii episcopi, *Rustici presbiteri et Eleutherii diaconi*, qui beatus episcopus, a pontifice Romano in Gallias praedicandi gratia directus, ♯ praefatam urbem (**Fol. 71ᵛ**) devenit, ubi per aliquot annos commissum sibi opus ardenter prosequens, tandem a praefecto Fescennino ♯ una cum sociis gladio animadversus, martyrium complevit.

3 *Apud Iuliam, via Claudia, sancti Domnini martyris, sub Maximiano, qui cum vellet persecutionis rabiem declinare, protinus insecutus, et nihilominus gladio verberatus, gloriose occubuit.*

F A **Transfert** au 10 octobre : *Gereon et alii trecenti octodecim.*

Ms. or. : *Rustici presbiteri et Eleutherii diaconi* (nº 2) est sur un grattage énergique, qui a presque transpercé le parchemin. Le début jusqu'à ... *qui beatus episcopus* a été repassé avec une encre plus foncée.

2 Dionisii — Usuard abrège un peu Adon et ne tient aucun compte des Passions, puisqu'il commence par maintenir l'ordre ancien : *Eleutherii presbiteri et Rustici diaconi.* Peu après, il dut corriger son texte pour l'adapter à ce qu'on disait à l'abbaye de Saint-Denis au IXe siècle : *Rustici presbiteri et Eleutherii diaconi.*

3 Domnini — Introduit par Usuard d'après la Passion (*BHL.* 2264), qu'il n'a pas suivie littéralement, puisqu'elle place la mort du martyr au 5 novembre. La date préférée par Usuard est celle de Wandelbert (vers 638), qui localise le martyr en Italie. Les manuscrits du martyrologe hiéronymien (K L V), qui s'accordent avec Wandelbert et Usuard, peuvent avoir subi leur influence.

[10 Octobre] VI ID. OCT.

A — 1 Apud Cretam, beati Pyniti inter episcopos nobilissimi, qui in scriptis suis velut in quodam speculo viventem sui dereliquit imaginem.

(F 9 Oct.) A 9 Oct. — 2 Civitate Agripinensi, sancti Gereonis martyris, *cognomento Mallosi*, cum aliis trecentis decem et octo, qui ♯ persecutione Maximiani tyranni ♯ pro vera pietate colla patienter gladiis subdiderunt.

f a — 3 Item, in territorio eiusdem urbis, sancti ♯ Victoris martyris ♯ *et aliorum decem et septem.*

MH — 4 *Item, sanctorum martyrum Cassii et Florentii cum aliis pluribus.*

F (a) — 5 In Brittania, sancti Paulini episcopi ♯ *et confessoris.*

F A — **Omission** : *Loth propheta.*

Ms. or. : A partir de *et Florentii* ... (no 4) jusqu'à la fin du jour suivant, tout est écrit sur grattage. La fin du dernier éloge c̅f (abréviation de *confessoris*) déborde dans la marge de droite.

2-3-4 Civitate Agripinensi — Usuard avait sous les yeux plusieurs martyrologes divergents : Florus annonçait, au 9 octobre, Géréon et ses 318 compagnons ; Adon leur avait ajouté un éloge, qui en faisait des compagnons de saint Maurice ; Florus et Adon annonçaient au 10 octobre Mallosus et Victor avec un même éloge tiré de Grégoire de Tours et concernant uniquement la révélation des corps ; le martyrologe hiéronymien annonçait au 9 octobre Géréon et ses compagnons (mots 14-28), en nombre va-

riable selon les manuscrits, 392, qui semble être la leçon originale (*Comm. martyr. hieron.* p. 547), 318 (B) ou 316 (W), et au 10 octobre Cassius, Florent, Mallosus et 330 compagnons ; Wandelbert enfin leur consacrait deux vers (640-641) : *Cassius et Gereon, Victor, Florentius atque martyrii comites plebs tum coniuncta triumphat.* Usuard pensa que Wandelbert, qui avait vécu non loin de Cologne, était le mieux renseigné ; il organisa donc trois éloges autour des quatre noms qu'il citait.

Pour Géréon, Usuard se contenta de reproduire Adon, en coupant le paragraphe qui en faisait un compagnon de saint Maurice. Mallosus est nommé par Florus et Adon, qui ne donnent aucun détail sur son identité, mais Wandelbert le passe sous silence. Usuard remarqua la similitude de deux mentions du martyrologe hiéronymien : au 9 octobre (mots 16-23), *Colonia Agrippina sancti Gereon et aliorum CCCXCII* (ou *CCCXVIII* ou *CCCXVI*), et au 10 octobre (mots 42-46), *Agripinae Mallusi cum aliis CCCXXX.* Usuard ne pensa pas que deux groupes aussi semblables puissent être différents ; il supposa que si Wandelbert n'avait pas nommé Mallosus, c'est parce qu'il s'identifiait avec Géréon, et il écrivit bravement : *Gereonis, cognomento Mallosi.*

Victor était joint à Mallosus par Florus et Adon. Usuard évita de répéter ce nom et supprima l'éloge qui ne concerne que sa translation, mais il donna pour compagnons à Victor tous les martyrs qui figurent au martyrologe hiéronymien le 10 octobre, à l'exception des premiers (mots 1-8), qui semblent être un groupe d'Africains, et des noms qu'il avait retenus pour ses trois éloges ; il arriva au chiffre dix-sept.

Restaient Cassius et Florent, qui figuraient dans Wandelbert et le martyrologe hiéronymien (mots 20 et 31) : Usuard leur adjoignit des compagnons anonymes en nombre indéterminé, mais en évitant de mentionner Eusèbe, qui au martyrologe hiéronymien figure entre les deux.

5 **Paulini** — Usuard remplace l'indication du siège et les développements d'Adon par un banal *et confessoris.*

[11 Octobre] V ID. OCT.

f a 1 Apud Tharsum, metropolim Ciliciae, natalis beatissimorum martyrum Tharaci, Probi et Andronici, qui persecutione Dioclitiani ‡ longo tempore carcerali squalore afflicti et tertio diversis tormentis et suppliciis exani(**Fol. 72**)mati in confessione Christi triumphum gloriae adepti sunt. ‡

2 *In pago Vilcasino, passio sanctorum Nigasii presbiteri et sociorum eius Quirini et Pientiae.*

3 *In Scothia, sancti Cainichi abbatis.*

4 *Civitate Uzetia, sancti Firmini episcopi et confessoris.*

Ms. or. : Tout ce jour est écrit sur grattage avec une encre pâle. Deux passages : *squalore af(flicti)* et *diversis tormentis et suppliciis exani-(mati)*, devenus peu lisibles, ont été récrits postérieurement.

2 Nigasii — Introduits par Usuard. D'après une charte (éditée par Dom Pommeraye, *Histoire de l'abbaye royale de S. Ouen de Rouen*, Rouen, 1662, p. 399-401), l'archevêque de Rouen, Riculfe, aurait, le 17 décembre 872, fait la reconnaissance des reliques de saint Ouen, évêque de Rouen, et des martyrs Nicaise, Quirin, Scuvicule et Pience, à Gasny. L'éloge d'Usuard s'accorde pour la localisation en Vexin, mais il ignore un des martyrs, Scuvicule, et plus encore la Passion (*BHL.* 6081-6082), fabriquée au xi[e] siècle, plagiat de celle de saint Denis.

3 Cainichi — Introduit par Usuard, qui est le premier et un des rares témoins sur le continent du culte de ce saint irlandais.

4 Firmini — Introduit par Usuard, qui était passé par Uzès en allant en Espagne (*Translatio*, 4). Le culte du saint était certainement ancien à Uzès, bien qu'on n'ait pas de documents.

[12 Octobre] IIII ID. OCT.

F A 1 Apud Ravennam, via Laurentina, natalis sancti Hedisti martyris.

f[2] 13 *Oct. a* 2 In Africa, sanctorum confessorum et martyrum quattuor milium nongentorum septuaginta sex, sub Hunerico rege, qui cum essent ecclesiarum Dei episcopi, presbiteri, diaconi, associatis sibi turbis fidelium populorum, pro defensione catholicae veritatis in horribilis heremi exilium trusi # et ad extremum varie excruciati, martyrium celebrarunt. # Inter quos erant Cyprianus et Felix, praecipui Domini sacerdotes.

MH 3 *In Syria, sancti Eustachii presbiteri.*

3 Eustachii — Martyrologe hiéronymien, mots 4, 6, 13 et 14. Les manuscrits B et W insèrent entre les deux parties de l'éloge six mots qui embrouillent tout. Le manuscrit E est clair, de même que certains abrégés.

[13 Octobre] III ID. OCT.

A 1 Apud Troadam, natalis beati Carpi discipuli apostoli Pauli.

F 28 Sept. A 28 Sept. 2 In Hispaniis, civitate Corduba, passio sanctorum Fausti, Ianuarii et Marcialis, qui primo equulei poena cruciati, deinde superciliis rasis, auribus quoque et naribus praecisis, dentibus etiam superioribus evulsis, ad ultimum ignis passione martyrium consummaverunt.

A 3 Antiochiae, sancti Theophili, qui sextus ab apostolo (**Fol. 72v**) Petro ecclesiae pontificatum tenuit. #

4 *Turonis, sancti Venantii abbatis.*

2 Fausti — Usuard transporte l'éloge de Florus et d'Adon à la date indiquée par la Passion (*BHL.* 2841), les livres mozarabes et Wandelbert (vers 646).

4 Venantii — Introduit par Usuard. Le personnage est connu par Grégoire de Tours (*Vitae Patrum*, c. 16 ; *In gloria confessorum*, c. 15). Il est placé à cette date dans le calendrier d'un sacramentaire du IXe siècle à l'usage de Tours (Paris, lat. 9430, fol. 1v. Cf. L. Delisle, dans *Notices et extraits des manuscrits*, t. 31, 1re partie, 1884, *Notice sur les manuscrits disparus de la bibliothèque de Tours pendant la première moitié du XIXe siècle*, p. 181-183 [ou p. (25) - (27) du tiré-à-part] ; et t. 32, 1re partie, 1886, *Mémoire sur d'anciens sacramentaires*, p. 135-137).

[14 Octobre] II ID. OCT.

(f) a 1 Romae, via Aurelia, natalis beati Calisti papae et martyris. # Hunc Alexander imperator # sub diutina custodia fame cruciari et cotidie fustibus caedi iussit. # Tandem vero per fenestram domus in qua custodiebatur praecipitatus, # victoriae triumphum promeruit. #

2 *Civitate Tutertina, sancti Fortunati episcopi, qui in effugandis spiritibus immundis immensae virtutis gratia enituit.*

F A **Omission** : *Transitus Iusti in eremo.*

2 Fortunati — Introduit par Usuard avec un éloge emprunté aux Dialogues de saint Grégoire, L. I, c. 10.

[15 Octobre] IDUS OCT.

f a 1 ♯ Apud Coloniam Agripinam, natalis sanctorum quinquaginta martyrum, ♯ qui cum essent ex legione sacra Thebeorum, apud eandem urbem cursum sui agonis compleverunt. ♯

MH 2 *Romae via Aurelia, sancti Fortunati.*

a 3 Lugduni, ♯ sancti Antiochi episcopi, qui ♯ strenuo administrato pontificii culmine ad quod assumptus fuerat, regnum caeleste adeptus est. ♯

4 *In territorio Remensi, sancti Basoli confessoris.*

Ms. or. : Le *d* de *quod* (nº 3) a été refait sur grattage.

2 **Fortunati** — Martyrologe hiéronymien, mots 13-18, où on lit *Fortunatae* et non *Fortunati.*

4 **Basoli** — Introduit par Usuard à un jour qui dans certains livres liturgiques fut jusqu'au XIIe siècle présenté comme l'anniversaire du saint (voir en particulier le sacramentaire de Saint-Thierry, fin du Xe siècle, Reims, ms. 214 ; cf. V. Leroquais, *Les sacramentaires*, t. 1, p. 93). Ensuite la date du 15 octobre fut considérée comme celle de la translation effectuée, sous la présidence de l'archevêque de Reims, Hincmar, en 872, c'est-à-dire quelques années après la rédaction du martyrologe d'Usuard. Suivant sans doute une tradition différente, une Vie anonyme de la fin du IXe siècle (*BHL.* 1030), Adson de Montier-en-Der (*BHL.* 1034) et Flodoard (*Hist. Rem.*, L. I, c. 3, dans *M. G.*, Script., t. 13, p. 449-451) placèrent la mort du saint au 26 novembre. Saint Basle avait donc deux jours de fête, qui pouvaient passer l'un et l'autre pour son *dies natalis ;* on a essayé d'y remédier en attribuant l'un des deux à une translation qui eut lieu à une époque où les deux fêtes existaient déjà.

[16 Octobre] XVII KL. NOV.

f[2] 24 Oct. a 1 In Africa, ♯ sanctorum martyrum ducentorum septuaginta pariter coronatorum, et sanctorum (Fol. 73) martyrum Martiani et Satiriani cum duobus fratribus eorum, ♯ qui ♯ pro constantia fidei catholicae primum nodosis fustibus caesi et usque ad ossa laniati, cum multo tem-

pore talia paterentur, sequenti die semper incolumes reddebantur. ♯ Novissime in exilii religatione, ♯ vinctis pedibus post terga currentium quadrigarum, inter spinosa loca silvarum pariter iussi sunt interire. ♯ Passa est etiam Maxima virgo cum eis. ♯

MH 2 *In territorio Bituricensi, sancti Ambrosii confessoris.*

In pago Bituricensi, sancti Ambrosii Caturcensis episcopi.

Ms. or. : Le dernier éloge (n° 2) est sur grattage.

2 Ambrosii — Introduit par Usuard, qui dans sa première recension s'accorde avec le manuscrit B du martyrologe hiéronymien : *Beturicas civitate depositio sancti Ambrosii episcopi et confessoris.* Il le précise, car si Usuard avait simplement recopié *Beturicas civitate,* on pourrait croire que le saint appartenait à la ville de Bourges, alors qu'il faut le placer non dans la ville, mais dans le pays de Bourges, à *Ernotrum,* devenu Saint-Ambroix ; la légère modification *in territorio* suffit à prouver qu'Usuard a eu des informations autres que celles que fournit le manuscrit B du martyrologe hiéronymien. Dans sa seconde recension, Usuard modifie son texte en ajoutant *Caturcensis episcopi ;* si cette addition provient de la Vie (*BHL.* 369), cela permet de faire remonter cette Vie de valeur douteuse au IXe siècle au plus tard.

[17 Octobre] XVI KL. NOV.

A 1 In Antiochia, natalis sancti Heronis discipuli beati Ignatii martyris, ♯ qui post eum episcopus factus viam magistri pius imitator sequitur, et pro commendato grege amator Christi occubuit.

F A 2 ♯ Civitate Aurausica, sancti Florentini episcopi, qui multis clarus virtutibus in pace quievit.

3 *In territorio Nivernensi, sancti Vincentii presbiteri et confessoris.*

A **Omissions** : *Martha soror Lazari,* qui est au 17 Décembre.

Aristio, déjà annoncé le 22 février.

Ms. or. : Le dernier éloge (n° 3) a été ajouté dans l'espace resté blanc, avec une encre plus pâle.

3 Vincentii — Introduit par Usuard pour sa seconde recension. Le personnage est absolument inconnu, tout ce qu'en ont dit les auteurs postérieurs est une amplification des quelques mots d'Usuard. Des reliques étaient vénérées à Magny (commune de Magny-Cours, Nièvre) ; l'église de Magny fut donnée à l'église de Nevers par Charles le Chauve, probablement le 20 décembre 858, mais l'acte a été considérablement interpolé par la suite ; le faussaire fait dire à Charles le Chauve qu'il agit en reconnaissance de la protection de saint Vincent, ce qui est une pure invention. Il est par contre certain — une charte de Louis le Bègue du 10 septembre 878 le confirme — que le corps de saint Vincent reposait à Magny (TESSIER, *Recueil*, t. 2, p. 581-586).

[18 Octobre] XV KL. NOV.

f (A) (al 13) 1 Natalis beati Lucae evangelistae, qui, ♯ cum esset septuaginta et trium annorum, obiit in Bithinia plenus Spiritu sancto, cuius ossa, vicesimo Constantii anno, Constantinopolim translata sunt. ♯

A 2 Eodem die, sancti Asclepiadis Antioceni episcopi, qui unus fuit ex praeclaro (**Fol. 73**[v]) confessorum numero, qui sub Decio gloriose passi sunt.

f a 3 Item Romae, sanctae Triphoniae uxoris Decii Caesaris. ♯

4 *In territorio Belvacensi, sancti Iusti martyris.*

4 Iusti — Introduit par Usuard. La Passion (*BHL.* 4590), qui n'a pas dû servir, mais témoigne du culte, est au moins du VIII[e] siècle, puisqu'elle est dans le manuscrit latin 12598 de la Bibliothèque nationale de Paris, qui provient de Corbie et date du VIII[e] siècle. On trouve aussi son nom dans des abrégés du martyrologe hiéronymien du VIII[e] siècle, mais il ne semble pas qu'ils aient été utilisés par Usuard (cf. M. COENS, *Un fragment retrouvé d'une ancienne Passion de S. Just, martyr de Beauvais*, dans *Anal. Boll.*, t. 74, 1956, p. 107-108).

[19 Octobre] XIIII KL. NOV.

F 23 Aug. (a) 1 Apud Alexandriam, Aegypti metropolim, natalis sanctorum martyrum Ptolomei et Lucii, sub Antonino cognomento Pio, quorum prior ♯ multo tempore squalore carceris maceratus et ad ultimum ♯, cum de Christi ma-

gisterio # publica confessione testaretur, iussus est duci ad smortem, equens quoque, cum # se christianum liberrime fateretur, similem sententiam excepit.

F A 2 In Antiochia Syriae, sanctorum martyrum Beronici, Pelagiae et aliorum quadraginta et novem.

1 **Ptolomei** — Usuard met à la date d'Adon l'éloge que Florus avait au 23 août, en ajoutant la localisation et le nom de l'empereur tels qu'ils sont chez Adon.

[20 **Octobre**] XIII KL. NOV.

1 *Apud Aviensem provintiam, natalis beati Maximi levitae et martyris, qui patiendi desiderio inquirentibus se persecutoribus palam ostendit, et post responsionum constantiam equleo suspensus ac tortus, dein fustibus caesus, et ad ultimum obrutus occubuit.*

f a 2 In Galliis, civitate Agenno, sancti Caprasii martyris, qui cum rabiem persecutionis declinans lateret in spelunca, # tandem animatus ad tolerantiam passionum, # ad aream certaminis (**Fol. 74**) properavit et palmam martyrii fortiter dimicando promeruit.

3 *Civitate Colonia, passio sanctarum virginum Marthae et Saulae cum aliis pluribus.*

4 *Ipso die, exceptio sanctorum martyrum Georgii diaconi et Aurelii.*

1 **Maximi** — Introduit par Usuard d'après la Passion (*BHL.* 5834), qui indique le XIIII Kal. Novembris au lieu du XIII.

3 **Marthae** — Introduite par Usuard. Saula figure dans les litanies de Corvey (entre 827 et 840). Marthe apparaît chez Usuard pour la première fois. Au Xe siècle, elle est toujours nommée dans les litanies et les listes des martyres de Cologne, ainsi qu'on peut le voir dans les litanies publiées par M. Coens (*Recueil d'études bollandiennes*, Bruxelles, 1963). Marthe et Saula y sont toujours associées (p. 148, 150, 161, 184 et 220). Il faut reconnaître dans ces deux noms l'embryon du groupe qui devint si célèbre sous le titre des onze mille vierges, compagnes de sainte Ursule, au 21 octobre. Usuard n'a pas utilisé Wandelbert, sans doute parce qu'il ne donne aucun nom de personne.

4 Georgii — Mémoire de l'arrivée des reliques des martyrs de Cordoue rapportées par Usuard.

[21 Octobre] XII KL. NOV.

F A 1 Apud Nicomediam, natalis sanctorum martyrum Dasii, Zotici et Gai cum duodecim militibus.

F (a) 2 Eodem die, sancti patris nostri Hilarionis, cuius vitam Ieronimus virtutibus plenam scribit.

f a 3 *In civitate Ostia*, sancti Asterii presbiteri, ‡ qui in Passione beati Calisti papae legitur.

F A 4 Ipso die, sancti Viatoris, *ministri* beati Iusti *Lugdunensis episcopi*.

3 Asterii — Usuard ajoute l'indication topographique, qui se trouvait peut-être dans son manuscrit de Bède (cf. Quentin, p. 67, note 2) ou qu'il aurait pu trouver soit au martyrologe hiéronymien au 19 octobre (mots 1-4), soit dans la Passion de Calliste (*BHL.* 1523).

4 Viatoris — Usuard qualifie Viator de *minister*, comme il l'avait fait dans l'éloge de saint Just au 2 septembre (n° 1), et il rappelle que celui-ci était évêque de Lyon.

[22 Octobre] XI KL. NOV.

F A 1 Apud Hadrianopolim Traciae, natalis sanctorum *martyrum* Philippi episcopi, Eusebii et Hermetis.

A 2 Item, beati Marci episcopi, clarissimi et doctissimi viri, qui primus ‡ ex gentibus ecclesiam Ierosolimorum suscepit regendam, ‡ ac non multo post martyrii meruit palmam.

A 3 Item, sanctae Salomae, quae in evangelio legitur ‡ circa Domini sepulturam sollicita.

4 *In civitate Osca, sanctarum virginum Nunilonis et Elodiae, quae pro confessione Christi diutina custodia maceratae ac capitali sententia punitae, martyrium celebrarunt.*

Ms. or. : *Sanctorum martyrum* (n° 1) est sur grattage.

1 Philippi — Usuard ajoute le mot *martyrum*. S'il a connu la Passion (*BHL*. 6834), il ne l'a pas utilisée pour supprimer Hermès, qui n'y paraît pas.

4 Nunilonis — Introduites par Usuard, qui s'accorde pour la date avec Euloge, *Memoriale sanctorum* (*P. L.*, t. 115, col. 774-776), tandis que les calendriers mozarabes et la Passion (*BHL*. 6252) les mettent au 21 octobre.

[23 Octobre] X KL. NOV.

f a 1 Apud Antiochiam Siriae, natalis sancti (**Fol. 74v**) Theodoriti presbiteri, qui persecutione Iuliani impii, # post equulei poenam et multos ac durissimos cruciatus, etiam lampadibus circa latera appositis inflammatus, # cum in confessione Christi persisteret, # occisione gladii martyrium consummavit.

F A 2 In Hispaniis, sanctorum Servandi et Germani, qui post verbera, squalorem carceris, sitis ac famis iniuriam et longissimi itineris laborem # novissime martyrii sui cursum ferro caesis cervicibus impleverunt. Ex quibus Germanus Emeritae, # Servandus vero Hispali # conditus est.

3 *Civitate Colonia, sancti Severini episcopi et confessoris.*

4 *In pago Pictavensi, sancti Benedicti confessoris.*

3 Severini — Introduit par Usuard d'après Wandelbert (vers 677), qui a pu suffire.

4 Benedicti — Introduit par Usuard. Il figure au XI KL. *Nov.* (22 octobre) dans le martyrologe de Saint-Remi de Reims, qui est lui aussi du IXe siècle : *In pago Herbatilico depositio sancti Benedicti presbiteri* (U. CHEVALIER, *Sacramentaire et martyrologe de l'abbaye de Saint-Remy...*, Paris, 1900, p. 18). La localisation donnée par Usuard est différente : *in pago Pictavensi ;* mais Usuard ne connaît pas les subdivisions du diocèse de Poitiers, de sorte qu'on ne peut en conclure qu'il a voulu exclure le pays d'Herbauge. Les reliques du saint furent emportées par crainte des Normands et, après être passées par Quinçay auprès de Poitiers (aujourd'hui Saint-Benoît), elle furent mises à l'abri à Tournus.

[24 Octobre] VIIII KL. NOV.

F 30 Aug. A 1 In Venusia, civitate Apuliae, natalis sanctorum Felicis episcopi, ♯ Audacti et Ianuarii presbiterorum, Fortunati et Septimi lectorum, qui temporibus Dioclitiani, ♯ multis diu vinculis et carceribus macerati in Africa et Sicilia, tandem in occisione gladii consummati sunt. ♯ Felix quinquagesimo sexto annorum virgo obiit.

2 *Vertao monasterio, sancti Martini abbatis.*

Ms. or. : A la fin de la dernière ligne, un grattage est resté vide.

2 **Martini** — Introduit par Usuard, qui est le premier témoin d'un culte certainement plus ancien. Les moines s'enfuirent de Vertou en 843 pour se réfugier à Ension (Saint-Jouin-de-Marnes, Deux-Sèvres) (cf. *M. G.*, Script. rer. merov., t. 3, p. 565). Vertou et Ension étaient tous les deux dans le diocèse de Poitiers ; Usuard exceptionnellement localise dans le monastère.

[25 Octobre] VIII KL. NOV.

F (a) 1 Romae, natalis quadraginta sex militum, qui simul baptizati a Dionisio papa, mox (**Fol. 75**) iubente Claudio imperatore decollati ac via Salaria sepulti, ubi et alii martyres centum viginti unus positi sunt. Inter quos fuerunt quattuor milites Christi, Theodosius, Lucius, Marcus et Petrus. ♯

F A 2 Eodem die, Petragoricas civitate, sancti Frontonis, qui Romae a beato Petro episcopus ordinatus, cum Georgio presbitero, ♯ quem per apostoli baculum ♯ in itinere socium de morte recepit, ad praedictam civitatem veniens, magnam gentis illius multitudinem ad Christum convertit, et multis miraculis clarus in pace quievit.

F A 3 ♯ Apud urbem Suessionem, sanctorum Crispini et Crispiniani, qui persecutione Dioclitiani, ♯ post immania tormenta sibi illata ♯ gladio trucidati, coronam martyrii consecuti sunt.

4 *Civitate Florentia, passio beati Mineatis, sub Decio principe.*

5 *Item, civitate Gavalis, sancti Hilari episcopi et confessoris.*

Ms. or. : les mots (*mo*)*rte recepit, ad praedictam* (nº 2) sont sur grattage en écriture serrée.

4 **Mineatis** — Introduit par Usuard qui s'accorde avec la Passion (*BHL.* 5965). La basilique du saint est mentionnée dans un diplôme de Charlemagne en 786 (*M. G.*, Diplomata Karolinorum, t. 1, p. 210).

5 **Hilari** — Introduit par Usuard. Wandelbert (vers 687) le cite sans le localiser et n'a donc pu suffire. Ses reliques avaient été apportées à l'abbaye de Saint-Denis dès 636.

[26 Octobre] VII KL. NOV.

f 31 Oct. a 1 Apud Africam, natalis sanctorum martyrum Rogatiani presbiteri et Felicissimi, qui persecutione Decii et Valeriani illustri sunt martyrio coronati, de quibus etiam scribit beatus Cyprianus in epistola ad confessores. ♯

2 *Civitate Narbona, sancti Rustici episcopi et confessoris.*

F A **Transfert** au 6 février : *Vedastus et Amandus.*

2 **Rustici** — Introduit par Usuard, qui est le plus ancien témoin du culte de ce personnage très connu. Aimoin ne parle pas de Narbonne à propos du voyage d'Usuard en Espagne, mais cette ville était sur sa route.

[27 Octobre] VI KL. NOV.

F A 1 In Hispaniis, civitate Abula, passio (**Fol.75v**) sanctorum Vincentii, Sabinae et Cristetae, qui primo adeo in equuleo sunt extenti ut omnes compages eorum membrorum laxarentur, deinde capita eorum lapidibus superposita usque ad excussionem cerebri validis vectibus sunt contusa, atque ita martyrium compleverunt, agente praeside Datiano.

(F) A 2 Eodem die, apud Tyle castrum, sancti Florentii martyris.

[28 Octobre] V KL. NOV.

(F) (A) al 9 1 Natalis beatorum apostolorum Simonis Cananei ♯ et Thaddei, qui et Iudas dicitur ; ♯ e quibus Thaddeus apud Mesopotamiam, Simon vero apud Aegyptum traditur praedicasse. Inde simul Persidam ingressi, cum innumeram gentis ipsius multitudinem Christo subdidissent, ♯ martyrium ♯ consummaverunt.

F A 2 Romae, sanctae Cirillae filiae Decii Caesaris, quae sub Claudio principe pro Christo iugulata et necata est gladio. ♯

3 *Civitate Meldis, sancti Faronis episcopi et confessoris.*

4 *Parisius, translatio sanctae Genovefae virginis.*

3 Faronis — Introduit par Usuard, qui adopte une localisation différente de celle de Wandelbert (vers 699) : *Matronae per litora.*

4 Genovefae — Cette translation introduite par Usuard est une fête essentiellement parisienne. Il n'existe aucun récit de l'événement qu'elle commémore ; on l'a mise en relation avec la fabrication de la châsse de sainte Geneviève par saint Éloi (*Vita Eligii*, L. I, c. 32, dans *M. G.*, Script. rer. merov., t. 4, p. 688).

[29 Octobre] IIII KL. NOV.

a 1 Ierosolimis, natalis beati Narcissi episcopi, quem sanctitate, pacientia ac fide laudabilem fuisse ♯ *historia narrat ecclesiastica.*

F A 2 Ipso die, apud Sidonem urbem, beati Zenobii presbiteri, qui *sub novissimae persecutionis acerbitate* martyrio coronatus est.

MH 3 *In Lucania* (**Fol. 76**) *provincia, sanctorum martyrum Iacincti, Quinti, Feliciani et Lucii.*

1 Narcissi — Usuard coupe le long éloge emprunté par Adon à l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe-Rufin, L. VI, ch. 7, 9 (Schwartz-Mommsen, p. 539-545) et le remplace par la référence à cette source (Quentin, p. 610).

2 Zenobii — Usuard remplace *persecutione Diocletiani* par une formule originale et exacte ; voir l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe-Rufin, VIII, 13, 4 (SCHWARTZ-MOMMSEN, p. 773).

3 Iacincti — Martyrologe hiéronymien, mots 1-7 et 9-11, c'est-à-dire tout le 29 octobre dans les manuscrits de la seconde famille.

[30 Octobre] III KL. NOV.

F A 1 Apud Africam, natalis sanctorum martyrum numero ducentorum viginti.

F A 2 Civitate Tingitina, passio sancti Marcelli centurionis, qui capitis abcisione martyrium consummavit, sub Agricolano agente vices praefectorum praetorio.

A 3 Antiochiae, sancti Serapionis episcopi, eruditione clarissimi.

4 *Ipso die, sancti Germani Capuani episcopi.*

Ms. or. : Le dernier éloge a été ajouté d'une écriture serrée dans le blanc qui restait à la fin de ce jour.

4 **Germani** — Introduit par Usuard pour sa seconde recension. Le personnage est bien connu par les Dialogues de saint Grégoire, L. II, c. 35 ; L. IV, c. 7 et 40. L'éloge en est une citation littérale, reprise dans un répons et une antienne de l'office de saint Benoît. La fête de Germain est attestée au 30 octobre dès la fin du VIII[e] siècle au Mont-Cassin (E. A. LOEW, *Die ältesten Kalendarien aus Monte Cassino*, Munich, 1908, p. 30-31) et au IX[e] siècle en Germanie (QUENTIN, p. 22) ; c'est un saint des Dialogues dont le culte est ancien (B. DE GAIFFIER, *Les héros des Dialogues de Grégoire le Grand inscrits au nombre des saints*, dans *Anal. Boll.*, t. 83, 1965, p. 56). Si Usuard ne l'a inscrit que dans sa seconde recension, c'est parce qu'il n'a reçu que tardivement des informations de la région Bénévent-Capoue (cf. p. 100).

[31 Octobre] II KL. NOV.

1 *Vigilia omnium sanctorum.*

a 2 Romae, natalis beati Nemesii diaconi et Lucillae filiae eius, qui ♯ cum a fide Christi flecti nequaquam possent, iubente Valeriano et Galieno decollati sunt ♯ sub octavo Kalendarum Septembrium die. ♯ Hic tamen venerabilior ha-

betur sollempnitas ipsorum, quando a beato Sixto corpora eorum via Appia honestius sunt tumulata.

F A 3 In Galliis, oppido Virmandensi, # sancti Quintini, qui sub Maximiano imperatore martyrium passus est ; cuius corpus post annos quinquaginta quinque, revelante angelo, inventum est. #

Ms. or. : De *Vigilia* (nº 1) jusqu'à *diaconi* (nº 2), le texte est en écriture serrée sur grattage. *Nemesii diaconi* a été repassé avec une encre plus foncée.

1 **Vigilia** — La Vigile de la Toussaint apparaît dans les livres liturgiques au milieu du IXᵉ siècle. Usuard l'a ajoutée à son martyrologe avant la diffusion de la première recension, c'est-à-dire entre 860 et 865, au moment même où cette vigile commençait à se répandre.

LAETANIAS INDICENDAS

MENSIS NOVEMBER HABET DIES XXX.

[1er Novembre] KL. NOV.

(F) a 1 Festivitas beatae Dei Genitricis et omnium (**Fol. 76v**) martyrum, quam Bonefacius papa celebrem et generalem instituit agi omnibus annis in urbe Roma. S e d e t *Tertius vero* # Gregorius pontifex postmodum decrevit eandem in honore omnium sanctorum sollemniter observari perpetuo ab omni ecclesia.

f a 2 Apud castrum Divionem, sancti Benigni presbiteri, qui # missus # a beato Policarpo ad praedicandum Galliam, postquam est a Terentio comite # gravissimis tormentis multipliciter afflictus, # tandem collum eius vecte ferreo tundi et corpus lancea forari iubetur. #

f a 3 In Campania, civitate Terracina, sanctorum Caesarii diaconi et Iuliani presbiteri : qui Caesarius tempore Claudii # diebus multis in custodia est maceratus, # et postea cum eodem Iuliano in saccum missus sicque in mare praecipitatus. #

4 *Civitate Parisius, depositio beati Marcelli confessoris, qui ut dignus monstraretur futurus antistes, eius meritis nunc aqua in vinum, nunc vero mutatur in balsamum.*

F A 5 Item, sancti Severini ♯ monachi de Burtina civitate.

6 Et natale sanctae Mariae virginis quae ♯ diris verberibus afflicta, ♯ equulei extensione et ungularum laceratione vexata martyrium consummavit.

7 *Item, civitate Baiogas, sancti Vigoris episcopi.*

8 *In pago Wastinensi, sancti Maturini confessoris.*

Ms. or. : *Tertius vero* (nº 1) est sur grattage. A partir de *confessoris* (nº 4) jusqu'à la fin, tout est sur grattage : les éloges 4 et 5 sont d'une encre pâle ; il y a ensuite deux lignes et demie grattées et restées vides.

Modification : *Maria* (nº 6) est au 21 novembre dans la seconde recension.

1 **Festivitas** — Usuard utilise la notice composée par Adon, mais en la remaniant profondément (Quentin, p. 636). Il supprime toute allusion au Panthéon et à Louis le Pieux, ramenant la notice à deux parties : l'institution de la fête de la Toussaint à Rome par le pape Boniface, son extension à toute l'Église par le pape Grégoire. Le pape Boniface est Boniface IV (608-615). Dans la pensée d'Adon, le pape Grégoire était le contemporain de Louis le Pieux (814-840), Grégoire IV (827-844), mais cela semble être une pure invention (Quentin, p. 639-640). En abrégeant Adon, Usuard supprime tout synchronisme, le pape Grégoire est indéterminé. Pour sa deuxième recension, il précise : *Tertius vero Gregorius pontifex ;* ce pape (731-741) établit dans la basilique Saint-Pierre de Rome un oratoire en l'honneur du Sauveur, de sa sainte Mère, des saints apôtres, des martyrs et, ce qui était une innovation, des confesseurs et de tous les justes reposant par toute la terre (L. Duchesne, *Le liber pontificalis*, t. 1, p. 417). Son initiative préparait, certes, l'institution de la fête de la Toussaint, mais il ne porta pas le décret qu'Usuard lui attribue.

4 **Marcelli** — Introduit par Usuard d'après la Vie (*BHL.* 5248) rédigée par Fortunat.

7 **Vigoris** — Introduit par Usuard, qui est le plus ancien témoin de son culte. Sans qu'on sache les dates exactes, les reliques du saint auraient été emmenées à l'abbaye de Saint-Riquier au temps des invasions normandes (Hariulf, *Chronique de l'abbaye de Saint-Riquier*, l. III, c. 28 ; l. IV, c. 5 et 20).

8 **Maturini** — Introduit par Usuard, qui est le plus ancien témoin de son culte et le localise dans son *pagus*, suivant sa

méthode personnelle. La Vie (*BHL*. 5720) est très mauvaise ; il n'est pas sûr qu'elle ait été écrite avant l'époque d'Usuard.

[2 Novembre] (Fol. 77) IIII NON. NOV.

F A 1 Natalis beati Victorini Pytabionensis episcopi, qui post multa documenta, *ut sanctus Ieronimus testatur*, persecutione Dioclitiani martyrio coronatus est.

2 *Romae, temporibus Adriani imperatoris, passio beatorum Eustachii, cognomento Placidae, et uxoris eius Theospis, cum filiis Agapio et Theospite, quorum miri actus leguntur. Horum festivitas, cum in Kalendis habeatur, hic tamen plenius recolitur.*

a 3 Apud Laudiciam, sancti Theodoti episcopi, qui non solum verbis, sed et rebus et virtutibus extitit ornatus. #

F A 4 Eodem die, sancti Ambrosii abbatis monasterii Acaunensis, qui # magnis vitae atque sanctitatis virtutibus clarus, # beato fine in Domino requievit.

Ms. or. : Ce jour a été entièrement gratté et récrit en serrant ; la fin, à partir de *beato fine* (n° 4), dépasse dans la marge. On lit en marge en face de l'éloge n° 2 : *Horum festivitas hic tamen plenius*, mais il est probable que le manuscrit n'a jamais porté le passage propre à la première recension.

1 Victorini — Usuard ajoute un renvoi à saint Jérôme, *De viris illustribus*, c. 74, qui est la source de l'éloge composé par Florus (QUENTIN, p. 310).

2 Eustachii — Introduit par Usuard d'après la Passion (*BHL*. 2760), qui indique la date du 1er novembre, alors que les Grecs préfèrent le 20 septembre. Usuard explique que la fête est transférée du 1er au 2 novembre, évidemment à cause de la Toussaint, c'est-à-dire que le changement eut lieu de son temps. Les grattages et la disposition des 1er et 2 novembre laissent penser qu'Usuard avait d'abord inscrit l'éloge au 1er et l'a ensuite transporté au 2. Les livres liturgiques postérieurs à Usuard montrent que le changement dont il témoigne s'est vite généralisé.

[3 Novembre] III NON. NOV.

A 1 Natalis sancti Quarti, apostolorum discipuli.

(F) A 2 Apud Caesaream Cappadociae, sanctorum martyrum Germani, Theophili, Caesarii et Vitalis, qui sub persecutione Deciana optime duxerunt martyrium.

3 *Caesaraugustae, sanctorum innumerabilium martyrum, qui sub Datiano Hispaniarum praeside mirabiliter occubuerunt pro Christo.*

3 **Innumerabilium martyrum** — Introduits par Usuard d'après la Passion (*BHL.* 1504), qui est dans le manuscrit latin 13760 de la Bibliothèque nationale, écrit au IXe siècle pour Saint-Germain-des-Prés, immédiatement après celle des saints Georges, Aurèle et Nathalie. L'édition des *Acta Sanctorum* (Nov. t. 1, p. 643-648, col. 1) n'a pas tenu compte de ce manuscrit, qui est plus ancien que ceux qu'elle signale. Il est très probable que ce texte a été rapporté par Usuard lui-même, dont le martyrologe est un des premiers témoins du culte rendu aux martyrs innombrables (B. DE GAIFFIER, dans *Anal. Boll.*, t. 55, 1937, p. 281 ; t. 72, 1954, p. 387). L'éloge des dix-huit martyrs de Saragosse (16 avril, n° 2) a été transformé d'après cette même Passion.

[4 Novembre] II NON. NOV.

A 1 Apud Alexandriam, beati Hierii presbiteri, qui in divinis scripturis nobiliter eruditus, vita purissimus atque ad christianam philosophiam nudus et paenitus expeditus, doctor ecclesiae incomparabilis fuit. ♯ Quievit autem Philippi imperatoris tempore.

F A 2 In Galliis, civitate Rotenus, sancti Amantii episcopi, cuius vita sanctitate et miraculis extitit gloriosa.

3 *In pago Vilcasino, sancti Clari presbiteri et* (**Fol. 77^v**) *martyris.*

MH 4 *Augustuduni, sancti Proculi episcopi.*

3 **Clari** — Introduit par Usuard, qui est le plus ancien témoin de son culte. On ne sait rien du personnage, qui a donné

son nom à Saint-Clair-sur-Epte, fut pourvu d'un rôle dans la Passion de saint Nicaise (*BHL.* 6082) au XIe siècle, et dont on écrivit la Vie, entièrement légendaire (*BHL.* 1826), au XIIe siècle.

4 **Proculi** — Martyrologe hiéronymien, mots 21-23.

[5 Novembre] NON. NOV.

F A 1 Zachariae prophetae, patris Iohannis Baptistae.

F A 2 In Terracina, civitate Campaniae, natalis sanctorum martyrum Felicis presbiteri et Eusebii monachi, temporibus Claudii imperatoris, qui Eusebius cum sepelisset sanctos martyres Iulianum et Caesarium et ♯ converteret multos ad fidem, quos Felix presbiter baptizabat, tenti sunt ambo ♯ et ad forum iudicis ducti nec superati ; inde carcere reclusi et nocte eadem, cum sacrificare nollent, decollati sunt. ♯

3 *In territorio Aurelianensi, sancti Laeti presbiteri.*

Ms. or. : Le *n* de *Terracina* (n° 2) est très allongé sur grattage.

3 **Laeti** — Introduit par Usuard, qui est le plus ancien témoin de son culte. La Vie (*BHL.* 4672), écrite au XIe ou au XIIe siècle, et les diverses légendes qui se sont emparées de lui sont sans aucune valeur et toutes postérieures à Usuard. Le saint a donné son nom à Saint-Lyé-la-Forêt (Loiret) qui est, comme le dit Usuard, *in territorio Aurelianensi.*

[6 Novembre] VIII ID. NOV.

F A 1 Toniza Africae, natalis sancti Felicis. In huius sollemnitate quemdam psalmum beatus Augustinus videtur exponere ad populum. ♯

F A 2 In Oriente, civitate Theopoli, sanctorum decem martyrum, qui sub Sarracenis passi leguntur in gestis sanctorum quadraginta.

MH 3 *In Frigia, sancti Attici.*

Ms. or. : *(Theop)oli* est sur grattage.

3 Attici — Martyrologe hiéronymien, mots 32, 33 et 35. Usuard omet *Ianuari* qui figure entre *In Frigia* et *Attici.*

[7 Novembre] VII ID. NOV.

A 1 In Alexandria, beati Achillae episcopi, qui eruditione, fide, conversatione et moribus insignis fuit.

F A 2 Apud Perusinam, Italiae urbem, natalis sancti Herculani episcopi, *cuius corpus post abscisionem capitis ita unitum et sanum die quadragesimo, ut scribit beatus Gregorius papa, repertum est ac si nulla hoc incisio ferri tetigisset.*

F A 3 Eodem die, beati Amaranti martyris, qui apud Albigensem urbem, exacto agonis fidelis cursu, sepultus **(Fol. 78)** vivit in gloria.

4 In Frisia, depositio sancti Willeboldi episcopi.

Ms. or. : Le mot *cuius* (n° 2), qui était seul, a été gratté et sa place laissée vide ; une main postérieure a écrit en marge toute la phrase qu'il commence, mais qui n'avait certainement jamais occupé sa place normale dans le manuscrit original.

2 Herculani — Usuard ajoute un éloge tiré de saint Grégoire, *Dialogues*, l. III, c. 13. La disparition de ce supplément dans le manuscrit original, où il a été récrit en marge par une main postérieure, reste inexpliquée.

4 Willeboldi — Introduit par Usuard d'après Wandelbert (vers 727-728) *Has quoque Willibrordus habet, quo principe plebis Fresonum multi Christum sensere vocantem.* C'est certainement d'après Wandelbert qu'Usuard a noté une localisation qui est inexacte, car Willibrord est mort à Echternach, au diocèse de Trèves. Cependant les manuscrits cités dans l'édition de Dümmler ont tous l'orthographe Willibrordus ,tantôt avec deux l (ms. G, C, R, P), tantôt avec un seul.

[8 Novembre] VI ID. NOV.

(F) a 1 Romae, via Lavicana, passio sanctorum Claudii, Nicostrati, *Simproniani*, Castorii et Simplicii, ♯ qui primo in

carcerem trusi, ‡ deinde scorpionibus gravissime sunt caesi, sed cum a fide Christi mutari non possent, ‡ iussi
F sunt a Dioclitiano ‡ in medio mari praecipites dari. ‡

a 2 Item, via Lavicana, natalis quattuor coronatorum Severi, Severiani, Carpofori et Victorini, qui ‡ iubente Dioclitiano ‡ ictibus plumbatarum usque ad mortem caesi sunt. ‡ Horum nomina cum minime potuissent repperiri, quae Domino revelante interiectis annis postea ostensa sunt, statutum est ut anniversaria dies ipsorum sub nominibus supradictorum quinque martyrum recoleretur. ‡

Ms. or. : Les noms des cinq martyrs, de *Claudii* à *Simplicii* (nº 1), la fin du mot (*statu*)*tum* et le mot *recoleretur* (nº 2) sont sur grattage.

1 Claudii — Les cinq sculpteurs pannoniens ont été particulièrement maltraités par les compilateurs de martyrologes, de sorte qu'il est impossible de les reconnaître dans l'éloge composé par Usuard. Bède et Florus, d'accord avec les sacramentaires, énuméraient les cinq sculpteurs après avoir annoncé les Quatre Couronnés, ce qui était exact. Florus avait ajouté un éloge, où il utilisa les *Gesta Sebastiani* (*BHL.* 7543), roman hagiographique qui attribue un rôle parfaitement imaginaire aux cinq sculpteurs dont les noms sont legèrement modifiés (Quentin, p. 275-276). Le même passage des *Gesta Sebastiani* fournit à Adon les éléments d'un éloge qu'il plaça au 7 juillet. Adon remania à sa façon l'éloge des sculpteurs et créa un deuxième groupe, auquel il donna le titre de Quatre Couronnés, opération qui est une des plus détestables inventions de ce faussaire éhonté (Quentin, p. 504-506 et 662-663). Usuard fut embarrassé devant les contradictions des martyrologes qu'il avait sous les yeux et il en a laissé la trace dans le manuscrit original, où les noms des cinq sculpteurs sont écrits sur un grattage. Finalement il abrégea, au 7 juillet, l'éloge composé par Adon. Au 8 novembre, il résuma le second éloge, celui de Sévère et de ses compagnons, décorés par Adon du titre de Quatre Couronnés ; il refondit le premier éloge, en résumant Adon et ajoutant une finale empruntée à Florus, mélangeant ainsi deux légendes : c'est ce qui explique que le groupe des cinq martyrs Claudius, Nicostratus et leurs compagnons paraît deux fois dans le martyrologe d'Usuard, au 7 juillet et au 8 novembre, et que les deux éloges ont une finale semblable : *in mare*, ou *in medio mari, praecipites dari.*

[9 Novembre] V ID. NOV.

(F) (a) 1 *Apud Amasiam, civitate Marmaritanorum, natalis sancti Theodori martyris, qui temporibus Maximiani et Maximini imperatorum pro confessione christianae fidei fortiter caesus ac in carcerem missus, dein, Domino Salvatore sibi apparente et monente ut constanter et viriliter ageret, relevatus est. Novissime postquam equuleo suspensus et ungulis est conrosus, ita ut eius interiora nuda* (**Fol. 78v**) *apparerent, ardentibus traditur ignibus.*

A 2 Eodem die, civitate Bituricas, sancti Ursicini confessoris, qui Romae ordinatus a successoribus apostolorum, primus eidem urbi destinatur episcopus.

1 **Theodori** — Usuard compose un nouvel éloge avec la Passion (*BHL.* 8077) qui avait déjà été la source d'Adon (QUENTIN, p. 579).

[10 Novembre] IIII ID. NOV.

F 16 Sept. A 1 Natalis beati Martini papae, qui ob fidem catholicam ab imperatore Constantino haeretico de ecclesia raptus ac perductus Constantinopolim, religatus apud Cersonam Liciae provinciae, ibidem vitam finivit, multis in eodem loco virtutum signis usque hodie refulgens.

F A 2 In territorio Agatensi, ‡ sanctorum martyrum Tiberii, Modesti et Florentiae, qui tempore Dioclitiani variis tormentis cruciati martyrium compleverunt.

MH 3 *Antiochiae, sanctorum Demetrii episcopi, Aniani diaconi, Eustosii et aliorum viginti.*

3 **Demetrii** — Martyrologe hiéronymien, mots 1-10 ; le chiffre 20 est obtenu en additionnant des noms et un chiffre ; les éléments de l'addition ne se retrouvent exactement que dans le manuscrit B.

[11 Novembre] III ID. NOV.

F A 1 In Galliis, Turonis civitate, natalis beati Martini episcopi et confessoris, *cuius vita tantis extitit miraculis gloriosa ut trium mortuorum meruerit esse suscitator.*

f (a) 2 In Scithia, metropoli Frigiae Salutariae, passio sancti Mennae martyris, qui persecutione Dioclitiani, # postquam studuit caelesti regi secreta conversatione in heremo militare, # procedens ad publicum ac se Christianum libera # voce declarans, # primo diris cruciatibus exanimatur; # **(Fol. 79)** novissime fixis in oratione genibus et Domino Iesu Christo gratias agens gladio caesus est. #

F A 3 Item, Lugduni, sancti Verani episcopi, cuius vita fidei et virtutum meritis illustris fuit.

1 Martini — Usuard ajoute un éloge qui est peut-être une simple réminiscence du premier répons de l'office.

[12 Novembre] II ID. NOV.

1 *Apud provinciam Tarraconensem, civitate Tyrassona, beati Emiliani presbiteri et confessoris, cuius admirabilem vitam Braulio Caesaraugustanus episcopus simplici sermone descripsit.*

2 *Civitate Agrippinensi, depositio sancti Chuniberti episcopi.*

3 *In territorio Senonico, sancti Paterni martyris.*

4 *Castello Miliduno, sancti Leonii confessoris.*

FA **Transferts** : au 13 novembre, *Arcadius et socii.*
A au 6 janvier, *Melanius.*

1 Emiliani — Introduit par Usuard, qui renvoie à la Vie par saint Braulio (*BHL.* 100). Saint Émilien ou Millán n'est pas mort à Tarazona, mais à la Cogolla, dans une région qui devait alors appartenir au diocèse de Tarazona (de Gaiffier, *La controverse au sujet de la patrie de S. Émilien de la Cogolla*, dans *Anal. Boll.*, t. 51, 1933, p. 293-317, spécialement p. 316) ; Usuard aurait donc, comme pour les *pagi*, indiqué la région et non le lieu exact.

2 Chuniberti — Introduit par Usuard d'après Wandelbert (vers 741) : *Agrippina, tuus pridie excellet Cunibertus.*

3 Paterni — Introduit par Usuard, qui est le plus ancien témoin du culte rendu à ce saint inconnu. La Passion (*BHL.* 6479) a été fabriquée vers la fin du XI[e] siècle et n'a aucune valeur. On se demande s'il ne s'agit pas d'un dédoublement de saint Paterne d'Avranches.

4 Leonii — Introduit par Usuard, qui a vu chez Wandelbert le nom, mais n'en a pas reproduit la localisation (vers 742) : *Leonium Sequanae recolunt quoque litora sanctum,* puisque Usuard ne situe jamais un saint par rapport à une rivière.

[13 Novembre] ID. NOV.

F A — 1 Ravennae, natalis sanctorum martyrum Valentini, Solutoris et Victoris.

A — 2 In Provincia, apud civitatem Aquis, beati Mitrii, clarissimi martyris.

f 12 Nov. a 12 Nov. — 3 In Africa, # sanctorum martyrum Archadii, Paschasii, Probi et Euticiani, qui # cum in Arrianam perfidiam # nullatenus declinare paterentur, # primum proscripti, deinde in exilium acti, tum atrocissimis suppliciis excruciati, ad postremum diversis mortibus interempti sunt. #

F A — 4 Turonis, depositio sancti Briccii episcopi et confessoris.

5 *Civitate Toleto, sancti Eugenii* e p i s c o p i e t c o n f e s s o r i s *antistitis.*

6 *Malbodio monasterio, sanctae Aldegundis virginis.*

Ms. or. : La fin du texte a été grattée à partir de *Eugenii*, puis les éloges n[os] 5 et 6 ont été récrits en serrant, sur le grattage d'abord, puis sur l'espace resté blanc, à partir de (*Malbo*)*dio monasterio ;* le mot *virginis* dépasse dans la marge de droite.

Modification : Dans la première recension, *Aldegundis* est au 30 janvier. Voir à ce jour.

3 Archadii — Usuard transfère au 13 novembre ce groupe de martyrs, qui se trouve au 12 chez Florus et Adon. Florus les avait pris dans la chronique de Prosper et placés à un jour purement arbitraire (QUENTIN, p. 321). Usuard remarqua que, le 13 novembre, le martyrologe hiéronymien débutait par *In Africa Eutici ;* il identifia cet *Euticus* avec *Euticianus*, le

quatrième du groupe, et se crut autorisé à transférer l'éloge du 12 au 13 novembre.

5 Eugenii — Introduit par Usuard, qui est le premier témoin de son culte (DE GAIFFIER dans *Anal. Boll.*, t. 55, 1937, p. 282, n° 10). La variante de la seconde recension n'a d'autre but que d'éviter une répétition de formule.

[14 Novembre] XVIII KL. DEC.

F A 1 Apud Thraciam, civitate Eraclea, (**Fol. 79v**) natalis sanctorum martyrum Clementini, Theodoti et Philomini.

(F² 20 Feb.) A 2 Alexandriae, sancti Serapionis, quem persecutores sub Decio principe ♯ crudelissimis affecerunt suppliciis, ita ut omnes ei iuncturas membrorum prius solventes, de superioribus eum praecipitarent, ac sic Christi martyr efficeretur.

[15 Novembre] XVII KL. DEC.

F 27 Aug. A 1 Apud Nolam, Campaniae urbem, natalis beati Felicis episcopi, qui a quinto decimo aetatis suae anno miraculorum gloria insignis fuit, et sub Martiano praeside cum aliis triginta martyrium complevit. ♯

2 *Ipso die, sancti Eugenii, qui apud pagum Parisiacensem consummato martyrii cursu, beatae passionis coronam percepit a Domino.*

1 Felicis — *Apud Nolam* ne figure pas dans l'édition d'Adon, mais devait se trouver dans les manuscrits de Florus (QUENTIN, p. 166).

2 Eugenii — Introduit par Usuard, qui a peut-être identifié un martyr indéterminé cité par Wandelbert (vers 748) avec celui qu'on vénérait à Deuil, près de Saint-Denis, sans le connaître davantage (J. DUBOIS, *Saint Eugène de Deuil, sa personnalité et son culte*, dans *Revue bénédictine*, t. 70, 1960, p. 83-100). S'il en est ainsi, la Passion (*BHL.* 2685), qui fait mourir le martyr Eugène au 15 novembre, serait postérieure à Usuard, que son auteur aurait utilisé, en donnant à Eugène le titre d'évêque de Tolède, ignoré avant lui.

[16 Novembre] XVI KL. DEC.

f a 1 Lugduni, natalis sancti Eucherii ♯ confessoris, ♯ qui ex nobilissimo senatorum ordine ad religiosam vitam habitumque conversus, diu ♯ intra septa speluncae sponte clausus Christo servivit, ♯ deinde apud praefatam urbem, ♯ revelante angelo, ♯ in pontificali cathedra sollemniter collocatus est. ♯

[17 Novembre] XV KL. DEC.

a 1 Apud Alexandriam, beati Dionysii episcopi. Hic in multis saepe confessionibus satis clarus, et pro **(Fol. 80)** passionum tormentorumque diversitate magnificus existens, quievit Valeriani et Galieni imperatorum temporibus. ♯

F A 2 Civitate Corduba, ♯ passio sanctorum martyrum Aciscli et Victoriae, ubi ob commendationem pretiosae mortis eorum eodem die rosae ortae divinitus colliguntur.

F A 3 Aurelianis, sancti Aniani episcopi *et confessoris, cuius mortem in conspectu Domini pretiosam miracula crebra testantur.*

Ms. or. : A la fin du jour, un grattage est resté vide.

3 Aniani — Usuard ajoute un éloge banal.

[18 Novembre] XIIII KL. DEC.

f a 1 Apud Antiochiam, natalis beati Romani, qui temporibus Dioclitiani, cum ♯ quidam praefectus ecclesiam inrumpere eamque funditus conaretur evertere, ceteros christianos ortatus est ut ei contradicerent, unde ♯ una cum quodam puerulo, nomine Barala, ♯ celebri martyrio coronatus est. ♯

F A 2 Item, in eadem urbe, sancti Esichii, qui ♯ cum esset miles et praeceptum audisset ut quisquis non sacrificaret idolis cingulum militiae deponeret, repente cingulum solvit.

Ob hanc causam, # ligato in dexteram eius saxo ingenti, in fluvium praecipitari iussus est.

[19 Novembre] XIII KL. DEC.

F A 1 Romae via Appia, natalis sancti Maximi presbiteri et martyris, qui persecutione Maximiani passus, positus est ad sanctum Xystum.

2 *Eodem die, beati Crispini episcopi,* (Fol. 80v) *qui civitate Astiagensi capite amputato martyrii gloriam adeptus est.*

F A 3 Apud Viennam, sanctorum martyrum Severini, Exuperii et Feliciani, quorum corpora post multa annorum curricula ipsis revelantibus inventa et a pontifice urbis, clero et populo honorifice sublata # ac condigno honore condita sunt.

a 4 Item, sancti Fausti diaconi. # Hic grandaevus et plenus dierum confessor perdurans, perfecto martyrio # capitis obtruncatione consummatus est.

2 Crispini — Introduit par Usuard, qui ne s'accorde pas avec le calendrier de Cordoue (961) et les calendriers mozarabes, qui le placent au 20 novembre. Usuard a pu emprunter le détail du supplice à une Passion perdue (B. DE GAIFFIER, dans *Anal. Boll.*, t. 55, 1937, p. 283, nº 11).

[20 Novembre] XII KL. DEC.

F (A) 1 Romae, natalis beati Pontiani papae, qui Maximino adversum ecclesiarum sacerdotes persecutionem commovente, cum Yppolito presbitero Sardiniam deportatus ibique fustibus mactatus, martyrium consummavit. Corpus eius a beato Fabiano papa relatum atque in cimiterio Calisti sepultum est.

A 2 Cabilone, sancti Silvestri episcopi et confessoris. Hic quadragesimo secundo anno sacerdotii sui, plenus dierum atque virtutum migravit ad Dominum.

F A 3 Apud Siciliam, civitate Messana, sanctorum Ampeli et Gagi.

MH 4 *Ipso die, civitate Taurinis, Octavii, Solutoris et Adventoris.*

4 Octavii — Martyrologe hiéronymien, mots 38, 39, 41, 42, et 43. Le manuscrit E ne peut être la source, car il n'a pas le nom d'Adventor.

[21 Novembre] XI KL. DEC.

A 1 Natalis beatissimi Rufi, de quo apostolus Paulus ad Romanos scribit. ♯

2 *Apud Neocorensem* **(Fol. 81)** *civitatem, sanctae Mariae virginis, quae passa est sub Adriano et Antonino principibus.*

3 *In provincia Histria, passio sancti Mauri martyris.*

F A 4 In Italia, monasterio Bobio, depositio sancti Columbani abbatis, qui multorum coenobiorum fundator et innumerabilium pater extitit monachorum multisque virtutibus clarus quievit in senectute bona.

MH 5 *Civitate Hostia, sanctorum martyrum Demetrii et Honorii.*

Ms. or. : A partir de l'éloge n° 2, le texte est sur grattage. La dernière ligne grattée est restée vide aux deux tiers.

Modification : Dans la première recension, *Maria* (n° 2) est au 1er novembre, dans la seconde *Columbanus* (n° 4) est au 23 novembre.

2 Mariae — Pour la deuxième recension, Usuard fait passer Marie du 1er au 21 novembre en modifiant son éloge d'après la Passion (*BHL.* 5422), où il a pris les noms des persécuteurs et le nom de la ville mystérieuse. Il n'y a pas de date dans la Passion ; le 1er novembre avait été choisi par l'anonyme lyonnais (Bibliothèque nationale, ms latin 3879) parce qu'une Marie figure en ce jour au martyrologe hiéronymien (Quentin, p. 180-181). On comprend que, comme pour saint Eustache, Usuard l'ait enlevée du 1er novembre, mais on ne sait pas pourquoi il l'a mise au 21.

3 Mauri — Introduit par Usuard, qui localise exactement ce martyr en Istrie, mais ne dit pas qu'il y fut évêque de Parenzo. Il n'en fait pas non plus un moine africain, comme les Passions (*BHL.* 5786-5791) et les textes liturgiques tardifs, même à Parenzo. Bien que le culte du martyr ait été très répandu et que des reliques soient arrivées à Saint-Benoît-sur-

Loire au xe siècle (*BHL.* 5789), il est probable qu'Usuard a reçu d'Istrie des renseignements exacts mais succincts, qui ne lui ont pas permis de reconnaître pour le même personnage ce martyr d'Istrie et l'homonyme qu'il annonce à Rome le lendemain.

5 Demetrii — Ajouté pour la seconde recension, d'après le martyrologe hiéronymien, mots 21-25, qui porte : *In civitate Astis Dimetri Honori.* Il n'y a pas à Ostie de trace de culte rendu à ces martyrs, qui ne lui appartiennent pas (F. LANZONI, *Le diocesi d'Italia*, p. 103-104).

[22 Novembre] X KL. DEC.

F (a) 1 Romae, natalis sanctae Ceciliae virginis, quae sponsum suum Valerianum et fratrem eius Tiburtium ad credendum Christo ac martyrium perdocuit, et ipsa deinde marty-
A rizata est, ignem quidem superans, sed ferro occisa. # Passa est autem Marci Aurelii et Commodi imperatorum temporibus.

2 *Item Romae, sancti Mauri martyris, qui sub Celerino praefecto agonizavit.*

MH 3 *Augustuduni, sancti Pragmatii episcopi.*

1 Ceciliae — Usuard reproduit Florus, mais remplace *sub Almachio urbis prefecto* par les noms des empereurs, qu'Adon avait imaginés sans scrupule (QUENTIN, p. 496-502).

2 Mauri — Introduit par Usuard d'après la Passion (*BHL.* 5786) où figure le préfet Celerinus. On comprend qu'Usuard n'ait pas reconnu Maur de Parenzo qu'il avait annoncé la veille.

3 Pragmatii — Martyrologe hiéronymien, mots 41, 43 et 44.

[23 Novembre] VIIII KL. DEC.

(f) (a) *al 25* 1 Natalis sancti Clementis episcopi, # qui quartus a beato Petro apostolo Romanae Ecclesiae pontificatum tenuit # et sub persecutione Traiani # in mare praecipitatus # martyrio coronatur #

F (a) 2 Eodem die, sanctae Felicitatis matris septem filiorum martyrum, quae iubente Antonino decollata est pro Christo.

f a 21 Nov. 3 *In Italia, ♯ beati Columbani abbatis, multorum fundatoris coenobiorum. ♯*

4 *In pago Hasbanio, sancti Trudonis presbiteri et confessoris.*

5 *Parisius, depositio beati Severini monachi et solitarii.*

6 *Item, civitate Emerita, sanctae Lucretiae virginis.*

F A **Omission** : *Flavia Domitilla*, déjà annoncée le 7 mai.

Ms. or. : A partir de *martyrio coronatur* (n° 1), tout a été gratté et récrit.

Modification : Dans la première recension *Columbanus* est au 21 novembre.

3 **Columbani** — Pour sa seconde recension, Usuard ramène saint Colomban à son véritable anniversaire attesté par le martyrologe hiéronymien et par la Vie par Jonas (*BHL.* 1898). Usuard abrège l'éloge, sans doute par manque de place.

4 **Trudonis** — Introduit par Usuard. Ni le martyrologe hiéronymien (ms W) ni Wandelbert (vers 773) n'ont pu être sa source unique, puisqu'ils localisent différemment.

5 **Severini** — Introduit par Usuard, qui est un des premiers témoins du culte, certainement ancien à Paris dans l'église qui porte encore son nom (*Anciennes églises suburbaines de Paris*, dans *Paris et Ile-de-France*, t. 11, 1960, p. 157-160).

6 **Lucretiae** — Introduite par Usuard, dont on ignore la source, bien que le culte de cette sainte soit attesté dès le VIIe siècle au moins (*BHL.* 2530 ; cf. DE GAIFFIER, *Anal. Boll.*, t. 55, p. 283, n° 12).

[24 Novembre] VIII KL. DEC.

F (a) 1 Romae, natalis beati Chrisogoni (**Fol. 81v**) martyris, qui post longa vincula et carceres pro constantissima Christi confessione toleratos, *iubente* Dioclitiano, capite caesus et in mare proiectus, martyrium consummavit. ♯

F² 2 Item Romae, sancti Crescentiani ♯ martyris, ♯ qui in Passione beati Marcelli papae legitur.

3 *Castro Blavia, sancti Romani presbiteri et confessoris, cuius sanctitatis praeconium miraculorum gloria declarat.*

4 *Civitate Corduba, sanctarum virginum Florae et Mariae, quae post diuturnos carceres pro Christo gladio interemptae sunt.*

MH 5 *Apud Perusiam, Tusciae civitatem, sancti Felicissimi.*

1 **Chrisogoni** — Usuard reproduit l'éloge de Florus, mais en ajoutant le mot *iubente* pour marquer l'intervention personnelle de Dioclétien, clairement mentionnée par Adon.

2 **Crescentiani** — La transmission de cet éloge, composé par Bède, est peu claire. Il manque dans le martyrologe anonyme lyonnais, les manuscrits de la première recension de Florus et l'édition d'Adon par Rosweyde ; il figure au contraire dans la deuxième recension de Florus (Quentin, p. 373) ; il serait imprudent de conclure trop vite qu'Usuard a repris l'éloge directement à Bède.

3 **Romani** — Introduit par Usuard avec un éloge si banal que l'utilisation de la Vie (*BHL.* 7306) ou de Grégoire de Tours, *In gloria confessorum*, c. 45, ne peut être affirmée.

4 **Florae** — Introduites par Usuard. Elles sont mentionnées par Euloge, *Memoriale Sanctorum* (*P. L.*, t. 115, col. 835-842).

5 **Felicissimi** — Martyrologe hiéronymien, mots 39-42. Seul le manuscrit W donne comme Usuard *Felicissimi*, les autres ont *Felicissimae*.

[25 Novembre] VII KL. DEC.

F (a) 1 Natalis beati Petri episcopi Alexandriae, qui cum esset omnibus adornatus virtutibus, in scripturis quoque divinis nulli priorum inferior, et sacerdos et hostia Dei subito rapitur atque ex Maximini praecepto capite obtruncatur ; cum quo simul et alii plures ex Aegypto
A episcopi trucidantur, ‡ fere cum clericis et laicis sexcenti sexaginta.

2 *Item, Antiochiae, sancti Herasmi martyris.*

1 **Petri** — Usuard reproduit l'éloge de Florus, mais en y ajoutant la fin de l'éloge d'après Adon : *fere cum clericis et laicis sexcenti sexaginta.*

2 **Herasmi** — Introduit par Usuard. On n'a signalé à Antioche en ce jour aucun personnage de ce nom, mais une Passion (*BHL.* 2578), certainement antérieure au ixe siècle (d'après F. Lanzoni, *Le diocesi d'Italia*, p. 164), raconte la vie d'un solitaire nommé Érasme, qui, transporté miraculeusement d'Antioche à Formia en Campanie, y devint évêque et y subit le martyre. Le rapprochement est curieux, mais si Usuard avait connu la Passion, on ne s'expliquerait ni la localisation, ni la date, ni l'absence de la qualité d'évêque.

[26 Novembre] VI KL. DEC.

F (A) 1 Natalis beati Lini papae, qui post ‡ Petrum primus Romanam Ecclesiam tenuit annis duodecim et martyrio coronatus sepultus est in Vaticano. ‡

F A 2 Apud (**Fol. 82**) Alexandriam, sanctorum martyrum Fausti presbiteri, Dii et Ammonii, qui cum beato Petro eiusdem urbis episcopo, iubente Maximino, trucidati sunt.

MH 3 *Augustuduni, sancti Amatoris episcopi.*

3 Amatoris — Martyrologe hiéronymien, mots 30, 32, 33 et 34.

[27 Novembre] V KL. DEC.

(F) (A) 1 Apud Bononiensem civitatem, natalis sanctorum martyrum Agricolae et Vitalis, *quorum posterior prioris servus fuit antea, nunc consors et collega martyrii. Denique cum cogeretur isdem a persequentibus ut Christum negaret et ille amplius profiteretur Dominum Iesum Christum, omnium tormentorum genera exercuerunt in eum. Novissime beatum Agricolam interemerunt cruci affigentes.*

F A 2 In Galliis, civitate Regensi, sancti Maximi confessoris, qui a primaeva aetate virtutum omnium gratia praeditus, primum Lirinensis coenobii pater, deinde Regensis ecclesiae episcopus, signis et prodigiis inclitus extitit. ‡

1 Agricolae — Les éloges de Florus et d'Adon racontaient la découverte des corps ; Usuard, qui aime peu l'histoire des reliques, rappelle leur martyre en composant un nouvel éloge emprunté à la même source (Saint Ambroise, *De exhortatione virginitatis*, dans *P.L.*, t. 16, col. 335-339 et 351-353, nos 2, 4 et 5).

[28 Novembre] IIII KL. DEC.

A 11 Iun. et 28 Nov. 1 Apud Corinthum, natalis beati Sosthenes discipuli sancti Pauli, *cuius mentionem facit idem apostolus scribens Corinthiis.*

F² 1 Dec. a 2 Eodem die, apud Africam, sanctorum martyrum Papinii et Mansueti episcoporum, qui tempore Wandalicae persecutionis, ‡ pro fidei catholicae defensione (**Fol. 82v**) candentibus ferri laminis toto corpore adusti, gloriosum agonem consummaverunt. ‡

a 3 *Romae*, sancti Rufi, ‡ quem ‡ cum omni domo sua Diocltianus ‡ punitum Christo martyrem fecit.

1 Sosthenes — Adon annonçait deux Sosthène ; Usuard n'en connaît qu'un : il met au 28 novembre l'éloge qui était au 11 juin chez Adon et avait été composé d'après les *Actes des Apôtres*, 8, 17. Il y ajoute le mot *natalis*, qui ne figurait qu'au 28 novembre, et le renvoi à la *1re épître aux Corinthiens*, 1, 1, qui était la source de l'éloge placé par Adon au 28 novembre (QUENTIN, p. 601.)

3 Rufi — Usuard ajoute une indication topographique, conforme à la Passion et à l'éloge de Chrysogone par Adon au 24 novembre.

[29 Novembre] III KL. DEC.

F A 1 Vigilia sancti Andreae apostoli.

f (a) 2 Romae, via Salaria, natalis sancti Saturnini martyris ‡ et Sisinnii diaconi, sub Maximiano *principe*, ‡ quos in carcere diu maceratos ‡ iussit praefectus urbis in equuleo levari et adtrahi nervis, et fustibus ac scorpionibus caedi ; ‡ deinde iussit eis flammas ad latera apponi et depositos de equuleo capite truncari. ‡

f a 3 Eodem die, apud Tolosam, beati Saturnini episcopi, qui ‡ in capitolio eiusdem urbis a paganis tentus ‡ atque a summa capitolii arce per omnes gradus praecipitatus, capite conliso excussoque cerebro et omni corpore dilaniato dignam Christo animam exalavit. ‡

2 Saturnini — Usuard supprime le pseudo-martyr *Sennes*, maladroite interprétation du *vir senex* des *Gesta*, commise par Bède et reproduite par tous ses successeurs (QUENTIN, p. 82, note 6). Usuard l'a corrigée d'après la source (*BHL*. 5234).

[30 Novembre] II KL. DEC.

(F) (A) al 2 1 In civitate Patras, provintiae Achaiae, natalis sancti Andreae apostoli, qui etiam apud Scythiam praedicavit. Hic beatissimus # ab Egea proconsule # comprehensus, # primo in carcere est clausus, ac deinde # gravissime caesus, ad ultimum vero in cruce appensus, # biduo inibi supervixit. #

A 2 Apud Sanctonas, sancti Troiani episcopi, (**Fol. 83**) magnae sanctitatis viri, qui sepultus terris, caelo se vivere multis virtutibus manifestat.

LAETANIAS INDICENDAS

MENSIS DECEMBER HABET DIES XXXI

[1er Décembre] KL. DEC.

F 29 Nov. (a) 1 Romae, natalis sanctorum martyrum Chrisanti et Dariae virginis, qui post multarum quas pro Christo lucrati fuerant passiones, iussi sunt *a Numeriano imperatore*, via Salaria, in arenario deponi atque illic viventes terra et lapidibus obrui.

A 2 Item Romae, sanctorum martyrum Diodori presbiteri et Mariani diaconi cum aliis pluribus, qui iubente praefato principe martyrii gloriam celebrarunt.

3 *Apud civitatem Mogontiam, natalis beati Albani martyris.*

A 4 Item, civitate Noviomo, sancti Elegii episcopi *et confessoris, cuius vitam admirandam multiplex signorum numerus commendat.*

(A 8 Sept.) 5 *Ipso die, sanctae Nathaliae, uxoris sancti Adriani martyris.*

6 *Civitate Narnia, sancti Proculi presbiteri.*

1 Chrisanti — Usuard place à la date d'Adon l'éloge que donnait Florus au 29 novembre, mais il remplace *a Celerino, urbis prefecto* par *a Numeriano imperatore*, dont le rôle est largement mis en valeur par Adon.

2 Diodori — Usuard détache les dernières lignes de l'éloge de Chrysanthe et Daria tel qu'il se présente chez Adon et les remanie pour créer un nouvel éloge.

3 Albani — Introduit par Usuard à une date insolite qui est celle de la dédicace de l'église Saint-Alban de Mayence, le 1er décembre 805.

4 Eligii — Usuard insiste sur les miracles déjà signalés par Adon : *gloriosi in miraculis.*

5 Nathaliae — Introduite par Usuard qui avait lu, à la fin du très long éloge donné par Adon pour Adrien au 8 septembre, que la déposition de Nathalie avait eu lieu le 1er décembre.

6 Proculi — Introduit par Usuard, d'après une source indéterminée. On peut penser à la Passion des douze Syriens (*BHL.* 1620), mais s'il y est question d'un prêtre Proculus résidant à Narni, il n'y a aucune date. Par contre, cinq manuscrits du martyrologe de Bède qui ont été à l'usage de Rome portent *Interamne sive Narniis, sancti Proculi episcopi et martyris* (Quentin, p. 36-37). Ces manuscrits sont du xie siècle au plus tôt ; en donnant un éloge de Proculus au 1er décembre, sont-ils témoins d'une tradition indépendante d'Usuard ou ont-ils adapté son éloge à leur point de vue particulier? La question paraît insoluble dans l'état actuel des documents, où Usuard est un des plus anciens. On ne sait pas non plus comment expliquer les contaminations des légendes des différents saints Proculus (M. Fanti, *San Procolo*, Bologne, 1963 ; cf. de Gaiffier, dans *Anal. Boll.*, t. 81, 1963, p. 454-455).

[2 Décembre] IIII NON. DEC.

1 *Natalis sanctorum Veri et Securi fratrum, qui apud Africam martyrio coronati sunt.*

a 2 Romae, passio sanctae Vivianae martyris, ‡ quae iubente Iuliano imperatore sacrilego tamdiu plumbatis caesa est donec (**Fol. 83v**) spiritum redderet. ‡

1 Veri — Wandelbert (vers 790) annonce : *Vero et Securo quartis litat Africa nonis*, ou dans les manuscrits A B P : *Veri Securique micat nonarum sanguine quartus.* La source de Wandelbert est le martyrologe hiéronymien (mots 6-9) : *in Mauritania, Veri, Securi*, qu'Usuard n'a pas utilisé, car il aurait alors mis *Mauritania*, mot que Wandelbert ne pouvait faire entrer dans un vers. Usuard présente les deux martyrs comme frères, bien que rien ne l'y autorise.

[3 Décembre] III NON. DEC.

a 1 Romae, natalis sanctorum martyrum Claudii tribuni, et uxoris eius Hilariae, ac filiorum Iasonis et Mauri, cum septuaginta militibus, ♯ ex quibus Claudium iussit Numerianus imperator cum ingenti saxo alligatum in medio mari praecipitem dari, milites vero ac ♯ filios ipsius Claudii capitali sententia puniri. ♯

F A 2 Tingi metropoli, passio sancti Cassiani, *qui exceptoris diu gerens officium, tandem caelitus inspiratus, execrabile duxit christianorum neci deservire cruentus, unde renuntians eidem officio sub christiana confessione triumphum meruit obtinere martyrii.*

2 **Cassiani** — Usuard compose un éloge avec la Passion (*BHL.* 1636).

[4 Décembre] II NON. DEC.

1 *Apud Pontum, beati Meletii episcopi et confessoris, qui cum esset eruditionum praerogativa magnificus, virtus tamen animi et vitae sinceritas longe in eo magnificentior extitit.*

2 *Item Alexandriae, sancti Clementis presbiteri, qui in divinarum eruditionum scholis quam maxime effloruit.*

3 *In pago Bituricensi, sancti Syrani abbatis.*

A **Transfert** au 26 juillet : *Symphronius et Olympius.*

Ms or. : Syranus (nº 3) a été ajouté dans le blanc avec une encre plus foncée.

1 et **2 Meletii** et **Clementis** — Usuard, ayant remis à leur véritable anniversaire Symphronius et Olympius, se trouve devant un jour vide. Il le comble en empruntant deux noms à l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe-Rufin : Meletius est au l. VII, c. 32, 28 (Schwartz-Mommsen, p. 729) ; Clemens au l. V, c. 11, 1 (Schwartz-Mommsen, p. 453).

3 Syrani — Introduit par Usuard pour sa deuxième recension. Son culte est ancien, sa Vie (*BHL.* 7715) est probablement du IXe siècle ; seul le manuscrit W du martyrologe hiéronymien l'annonce, au 4 décembre, mais avec une localisation telle qu'il ne peut être la source d'Usuard.

[5 Décembre] NON. DEC.

F A 1 In Africa, apud Coloniam Thebestinam, natalis sanctae Crispinae martyris, quae temporibus Dioclitiani (Fol. 84) et Maximiniani, cum sacrificare noluisset, iussu Anolini proconsulis decollata est.

F A 2 Eodem die, *in Italia,* sancti Dalmatii martyris.

A 3 Civitate Treveris, sancti Nicecii episcopi, totius sanctitatis viri.

MH 4 *Item, civitate Thagora, sanctorum Iulii et Potamiae.*

Ms. or. : Le feuillet 84 a été recopié au XI[e] siècle.

2 Dalmatii — Usuard ajoute une indication topographique assez vaste pour être sûrement exacte.
4 Iulii — Le manuscrit E du martyrologe hiéronymien donne : *Civitate Togora natale Iulii Potamiae Crispinae et aliarum VII.* Comme il semble qu'Usuard n'a pas connu ce manuscrit, ces saints lui sont arrivés par un intermédiaire inconnu.

[6 Décembre] VIII ID. DEC.

F A 1 Natalis beati Nicholai episcopi Mirorum Liciae *de quo inter plura miraculorum insignia illud memorabile fertur, quod imperatorem Constantinum ab interitu quorumdam longe constitutus ad misericordiam et monitis per visum deflexit et minis.*

f² 7 Dec. a 2 In Africa, sanctarum Dyonisiae, Dativae, Leontiae, et religiosi viri nomine Tertii, et Emiliani et Bonefacii cum aliis tribus, qui omnes ‡ pro confessione fidei catholicae ‡ gravissimis et innumeris suppliciis excruciati, confessorum Christi numero sociari meruerunt. ‡

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XI[e] siècle. La graphie *Dyonisia* (n° 2) est certainement une reproduction fidèle de celle du premier scribe, puisqu'on la trouve de première main au 15 mai, n° 3.

1 Nicholai — Usuard ajoute un éloge emprunté à la Vie (*BHL.* 6119).

2 Dionysiae — Usuard supprime trois noms, qu'il remplace par *cum aliis tribus*.

[**7 Décembre**] VII ID. DEC.

a 1 Apud Alexandriam, natalis beati Agatonis martyris, sub Decio imperatore, qui cum esset militaris et # prohiberet quosdam volentes (**Fol. 84**[v]) inludere mortuis cadaveribus martyrum, clamor repente totius vulgi adversus eum extollitur. Oblatus autem iudici, # cum in confessione persisteret, capite pro pietate dampnatus est. #

a 2 Civitate Sanctonas, sancti Martini abbatis, # ad cuius tumulum creberrime divinitus fiunt miracula.

3 *In pago Meldicensi, sanctae Farae virginis.*

Ms or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XI[e] siècle. Le copiste a écrit *mortis* pour *mortuis*, une ligne grattée est restée vide entre *extollitur* et *oblatus* (n° 1).

3 Farae — Introduite par Usuard. Jonas en parle longuement dans la Vie de saint Colomban (*BHL.* 1488). La date est donnée par l'épitaphe publiée par Mabillon, qui l'avait trouvée dans un manuscrit écrit au temps de Charles le Chauve (*Act. SS. O.S.B*, t. 2, p. 449). Usuard a certainement connu le monastère de Faremoutiers qui n'est pas loin d'Esmans.

[**8 Décembre**] VI ID. DEC.

F A 1 Romae, natalis beati Euthiciani papae, qui rexit ecclesiam anno uno et sub Aureliano martyrio coronatus est, sepultus in cimiterio Calisti, qui et ipse per diversa loca trecentos quadraginta duos martyres manu sua sepelivit.

(f 20 Feb.) A 2 Ipso die, apud Alexandriam, sancti Macharii martyris, qui tempore Decii, # a iudice cum multis verbis ad negandum suaderetur et eo maiori constantia fidem suam profiteretur, vivus ad ultimum iubetur exuri.

Ms. or. : Tout ce jour est sur un feuillet recopié au XI[e] siècle.

[9 Décembre] V ID. DEC.

F A 1 Natalis sanctae Leochadiae virginis, quae # a praefecto Hispaniarum Datiano apud Toletum dira carceris custodia macerata, cum (**Fol. 84bis** **disparu du manuscrit original**) gravissimos beatae Eulaliae et reliquorum martyrum # audisset cruciatus, genibus in oratione positis, impollutum Christo spiritum reddidit.

A 2 Ipso die, sancti Cipriani abbatis Petragorici, magnificae sanctitatis et clarissimi in miraculis viri.

Ms. or. : Le copiste du XIe siècle qui a recopié le feuillet 84, ayant une grosse écriture, a manqué de place ; il écrivit donc la suite sur une pièce de parchemin, attachée par un fil au feuillet 85, feuillet de première main. Le fil subsiste encore, la pièce de parchemin a disparu : elle devait y être quand le manuscrit original fut recopié, peu après 1131, au temps de l'abbé de Saint-Germain-des-Prés Hugues IV (1116-1146), puisque le passage figure à sa place dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale, latin n° 13882). Par contre Dom Bouillart (p. 197) constate qu'elle manquait de son temps.

[10 Décembre] (**Fol. 85**) IIII ID. DEC.

F A 1 Apud civitatem Spolitanam, sanctorum martyrum Carpofori presbiteri et Abundi diaconi, qui persecutione Dioclitiani, # primo fustibus crudelissime caesi, deinde in carcerem negato cibo et potu retrusi, # rursum equuleo torti et post haec diu carcere macerati, novissime gladio percussi sunt.

f a 2 In Hispania, civitate Emerita, passio sanctae Eulaliae virginis, quae cum esset annorum tredecim, pro confessione Christi iussu Datiani praesidis plurima tormenta perpessa est. Novissime in equuleo suspensa et exungulata, faculis ardentibus ex utroque latere appositis, austo igne spiritum reddidit. #

F A 3 Eodem die, apud praefatam urbem, sanctae Iuliae martyris, quae fuit convirginalis beatae Eulaliae et # comes individua # ad passionem properanti.

Ms. or. : Une main postérieure a ajouté, en haut du feuillet 85, deux lignes pour faire commencer ce jour avec le feuillet. Le mot *qui* manque, mais il appartient certainement au texte d'Usuard, car on le trouve dans tous les manuscrits, y compris le manuscrit de la Bibliothèque nationale, latin 13882, copié peu après 1131 sur l'original. L'écriture primitive reprend à *persecutione* (nº 1).

[11 Décembre] III ID. DEC.

F (a) 1 Romae, natalis beati Damasi papae.

(F) *a* 2 Et passio sancti Trasonis ♯ martyris, qui ♯ cum esset christianissimus, ♯ iubente Maximino tentus est ac cum aliis duobus Pontiano et Praetextato martyrio coronatus.

F (A) 3 ♯ Civitate Ambianis, ♯ sanctorum martyrum *Gentiani* et Fusciani. *In horum naribus vel auribus iussit iudex tarincas immitti et clavis cadentibus capita transfigi, deinde oculos evelli ac postremum per eorum corpora iaculari; sicque una cum sancto Victorico, hospite suo, capitibus amputatis migraverunt ad Dominum.*

F A 4 (**Fol. 85**[v]) In Hispaniis, sancti Eutychii, cuius gesta habentur.

F A **Omission** : Daniel propheta, qui est au 21 juillet, nº 1.

Ms. or. : Aucune trace de grattage.

3 Victorico — Usuard ajoute un éloge emprunté à la Passion (*BHL.* 3224), mais il la contredit en intervertissant les rôles de Gentianus et de Victoricus. Cette erreur a évidemment été corrigée dans la plupart des manuscrits, mais il n'est pas douteux qu'elle appartient au texte primitif d'Usuard.

[12 Décembre] II ID. DEC.

(F 22 Mar.) 1 Apud Narbonam, natalis sancti Pauli confessoris, quem
(A 22 Mar.) *Al 39* beatus Paulus apostolus ordinatum eidem urbi destinavit antistitem, ♯ quique cum eodem apostolo ad Hispanias praedicandi gratia pergens, ibidem relictus est; ubi praedicationis officio non segniter impleto clarus miraculis coronatus quievit.

A 2 In Alexandria, sanctorum martyrum Epymachii et Alexandri, qui cum essent multo tempore in vinculis # et diversis suppliciis confecti perdurassent in fide, ignibus ad postremum consumi iubentur.

(F² 20 Feb.) *a* 3 Item Alexandriae, sanctarum # mulierum Ammonariae et Mercuriae cum aliis duabus, # quae inauditis tormentorum generibus toleratis ac superatis, finem omnium ferro cedente suscipiunt. #

F A 4 Item, sanctorum martyrum Hermogenis, Donati et aliorum viginti duum.

A 1 Apr. 5 In pago Vimnacensi, sancti Walerici presbiteri et confessoris. #

1 Pauli — Usuard déplace Paul de Narbonne à une date qui est attestée dans les livres liturgiques postérieurs aussi souvent que celle du 22 mars préférée par le martyrologe hiéronymien, Florus et Adon. Usuard a pu apprendre sur place l'usage de Narbonne. Paul est un des saints qu'Aimoin cite parmi ceux qu'Usuard et Odilard vénérèrent lors de leur voyage.

5 Walerici — La Vie (*BHL.* 8762) met la mort du saint au 1er avril, mais elle est du XIe siècle (cf. KRUSCH, *M. G.*, Script. rer. merov., t. 4, p. 157-160), de même que le manuscrit de Corbie du martyloge hiéronymien, écrit lui aussi au XIe siècle (*Comm. martyr. hieron.*, p. 169-170). Il est fort possible qu'ils dépendent d'une fantaisie d'Adon et que la date du 12 décembre soit la bonne, car elle resta ensuite celle de la fête principale du saint et est attestée au IXe siècle à la fois par Usuard et par Héric d'Auxerre (DE GAIFFIER, *Le calendrier d'Héric d'Auxerre du manuscrit de Melk 412*, dans *Anal. Boll.*, t. 77, 1959, p. 424).

[13 Décembre] ID. DEC.

F (a) 1 Apud Siracusam, Siciliae civitatem, natalis sanctae Luciae virginis et martyris sub persecutione Dioclitiani, # quam cum lenones corrumpere, iubente Pascasio consulari, vellent, nullatenus eam movere potuerunt, nec funibus additis aut boum paribus plurimis. Picem, resinam, fervens oleum (**Fol. 86**) nil laesa suscepit, sed tandem gladio in viscera merso percussa est. #

2 *Ipso die, sancti Autberti Camberacensis episcopi.*

2 Autberti — Introduit par Usuard, qui est un des premiers témoins de son culte avec Héric d'Auxerre (*Le calendrier d'Héric d'Auxerre du manuscrit de Melk 412*, dans *Anal. Boll.*, t. c., p. 424). La Vie (*BHL.* 861) a été écrite vers 1015.

[**14 Décembre**] XVIIII KL. IAN.

F A 1 Apud Cyprum, natalis beati Spiridionis episcopi, ‡ qui unus fuit ex illis confessoribus quos Maximianus, dextris oculis effossis et sinistro poplite succiso, per metalla damnaverat, quique cum propheticam duceret vitam, etiam signorum gloria inclitus fuit.

(f² 20 Febr.) a 2 Alexandriae, ‡ sanctorum martyrum Heronis, Arsenii, Isidori et Dioscori pueri, quos ‡ iudex, ‡ sub persecutione Deciana, ‡ variis tormentis dilanians, cum pari modo constantia fidei videret armatos, tradi ignibus iubet, Dioscorus vero multipliciter flagellatus ‡ divino nutu ad consolationem fidelium est dimissus. ‡

F A 3 In Antiochia, natalis sanctorum martyrum Drusi, Zosimi et Theodori.

(MH) 4 *Item Remis, passio sancti Nicasii episcopi et Eutropiae virginis, sororis eiusdem.*

4 Nicasii — Introduit par Usuard, qui a trouvé mention de Nicaise dans Wandelbert (vers 817) et dans le martyrologe hiéronymien (mots 23-26), mais a ajouté Eutropie, qui n'y figure pas. Elle n'est pas non plus dans le martyrologe de Saint-Remi de Reims du IXe siècle (U. Chevalier, *Sacramentaire et martyrologe de l'abbaye de Saint-Remy*, Paris, 1900, p. 21). La source d'Usuard est inconnue.

[**15 Décembre**] XVIII KL. IAN.

F² A 1 Apud Africam, beati Valeriani episcopi et confessoris, ‡ qui ‡ cum esset annorum plus octoginta, ‡ extra civitatem singularis expelli iussus est, et ita praeceptum ut nullus eum neque in domo, neque in agro dimitteret habitare ; sicque in strata publica multo tempore nudus sub aere (**Fol. 86v**) iacens, in confessione catholicae veri-

tatis et defensione sanctimonii cursum beatae vitae complevit.

A 2 *In territorio Aurelianensium,* sancti Maximini abbatis.

Ms. or. : Le mot *abbatis* (n° 2) est sur un grattage qu'il ne recouvre pas entièrement.

2 Maximini — Usuard modifie l'éloge composé par Adon : *Aurelianis, beati Maximini presbyteri, venerabilis sanctitatis viri.* La localisation fut changée avant la composition du manuscrit original : en remplaçant *Aurelianis* par *in territorio Aurelianensium,* Usuard indique que le tombeau du saint est hors de la ville. Un peu plus tard, mais avant la diffusion de sa première recension, Usuard donne au saint le titre d'abbé. Tout cela est conforme à la Vie (*BHL.* 5817) écrite par le moine Bertold, de Micy, avant 843. Usuard peut l'avoir connue et ne pas représenter une tradition meilleure que celle des martyrologes qu'il contredit.

[16 Décembre] XVII KL. IAN.

F A 1 Trium puerorum Ananiae, Azariae et Misaelis, *quorum corpora apud Babyloniam sub quodam specu sunt posita.*

a 2 In Tuscia, passio sanctae Barbarae virginis, sub Maximiano imperatore. Haec post diram carceris macerationem et nervorum occisionem, ♯ ac lampadarum adustionem mamillarumque praecisionem, atque aliorum tormentorum cruciationem, ♯ ad extremum gladio data martyrium consummavit. ♯

MH 3 *Ravennae, sanctorum Valentini, Naulis et Agricolae.*

1 Ananiae — Usuard précise l'emplacement de la tombe d'après saint Isidore, *De ortu et obitu Patrum,* c. 59, dans *P. L.,* t. 83, col. 146.
3 Valentini — Martyrologe hiéronymien, mots 1 à 5.

[17 Décembre] XVI KL. IAN.

f + A 1 Translatio sancti Ignatii episcopi et martyris, qui ♯ ab urbe Roma Antiochiam delatus iacet extra portam Dampniticam in cymiterio ecclesiae.

A 2 Eodem die, beati Lazari, quem Dominus Iesus in evangelio legitur resuscitasse a mortuis.

A 3 Item, beatae Martae sororis eius ; quorum venerabilem memoriam extructa ecclesia non longe a Bethania, ubi e vicino domus eorum fuit, conservat.

F A 4 In Oriente, apud Eleutheropolim civitatem, sanctorum martyrum (**Fol. 87**) quinquaginta, qui sub Sarracenis passi sunt.

1 Ignatii — Usuard compose un éloge avec des extraits de Florus, qu'il fait précéder du mot *Translatio ;* cette translation est une invention d'Adon (QUENTIN, p. 547-552).

[18 Décembre] XV KL. IAN.

A 1 Apud Macedoniam, civitate Philippis, natalis beatorum martyrum Rufi et Zosimi. Hi ex eo numero discipulorum fuerunt, per quos primitiva ecclesia in Iudaeis et Grecis
f 17 Dec. al 33 fundata est, ♯ de quorum etiam felici agone scribit sanctus Policarpus in epistola ad Philipenses. ♯

F A 2 In Africa, passio sancti Moysitis martyris.

F A 3 Turonis, sancti Catiani episcopi et confessoris, qui ab urbe Roma eidem civitati primus directus episcopus, multis clarus miraculis, ♯ quievit in pace.

1 Rufi — La première partie de l'éloge provient du martyrologe d'Adon, la seconde, qui commence à *de quorum*, de Florus recopié dans le *Libellus*.

[19 Décembre] XIIII KL. IAN.

(F^2 20 Feb.) A 1 Apud Aegyptum, beati Nemesii martyris, qui ♯ ab Emiliano iudice ♯ geminatis suppliciis excruciatus, cum latronibus iussus est incendi, ♯ Salvatoris perferens similitudinem, qui ♯ una cum latronibus pertulit crucem.

MH 2 *Civitate Nicea, sancti Darii martyris.*

MH 3 *Item Autisiodoro, sancti Gregorii episcopi.*

A **Transfert** au 17 juin : Avitus.

2 **Darii** — Introduit par Usuard. Au martyrologe hiéronymien, ce jour commence par *In Nicea* (mots 1-2) et se termine par *Dari* (mot 113). Le rapprochement de ces deux termes s'explique par l'intermédiaire de Wandelbert qui écrit (vers 831) : *Quartum cum deno Zosimus Dariusque coronant.* Il faut lire Darius et non Clarius, que porte l'édition de Dümmler (cf. *Anal. Boll.*, t. 79, 1961, p. 259). Il y a un Zosimus au 14 décembre (nº 3) et un autre au 18 décembre (nº 1) ; pour ne pas les multiplier, Usuard laissa tomber celui-ci, mais il crut pouvoir attribuer sa localisation à son compagnon Darius, sans homonyme dans son martyrologe. Zosimus est le premier mot à suivre l'indication de Nicée dans les manuscrits du martyrologe hiéronymien autres que E.

3 **Gregorii** — Martyrologe hiéronymien, mots 106-109.

[20 Décembre] XIII KL. IAN.

a 1 Apud Alexandriam, ♯ beatissimorum martyrum Ammonis, Zenonis, Ptolomei, Ingenii et Theophili, qui tribunalibus adstantes, cum quidam christianus in suppliciis positus trepidaret et iam poene ad negandum declinaret, ♯ vultu, oculis ac nutibus conabantur illum (**Fol. 87v**) erigere. ♯ Cumque hac de causa clamor totius vulgi in eos prosiliret, prorumpentes in medium, christianos se esse testantur. Per quorum victoriam ilico Christus gloriosissime ♯ triumphavit ♯ suisque constantiam animi dedit.

MH 2 *In Thracia, civitate Gelduba, sancti Iulii martyris.*

MH 3 *Item, in Amphitrea, sancti Liberati.*

2 **Iulii** — Martyrologe hiéronymien, mots 1-6. Le manuscrit E ne convient pas. Les autres ont *Gildoba* alors qu'Usuard écrit *Gelduba.* Peut-on supposer qu'Usuard a corrigé le nom de lieu donné par le martyrologe hiéronymien ? Il y a un *Gelduba* en Germanie inférieure, mais si Usuard le connaissait, ce qui est peu probable parce qu'il ne *semble* avoir connu les saints de Germanie que par des sources écrites, on peut espérer qu'il ne l'aurait pas placé en Thrace (cf. *Anal. Boll.*, t. 78, 1960, p. 37, note 5). Il est prudent de ne pas chercher à définir trop précisément l'utilisation par Usuard du martyrologe hiéronymien.

3 **Liberati** — Martyrologe hiéronymien, mot 50 : *Liberati.* Le lieu *Amphitrea* ne figure nulle part.

[21 Décembre] XII KL. IAN.

(F) (A) Al 7 1 Natalis beati Thomae apostoli, qui Parthis et Medis evangelium praedicans, passus est in India ac non multo post inde translatus ad Edessam urbem. ♯

F A 2 Eodem die, in Tuscia, sanctorum Iohannis et Festi.

A **Transfert** au 5 août : *Memmius.*

Ms. or. : *Ad* (n° 1) est sur grattage, un peu au large.

[22 Décembre] XI KL. IAN.

(F) A 1 Romae, via Lavicana, inter duas lauros, natalis triginta martyrum, qui omnes uno die persecutione Dioclitiani coronati sunt.

(F^2 20 Feb.) *a* 2 Alexandriae, beati Schyrionis martyris. Is ♯ cum ad sacrificandum blandiciis atque iniuriis cogeretur et contempneret, praeacuta sude ♯ transverberatus per ♯ viscera, neci traditur.

MH 3 *Civitate Hostia,* *s a n c t o r u m D e m e t r i i , H o n o r a t i e t F l o r i* *sancti Basilei.*

F 20 Febr. A **Omission** : *Chaeremon et socii.*

Ms. or. : *(Du)as* est en rouge sur grattage (n° 1). *Hostia sancti Basilei* (n° 3) est sur un grattage, qui se prolonge après *Basilei.*

3 Demetrii — Martyrologe hiéronymien, mots 23, 27, 29 et 31. La forme des noms est plus proche du manuscrit W. Les 21 novembre et 23 décembre présentent au martyrologe hiéronymien de curieuses ressemblances : ils commencent par *In Antiochia natale Basili* et on trouve ensuite les noms de *Demetrius* et *Honoratus,* apparemment localisés à Ostie. Usuard le remarqua : pour sa deuxième recension, il introduisit *Demetrius* et *Honoratus* au 21 novembre (n° 5) et, afin d'éviter un doublet, remplaça les trois martyrs du 22 décembre par *Basileus* (mot 5). Mais il aurait dû changer aussi la localisation, puisque le martyrologe hiéronymien localise clairement *Basileus* à Antioche et non à Ostie ; pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? Il semble qu'il s'agit d'une distraction, car le scribe a gratté le mot *Hostia,* mais non *civitate,* ce qui laisse supposer qu'il voulait mettre le nom d'une

autre ville ; par inadvertance, il a remis *Hostia*, au lieu d'*Antiochia.*

[23 Décembre] X KL. IAN.

(F) A 1 Apud Nicomediam, sanctorum martyrum viginti, quos Dioclitiana persecutio gravissimis cruciatos tormentis martyres Christo fecit et beatos sanctorum numero in caelis coniunxit.

F (A) 2 Romae, natalis (**Fol. 88**) sanctae Victoriae virginis, sub persecutione Decii imperatoris, quae cum esset desponsata a quodam pagano ♯ et nec nubere vellet nec sacrificare, post multa facta miracula, inter quae plurimas Domino virgines aggregaverat, percussa est gladio in corde a carnifice ♯ rogatu sui sponsi. ♯

a 3 Item Romae, sancti Servuli, de quo beatus Gregorius scribit, qui ♯ a primaeva aetate usque ad finem vitae paralyticus iacebat, ♯ ad cuius tumbam miracula creberrime fiunt.

4 *Parisius, dedicatio basilicae in honore sanctae Crucis et sancti Vincentii martyris.*

5 *Et depositio domni Childeberti regis.*

4 **Dedicatio** — Introduite par Usuard. Il s'agit de la dédicace de la première basilique de Sainte-Croix et Saint-Vincent par saint Germain lui-même, vers 557-559.

5 **Depositio** — Cette notice appartiendrait plutôt au nécrologe qu'au martyrologe ; Usuard l'a mise intentionnellement pour souligner le synchronisme entre la première dédicace et la mort du roi fondateur. Childebert Ier serait mort le 23 décembre 558 (cf. KRUSCH, *Chronologia regum Francorum stirpis merovingicae*, dans *M. G.*, Script. rer. merov., t. 7, p. 487-488, nº VI).

INDEX

Bien que la plupart des éditeurs de martyrologes se soient contentés de dresser la table des noms de saints, les listes des autres personnages cités et des lieux sont d'autant plus utiles qu'elles permettent de regrouper les éloges et ainsi d'éclairer leurs origines. Tous les noms propres contenus dans le martyrologe d'Usuard ont donc été relevés et, pour éviter les confusions sans recourir à une trop grande variété de caractères typographiques, ils ont été répartis en trois index : *Index sanctorum ; Index locorum ; Index nominum.*

La première difficulté dans l'établissement de ces index vient de ce qu'Usuard a parfois employé diverses orthographes pour le même nom et que très souvent il a adopté des formes différentes des formes usuelles et en particulier de celles dont le martyrologe romain a consacré l'usage ; la forme retenue pour base du classement a toujours été empruntée à Usuard, mais des rappels ont été insérés pour toutes les variantes qui modifient la place des mots dans l'ordre alphabétique.

Pour distinguer les très nombreux homonymes, les noms sont accompagnés d'indications brèves, prises autant que possible littéralement chez Usuard, et par conséquent sans aucune garantie sur leur valeur critique.

Le renvoi aux noms cités dans le martyrologe d'Usuard est donné par la date : mois, jour et, en exposant, le numéro d'ordre. La même référence s'applique au commentaire. Pour l'introduction et les passages du commentaire où est cité un nom qui ne se trouve pas chez Usuard en ce jour, les renvois indiquent les pages.

Les noms qui n'appartiennent qu'à une des recensions du martyrologe d'Usuard sont désignés par les chiffres romains I ou II.

Ont été mis *entre parenthèses* les noms qui paraissent seulement dans l'introduction ou le commentaire, les variantes orthographiques, les explications, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas littéralement dans le martyrologe d'Usuard.

Le quatrième index, en français, reprend soit des noms de personnes qui ne pouvaient figurer dans les index précédents, soit des sujets traités dans l'introduction ainsi que dans le commentaire et qui auraient été difficilement repérables à l'aide de la seule table des matières.

Le cinquième index donne les cotes de tous les manuscrits cités dans l'introduction et le commentaire.

Quand un mot figure dans deux index, il y a renvoi de l'un à l'autre.

I. INDEX SANCTORUM

Les homonymes sont classés dans l'ordre alphabétique du lieu qui les accompagne, les apôtres étant en tête et les saints non localisés en queue.

Les groupes de martyrs sont rangés au mot *Martyres*, dans l'ordre croissant des nombres donnés par Usuard.

La première date indiquée est celle de la fête principale, les autres références se présentent dans l'ordre du calendrier.

Les éloges des saints dont le nom est en italiques sont commentés.

Les références aux pages de l'introduction ou du commentaire ne se trouvent qu'au nom du chef du groupe, à moins qu'un membre du groupe ne soit l'objet de la remarque signalée.

Un point noir (•) devant le nom d'un saint indique qu'il ne figure pas au martyrologe romain, pas même comme anonyme dans un groupe.

ABRÉVIATIONS

diac. = diaconus, diaconi.
ep, epp. = episcopus, episcopi.
m., mm. = martyr, martyres.
pr. = presbyter, presbyteri.
v., vv. = virgo, virgines.



II. INDEX LOCORUM

L'index des noms de lieux et de peuples ne permet pas seulement de retrouver ceux qui figurent dans le martyrologe d'Usuard, il les rassemble par région pour apprécier leur densité. Il a donc été nécessaire de donner des indications, qui seraient superflues, si elles n'étaient destinées à faciliter les regroupements en rappelant à quelle région appartenait telle ville ou telle province. Dans ce but, les précisions données par Usuard, trop souvent déficientes ou inexactes, ont été complétées ou rectifiées d'après les divisions administratives de l'empire romain. Pour la Gaule, où les lieux cités sont particulièrement nombreux, la subdivision a été poussée jusqu'aux diocèses. Les références concernant Rome et sa périphérie ont été classées d'après les lieux-dits et les voies.

III. INDEX NOMINUM

quae in martyrologio Usuardi occurrunt.

IV. INDEX RERUM

V. INDEX CODICUM

TABLE DES MATIÈRES

